

Le fabuleux Dessin d'Amélie Poulain

Scénario original : Jean-Pierre Jeunet et Guillaume Laurant

Découpage technique : Jean-Pierre Jeunet

Dessins : Luc Desportes

Réalisateur : Jean-Pierre Jeunet. 2h 02. France / Allemagne. 2000. Format scope. Couleur Dolby SRD DTS. Sortie France : 25 avril 2001. Scénario : Guillaume Laurant et Jean-Pierre Jeunet. Directeur de la photographie : Bruno Delbonnel. Montage : Hervé Schneid. Musique : Yann Tiersen. Son : Jean Umanski et Vincent Arnardi. Décors : Aline Bonetto. Costumes : Madeline Fontaine. Production : Victoire Productions. Coproduction : UGC / Tapioca Films / France 3 Cinéma / MMC Independant GmbH. Productrice : Claudie Ossard. Distributeur : UFD. Avec : Audrey Tautou (Amélie Poulain), Mathieu Kassovitz (Nino Quincampoix), Rufus (Raphaël Poulain, le père d'Amélie), Isabelle Nanty (Georgette), Dominique Pinon (Joseph), Yolande Moreau (Madeleine Wallace, la concierge), Serge Merlin (Raymond Dufayel), Jamel Debbouze (Lucien), Urbain Cancelier (Collignon, l'épicier), Artus de Penguern (Hipolito, l'écrivain), Maurice Bénichou (Bretodeau), et les voix de Frédéric Mitterrand et André Dussollier.

Certaines séquences (très minoritaires) sont illustrées par des photogrammes du film et non pas par les dessins de Luc Desportes. Nous n'avons pas voulu tricher : ces dessins n'existent pas, un storyboard ne couvrant l'intégralité d'un scénario que dans des cas très exceptionnels. Le storyboard est d'abord un instrument de travail : nous avons tenu à en conserver l'esprit comme la lettre, y compris les indications techniques décrites ci-dessous.



Effets sonores ou visuels (SFX)



Traitements d'image

Amélie Poulain Dialogues

Amélie Poulain Descriptif technique



Mouvements de caméra

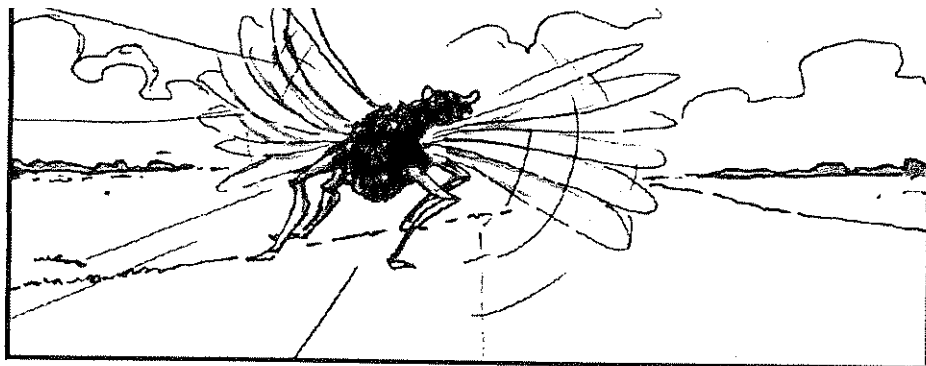


Plusieurs vignettes sur un même plan

AMÉLIE POULAIN Nom du personnage

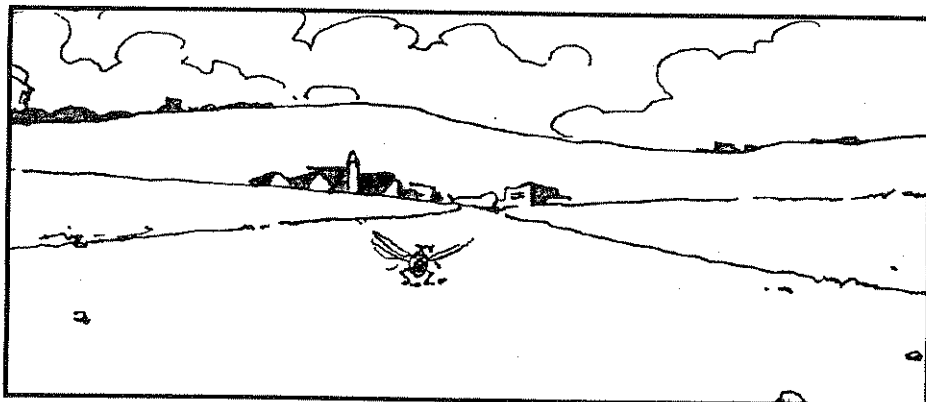
AMÉLIE POULAIN Séquences

Scénario et dialogues : © Jean-Pierre Jeunet et Guillaume Laurant.
Storyboard : © Jean-Pierre Jeunet et Luc Desportes



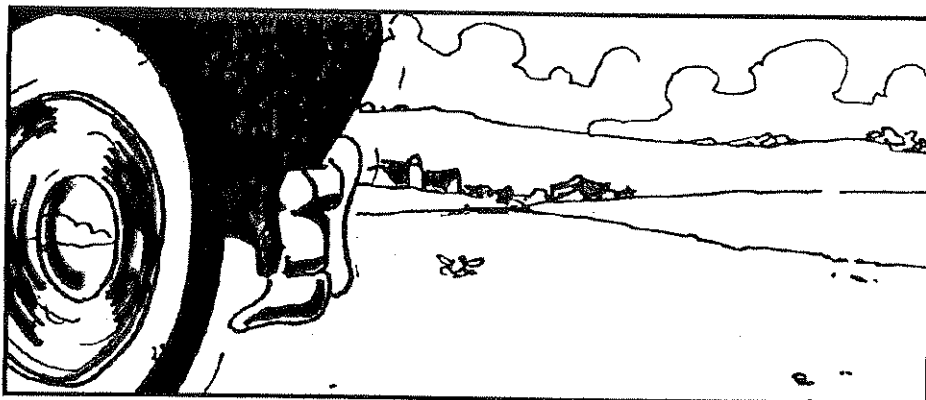
VOIX OFF

*Le 3 septembre 1973
à dix-huit heures, vingt-
huit minutes et trente-deux
secondes, un moucheron de
la famille des Forcipomyia,
merveille de la nature...*

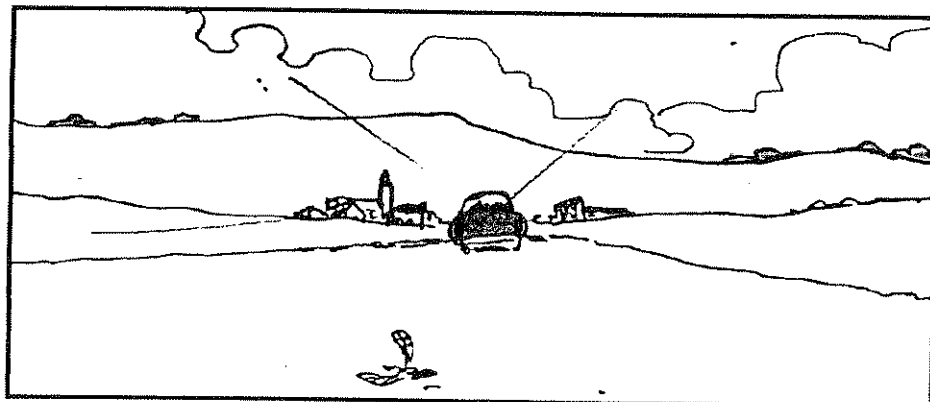


*... capable de produire
62.670 battements d'ailes
à la minute, se posait rue
St-Vincent à Montmartre.*

Le moustique surgit de l'arrière et se pose sur la route.



Une voiture surgit de l'arrière...



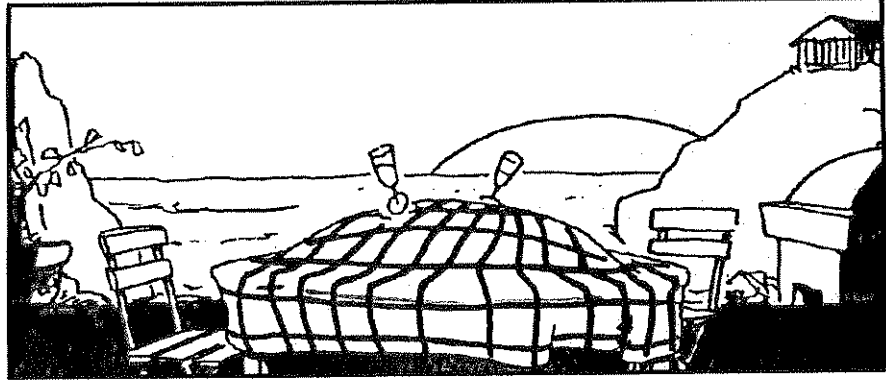
...et l'écrase...

Musique en animation

Lent travelling avant

1B-1 & 1B-2

... À la même seconde, à la terrasse d'un restaurant, à deux pas du Moulin de la Galette, le vent s'engouffrait comme par magie sous une nappe, faisant danser les verres, sans que personne ne s'en aperçoive...



Lent travelling latéral

1C-1

Au même instant, au 5e étage du 28 de l'avenue Trudaine, dans le 9e arrondissement, Eugène Koler, de retour de l'enterrement de son meilleur ami Émile Maginot...

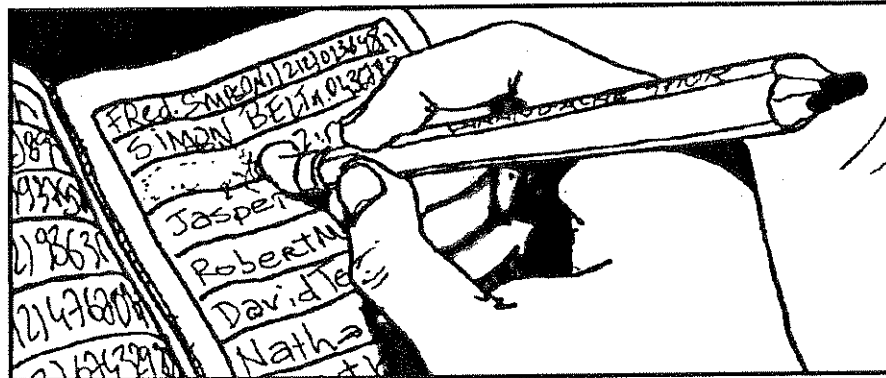
Il va s'asseoir, sort son carnet d'adresses.



Lent travelling avant

1C-2

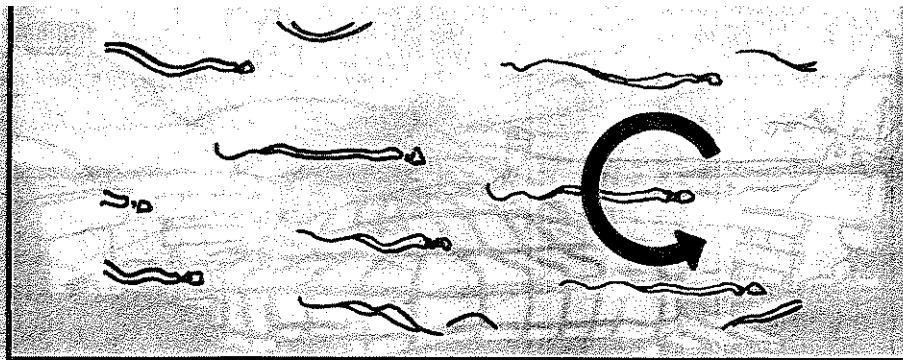
... en effaçait le nom de son carnet d'adresses...



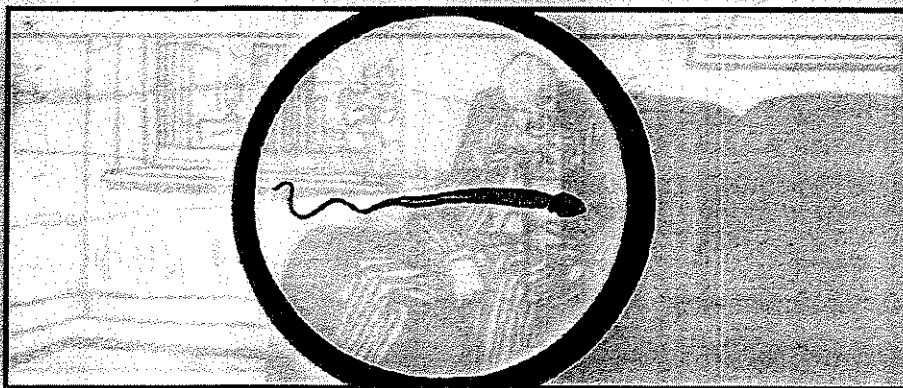
1C-3

Le vieil homme triste souffle sur la poussière de gomme qui s'envole.



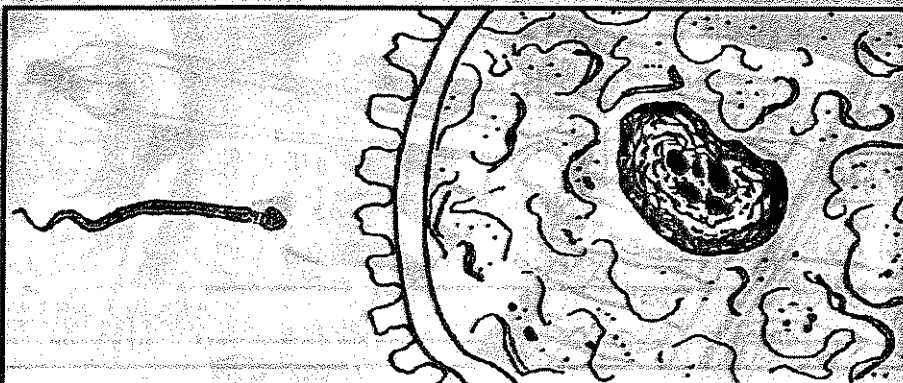


1D-2

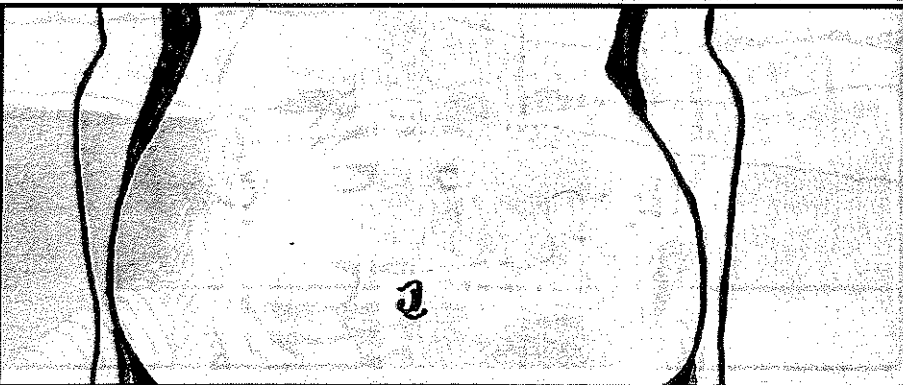


Travelling avant violent sur image hyper dressée

1D-3



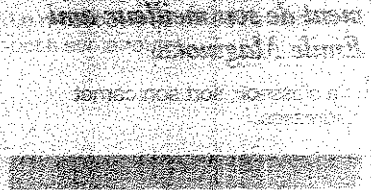
1E



Toujours à dix-huit heures, vingt-huit minutes et trente-deux secondes, un spermatozoïde pourvu d'un chromosome X...



... appartenant à M. Raphaël Poulain, se détachait du peloton pour attendre un ovule...



... appartenant à Mme Poulain, née Amandine Fouet.



Neuf mois plus tard...



... naissait...



... Amélie Poulain.

La main de la sage-femme brandit le bébé tout gluant.



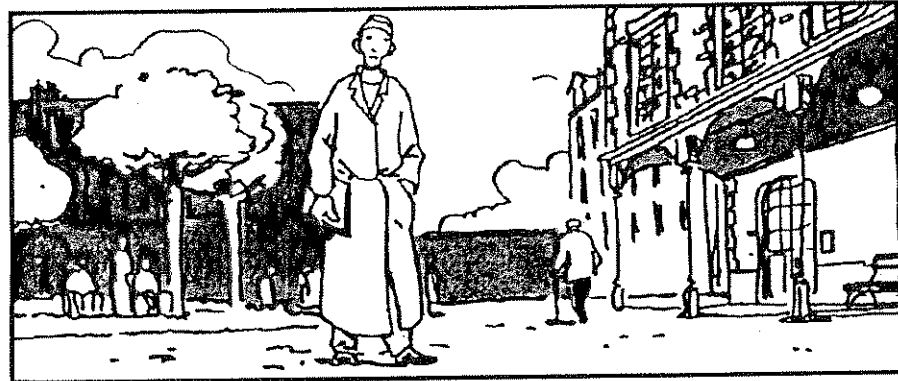
Travelling avant caméra à la main.

SÉQ. 2 - INT. & EXT. 2A

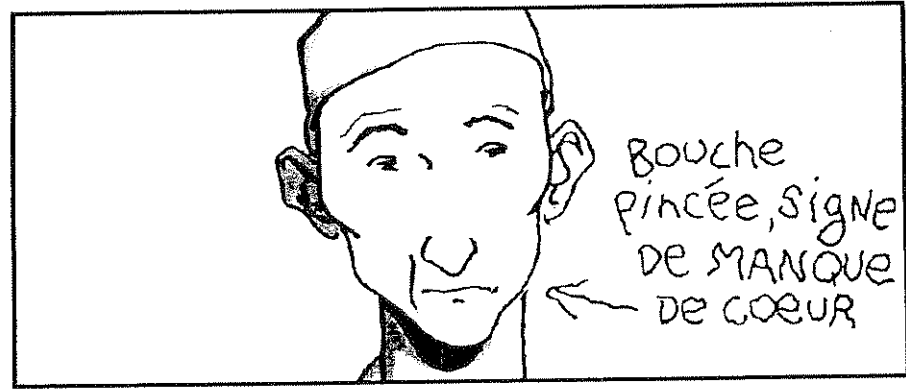
VOIX OFF

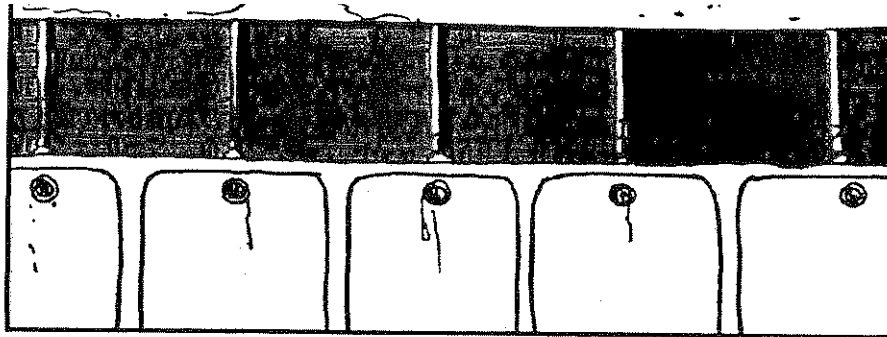
Le père d'Amélie, ancien médecin militaire, travaille aux Établissements thermaux d'Enghien-les-Bains.

Raphaël Poulain pose comme pour une photo début de siècle.



On se rapproche très près de sa bouche, tandis qu'apparaît une inscription fléchée : « Bouche pincée signe de manque de cœur ».





VOIX OFF
Raphaël Poulain n'aime pas :



- *Pisser à côté de quelqu'un...*



travelling hyper speed

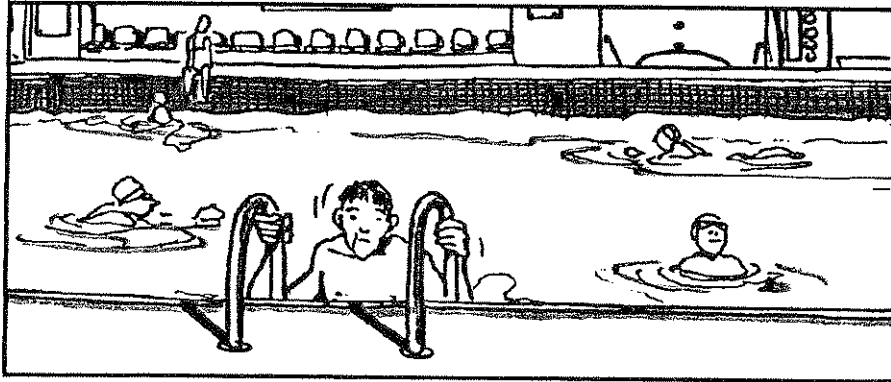
2C



- *Tituber en marchant dans le couloir d'un train...*

Main Suivi par camera

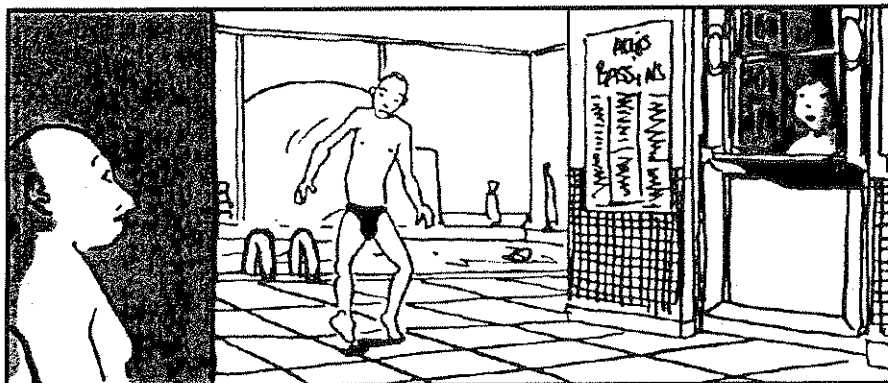
2D



- *Sortir de l'eau...*

... et sentir coller son maillot de bain.

Il marche vers la caméra en serrant les fesses.



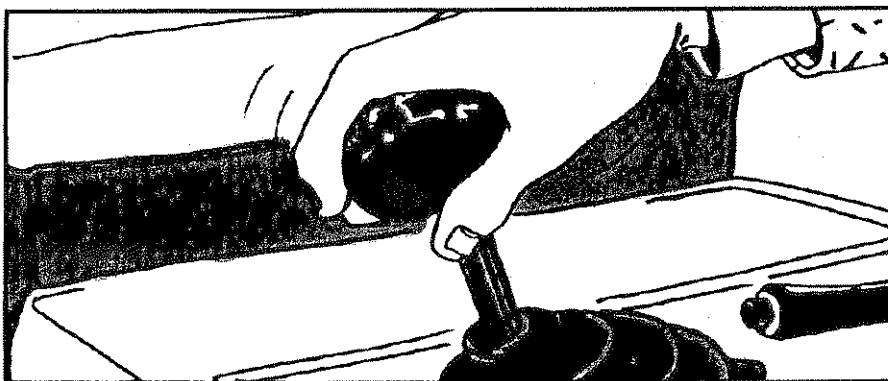
Steadycam

Travelling arrière

2E-1

Raphaël Poulain aime :

Une main met le levier de vitesse au point mort.



2E-2

- Couper les virages dans les descentes...

On n'entend que le chuintement de l'air



2E-3

... sans les freins...

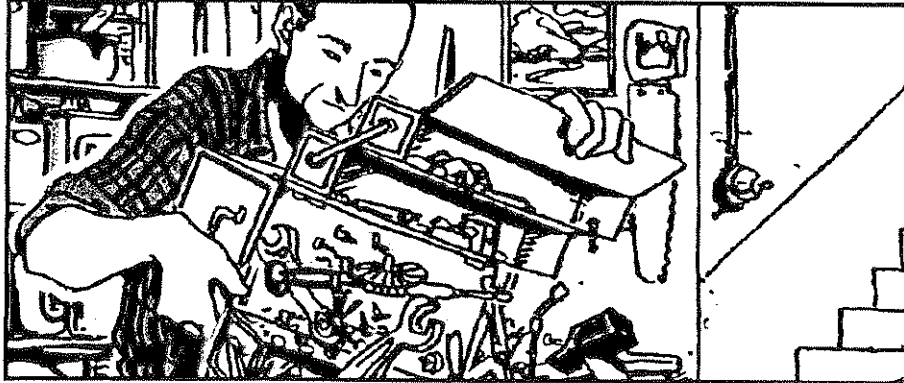




- Augner toutes ses chaussures et les cirer avec soin...

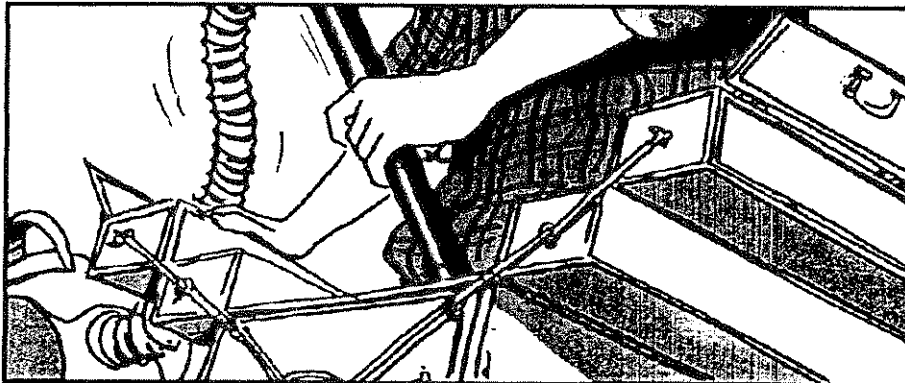
Lent travelling latéral →

2G-1



- Vider sa boîte à outils...

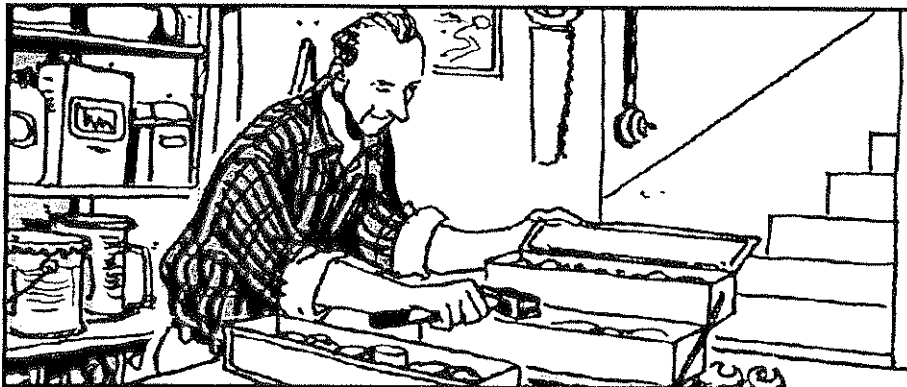
2G-2



... bien la nettoyer...

Il passe l'aspirateur dans la boîte.

2G-3



...et tout ranger enfin.

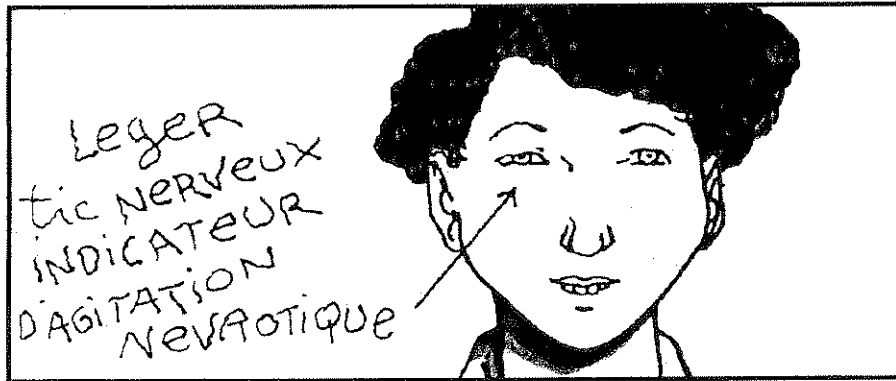
Il replace soigneusement les outils.

VOIX OFF

*La mère d'Amélie,
Amandine Fouet, profes-
seur de français originaire
de Gueugnon a toujours
été d'une nature instable et
nerveuse...*

La mère pose également comme
pour une photo.
On se rapproche très près...

... de sa paupière qui bat légère-
ment, tandis qu'apparaît : « Léger
tic nerveux indicateur d'agitation
névrotique ».

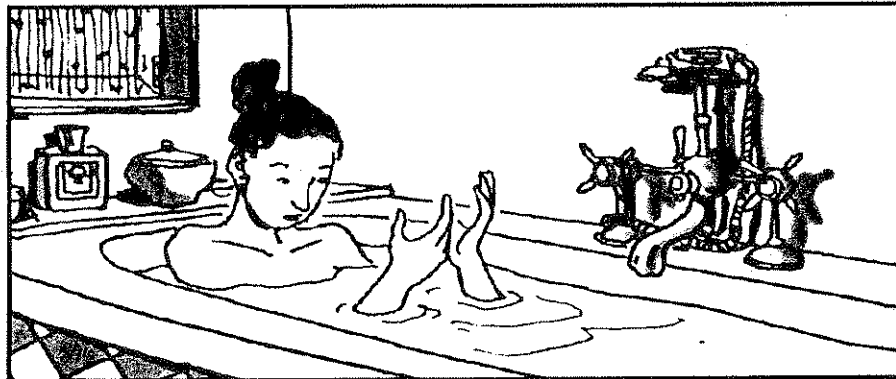


Travelling avant

*Amandine Poulain n'aime
pas :*

La mère regarde fascinée ses mains
qu'elle tient hors de l'eau.

*- Avoir les doigts plissés
par l'eau chaude du
bain...*



Travelling avant



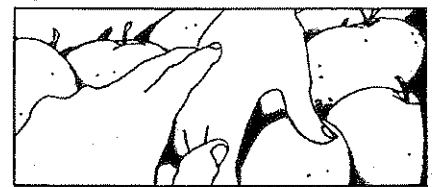
- Être par quelqu'un...

Un épicier patibulaire lui sourit.



... qu'elle n'aime pas...

Elle lui jette un œil maussade, puis va pour choisir...



... effleurée de la main.

... une pomme, quand la main de l'épicier lui frôle sa propre main, qu'elle retire vivement...

3C-4



... contrariée.

3D CHAMBRE



- Avoir les plis des draps...

On entend le réveil qui sonne...



... imprimés sur la joue le matin...

Elle tourne la tête.

3E-1



Amandine Poulain aime :

- Couper les virages dans les descentes sans les freins...

Camera fixée à la voiture

3E-2



Comme précédemment, le père conduit au point mort.



La mère, en fait, assise à côté de son mari, se tasse sur le siège du passager, terrorisée.

Travelling latéral

3F SALON



- Faire briller le parquet en marchant toute la journée avec des patins...

3G-1 CUISINE



- Vider son sac à main...

3G-2



... bien le nettoyer...

Elle souffle dedans.

3G-3



... et tout ranger enfin.

Elle replace soigneusement tube de rouge à lèvres, épingles à cheveux, etc.

SÉQ. 4 - INT. JOUR -
SALON DU PAVILLON - CUISINE 4A-1

VOIX OFF

Amélie a six ans. Comme toutes les petites filles, elle aimerait que son père la serre dans ses bras de temps en temps...



... Mais il n'a de contact physique avec elle qu'au cours de l'examen médical mensuel. La fillette, bouleversée par cette intimité exceptionnelle, ne peut empêcher son cœur de battre la chamade...

Le père d'Amélie ausculte l'enfant avec un stéthoscope.

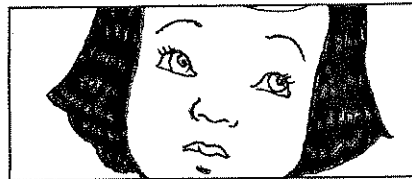
4A-2



Dès lors, son père la croit victime d'une anomalie cardiaque.

Il lui lance un regard lourd d'inquiétude...

4A-3



La petite le regarde à son tour sans comprendre.

SALON

4B



À cause de cette maladie fictive, la petite Amélie ne va pas à l'école. C'est sa mère qui lui tient lieu de préceptrice.

La mère désigne une phrase écrite au tableau : « Les poules couvent souvent au couvent ».

SÉQ. 5 - INT. & EXT. SALON
OU CUISINE (SELON SÉQ. 4) 5A-1

AMÉLIE (lisant) : Les poules couvent...
LA MÈRE : Très bien...
AMÉLIE : ... souve au couve...
LA MÈRE : Nooon...

travelling avant



VOIX OFF

Privée du contact des autres enfants, ballottée entre la fiébrilité perpétuelle de sa mère et la distance glaciale de son père...

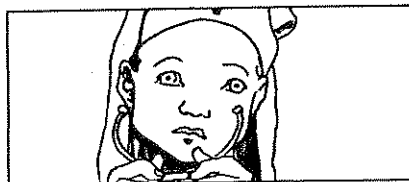
La fillette, déguisée en infirmière, imitant son père, ausculte d'un air soucieux...



Amélie n'a de refuge que dans le monde qu'elle invente.

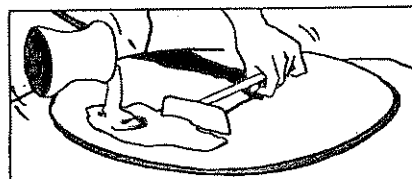
... un crocodile imaginaire, qui la regarde avec une bonne tête gentille et craintive.

5A-3



Elle enlève le stéthoscope, et, tout comme son père, secoue la tête avec un air inquiet.

5B



Dans ce monde, les disques vinyles sont fabriqués comme des crêpes.

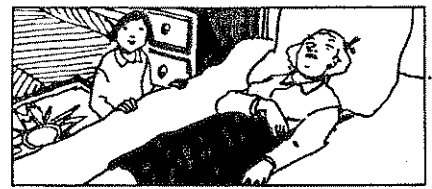
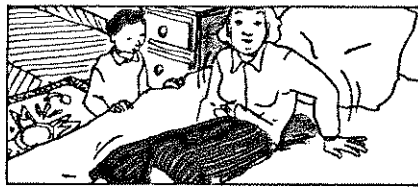
Une main étale avec une spatule la pâte à disque sur une plaque chauffante, formant une crêpe-microsilicon.

5C



Les nuages Français sont produits par les usines atomiques...

La vapeur s'échappant d'une tour de refroidissement de centrale forme de magnifiques cumulo nimbus.



... et la femme du voisin, dans le coma depuis des mois, a en réalité choisi d'effectuer d'une traite, la totalité de ses heures de sommeil...

La femme allongée semble dormir. Amélie l'observe, tranquille.

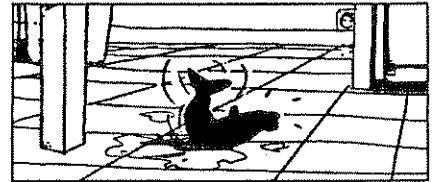
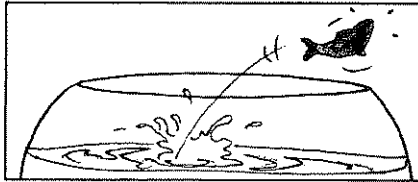
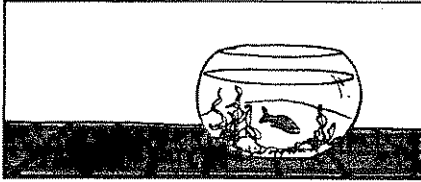
La femme s'assoit alors très paisiblement.

LA FEMME (très calmement)
Comme ça, je pourrai rester éveillée nuit et jour tout le reste de ma vie...

Elle se rallonge et se rendort... Amélie se tourne vers la caméra comme pour prendre le spectateur à témoin.

SÉQ. 6 - INT. JOUR
- CUISINE DU PAVILLON

6-1



... neurasthénique et suicidaire.

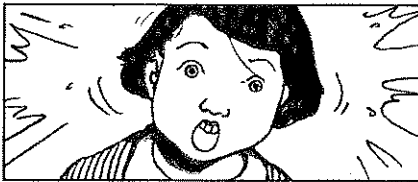
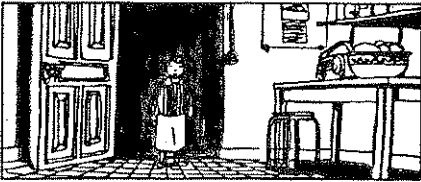
... et atterrit sur le carrelage de la cuisine.

VOIX OFF

Le seul ami d'Amélie s'appelle « Le Cachalot ». Malheureusement, l'ambiance familiale a rendu le poisson rouge...

Sitôt le texte fini, il jaillit hors du bocal...

6-3



6-4



Sur le seuil de la cuisine...

... la petite Amélie hurle.

Gigotant, le poisson rouge glisse sous la machine à laver.



6-5 SALON



6-6 CUISINE



6-7



La mère qui était en train de lire se lève hystérique.

La petite hurle de plus belle.

La mère essaie d'attraper le poisson avec un balai.

6-8



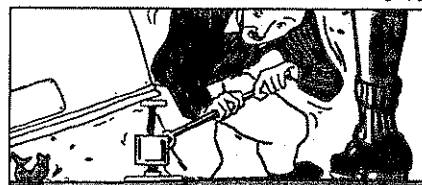
Puis elle essaie de l'aspirer...

6-9



Tandis que la petite hurle toujours de désespoir.

6-10



Le père soulève la machine à laver avec le cric de la voiture.

travelling avant

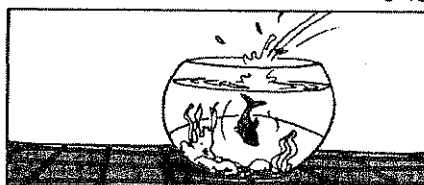
6-11



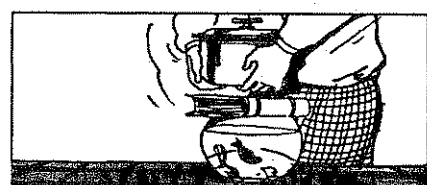
La mère court, le poisson au creux des mains...

travelling arrière la précédant à toute allure

6-12



Le poisson tout blanc est jeté dans la bocal...



... que les mains de la mère bouchent avec un gros dictionnaire surmonté d'une cocotte en fonte.

SÉQ. 7 - EXT. JOUR - SQUARE

7-1



VOIX OFF

*Les tentatives de suicide répétées du Cachalot ne font qu'augmenter le stress maternel...
Et réciproquement. Finalement, une décision est prise.*



La mère et la fille pénètrent dans un jardin public, sous l'œil attendri du gardien. En effet, la mère semble enceinte de neuf mois.

7-2



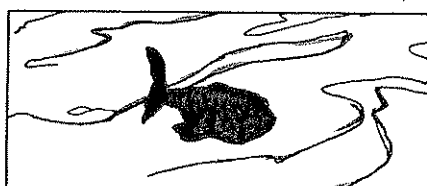
Arrivée devant le bassin du square, la mère ouvre son manteau et en extirpe le bocal du poisson...

7-3



... qu'elle déverse dans la pièce d'eau.

7-4

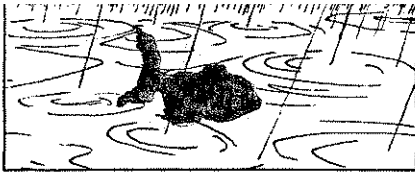


La surface de l'eau se calme. Le poisson semble regarder Amélie...

7-5



... qui le regarde aussi.



Les premières gouttes de pluie tombent sur le bassin
Un sanglot noué au fond de la gorge,
Amélie voit son seul confident disparaître sous la surface troublée par la pluie.



Quand la mère et la fille repassent devant le gardien, celui-ci reste bouche bée.



La mère aurait-elle accouché dans les taillis ???

SÉQ. 8 - EXT. & INT.

8A-1



VOIX OFF

Pour consoler Amélie, sa mère lui fait cadeau d'un Instamatic Kodak d'occasion.

La petite approche de la caméra, contemplant le ciel. Elle vise dans l'appareil...

8A-2



... un nuage qui a la forme d'un animal.

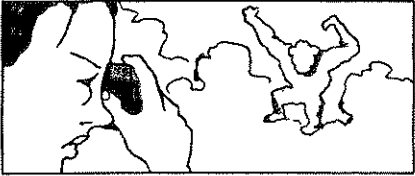


8A-3



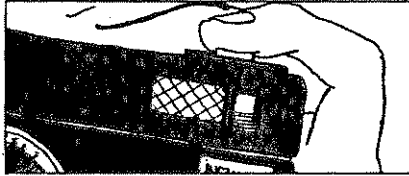
Enchantée, elle tourne la tête vers...

8A-4



... un autre nuage en forme de bestiole.

8A-5



À l'instant précis où elle appuie sur le déclencheur...

8A-6

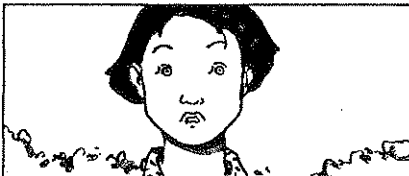


... un accident de voiture se produit au coin de la rue.

8A-7



La petite reste immobile...



... ahurie !



Un voisin profite de la naïveté d'Amélie, pour lui faire croire que son appareil photo a un défaut : il déclenche des accidents...

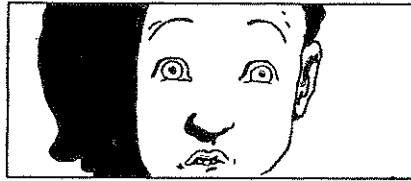


SALON - SOIR

8B-1



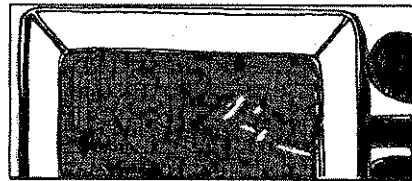
Comme elle a pris des clichés tout l'après-midi, un doute affreux l'assaille le soir venu...



Elle s'effondre devant la télé, accablée par la responsabilité...

travelling avant

8B-2



... d'un gigantesque carambolage, de deux déraillements, et du crash d'un Boeing 747.

travelling avant jusqu'à TV plein cadre

SÉQ. 9 - INT.SOIR - CHEZ LE VOISIN 9A-1



VOIX OFF
Quelques jours plus tard...

Les scratches enchaînent sur un match de football des années 80. On entend le commentaire passionné.



... réalisant qu'il s'est moqué d'elle, Amélie décide de se venger du voisin.

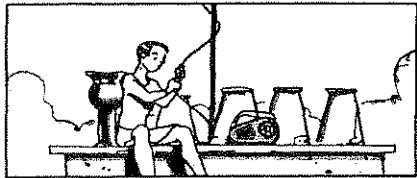
Fanatique de football, le voisin regarde une finale de coupe de France à la télévision.

travelling arrière

9B-1



On entend un autre commentaire, du même match, mais cette fois à la radio.



Assise sur le toit, Amélie, impassible, la prise d'antenne à la main, suit la retransmission.

travelling arrière



En bas, les commentateurs s'emballent. Le voisin s'excite.

travelling avant

9A-2

9A-3



Un joueur approche des buts.

9B-2

9A-4

9A-5



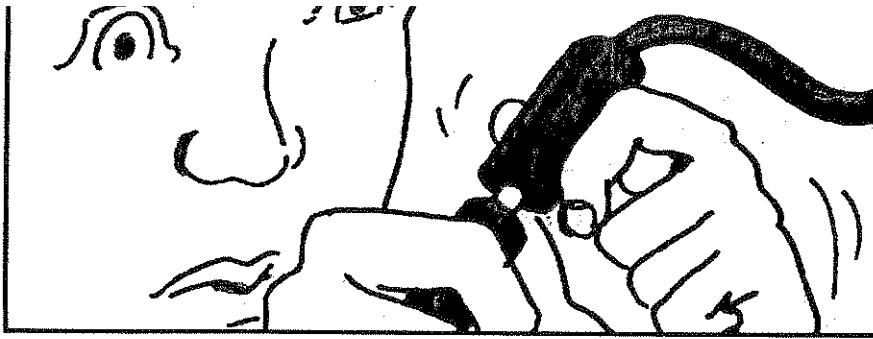
Le commentaire continue raccord à la radio. Amélie, impassible débranche l'antenne.



Scratches ! l'image disparaît.



Le voisin furieux se précipite sur sa télé. L'action et les commentateurs se calment.



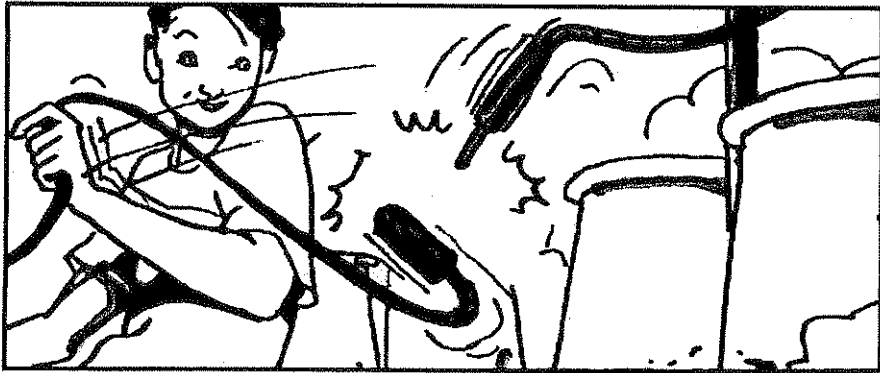
Amélie rebranche.

9A-6



L'image revient. Le voisin se calme.

9B-4



Amélie écoute la suite du commentaire.
« Tir fantastique de... »
Elle redébranche négligemment.

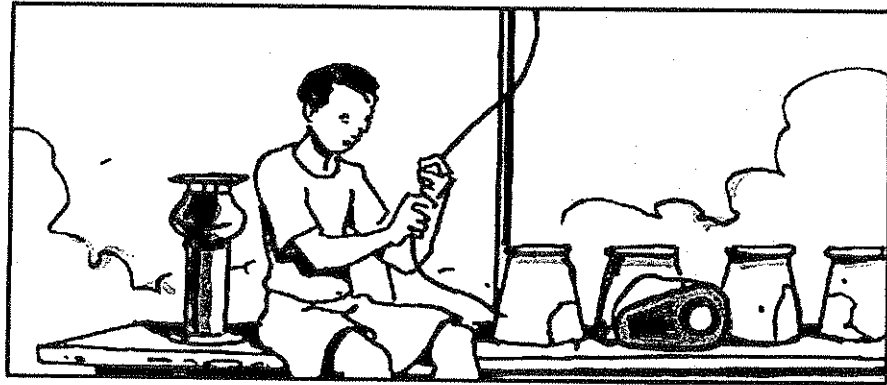
9A-7



Le voisin devient fou.

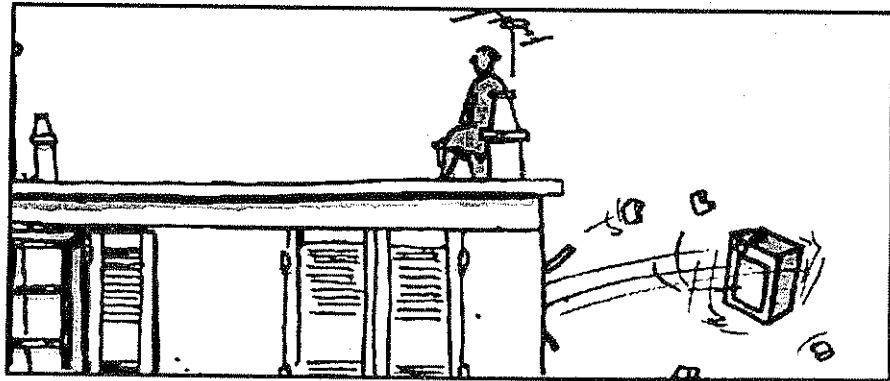
9B-5

Amélie rebranche, redébranche...



9B-6

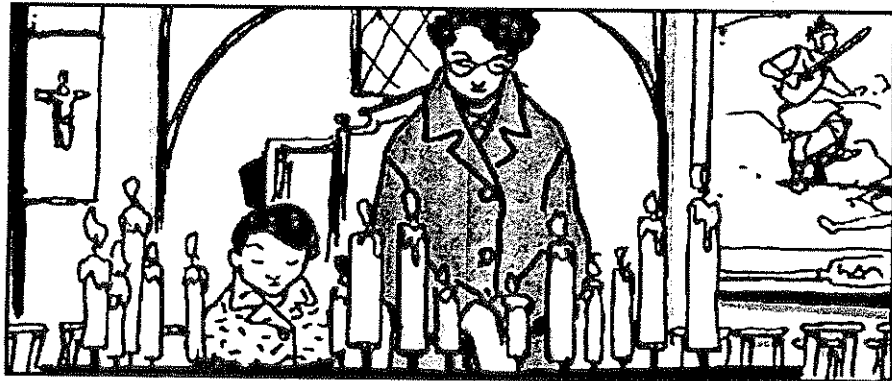
Commentaire : « But magnifique... »
Le téléviseur est projeté par la
fenêtre !



SÉQ. 10 - EXT. JOUR- NOTRE-DAME 10-1

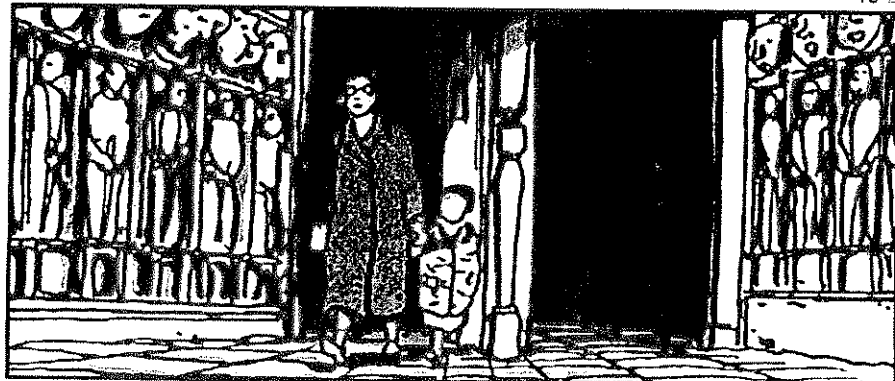
VOIX OFF

*Et puis un jour, c'est le
drame. Comme chaque
année, Amandine Fouet
emmène sa fille brûler un
cierge à Notre-Dame, afin
que le ciel lui envoie un
petit frère...*



10-2

*La réponse divine
intervient trois minutes
plus tard.
Malheureusement, ce n'est
pas un nouveau-né qui
tombe du ciel sur le parvis
de Notre-Dame...*



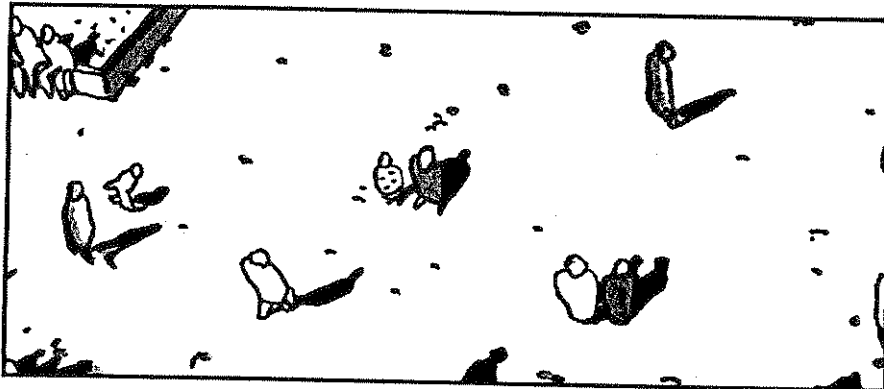


... mais une touriste québécoise...

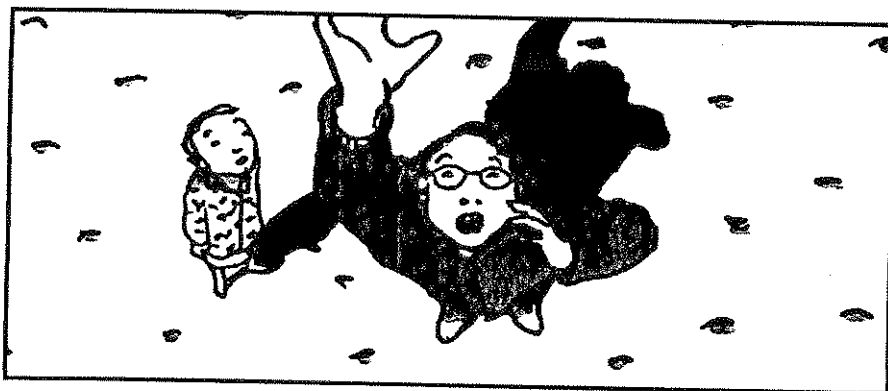
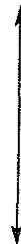
La touriste se jette du haut d'une tour de Notre-Dame.



10-4



Marguerite Bouchard, résolue à en finir avec la vie à la suite d'un chagrin d'amour...



travelling avant subjectif hyper rapide

10-5



travelling avant

Amandine Poulain, née Fouet, est tuée sur le coup.

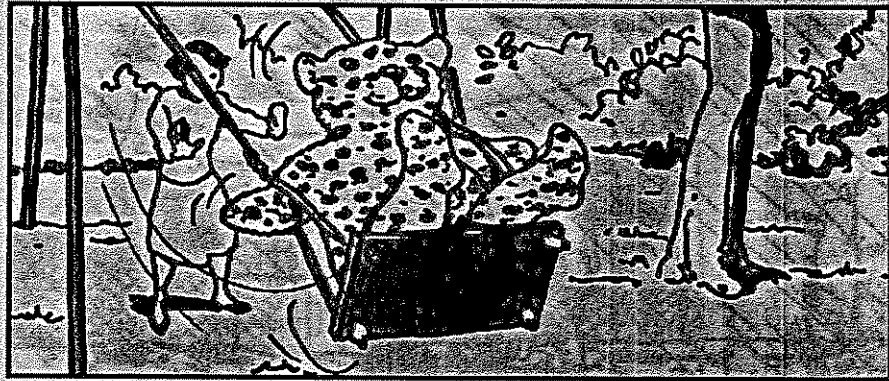
La petite regarde sa mère tandis qu'on entend le choc.



VOIX OFF

Après la mort de sa mère, Amélie se retrouve en tête à tête avec son père. Celui-ci, déjà peu liant...

Amélie pousse son ours sur sa balançoire...



... se replie encore davantage sur lui-même. Il se lance dans la construction maniaque d'un mausolée miniature pour y recueillir les cendres de sa femme.

... tandis que son père place l'urne au milieu du mausolée.



travelling latéral →

Les jours, les mois, puis les années passent. Le monde extérieur paraît si mort...

... qu'Amélie préfère rêver sa vie en attendant d'avoir l'âge de partir.

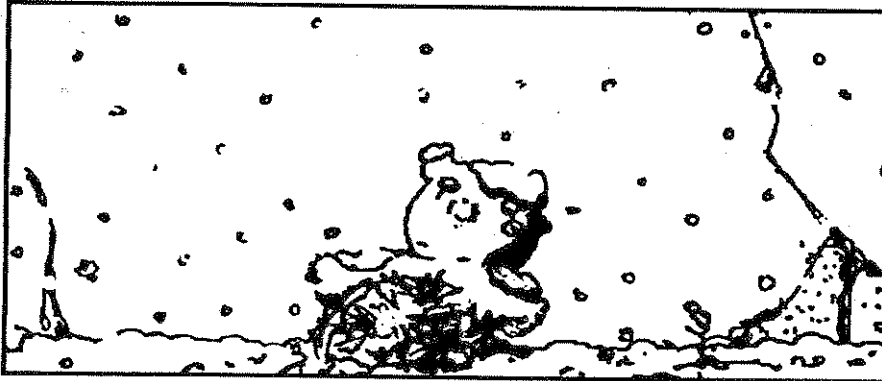
En dessous de la fenêtre, un ours en peluche, oublié par la fillette, gît sur le gazon.



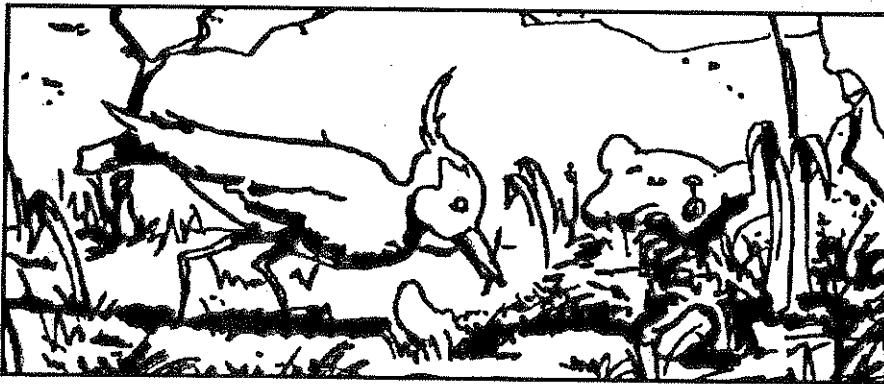
Descente caméra



Les années passent...



...L'ourson se désagrège peu à peu.



Alors qu'il ne reste qu'un petit tas de crin, un oiseau se pose à côté. Il saisit un brin dans son bec et s'envole.

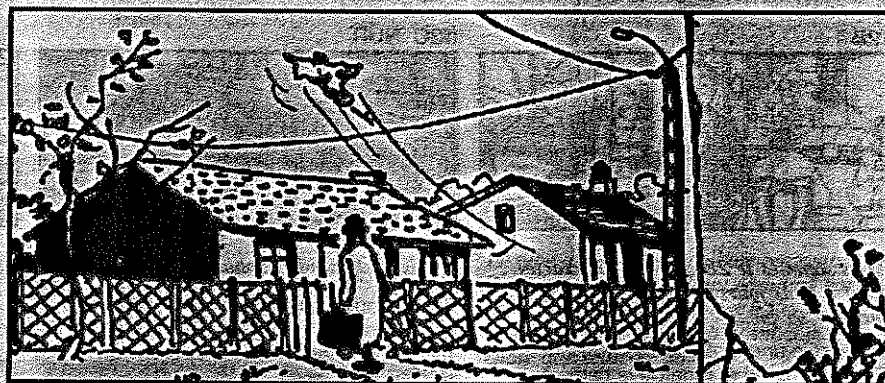


Nous le suivons et découvrons Amélie, devenue adolescente...



travelling latéral ←

...qui quitte la maison,
valise à la main.



SEQ. 12 - INT & EXT - PARIS - 12A

VOIX OFF

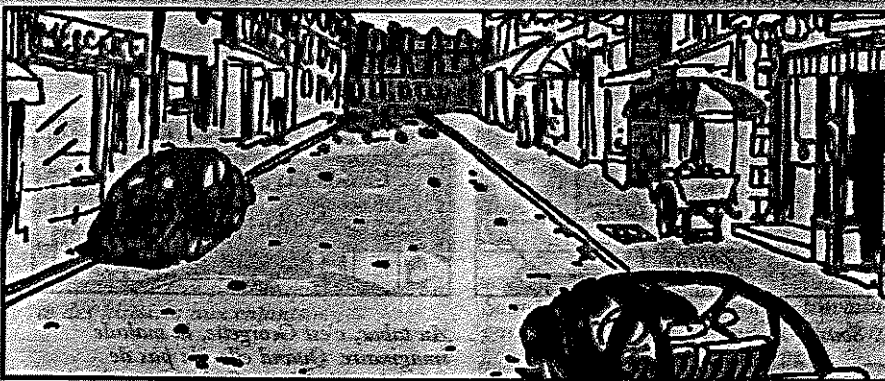
*Cinq ans plus tard, Amélie
Poulain est serveuse...*

La place Blanche en accéléré.



*...dans un café-restaurant
de Montmartre.*

On force rue Lepic...



... Au Tout va mieux

pour arriver devant le café.



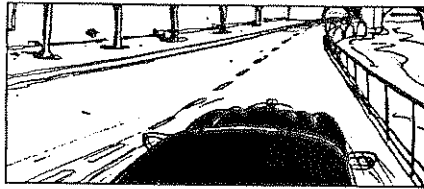
Mouvement hyper accéléré



Nous sommes le 28 août 1997, exactement à trois jours de l'événement qui va changer sa vie...

Elle essuie une table de dos.
Elle se retourne et regarde la caméra.

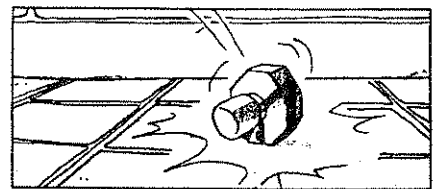
Travelling avant



Mais ça, pour le moment...

On voit brièvement une grosse Mercedes qui fonce à toute allure sur les voies sur berge, puis une nuée de paparazis en scooter et motos.

Traitement d'image



... elle n'en sait rien.

Un flacon de parfum tombe et rebondit sur le carrelage d'une salle de bains.

12B-2



Nous revenons au « Tout va mieux ».

Elle, c'est Suzanne, la patronne. Elle boite un peu mais elle n'a jamais renversé un verre. Quand elle était jeune, elle était danseuse équestre à Médrano.

Elle évolue tout le long du comptoir.

Travelling latéral (aller & retour ?)

12E



Elle aime : les sportifs qui pleurent de déception.

Stock shot Effet TV

12F



Elle n'aime pas : voir dans son café un homme qui se fait humilier devant son enfant.

Un client en engueule un autre, les yeux fixés au sol. (On ne les entend pas)...



... Sous le regard de son fils.

Traitement d'image

Pano filé

12B

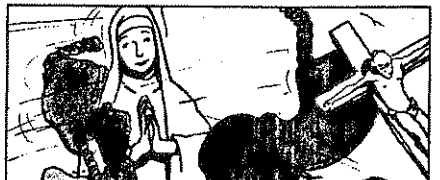


Au tabac, c'est Georgette, la malade imaginaire. Quand elle n'a pas de migraine, c'est le nerf sciatique qui coince. Celle-là n'aime pas :

Elle se met des gouttes dans le nez.

Travelling avant dans l'axe. (16 mm)

12G



... entendre : « le fruit de vos entrailles est béni ».

Succession hyper rapide d'images religieuses de Saintes-Vierges et d'images anatomiques, organes génitaux, intestins, etc.

1/2 demie seconde

12B-



Voilà Gina, la collègue d'Amélie. Elle est née en Normandie. Sa grand-mère était guérisseuse. Ce qu'elle aime...

12H



Elle approche de la caméra en très gros plan et crie une commande.



... c'est faire craquer les os...

Traitement d'image.

12B-5



On la voit qui sert un monaco à Hippolito, l'écrivain raté.

Lui, ce qu'il aime par-dessus tout, c'est :

Mouvement circulaire face à profil

Il regarde vers la gauche !!!

12I



... voir à la télé un toréador se faire encorner.

Stock shot Effet TV 1 demie seconde !

12B-6



Le type qui les observe, l'air mauvais, c'est Joseph, un amant jaloux éconduit par Gina. Il passe ses journées à l'espionner pour voir s'il a un remplaçant. La seule chose que celui-là aime...

Descente caméra. Entrée de champ par le bas

12B-7



... c'est crever les pustules des emballages en plastique.

Images liées par enchaînement



Et enfin, voilà Philomène, l'hôtesse de l'air. C'est Amélie qui garde son chat « Rodrigue », quand elle part en voyage. Philomène aime :

Elle approche + travelling avant rapide

12K-1



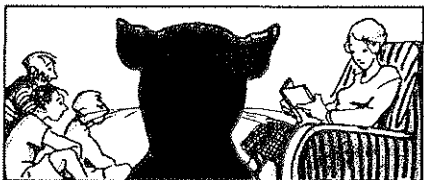
... le bruit que fait le bol d'eau quand on le pose sur le sol.

12K-2



Rodrigue quant à lui, aime ramener les souris crevées sur le tapis du salon...

12K-3



... et il aime être présent quand on raconte des histoires aux enfants ».

SÉQ. 13 - INT. JOUR - HALL DE LA GARE DU NORD

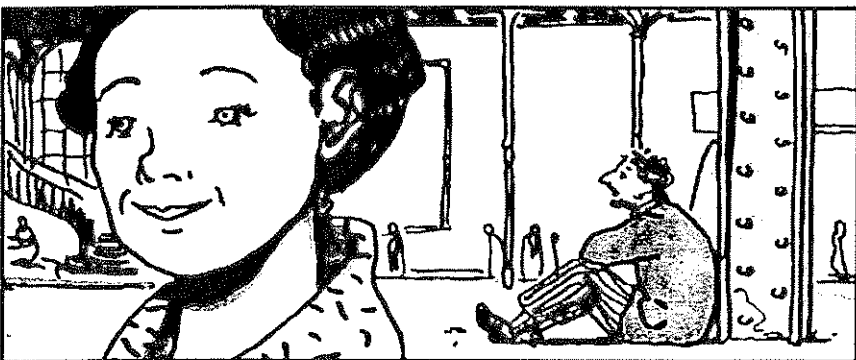
13



VOIX OFF

Souvent, le dimanche, si elle ne travaille pas, Amélie prend le train Gare du Nord, pour aller rendre visite à son père.

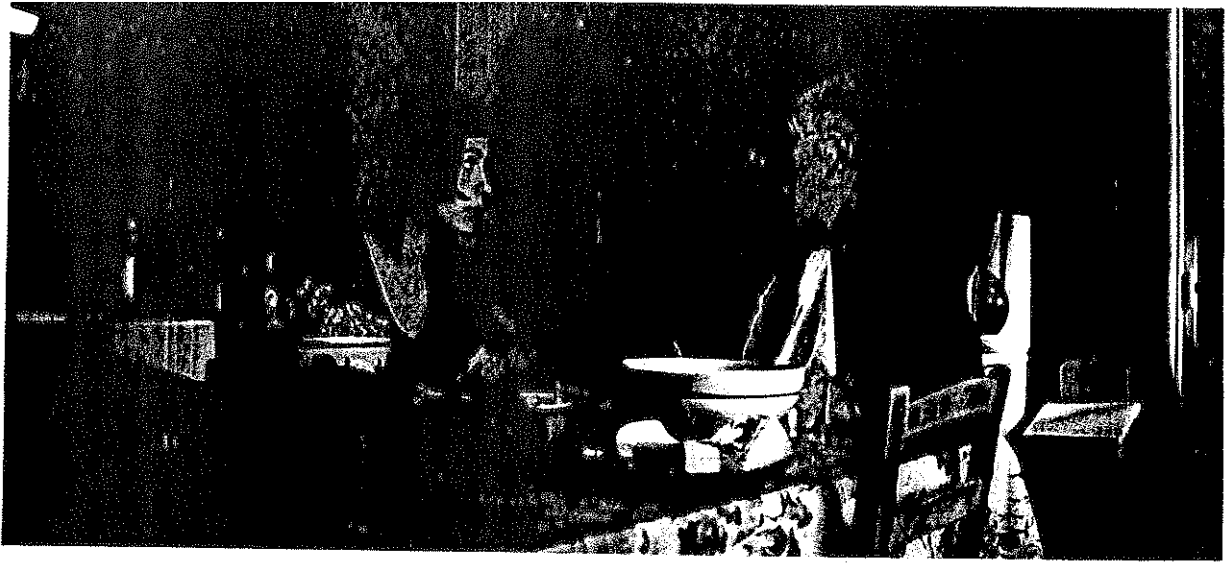
Amélie s'approche du quai. Au passage, elle va pour donner la pièce à un clochard.



CLOCHARD

Ah non, merci ma petite dame, je ne travaille jamais le dimanche.

Amélie, réjouie, passe tout près de la camera.



Celui-ci, à quatre pattes dans le jardin, peaufine son mausolée. Derrière lui, Amélie arrose les fleurs.

LE PÈRE

Tu prends toujours tes cachets ?

AMÉLIE

Mais oui, papa.

LE PÈRE

Tu n'es pas essoufflée, au moins ???

AMÉLIE

Mais non, papa.

Plus tard, ils dînent dans la cuisine.

(JOUR OU SOIR)

AMÉLIE

Mais pourquoi tu ne profiterais pas de ta retraite pour voyager ? Tu n'as jamais quitté Enghien...

LE PÈRE

Quand on était jeune, on aurait bien voyagé, avec ta mère, mais on ne pouvait pas à cause de ton cœur... Alors maintenant !...

Amélie hoche la tête.

VOIX OFF

*Parfois, le vendredi soir,
Amélie va au cinéma.*

AMÉLIE (à la caméra)

*J'aime bien me retourner
dans le noir et contempler
le visage des autres specta-
teurs...*



Elle se retourne...



On découvre des dizaines de
visages ébahis avec la même
expression de joie.



Travelling latéral ←

16B

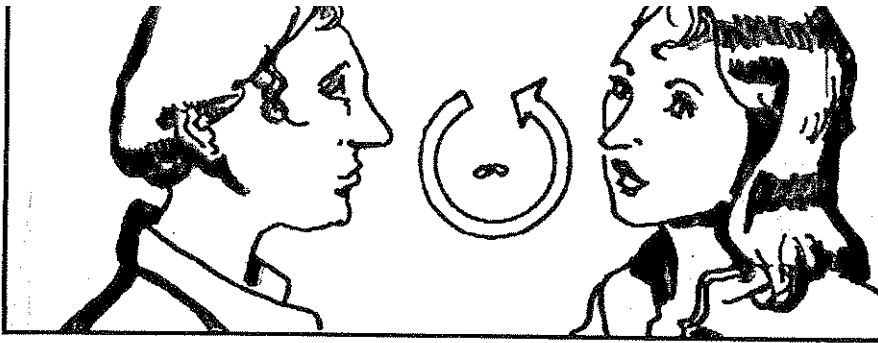
VOIX OFF D'AMÉLIE

*Et puis j'aime bien repérer
le petit détail que personne
ne verra jamais...*

On voit un extrait de « Jules et
Jim ». Une mouche sur une vitre
semble entrer dans la bouche de
Jeanne Moreau.

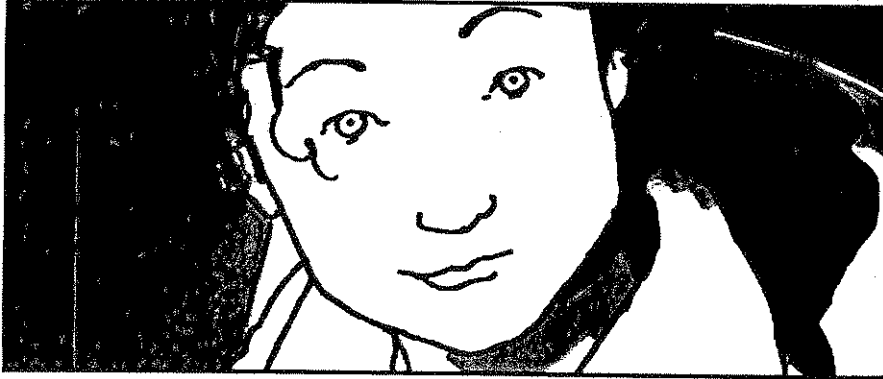
Stock shot





Un cercle rouge vient l'entourer.

16A-2



VOIX OFF D'AMÉLIE

(à la caméra)

Par contre, j'aime pas dans les vieux films américains, quand les conducteurs ne regardent pas la route...

16C



Filmé devant un transflex, Bogart, au volant, en pleine conversation, ne jette même pas un œil sur le pare-brise...

16-1 SÉQ. 16 - INT. NUIT - CHAMBRE D'AMÉLIE

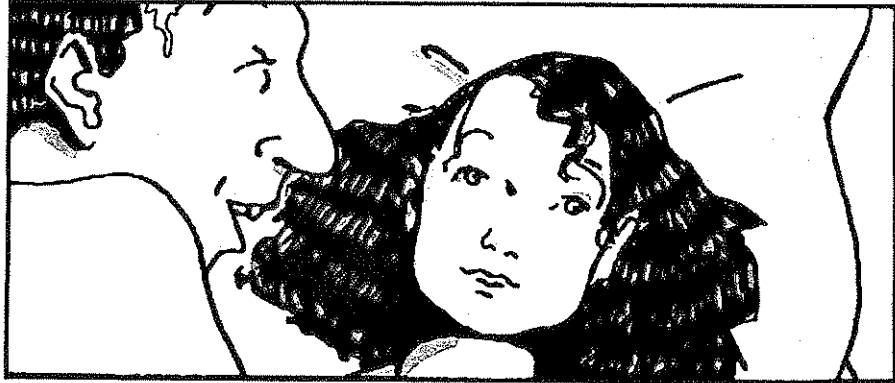


VOIX OFF

Amélie n'a pas d'homme dans sa vie. Elle a bien essayé une fois ou deux, mais le résultat n'a pas été à la hauteur de ses espérances...

Tandis que l'homme s'agite et s'exprime, Amélie a une expression mélange de surprise et de fou rire contenu.

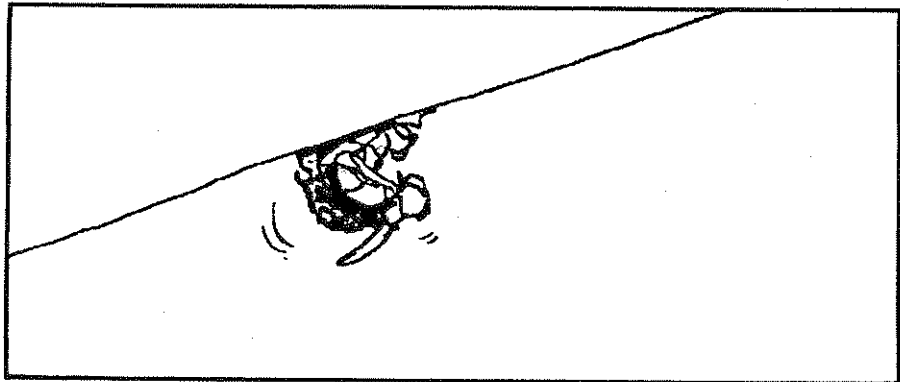
Soudain, elle aperçoit quelque chose au plafond.



Descente caméra

16-2

Deux mouches elles-mêmes en train de copuler.

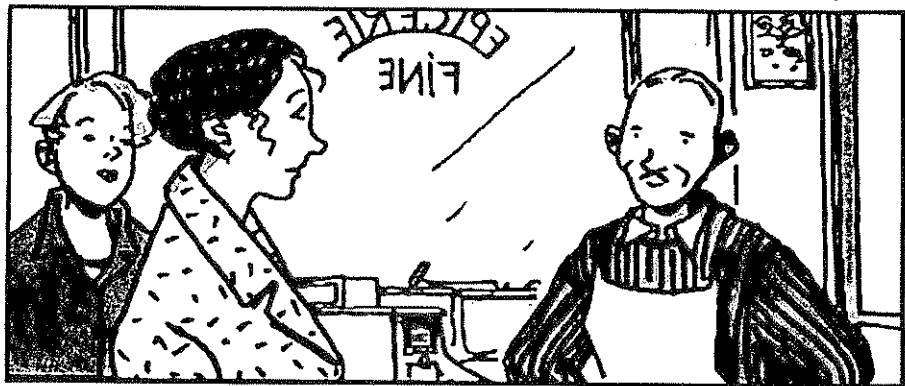


SÉQ. 17 - EXT. & INT. PARIS 17A

VOIX OFF

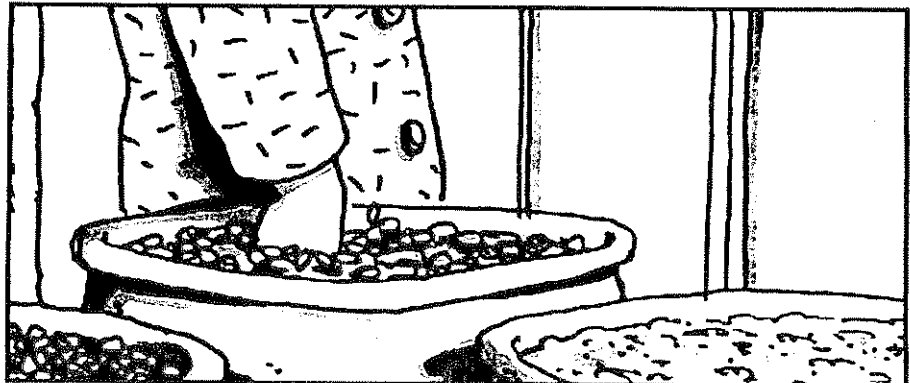
En revanche, elle cultive un goût particulier pour les tout petits plaisirs : ...

Amélie fait la queue chez l'épicier Collignon.



Plonger la main au plus profond d'un sac de riz...

Elle glisse discrètement sa main dans un sac.

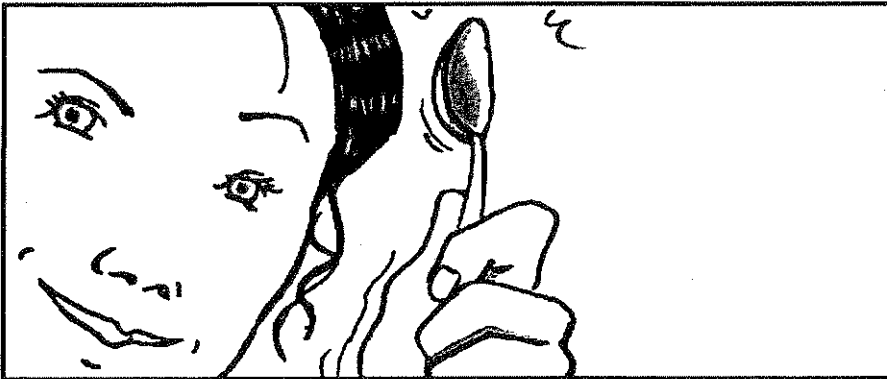


Descente caméra



... Faire des ricochets au bord de la Seine...

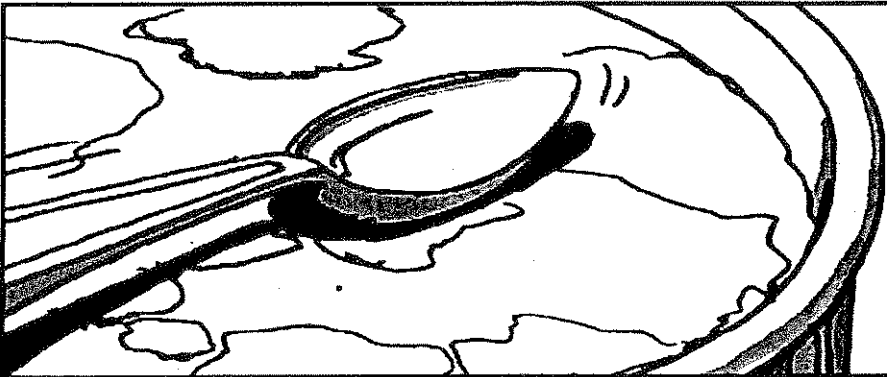
17C « TOUT VA MIEUX »



... ou briser la croûte des crèmes brûlées avec le dos de la petite cuillère...

Elle regarde avec complicité la caméra et présente sa petite cuillère.

17C-2



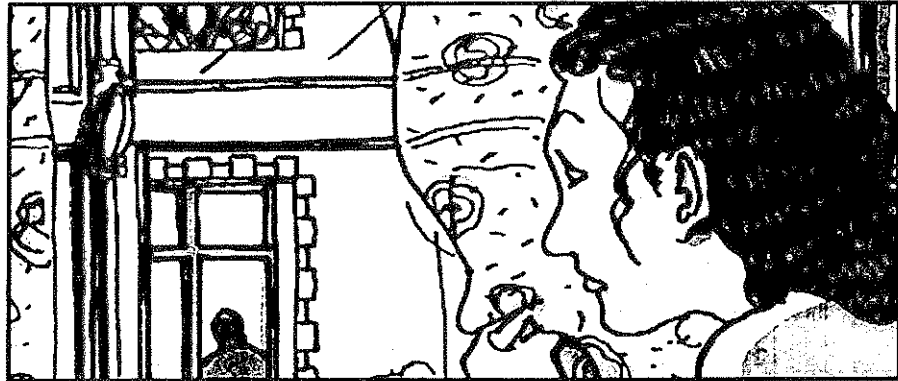
... avant de passer à l'action.

18A-1 SÉQ. 18 - INT. NUIT CUISINE

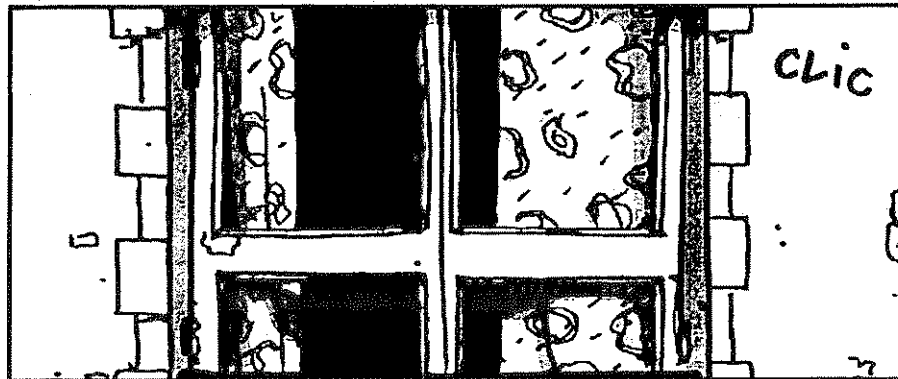


Amélie est occupée chez elle.

Passant devant la fenêtre, quelque chose attire son attention. Amélie regarde en bas, chez son voisin, M. Dufayel.



Elle sort du cadre. La lumière s'éteint.



Dans l'ombre, elle saisit une lorgnette, et la braque sur l'appartement de Dufayel, un peu honteuse.

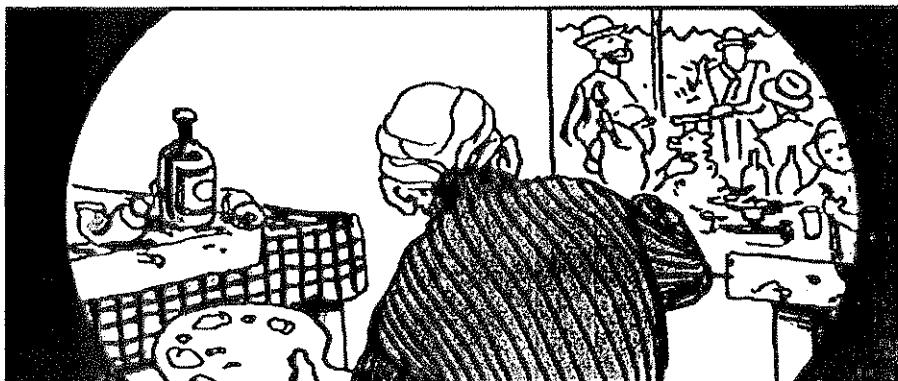


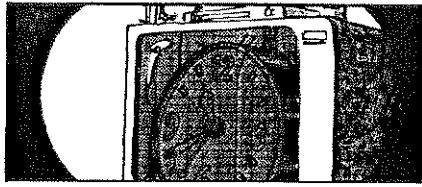
Dufayel, vieil homme émacié, au regard étrange, hirsute, vêtu d'une robe de chambre élimée, est occupé à peindre un tableau à la lueur d'une vieille lampe en douche.

VOIX OFF

Lui, c'est l'homme de verre. À cause d'une maladie congénitale, ses os se cassent comme du cristal. Une simple poignée de main risquant de lui broyer les métacarpes, ça fait vingt ans qu'il évite de sortir de chez lui.

Il se lève. La longue-vue le suit. Il passe devant...





... un poste de télévision, dont le son est coupé, diffuse l'image fixe d'une pendule qui égrène les secondes.



Amélie, pensive, repose sa lorgnette.



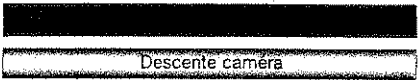
VOIX OFF

Le temps n'a rien changé, Amélie continue à se réfugier dans la solitude.

Amélie est assise sur le toit de son immeuble, dominant Paris.



Elle prend plaisir à se poser des questions idiotes sur le monde ou sur cette ville qui s'étend là sous ses yeux... Combien de couples, par exemple, sont-ils en train d'avoir un orgasme, à cet instant précis ?...



19B



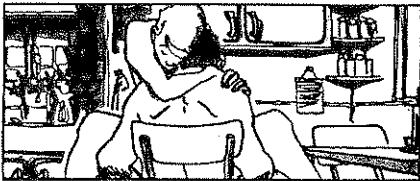
Un couple dans une chambre.

19C



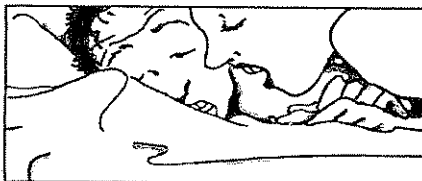
Un autre couple debout contre un mur, dans une autre chambre.

19D



Une femme sur un homme, sur une chaise dans une cuisine.

19E



Deux visages tordus contre des draps de lit.

19F



Debout contre un arbre dans un square, une femme crie, mélange d'orgasme et de panique.

19G



Une femme hurle. la tête de l'homme entre ses jambes.

19H

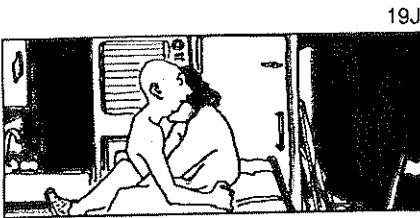


Un autre couple dans une autre chambre.

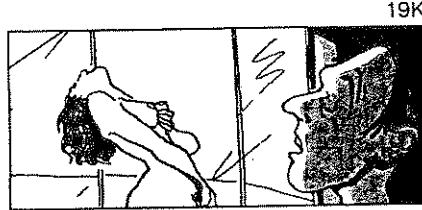
19I



Une femme tire les cheveux d'un homme en arrière.



Deux moches avec un orgasme très mou dans une cuisine.



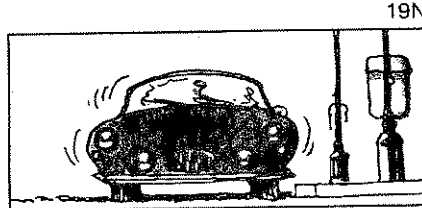
Dans un peep-show : une danseuse mime l'orgasme. L'homme derrière la vitre jouit.



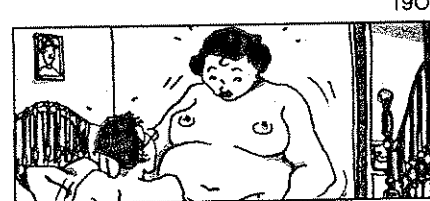
Dans un bureau, tard le soir. Une femme hurle comme une cantatrice.



Un cri étranglé sous le masque d'un sado-maso.



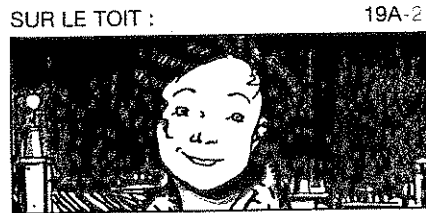
Deux cris sortent d'une voiture aux vitres embuées.



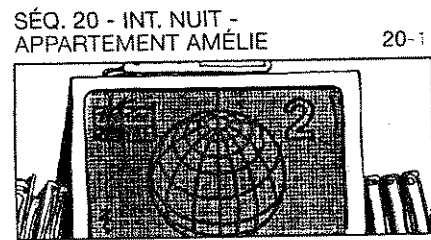
Une femme très grosse sur un petit homme.



Un petit orgasme très poli d'une femme bcbg.



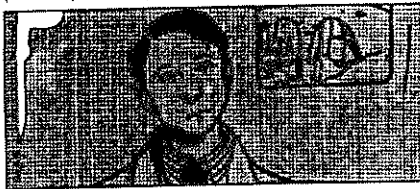
AMÉLIE (au spectateur)
Quinze..!



VOIX OFF : *Et nous voilà enfin le 31 août 1997, à 23h16. C'est alors que survient l'événement qui va bouleverser la vie d'Amélie Poulain.*

On entend le générique des news.

(flash spécial ?)



Le commentateur annonce la mort de Lady Di sous le pont de l'Alma.

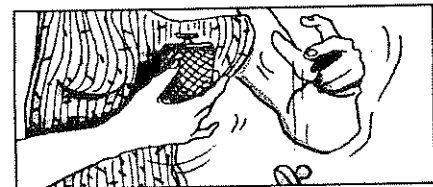
Stock Shot ou filmé

Travelling avant



20-2 Dans sa salle de bains, Amélie, sous l'effet de la stupeur...

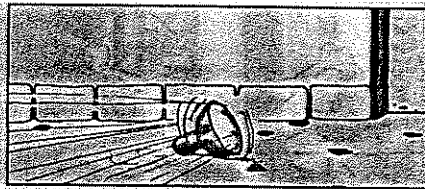
Travelling avant



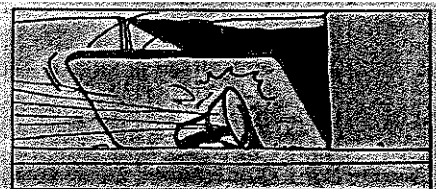
20-3 ... laisse échapper le bouchon d'un flacon de parfum...



Celui-ci rebondit sur le carrelage...



... roule au sol...



... et vient heurter la plinthe, descellant un carreau qui s'aplatit avec un bruit mat.

Le travelling avance

La caméra suit le bouchon, puis au premier clic le travelling avance

20-6



Amélie contemple la télé, catastrophée.

Lent travelling arrière



Sortant de sa torpeur, elle réalise que le bouchon a disparu.



Distraitement, elle regarde au sol, l'aperçoit au fond de la salle de bains, et va le ramasser tout en gardant un œil sur la télé. Soudain, elle voit l'orifice béant.

20-7



Sa main ramasse le bouchon. Un temps.



Elle apparaît lentement, regardant à l'intérieur.



On découvre une boîte de métal toute rouillée.

Travelling arrière



Amélie glisse la main à l'intérieur de la boîte.

20-8



Elle monte presque religieusement la boîte pour l'examiner, souffle sur la poussière.

Montée caméra

20-9



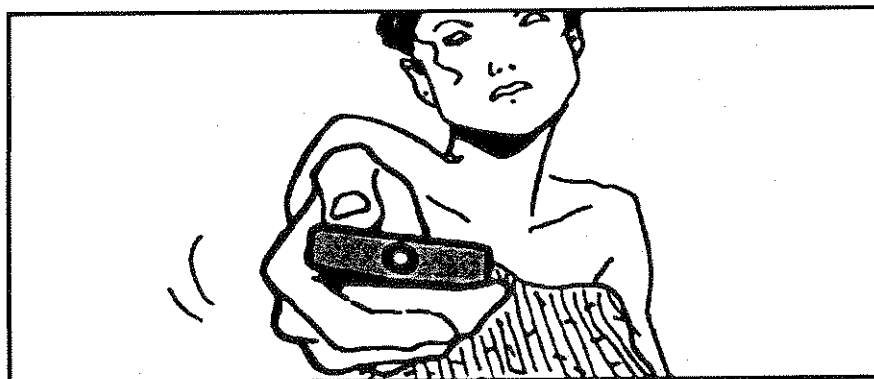
Dans le silence de la nuit, Amélie ouvre délicatement la boîte, en sort les objets (agates, un petit coureur cycliste, une photo de Just Fontaine, des osselets, etc.).

VOIX OFF

Seul le premier homme à avoir pénétré à l'intérieur du tombeau de Toutânkhamon, pourrait comprendre l'émotion d'Amélie, tandis qu'elle découvre cette cachette au trésor, qu'un petit garçon a pris soin d'ensouffler il y a une quarantaine d'années.

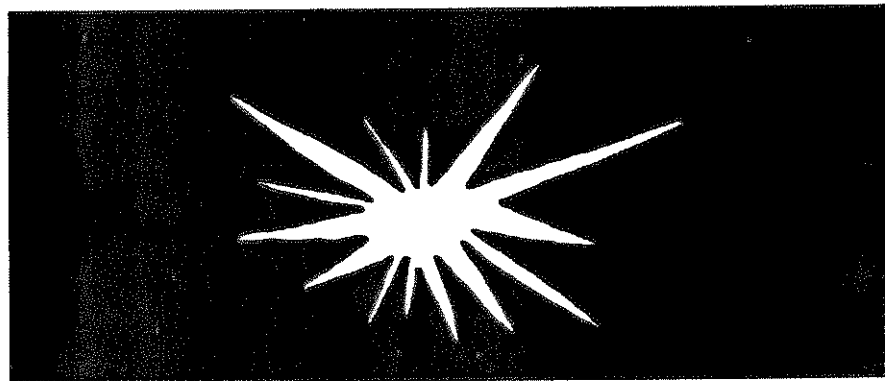


Soudain, elle est distraite par le commentaire de la télé qui continue. Contrariée, elle presse la télécommande et envoie...



20-11

... Lady Di aux oubliettes...



SÉQ. 21 - INT. NUIT - CHAMBRE D'AMÉLIE 21

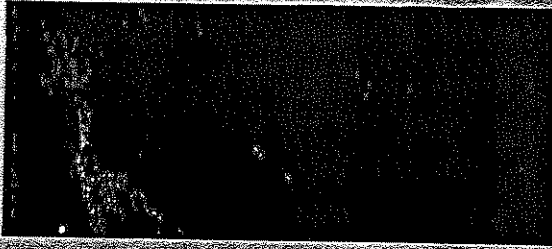
Amélie, couchée, les yeux grands ouverts, n'arrive pas à s'endormir.

VOIX OFF

Amélie réalise soudain qu'en quittant le pavillon d'Enghien, elle ne faisait que fuir. Nous sommes le 1er septembre 1997, il est 2h16, et le dé clic se produit. Amélie a enfin un but. Où qu'il soit, elle va retrouver le propriétaire de la boîte aux souvenirs, et lui restituer son trésor.



La caméra tourne à la verticale.



Amélie frappe à la porte de la concierge.

1/2 L'entrée. Champ/contrechamp

LA CONCIERGE

Tiens, la petite demoiselle du 5^e, c'est pas souvent qu'on vous voit.

AMÉLIE

Excusez-moi... un petit garçon qui habitait chez moi dans les années cinquante, ça ne vous dit rien ?

LA CONCIERGE (l'entraînant dans la loge)

Vous prendrez bien un petit Porto ?

AMÉLIE

Euh... non merci.

La loge est surchargée de bibelots, service à thé rococo, images pieuses, un chien noir empaillé sur le buffet, une vieille caisse enregistreuse sur laquelle dort un chat apparemment vivant...

3 Le Porto. (Les 2 de face)

LA CONCIERGE (se servant un verre)

J'en ai vu grandir tellement, des petits garçons... Au début, c'est mignon, mais ensuite il y a les marrons, les boules de neige, les chewing-gums au plafond...

AMÉLIE (amusée)

Et vous êtes arrivée ici en quelle année ?

LA CONCIERGE

En 64...

(baissant d'un ton)

Les gens ont dû se faire une joie de vous raconter...

AMÉLIE

Non... je ne vois pas.

LA CONCIERGE

Mon mari était comptable à la « coccinelle-assurance ». Les gens adorent raconter qu'il couchait avec sa secrétaire...

Amélie prend une mine offusquée.

4/5 La concierge se retourne. Champ/contrechamp

LA CONCIERGE

Faut dire qu'ils ont écumé tous les hôtels des Batignolles. Et pas les plus miteux. Parce que, la grêluce, c'était le genre à écarter les cuisses dans du satin. C'est pour ça

il avait, puis cinquante millions à un coup. Et hop, emboîlés tous les deux dans la pampa.

Amélie, cachant un sourire, s'approche du chien empaillé.

LA CONCIERGE (designant le chien)

Mé faire ça à moi, passe encore, mais à lui.

Amélie, compatissante, le caresse du bout des doigts.

LA CONCIERGE

On l'appelait « Lion noir », parce que, à force de se rouler à nos pieds, il faisait briller nos chaussures.

S'apercevant qu'elle a les doigts tout poisseux, Amélie s'essuie discrètement.

6 Les 2 de face

LA CONCIERGE

Les premières années, j'ai pleuré sans arrêt... alors votre gamin, même s'il était passé cent fois devant la loge...

AMÉLIE

C'était en silhouette dans le brouillard.

LA CONCIERGE

Comme vous dites.

AMÉLIE

Et dans l'immeuble, à votre avis, il n'y a personne qui pourrait me renseigner ?

LA CONCIERGE (ne l'écoutant pas)

Le 14 janvier 1967, quelqu'un est venu m'annoncer que mon mari était mort dans un accident de voiture, là-bas, en Amérique du Sud. Ma vie s'est arrêtée et Lion noir, lui, il s'est laissé mourir de chagrin.

Elle considère le chien empaillé d'un air apitoyé.

7/8 Champ/contrechamp

LA CONCIERGE

Un regard de chien, ça vous apprend à pardonner. Vous avez vu avec quel amour il continue à regarder son maître ?

Amélie réalise alors que le regard vitreux du chien est dirigé vers un portrait du mari défunt.

LA CONCIERGE

La prochaine fois, je vous lirai ses lettres.

Elle approche de la vieille caisse enregistreuse et appuie sur une touche. Le tiroir s'ouvre en tintant. Le chat ouvre un œil tandis que la concierge sort une liasse d'enveloppes.

6 Les 2 de face

LA CONCIERGE (en ouvrant une)

Tiens, là, il était à la caserne : « Mado chérie... Ton absence me devient chaque jour un peu plus pénible. Je suis en exil, dans un monde désespérément haki.

Je ne dors plus, je ne mange plus. Je vis avec la certitude d'avoir laissé ma seule raison de vivre à Paris. Je ne la retrouverai que vendredi en quinze, en voyant apparaître ma belette adorée sur le quai de la gare, dans sa robe bleue à bretelles (celle que tu trouves trop transparente). »...

9 (Pano)

La concierge se met à pleurnicher. Une larme tombe sur la lettre, diluant l'encre bleue.

10/11 Les 2 de face

LA CONCIERGE

*« Vendredi en quinze... ça paraît à des années lumière puisqu'une heure pèse comme l'éternité... »
Est-ce qu'on vous a déjà écrit des lettres comme ça, Mademoiselle ?*

AMÉLIE (souriant)

Non, je ne suis la belette de personne.

LA CONCIERGE

Eh bien moi, je peux vous dire une chose, quand on a écrit des lettres pareilles à une femme, c'est à elle qu'on pense au moment de mourir...!

Elle finit son verre de Porto d'un trait.

12/13 Champ/contrechamp

LA CONCIERGE

Je m'appelle Madeleine Wallace. On dit pleurer « comme une madeleine », et « Wallace »... il y a les fontaines Wallace... C'est vous dire si j'étais prédestinée aux larmes !

(Elle se ressert un verre).

Pour votre affaire, allez voir l'épicier Collignon, il a toujours été dans l'immeuble...

SÉQ. 23 - EXT. JOUR - DEVANT L'ÉPICERIE



Collignon, la cinquantaine, petite moustache fine, blouse grise et nœud papillon, est en train de regarnir son étalage.

1 Gros plan. Main qu'elle retire précipitamment

COLLIGNON

Bonjour l'Amélie-mélo ! Une figue et trois noisettes, comme d'habitude ???

2 Amélie en amorce. Épiciers de face

AMÉLIE (retirant précipitamment sa main d'un sac)

Bonjour. Je voulais vous demander... les gens qui habitaient chez moi dans les années cinquante, vous n'auriez pas une idée de leur nom ?

3-3bis-3ter

COLLIGNON

Alors là, ma petite demoiselle, vous me posez une colle. En cinquante, j'avais deux ans... Exactement l'âge mental de ce crétin, aujourd'hui.

L'épicier désigne son apprenti Lucien, occupé à servir avec attention des endives à une cliente.



VOIX OFF

Le crétin, c'est Lucien. C'est vrai que Lucien n'est peut-être pas un génie, mais Amélie l'aime bien. Elle aime sa façon délicate de saisir les endives, comme si c'étaient des objets précieux qu'il devait manipuler avec respect. C'est sa manière à lui de manifester son amour du travail bien fait.

4 Les 4 de profil ?

COLLIGNON (à la cliente)

Non mais regardez-le... on dirait qu'il est en train de recueillir un oiseau tombé du nid... Une chance que vous ne lui ayez pas demandé des raisins de Corinthe, vous n'auriez plus qu'à repasser lundi ! Allez remue-toi, le trisomique, la dame, elle a pas que ça à faire !

5 Plan très large de la place

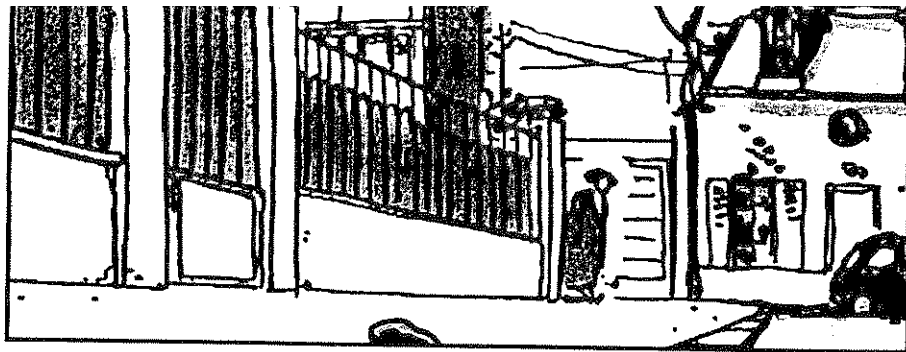
Amélie giflerait volontiers l'épicier. Celui-ci lui gribouille un bout de papier.

COLLIGNON

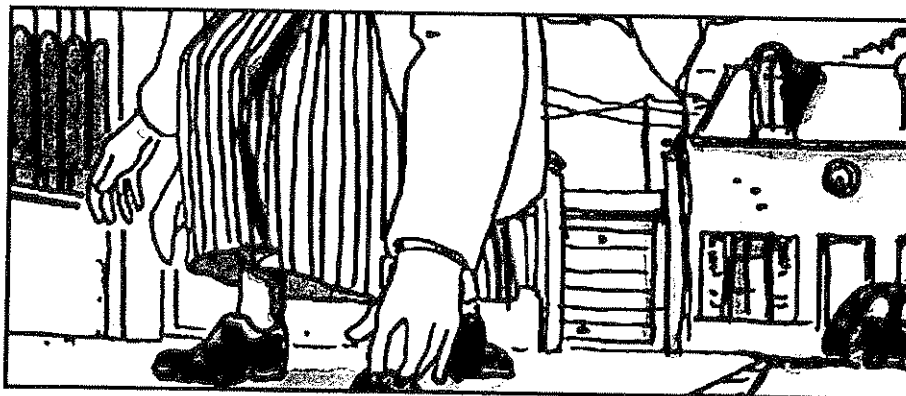
Tenez, allez voir ma mère, elle a une mémoire d'éléphant... d'éléphant de mère... Ah ah ah !...

6. Gros plan Amélie

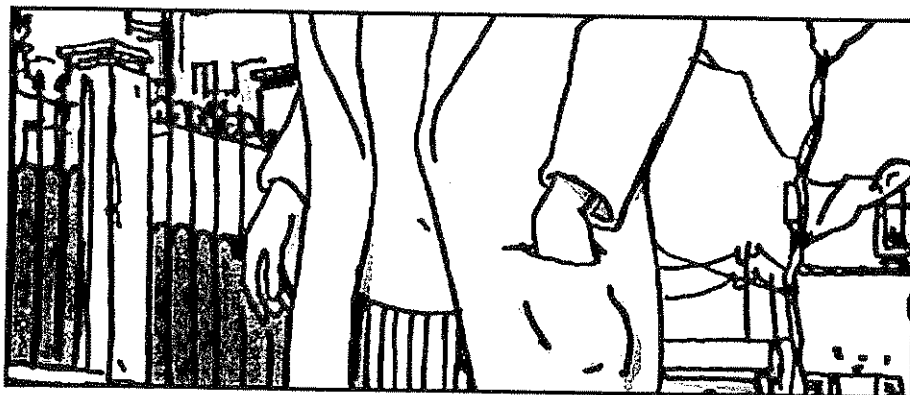
Amélie s'éloigne après lui avoir jeté un regard meurtrier.



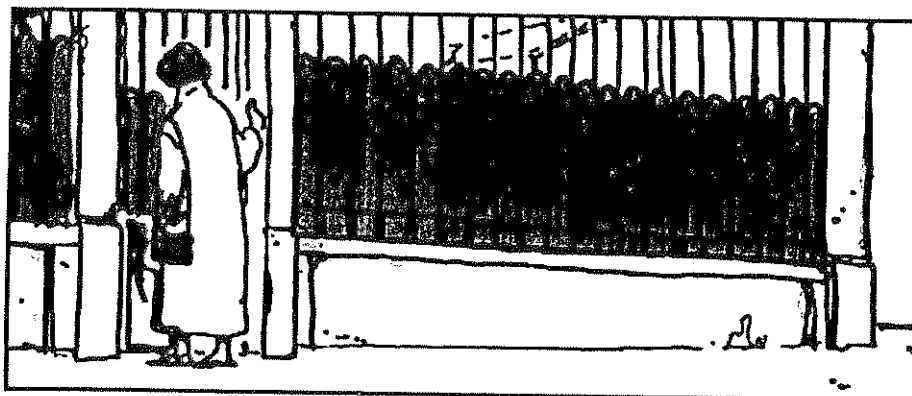
Amélie arrive en marchant devant un pavillon de banlieue. Tout en examinant le numéro...



... elle ramasse machinalement deux ou trois cailloux plats...

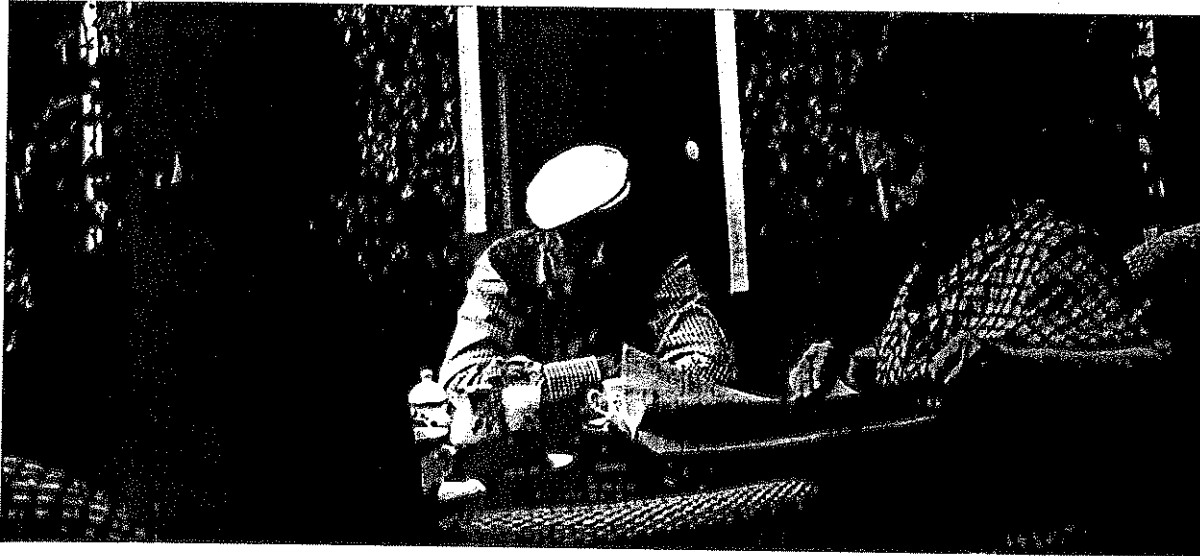


... qu'elle glisse dans sa poche.



Puis elle sonne.

SÉQ. 25 - EXT JOUR - JARDIN DU PAVILLON



Dans le jardin du pavillon, Amélie est assise en face d'un vieux monsieur qui réfléchit :

1 - 2 Gros plan Amélie. Gros plan Le vieux
1 axe maison. 1 axe jardin et pont

LE VIEUX
Bredoteau !

AMÉLIE
Pardon ???

LE VIEUX
C'est le nom que vous cherchez. Mais si c'est moi qui vous le dit, ça ne compte pas.
(baissant la voix)
je suis gâteaux.

Une dame âgée surgit avec d'anciens registres de livraison sous le bras.

3 Plan très large du fond du jardin (matte)

LA VIEILLE
Ne l'écoutez pas, il est gâteaux. Vous avez vu dans quel état il a mis mes lauriers ?

Elle saisit une branche, toutes les feuilles sont criblées de petits trous ronds.
Elle vient s'asseoir à côté du vieux.

suite 1 & 2 + 4 (Le vieux & la vieille)

LA VIEILLE
Avant qu'on ait l'épicerie, lui, il était poinçonneur dans le métro. Eh bien depuis trois mois, voilà qu'il se relève toutes les nuits avec sa machine à poinçonner pour aller faire des trous dans mes lauriers...

LE VIEUX
J'aurais préféré des lilas... la vie est mal faite.
(se penchant vers Amélie)
Chacun son truc pour se calmer les nerfs...

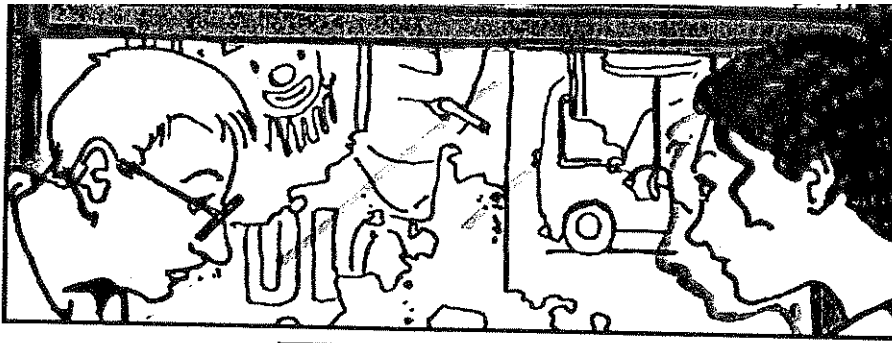
AMÉLIE
(souriante)
Moi, c'est les ricochets.

LA VIEILLE
(feuilleter les livres)
Je vais vous montrer ça. Je note tout. Heureusement que je suis là. Quand je pense que mon fils a cinquante ans et que c'est moi qui suis obligée de faire sa comptabilité...

LE VIEUX
Faut dire qu'à quinze ans, tu lui mettais encore le dentifrice sur sa brosse à dents. Tout se paye.

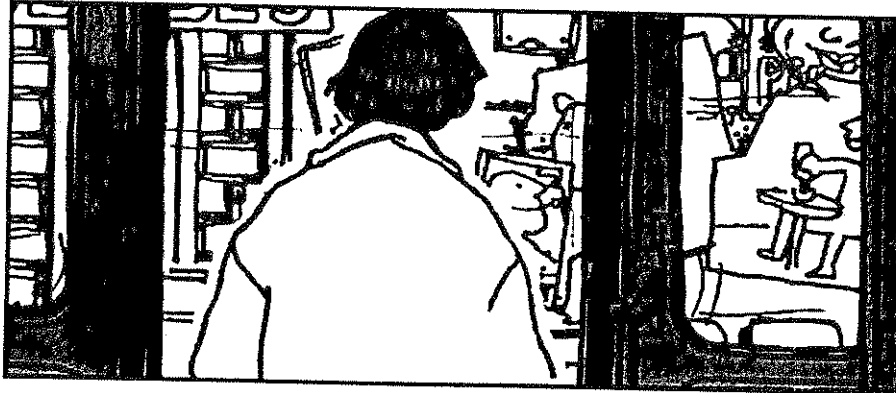
LA VIEILLE
(le nez dans les registres)
Camus... Camus... non, ça c'était au second... les Brossart c'est l'escalier B... ça y est, j'y suis : Bredoteau, 5e droite ! C'étaient des gens du Pas-de-Calais.

LE VIEUX
Bredoteau... (c'est bien ce que je disais...)



Steadycam

Amélie prend le métro pour rentrer chez elle. Le train s'arrête dans une station en réfection. Sur les panneaux publicitaires apparaissent plusieurs couches de vieilles affiches des années 40 et 50.



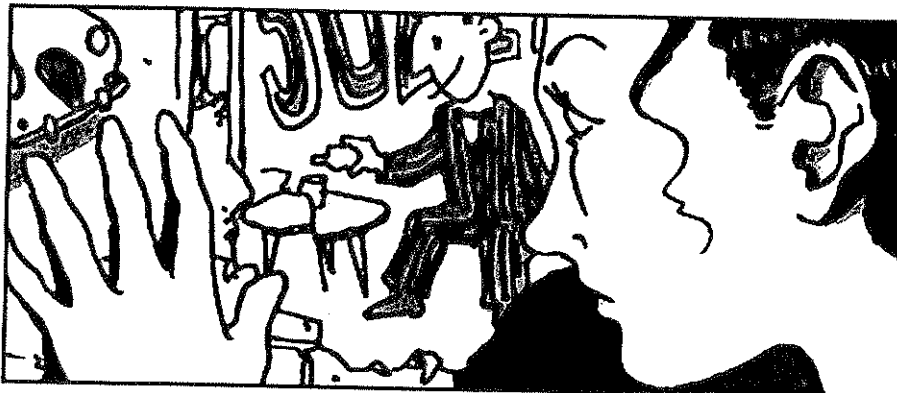
Caméra la suit

Amélie descend du wagon pour les contempler.

26-2



Fascinée, elle approche.



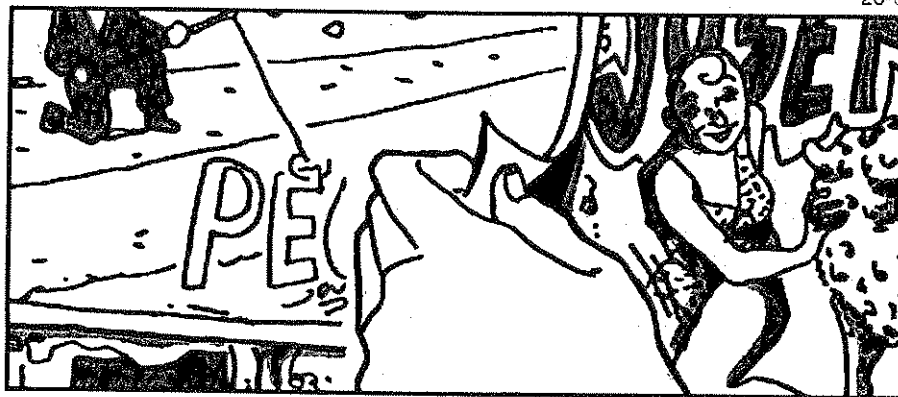
Caméra la suit

C'est comme un voyage dans le temps qui s'offre à elle. Fascinée, elle s'attarde devant ces images, tandis qu'on entend une vieille chanson de Fréhel.

*Si tu n'étais pas là,
Comment pourrais-je vivre ?
Je ne connaîtrais pas,
Ce bonheur qui enivre*

Elle décolle une affiche, en découvrant d'autres.

*Quand je suis dans tes bras,
Mon cœur joyeux se livre*



Derrière elle, dans le flou, s'arrête un autre métro qui semble être l'ancien modèle tout en bois... les silhouettes qui en descendent ne sont-elles pas coiffées et habillées années 30 ???

*Comment pourrais-je vivre ?
Si tu n'étais pas là...*



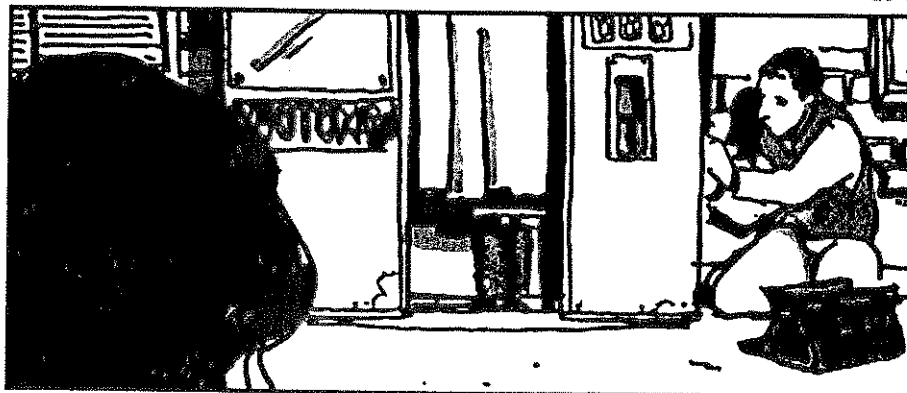
Mais voici que progressivement, comme dans un long fondu, la musique disparaît... On n'entend plus que les paroles, chantées maladroitement par une voix masculine. Sortant de sa rêverie, Amélie se retourne.



Un jeune homme est accroupi auprès d'un photomaton. Tout en chantonnant, il essaie d'extirper quelque chose coincé entre le mur et l'appareil.

VOIX OFF

*Ce garçon qui connaît
les vieilles chansons de
Fréhel s'appelle Nino
Quincampoix.*



Camera la suit

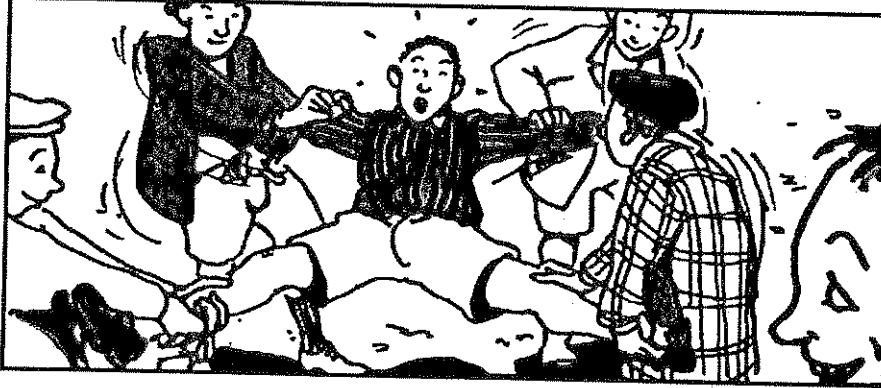


Amélie approche.

VOIX OFF

*À l'âge où Amélie était
privée du contact des
autres enfants...*

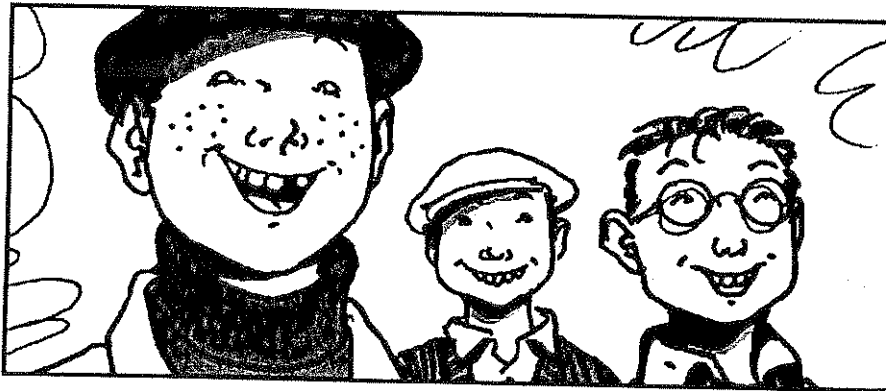
27A-1 SÉQ. 27 - INT. JOUR - SALLE DE CLASSE



VOIX OFF (suite)

*... Nino, lui, s'en serait
bien passé...*

On voit le petit Nino à huit ans,
victime de ses camarades...



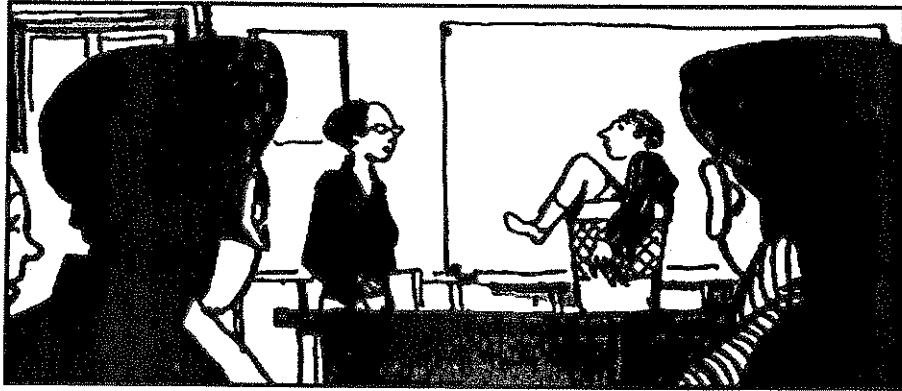
Sous le regard des autres, qui
jubilent...



... ils l'assoient de force dans la
poubelle de la classe. Puis ils
grimpent le tout en équilibre sur
une table.

Caméra à la main

Nino n'a pas d'autres choix que d'attendre l'arrivée de la maîtresse dans cette position ridicule.

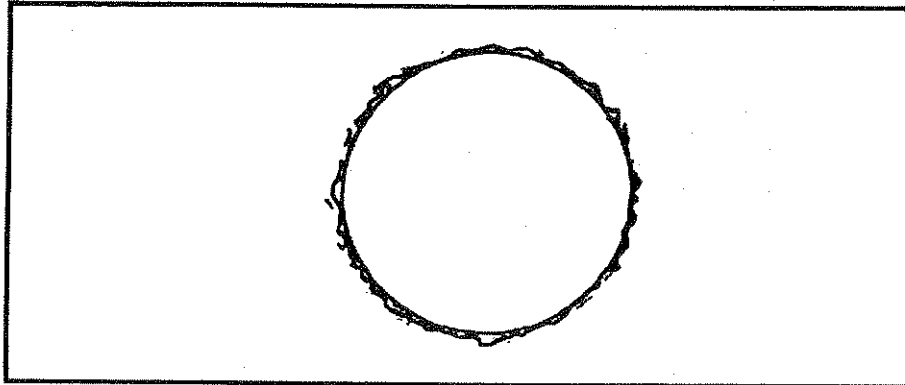


27B

VOIX OFF

Souvent, au même instant...

Le soleil luit.



On découvre une carte de la région parisienne. Deux flèches rouges entourent Paris et Enghien.

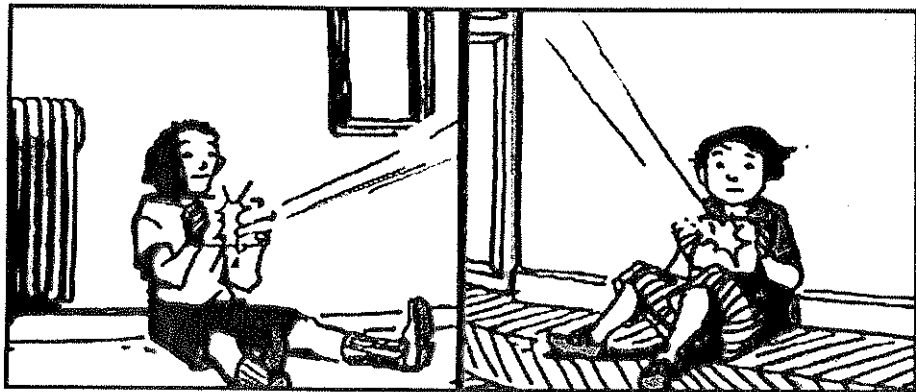


travelling amère

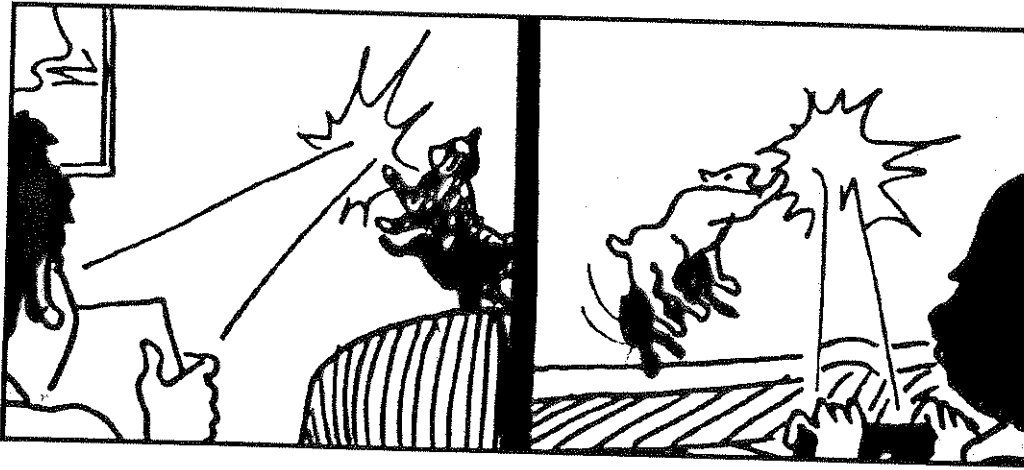
27C-1 27D-1

... l'un rêvait d'une sœur et l'autre d'un frère, avec qui ils passeraient tout leur temps.

L'écran est partagé en deux parties. À gauche, on voit Nino qui rêve en faisant refléter les rayons sur un petit plateau d'argent, tandis qu'à droite, Amélie, elle aussi rêvassant, fait exactement la même chose avec un miroir de poche.



Mouvement hyper accéléré



27C-2 27D-2

À gauche, on découvre que Nino fait danser le reflet sur un mur, pour amuser un chat qui essaie désespérément de l'attraper, tandis qu'à droite, Amélie fait de même avec un jeune chiot.



26-8

Sur le quai du métro, Nino sent une présence derrière lui. Il interrompt sa chanson et se retourne.



26-9

Amélie s'empresse de filer.

SÉQ. 28 - INT. & EXT. JOUR - PAVILLON DE RAPHAËL POULAIN.



Dans la cuisine, le père d'Amélie est en train de poncer les pieds d'un nain de jardin au papier de verre. La porte s'ouvre. Amélie apparaît.

AMÉLIE
Salut papa. Je vois que tu l'es fait un nouveau copain.

LE PÈRE (sérieux)
Non, je l'avais depuis longtemps, mais je l'avais oublié. Comme ta mère ne le supportait pas, il était rangé dans la cabane à outils. Allez viens, on va aller les réconcilier !

Dans le jardin, Raphaël Poulain pose délicatement le nain sur le mausolée comme sur un socle, les deux pieds dans le ciment frais. Il contemple son œuvre avec satisfaction.

LE PÈRE
Pas mal, non ?

AMÉLIE
Hm hmm... Dis-moi papa, si tu retrouvais par hasard une chose de ton enfance, à laquelle tu tenais comme à un trésor... ça te rendrait comment ? heureux, triste nostalgique ?... Ça te ferait quoi ?...

LE PÈRE
Si tu veux parler du nain, je ne l'avais pas quand j'étais petit... Ce sont les camarades du 26^e qui me l'ont offert pour mon départ à la retraite.

AMÉLIE
Non, papa, je te parlais de ces choses de l'enfance qu'on garde en secret comme si elles avaient une immense valeur.

LE PÈRE
*Ah oui oui...
(ne l'écoutant pas)
Faudra que je le revernisse avant l'automne...*

AMÉLIE (déçue, filant vers la maison)
Je vais faire du thé, tu en veux ?

SÉQ. 29 - INT. JOUR - AU « TOUT VA MIEUX »

2'-1'20

Au café, c'est la pause avant le coup de feu. Amélie achève de dresser les tables. Suzanne est en cuisine. Georgette vend des clopes. Gina se tient debout derrière un client attablé qui n'a pas l'air très rassuré. Elle lui saisit la tête à deux mains. En face, d'autres clients observent la scène, sourires aux lèvres.

1

GINA
On respire... on ne bouge plus.

D'un coup sec, elle lui tord la tête. Un craquement sinistre se fait entendre.



Tout le monde fait la grimace. À ce moment, la porte s'ouvre. Deux clients entrent.

2

GEORGETTE (gémissante)
La porte... y'a des courants d'air.

Derrière son comptoir, Georgette, pâle, telle une martyre portant sa croix, est emmitouflée dans un gros cardigan, un foulard autour du cou.

... et elle nous contageait un regard exaspéré.

GINA (à Georgette)
Ça va, c'est pas la Sibérie, non plus.

À ses côtés, le client se tient la nuque, inquiet.

suite 2

GEORGETTE (à Gina)
On voit que c'est pas toi qui est allergique à l'oxyde de carbone. J'ai tellement toussé cette nuit, que j'ai dû me faire un décollement de la plèvre.

Gina lève les yeux au ciel.

4

LE CLIENT
Qu'est-ce qu'elle nous a fait de bon, aujourd'hui, Mme Suzanne ?

GINA (elle se dirige vers le comptoir)
Des endives au gratin !

5

SUZANNE (passant la tête par le guichet de la cuisine)
Vous allez voir, elles sont à tomber à genoux.

suite 4 Ils s'assoient côte à côte.

travelling avant

LE CLIENT (à son copain)
Ça veut dire qu'elles sont bonnes ?

LE COPAIN
Tout dépend où tu tombes à genoux...

LE PREMIER CLIENT
C'est vrai... si c'est devant la civette des WC...

LE COPAIN
Là, ça veut dire qu'elles sont pas bonnes !

Gina rit de bon cœur.

6

À sa table, Joseph rembobine un petit dictaphone. Il appuie sur une touche et on réentend le rire de Gina qu'il vient d'enregistrer.

Dans le bar, tout le monde fait tout à coup silence. Joseph enclenche à présent l'enregistrement.

JOSEPH (dans son dictaphone)
*12h15. Rire de gorge évoquant l'orgasme.
Motif : Plaire au mâle dominant.*

Gina repose brutalement une carafe sur le bar.

7

GINA (à Suzanne qui arrive de la cuisine)
Lui, s'il continue à venir ici, je réponds plus de rien !

tous les vingt mètres dans le quartier.

suite 6

JOSEPH (à un voisin de table)
Raison scientifique. J'étudie le comportement sexuel des serveuses.

suite 7

GINA (à Suzanne)
On dirait vraiment que je les attire moi, les cinglés.

Pendant ce temps, Amélie va aux toilettes-téléphone.

SUZANNE
C'est pas que tu les attires, tu les collectionnes.

suite 2 & 7

GEORGETTE (qui vient d'encaisser un client)
Dans les endives au gratin, à tous les coups, y'a de la béchamel, non ?

SUZANNE
Oui, et alors ?

GEORGETTE
Je ne digère pas la béchamel. C'est comme vous la viande de cheval.

SUZANNE
Moi, c'est pas une question de digestion, c'est une question de souvenir. Je préférerais cuisiner de la viande humaine.

8

On retrouve Amélie au téléphone. Elle promène son doigt sur les pages de l'annuaire.

9

Trois « Bredoteau » s'offrent à elle. Elle note les adresses sur un papier.

10

AMÉLIE (elle réapparaît à la porte)
Mme Suzanne, ça vous ennue si je pars un peu plus tôt, cet après-midi ?

11

SUZANNE (espiègle)
Hm hm... il s'appelle comment ?

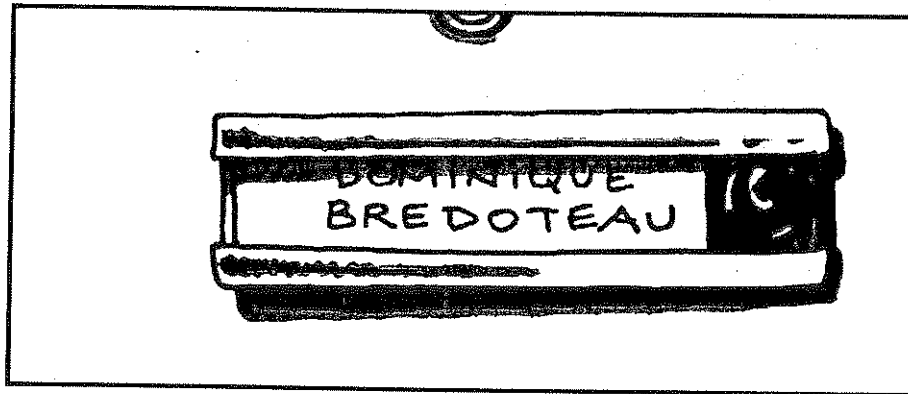
AMÉLIE
(comme si elle répondait à Suzanne)
Dominique Bredoteau.

En fait, elle est devant la porte d'entrée d'un appartement, et lit le nom inscrit...



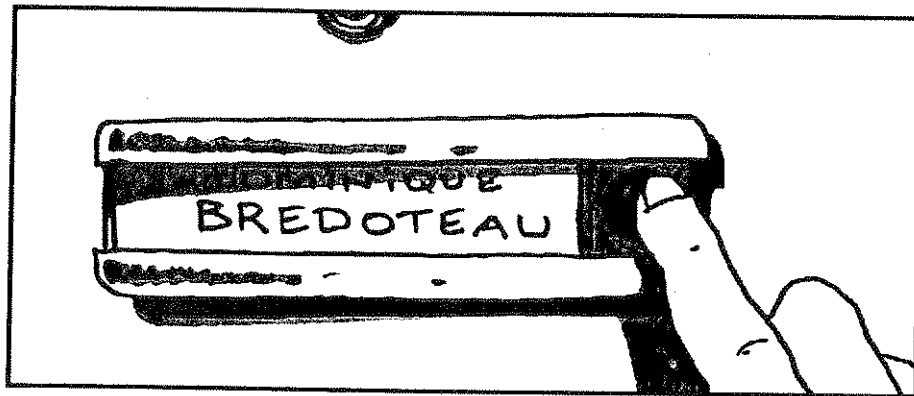
Main

... au-dessus du bouton de sonnette...



Pano

...sur lequel elle appuie.



30A-2

VOIX MASCULINE
J'arrive, j'arrive..!

Amélie se tient toute droite, visiblement émue. La porte s'ouvre.





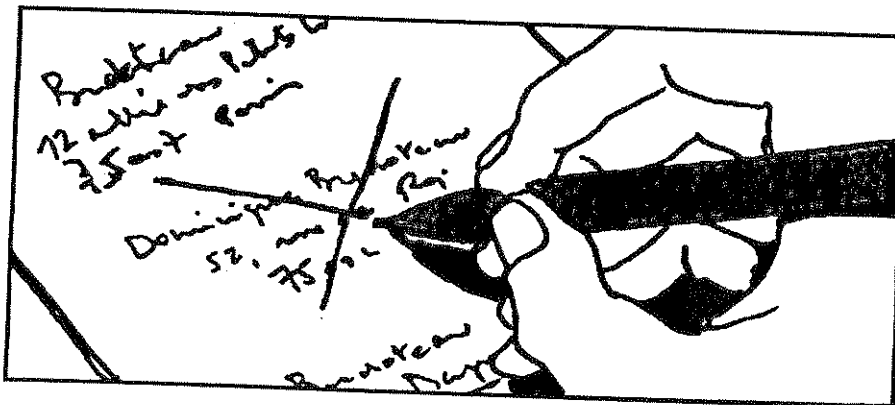
30A-4



30B-1 DANS LA RUE



30B-2



ou mai a cacher sa déception.

AMÉLIE
Dominique Bredoteau ?

LE JEUNE HOMME
Oui... c'est pour quoi ?

AMÉLIE (improvisant)
*Heuu... c'est pour...
la pétition...*

LE JEUNE HOMME
La pétition ?

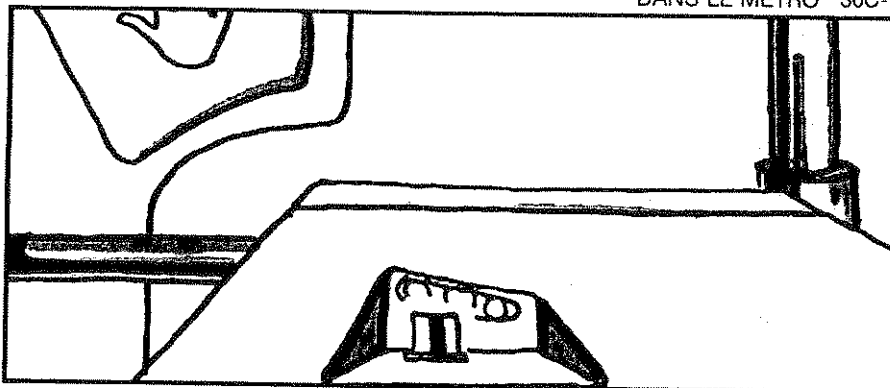
AMÉLIE
*La pétition... pour faire
canoniser Lady Di...*

LE JEUNE HOMME
Oh non non, merci...

Elle « clique » son stylo...

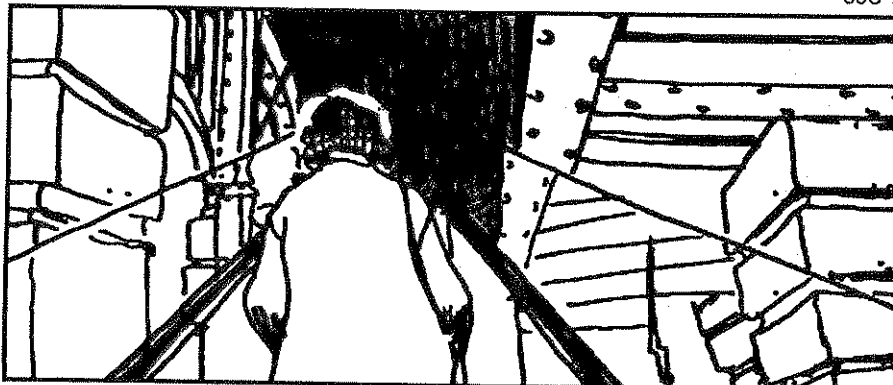
... et raye le premier nom de la liste.

Un ticket de métro surgit du composteur.



Accéléré

Amélie emprunte un escalator.



Accéléré

SDF
... je suis sorti de prison...

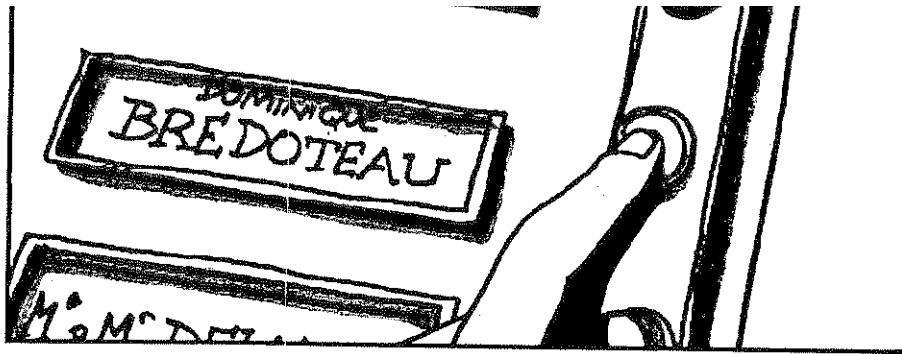


Accéléré

Le métro franchit un pont.



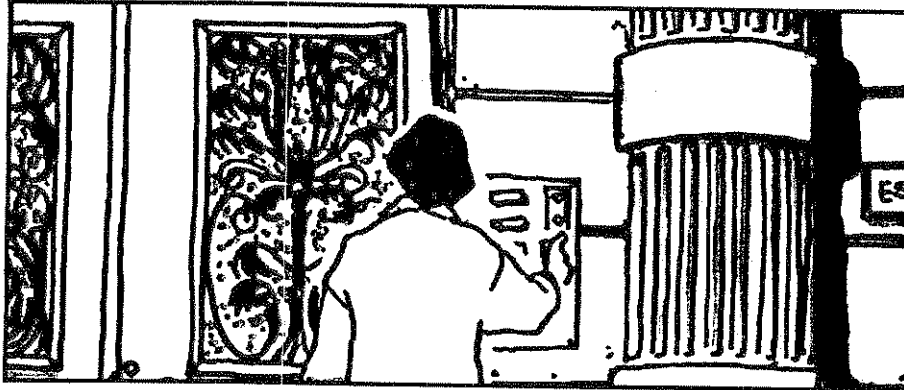
Accéléré



Steadycam

Une autre sonnette, une autre étiquette « Dominique Bredoteau », dans une typo impeccable. Amélie sonne.

31A-2

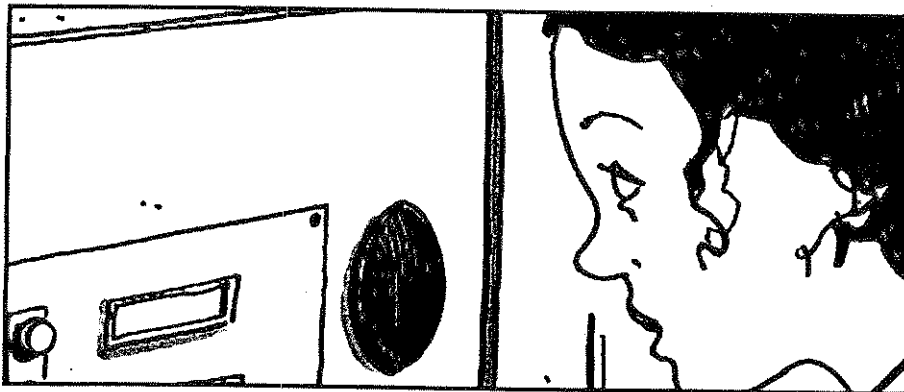


Elle est devant la porte d'un autre immeuble du XVIe.

VOIX MASCULINE
(dans l'interphone)

Oui ?...

31A-3



AMÉLIE

Bonjour, je cherche Dominique Bredoteau, c'est pour le recensement de l'Union Européenne...

INTERPHONE

Montez. 3^e droite.

31B-1



Amélie sort d'un vieil ascenseur grillagé.

Alors qu'elle cherche la bonne porte, une voix retentit derrière elle. Amélie se retourne.



C'est une femme d'une quarantaine d'années qui apparaît. Elle a les cheveux très courts, la voix masculine, cigarette à la main.

LA FEMME (suave, enveloppante)
*Earl Grey ? Souchong ?
Bergamote ? Jasmin ?
Vous prendrez bien
quelque chose ?*



Caméra la suit

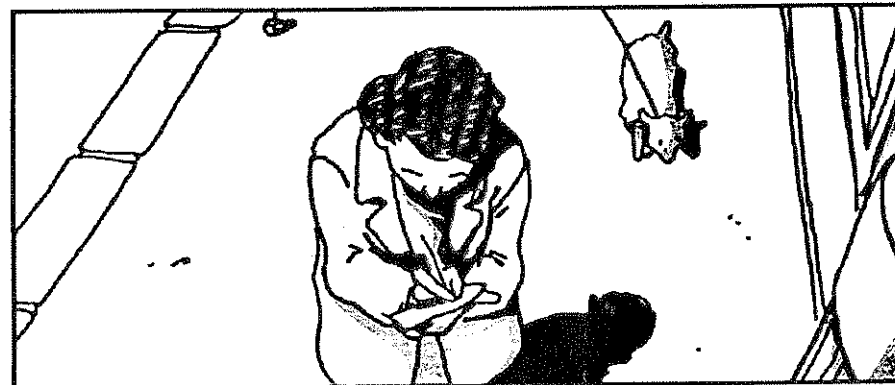
31B-2

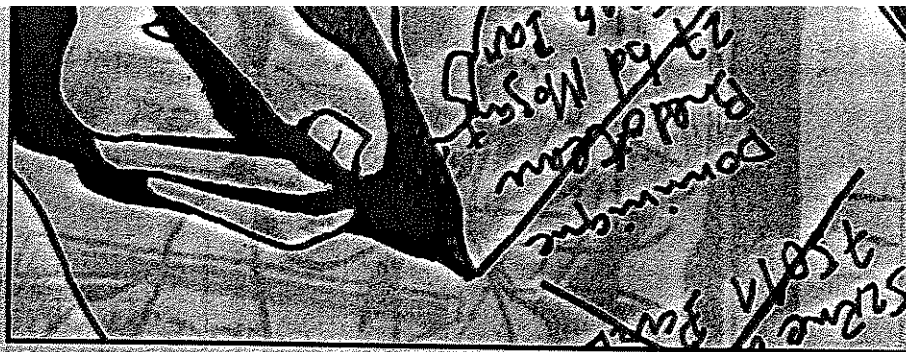
Amélie reste bouche bée.



DANS LA RUE 31C-1

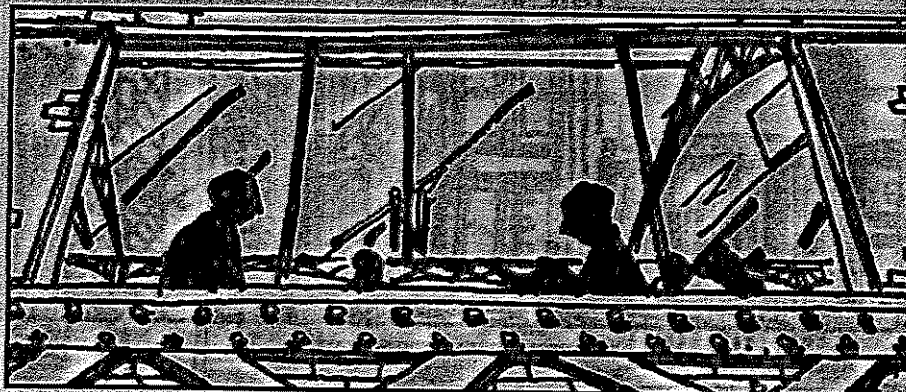
Elle raye...





Descende camera

31D-1 DANS LE METRO



Accelere

31D-2



Accelere

31D-3



Accelere

... le deuxième nom de la liste
des pickpockets...
... les noms des pickpockets...

Des silhouettes de passagers
s'agitent derrière une vitre.

Amélie emprunte le tapis roulant
de la Gare Montparnasse.

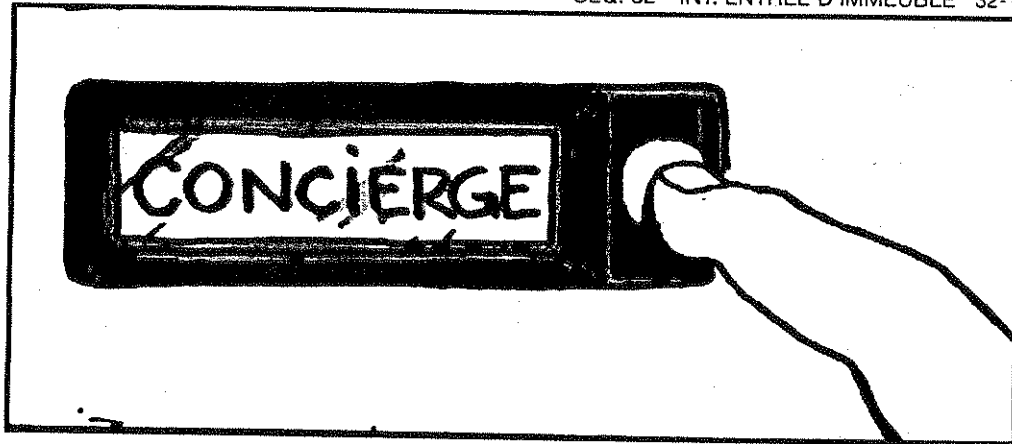
L'ouvrage de Rodolphe,
c'est pour le recouvrement
de l'Union Européenne.

Montp. 3 jours.

Elle est dans un wagon.
Derrière elle défile le décor.

HAUT-PARLEUR:
Des pickpockets sont
susceptibles...

Une dernière sonnette.
Amélie appuie.



Main

32-2

La concierge apparaît
dans l'escalier,
précédant une cavalcade
de pas.

CONCIERGE
*Qu'est-ce que
c'est ?*

AMÉLIE
*Bonjour madame.
Savez-vous où je
pourrais trouver
Dominique
Bredoteau ?*



CONCIERGE
*Ah ben on peut
dire que vous le
manquez de peu.
Tenez, le voilà
qui descend...*

Dans l'escalier,
apparaissent quatre
employés des
pompes funèbres
portant un cercueil.



Amélie rentre chez elle, dépitée.

(Gros plan)

Au quatrième, une porte s'ouvre.

RAYMOND DUFAYEL : *Bretodeau ! Pas Bredoteau...*

2B (Gros plan)

Amélie se retourne et découvre Dufayel.

Suite 1

DUFAYEL (il la dévisage)

Vous, vous avez besoin d'un petit vin chaud à la canelle. Venez. (Dufayel rentre dans l'appartement.)

3B (Plan large, du fond, ou du haut, ou de l'entrée)

Amélie hésite.

DUFAYEL : (off) *Mais entrez, on dirait que je vous intimide.*

2 ENTRÉE

AMÉLIE : (tendant son nez) *Euh... Depuis cinq ans que j'habite ici, c'est la première fois que je vous croise...*

Amélie referme la porte.

3 CUISINE

DUFAYEL (se dirigeant vers la cuisine)

Je ne sors jamais sur le palier. Je n'ai pas envie de rencontrer n'importe qui.

4

Amélie apparaît. L'appartement est très calfeutré, moulonné, capitonné. La télévision diffuse toujours l'image de l'horloge.

suite 3

DUFAYEL : (préparant le vin chaud) *Les cloportes m'appellent « l'homme de verre ». Mais mon nom est Raymond Dufayel.*

suite 4

AMÉLIE : (elle explore, va au tableau) *Amélie Poulain. Je suis serveuse au...*

suite 3

DUFAYEL : *Au « Tout va mieux ». Je sais... Et là, vous rentrez bredouille de la chasse au Bretodeau. Parce que c'est pas « do », mais « to », comme « toto ».*

5

Amélie contemple sur un chevalet, la reproduction d'une peinture en cours d'achèvement. Dufayel réapparaît, un bol à la main.

AMÉLIE : *Merci. J'aime beaucoup ce tableau.*

DUFAYEL : *C'est « Le déjeuner des canotiers » de Renoir.*

6 Travelling les suit.

Il lui fait signe de le suivre.

Il ouvre un placard. Dix-neuf reproductions sont empilées...

DUFAYEL : *J'en fais un par an depuis vingt ans.*

Amélie reste sans voix.

INT. PLACARD (7) & suite 6

DUFAYEL : (devant un des tableaux du placard) *Le plus dur, ce sont les regards. Un chouïa d'ombre ou de lumière en trop, et vous faites apparaître de l'amour à la place du ressentiment... Parfois, j'ai l'impression qu'ils changent exprès d'humeur dès que j'ai le dos tourné.*

DUFAYEL : *Ils peuvent ! Cette année, ils ont eu terrine de lièvre aux morilles, veau marengo, sorbets, digestif, gaufres à la confiture pour les enfants...*

AMÉLIE : (montrant la fille accoudée à la balustrade) *C'est elle... les enfants ?*

DUFAYEL : *Non. Ils font un concours de crachat plus loin dans la Marne. Elle, elle est juste à l'âge où on n'aime plus les gaufres, mais où on n'a pas encore droit à la fine-champagne.*

AMÉLIE : (souriant) *Je vois.*

DUFAYEL : *Vous avez vu comme elle est pressée de vieillir... Pressée d'aller ronger son petit bout d'existence. Et plus il y aura de viande sur son os, plus elle sera féroce... comme tout le monde.*

AMÉLIE : *Je comprends pourquoi vous ne sortez jamais.*

8

Dufayel referme le placard et se dirige vers une commode. Il ouvre un tiroir et farfouille dedans.

DUFAYEL : (montrant son appartement) *À l'intérieur, j'ai arrondi tous les angles, j'ai aboli tout ce qui heurte, tout ce qui cogne, tout ce qui blesse. Pour ce qui est de l'extérieur, je ne peux rien faire.*

9

Amélie remarque à ce moment une vieille caméra vidéo braquée par la fenêtre, en direction de la boutique de l'horloger. (rue) Elle comprend alors que l'image de la pendule diffusée par le téléviseur, n'est autre que l'enseigne de la boutique, retransmise en permanence par la caméra vidéo.

suite 8

Dufayel qui gribouille un morceau de papier regarde Amélie du coin de l'œil.

DUFAYEL : (designant la caméra) *Oh, c'est juste un cadeau de ma belle-sœur... Je l'ai mis là, comme ça, plus besoin de remonter mes pendules.*

Amélie sourit.

10

Dufayel, sirotant son vin chaud, retourne près du tableau.

DUFAYEL : *Après toutes ces années, le seul personnage que j'ai encore un peu de mal à cerner, c'est la fille au verre d'eau. Elle est au centre, et pourtant, elle est en dehors.*

AMÉLIE : *Elle est peut-être seulement différente des autres.*

DUFAYEL : *En quoi ?*

AMÉLIE : (se défilant) *Je ne sais pas.*

DUFAYEL : *Eh bien moi, je vais vous le dire... Elle ne sait pas établir de relations avec les autres. Elle n'a jamais su. Quand elle était petite, elle ne jouait pas souvent avec les autres enfants. Peut-être même jamais.*

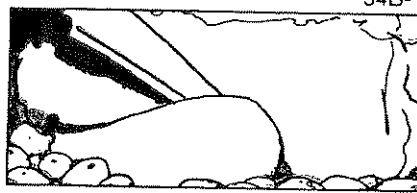
Amélie soudain troublée ne trouve rien à répondre. Elle pose son bol et se dirige vers la fenêtre pour se donner une contenance.

DUFAYEL : (lui tendant le papier) *Tenez... Dominique Bretodeau, 27 rue Mouffetard. J'ai vérifié pour vous dans le bottin.*

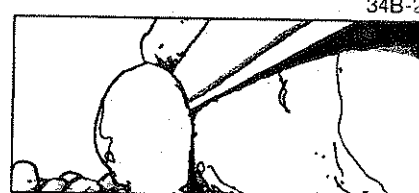
SÉQ. 34 - EXT. JOUR
- RUE ET BISTROT



34A-1



34B-1



34B-2

Bretodeau, aujourd'hui âgé d'une cinquantaine d'années, remonte une petite rue commerçante du XIV^e arrondissement.

VOIX OFF

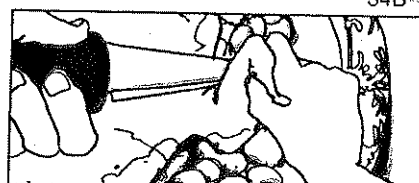
Ce matin, comme tous les mardis matins, Dominique Bretodeau est parti pour acheter un poulet fermier. En général, il le fait au four avec des pommes sautées.

Après avoir découpé les pilons...

... les hauts de cuisses...



34B-3



34B-4



34B-5

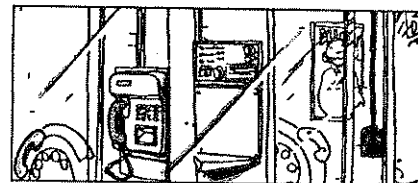
... les blancs...

... et les ailes...

... son plus grand plaisir sera de décortiquer la carcasse encore fumante avec les doigts, en commençant...



34A-2



... par les sots-l'y-laissent.

Eh ben non, en fait, pas du tout. Aujourd'hui, Bretodeau n'achètera pas de poulet. En fait, il n'ira pas plus loin que cette...

... cabine téléphonique, là...

Preston

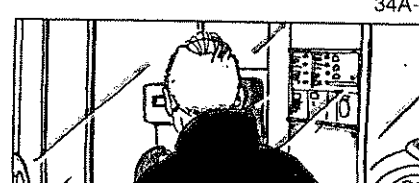
Mouvement hyper accéléré



34A-3



34A-4



34A-5

Bretodeau approche de la cabine. Alors qu'il passe devant, celle-ci se met à sonner. Il s'arrête et la considère, indécis.

Derrière la vitre d'un café tout proche. Amélie l'observe, un combiné téléphonique à la main.

Bretodeau s'approche en hésitant. Il entre dans la cabine.



Amélie raccroche.



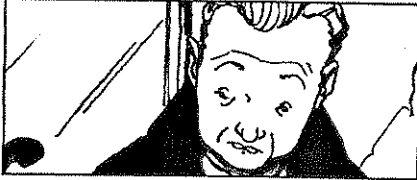
Bredoteau demeure interdit. Ses yeux se posent sur...



... la boîte de métal rouillé...

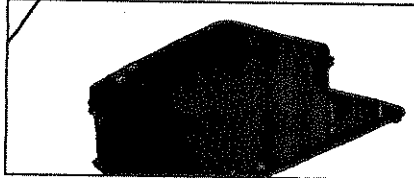


34A-9



... posée sur la tablette.

34A-10



Il la regarde longuement, intrigué...

34A-11



... puis la saisit, la tourne, la retourne, de plus en plus troublé.

34A-12



Amélie l'observe de derrière la vitre.

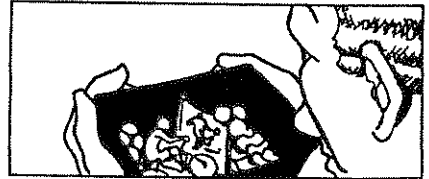


34A-13



Bredoteau ouvre la boîte...

34A-14



... voit les osselets, les agates, le petit coureur cycliste, la photo de Just Fontaine...

34A-15



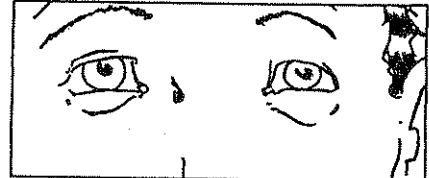
... l'émotion le submerge.

34A-16



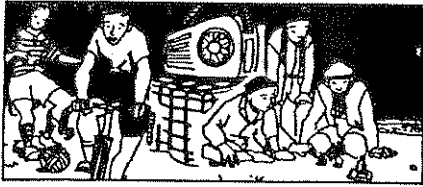
Derrière la vitre, Amélie a les larmes aux yeux.

35A SÉQ. 35 - EXT. & INT.



VOIX OFF
En une seconde, tout revint à la mémoire de Bredoteau :

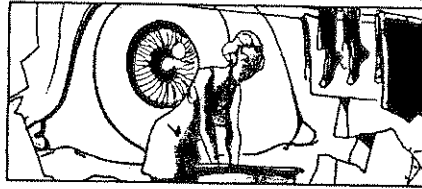
35B 35C



La victoire de *Fédérico Bahamontes* dans le tour de France 59...

Image composite : Stock shot de Bahamontes, le poste de radio, Bredoteau gamin et ses copains, qui jouent avec les petits coureurs cyclistes en écoutant la radio.

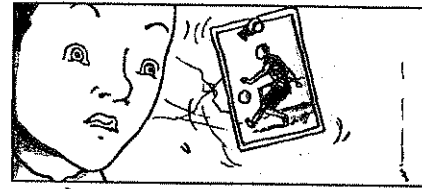
35D-1 35E



... les soutiens-gorge et les combinaisons de la tante *Josette*...

Le même mate sa tante qui se déshabille, par un petit trou dans le mur...

La caméra filme à travers le trou...



... qu'il s'empresse de reboucher avec la photo de *Just Fontaine*...

L'œil en surimpression disparaît dans le travelling arrière.

Travelling arrière rapide

35E-1



... et surtout... cette journée tragique où il gagna toutes les billes de la classe à la récré...

L'enfant tire. Sa bille touche le but.

Main

35E-2



Il pousse un cri de triomphe.

Montée caméra

35E-3



Le même victorieux ramasse des centaines de billes...

35E-4



... et s'en bourre les poches...

35E-5



... sous les regards envieux des perdants.

35E-6



Mais l'instituteur siffle le rappel.

35E-7



Les enfants regagnent le rang, tandis que Bredoteau bourre ses poches à toute allure...

35E-8

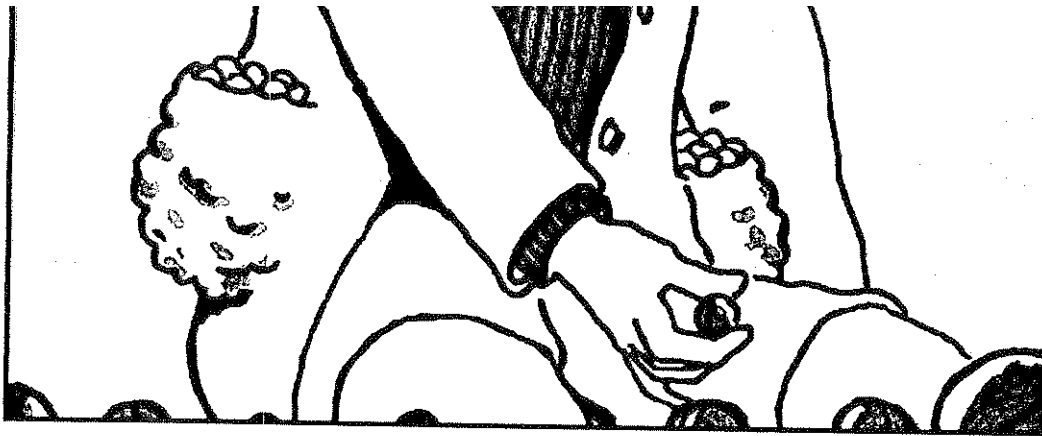


L'instituteur furieux siffle de plus belle...

35E-9

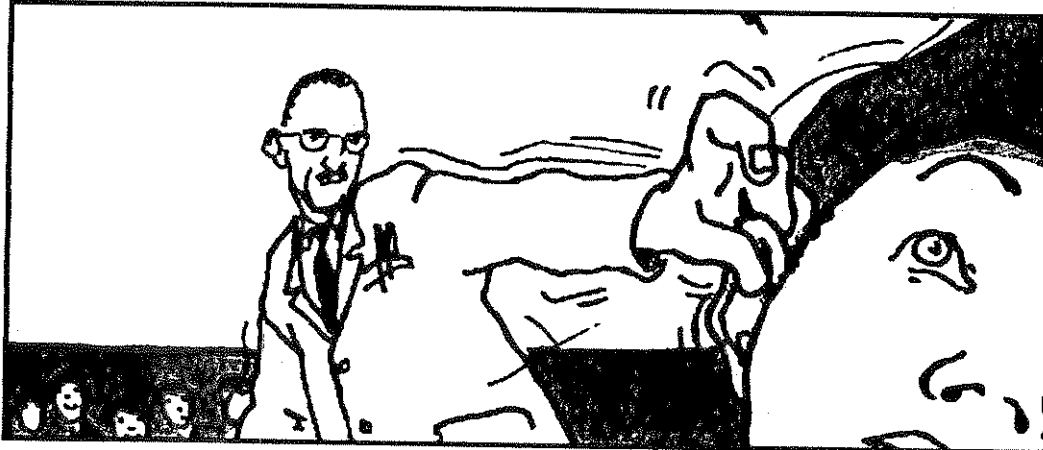


L'enfant continue, mais il y a tant à glaner !

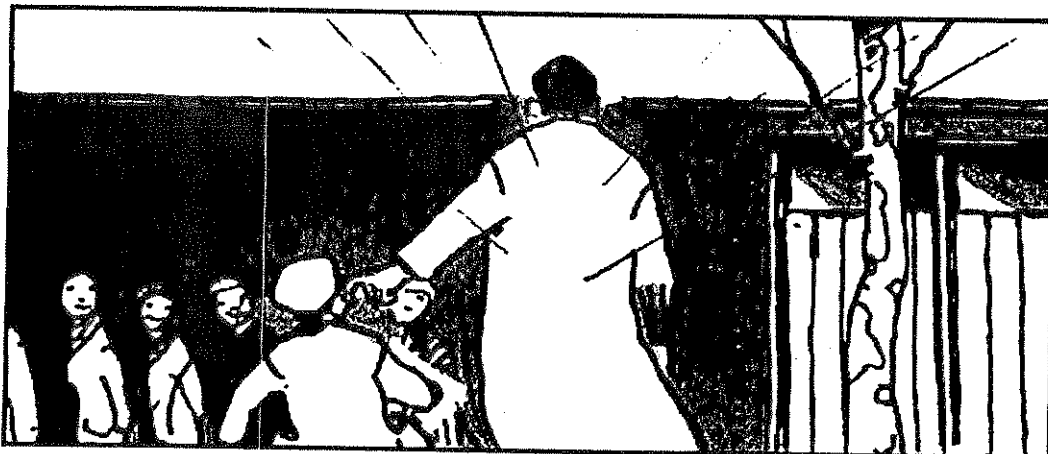


Ses poches sont
bourrées...

35E-11



L'instituteur l'entraîne par
l'oreille...



... l'emmenant de
force vers les autres.

À ce moment, le tissu de la poche gonflée craque, et les centaines de billes s'éparpillent dans la cour...

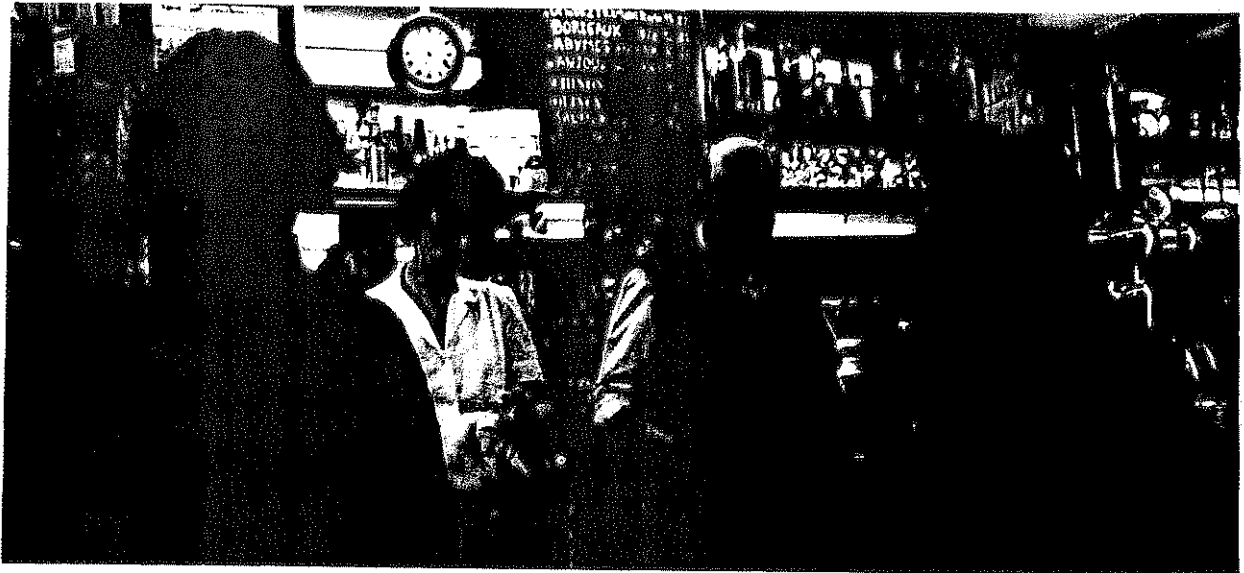


... sous l'œil désespéré de Bredoteau...



... et les cris de triomphe de ses camarades !!!





À l'intérieur du café, Amélie est en train d'avalier un blanc sec lorsque la porte s'ouvre sur Bretodeau. Il pose la boîte sur le comptoir en zinc.

BRETODEAU
Un café s'il vous plaît.

Tandis que le patron le sert, Amélie, à l'autre bout du comptoir, se fait toute petite dans son coin.

BRETODEAU
Vous ne pouvez pas imaginer ce qui vient de m'arriver ! Si je croyais en Dieu j'appellerais ça un miracle. Ou alors c'est mon ange gardien...

La patronne qui essuie les verres derrière le comptoir désigne une photo de l'équipe de France de football.

LA PATRONNE
Pour moi, l'ange gardien, c'est Fabien.

BRETODEAU (l'ignorant)
Cette cabine... je faisais que passer devant. C'est elle qui s'est mise à sonner toute seule... comme pour attirer mon attention...

LE PATRON
Oui oui, c'est ça...

À ce moment, une sonnette se met à tinter.

LE PATRON
Tenez, ben justement y'a le micro-ondes qui m'appelle.

BRETODEAU
(se tournant vers Amélie)

C'est drôle, la vie... quand on est gamin, le temps n'en finit pas de se traîner, et puis du jour au lendemain, on a cinquante ans, comme ça pfff... Et l'enfance, tout ce qu'il en reste, ça tient dans une petite boîte rouillée... Vous avez des enfants, Mademoiselle ?

Amélie trop émue pour parler fait signe que non sans même le regarder.

BRETODEAU
Moi, j'ai une fille de votre âge. Ça fait des années qu'on ne s'est pas parlé. Il paraît qu'elle a eu un garçon, l'année dernière. Ludovic il s'appelle.

Il sort avec soin le sucre de son emballage, le pose délicatement dans la tasse, et remue pensivement durant un long moment.

Il avale son café, hoche la tête et repose la cuillère sur le comptoir.

BRETODEAU
Je crois qu'il est temps que je leur rende visite... avant de finir à mon tour dans une petite boîte...

Il repousse la tasse et sort.
Amélie de dos, ne bouge pas.

Ponctu musicale

Amélie marche dans la rue comme sur un nuage.

VOIX OFF

Amélie a soudain le sentiment étrange d'être en harmonie totale avec elle-même. Tout est parfait en cet instant... la douceur de la lumière, ce petit parfum dans l'air, la rumeur tranquille de la ville. Elle inspire profondément, et la vie lui paraît alors si simple et si limpide, qu'un élan d'amour, comme un désir d'aider l'humanité entière, la submerge tout à coup.

Amélie ralentit et se fige. Son regard se dirige vers le bas.

La canne de l'aveugle tapote le rebord du trottoir.

De face

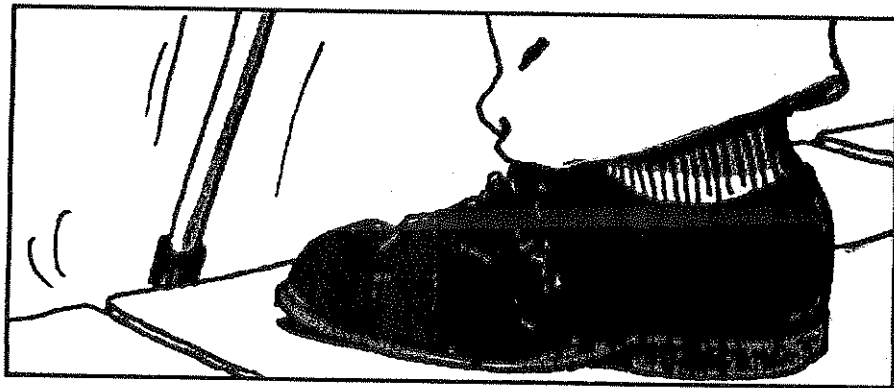


Amélie marche, précédée par la caméra. L'image, hyper accélérée ralentit progressivement, très lentement, de 6 à 80. /sec

Preston

Steadycam

37-2



Toujours ralenti

Travelling avant

37-3

Devant elle, l'aveugle qu'elle croise tous les jours...



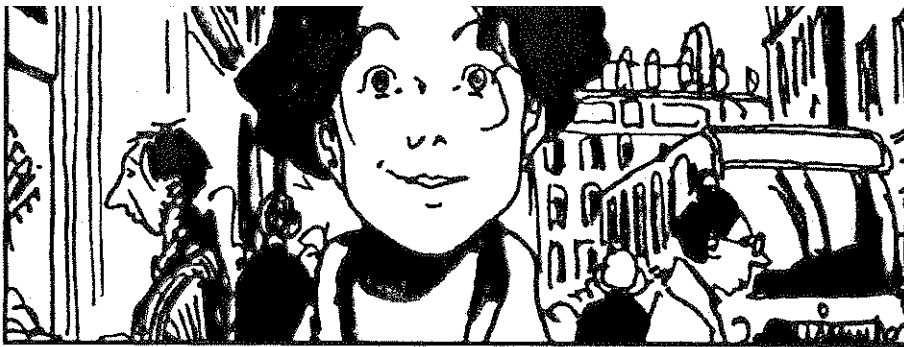
...se tient au bord du trottoir, hésitant à traverser.



Toujours ralenti

Descente caméra

ou Travelling arrière



Amélie le contemple...

37-4



...et prend une décision. Elle l'agrippe par le bras et l'entraîne...



Travelling arrière

Ils traversent
Milieu de la rue
LUNDI

AMÉLIE
Attention, on descend dans le caniveau... Voilà la veuve du tambour de la fanfare qui traverse. Elle porte la vareuse de son mari depuis qu'il est mort... Attention, on arrive de l'autre côté.

Boucherie chevaline.
Insert
LUNDI

Tiens, l'enseigne de la boucherie chevaline a perdu une oreille...

Partie haute
Ils descendent
LUNDI

Ce rire, c'est le mari de la fleuriste... il a plein de petites rides de malice au coin des yeux... Dans la vitrine de la pâtisserie, il y a des sucettes Pierrot Gourmand ! Vous sentez ce parfum ?... c'est Pepone qui fait goûter ses melons aux clients...

Partie basse
Charcuterie
LUNDI & VENDREDI

Nous voilà devant la charcuterie... 79 le jambon à l'os, 39 le saucisson brioché, 45 le travers demi-sel.

Partie basse
Ils descendent
VENDREDI

Chez le fromager, il y a une affichette pour la course des garçons de café, le 15 octobre... (ou vend des tranches de pain) Devant la boucherie, il y a un bébé qui regarde un chien qui lui-même regarde les poulets qui rôtissent...

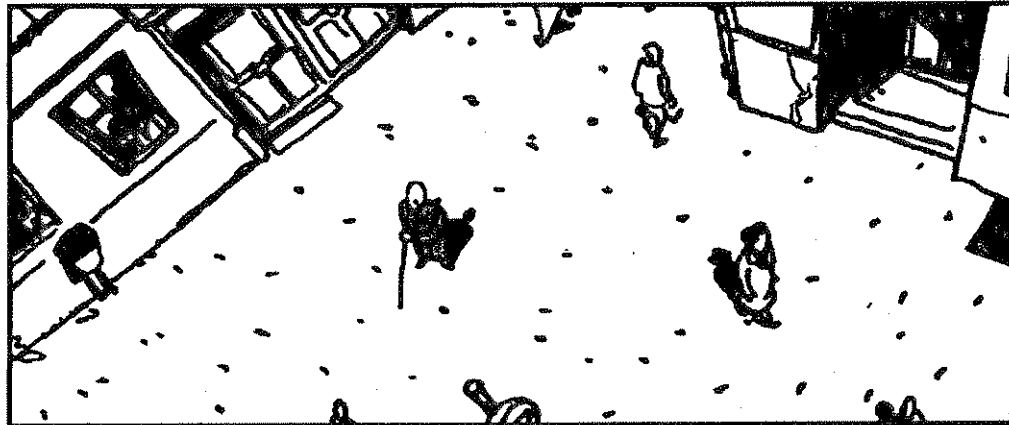
Métro Lamark
Final Techno
VENDREDI

Et voilà... maintenant, moi, je vous laisse, je prends le métro.

Elle lui serre le bras.



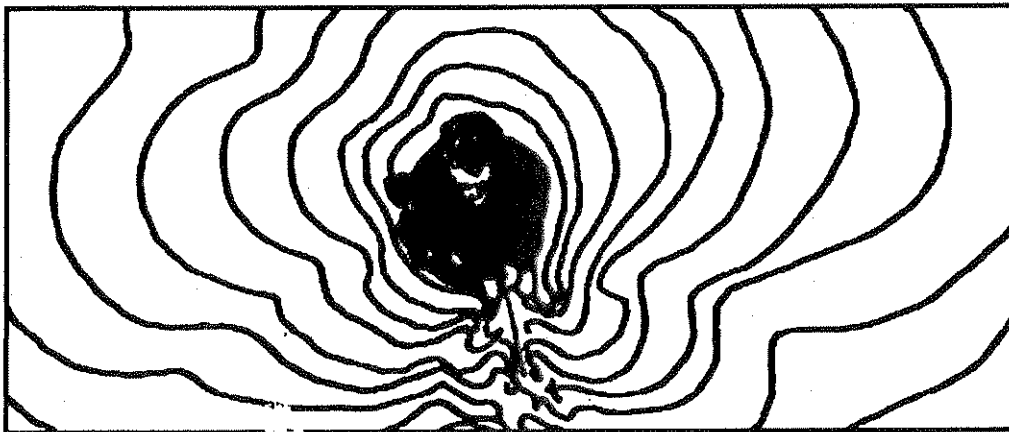
Elle s'éloigne...



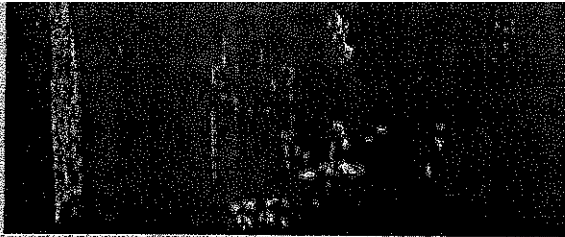
Supertechnocrane

Montée caméra

...laissant l'aveugle ébloui.



Redescente de la caméra



De retour chez elle, Amélie se prépare un petit repas en chantonnant. Elle dresse la table et allume la télévision, juste en face.

En passant devant la fenêtre, son regard se pose sur Raymond Dufayel, l'homme de verre, en train de dîner seul (38 A).

Pour unique compagnie, son poste de télévision, et la pendule qui égare les secondes.

L'enthousiasme d'Amélie retombe aussitôt. Son regard se tourne vers sa propre table. Même disposition que chez Dufayel : napperon, carafe en cristal, panier à pain.

AMELIE (singant Dufayel)

Elle ne sait pas établir de relations avec les autres... Elle n'a jamais su ! Quand elle était petite, elle était toujours toute seule !...

Soudain démoralisée, Amélie échoue devant la télé, un gros paquet de gâteaux secs à la main.

SEQ. 39 - ÉMISSION DE TÉLÉ



Tout en dévorant, elle « voit », elle « imagine », une émission de Frédéric Mitterrand sur le destin d'une star mythique qui n'est autre qu'elle-même : Amélie Poulain.

VOIX DE FRÉDÉRIC MITTERRAND

Par l'une de ces scintillantes soirées d'octobre où les cédans s'attardent aux derniers feux d'un été tardif...

On voit des images des années cinquante d'une ville en période estivale, feux d'artifices, gens aux terrasses des cafés, enfants jouant dans la rue.

Stock shots

Amélie Poulain, que l'on surnommait aussi la Marraine des laisses-pour-compte, ou la Madone des mal-aimés, s'éteignait seule à son domicile, à deux pas des flois mélancoliques du lac d'Enghien.

Des centaines de personnes en pleurs font la queue. Un énorme tas de bouquets s'amoncelle devant le portail, tandis que les visiteurs officiels descendent d'automobiles noires.

Étrange destin que celui de cette jeune femme dépossédée d'elle-même, pourtant si sensible aux charmes discrets des petites choses de la vie...

On voit Amélie qui fait des ricochets sur la Seine, sous les flashes des photographes.

Telle Dom Quichotte, elle avait résolu de s'attaquer à l'implacable moulin de toutes les déresses humaines.

Camera manivelle. Incrust Amélie dans Stock shots

Amélie sert la soupe à une longue file de clochards de Montmartre. En tête, celui « qui ne travaille pas le dimanche ».

Camera manivelle. Tournage. Si possible, stock shot des clochards

Puis, habillée en infirmière, elle pousse Raymond Dufayel, emmitouffé dans un fauteuil roulant, face à une majestueuse chaîne de montagnes.

Tournage réaliste. Incrust du décor.

Enfin, on la voit subjuguée, telle un acteur lyrique, une cohorte d'aveugles, coiffée, maquillée et costumée comme dans un film hollywoodien.

Tournage façon vieux film Hollywood. Incrust de ciel

DANS LE SALON :

Amélie se tamponne les yeux avec un mouchoir en reniflant.

VOIX DE FRÉDÉRIC MITTERRAND

Combat perdu d'avance, qui lamina sa jeunesse, et consuma prématurément sa vie.

À vingt-deux ans à peine, Amélie Poulain, exsangue, laissait sa courte existence s'étioler dans les remous du mal de vivre universel.

Filmée de loin comme par un paparazzi, elle est dans un square, comme en pèlerinage, en train de donner à manger aux poissons rouges dans le bassin où sa mère avait abandonné « Le Cachalot ».

Camera manivelle. Tournage façon images volées. Penser gros plan poissons

Mais c'est là que l'attendait le regret lancinant d'avoir laissé mourir son père, sans qu'elle n'ait jamais essayé de redonner à cet homme asphyxié, la bouffée d'air qu'elle était parvenue à insuffler à tant d'autres...

Amélie se tamponne les yeux avec un mouchoir, face au cercueil de son père qui disparaît dans la fournaise de la crémation.

Camera manivelle. Tournage. Stock shots

DANS LE SALON :

Amélie est enfoncée dans son fauteuil, mélancolique et boudeuse à la fois, le paquet de gâteaux vide à la main. Pensive, elle regarde vers la fenêtre.

DANS LE COULOIR

39



Elle enfourne à toute allure quelques affaires dans un sac, saisit son manteau...



...et éteint.

Montée caméra

SÉQ. 40 - TRAIN DE BANLIEUE
- EXT. NUIT

40



La voilà dans le wagon vide du train de banlieue qui la mène chez son père.

SÉQ. 41 - EXT. NUIT -
RUE DE BANLIEUE

41-1

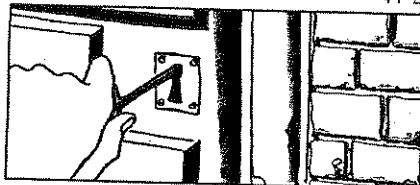


Amélie ouvre la grille du pavillon de son père. Toutes les fenêtres sont éteintes.

Derrière grille ou devant ???
Entrée de champ par le bas

Descente caméra

41-2



Elle ouvre avec sa clef...



mais son père a mis la chaîne de sûreté.

Montée caméra

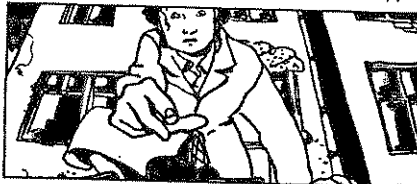
41-3



Elle recule contrariée, regarde vers les fenêtres.

Vu d'une fenêtre ?

41-4



Elle va dans le jardin et ramasse une poignée de cailloux pour envoyer sur la vitre.



Mais elle se ravise.

Steadycam

41-5



Le nain de jardin semble la regarder, indifférent à un escargot qui descend sur sa joue.

41-6



Amélie le contemple longuement, puis la fenêtre, puis sa poignée de cailloux...



Comme sentant une présence, elle tourne lentement la tête.

Travelling et montée caméra

suite 4



... souffle dessus...



...et le laisse tomber dans sa poche.



À l'aide d'un outil, elle attaque le ciment du nain de jardin.



41-8



Tout en jetant des regards vers la fenêtre, elle commence à secouer le nain et le descelle de son socle...



Le mettant sous son bras...



... elle s'enfuit comme une voleuse.

SÉQ. 42 - INT. NUIT - GARE DE BANLIEUE

42-1



Quand Amélie arrive sur le quai, le dernier train est en train de partir.

42-2

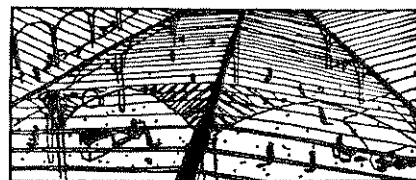


Elle s'endort sur un banc de la salle d'attente, serrant le nain dans ses bras comme un enfant.



SÉQ. 43 - INT. JOUR - HALL DE GARE

43-1



La verrière de la gare du Nord.

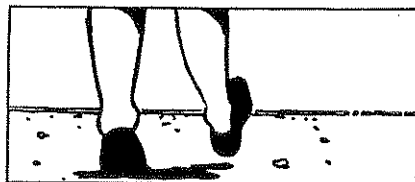


Le hall vu de tout en haut.



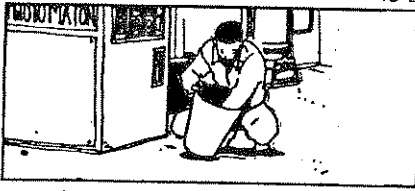
Le nain de jardin caché sous son manteau, Amélie, les traits tirés, débarque, entourée d'une bande de mômes qui se moquent d'elle. Elle file, droite comme un I.

ELLIPSE



On suit ses pieds en travelling. Elle ralentit et s'immobilise.

43-2



Près d'un photomaton, le garçon entrevu dans la station de métro aux vieilles affiches (Nino Quincampoix), est occupé à ramasser au fond d'une poubelle de petits morceaux de papier...

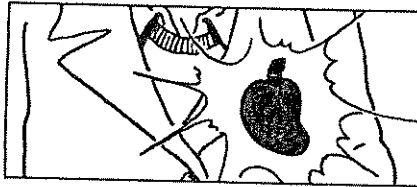
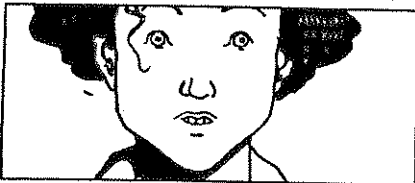
... qu'il récolte méticuleusement dans une enveloppe.

Brusquement, il regarde dans sa direction, et se fige, tétanisé.

Steadycam

Lent travelling avant

43-3



Amélie reste paralysée.

En surimpression à travers ses vêtements, on voit son cœur qui bat à toute allure.

Amélie n'a pas bougé. On aperçoit l'inconnu au fond.

Descente caméra hyper rapide

Remontée caméra hyper rapide

43-4



43-5



Nino se précipite vers elle...

Demi-tour steady

Il court derrière un homme qui sort de la gare.

Elle est en amorce !

Nino fonce vers Amélie, qui reste figée; Il la heurte et la dépasse sans se retourner.

Plan serré de l'inconnu de dos

travelling arrière

43-6



43-7



43-8



Amélie sort de sa torpeur...

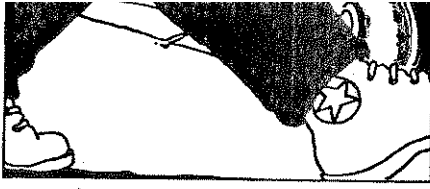
... et bondit derrière eux.

Un homme, portant une paire de baskets rouges décorées d'une étoile blanche, marche vers nous. Derrière, Nino court après lui, suivi d'Amélie.

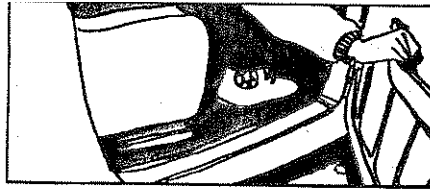
Elle sort du cadre !

travelling au ras du sol

travelling arrière au ras du sol



Il dépasse la caméra.

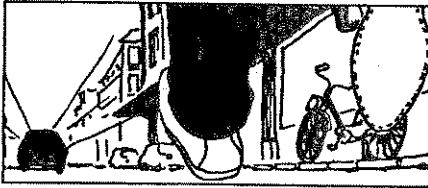


L'homme qui n'a rien vu, monte tranquillement dans une voiture et démarre.

travelling avant au ras du sol

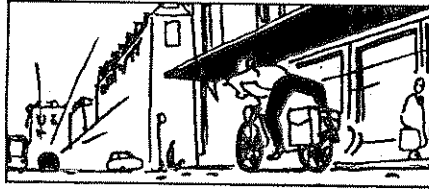


La voiture s'éloigne.

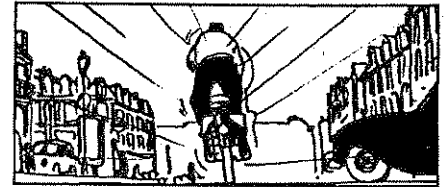


Nino dépasse la caméra qui le suit.

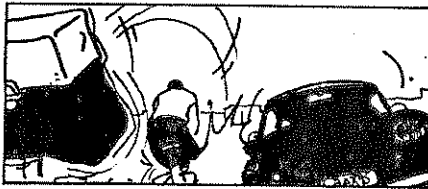
travelling avant au ras du sol



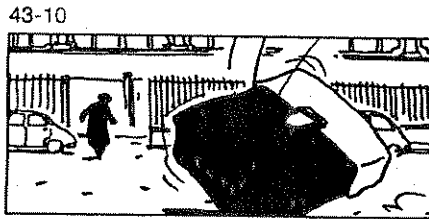
Il saute en courant sur son solex, et part en danseuse.



Une voiture force sur lui, il tente de l'éviter.

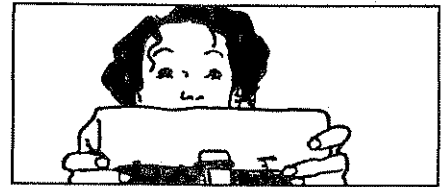


Mais elle le heurte. Sa sacoche vole...



...et tombe au sol. Amélie arrive au loin.

toujours ras du sol



Amélie ramasse la sacoche...

43-11

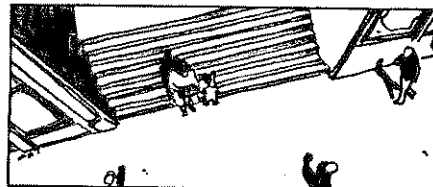
SÉQ. 44 - EXT.JOUR
- ENTRÉE DE LA GARE

44-1



...tandis que Nino et la voiture disparaissent au loin.

Montée caméra

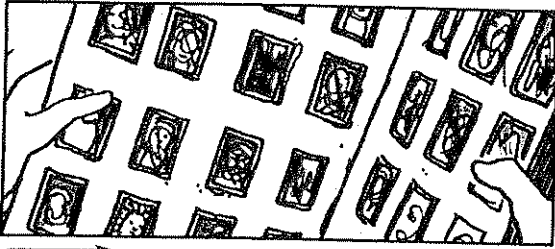


Assise sur les marches d'une entrée latérale, le nain à ses côtés...



... elle fouille dans la sacoche et en extirpe un épais cahier.

Descente caméra



Toutes les pages sont remplies de photomaton, datés et répertoriés avec un soin maniaque. Mais tous ont un point commun : ils sont surexposés ou noircis, ou bien encore abîmés par les produits chimiques... Leurs propriétaires les ont abandonnés sur place et Nino les a recueillis.



VOIX OFF

Des pages entières de photos d'identité ratées, que leur propriétaires déçus ont froissées, déchirées, rejetées, et qu'un hurluberlu a minutieusement reconstituées et répertoriées... tu parles d'un album de famille...

Lent travelling avant

SÉQ. 45 - EXT. & INT. JOUR - AU « TOUT VA MIEUX »



Côté tabac, une cliente s'adresse à Georgette.

3'-2'15

1-2
Champ-contrechamp avec amorce

CLIENTE
Un paquet de Gauloises.

GEORGETTE (les yeux rouges)
Juste une seconde.

Elle commence laborieusement à se mettre des gouttes dans les yeux.

GEORGETTE (les gouttes coulant sur ses joues)
Vous m'avez demandé ... ?

CLIENTE (agacée)
Des Gauloises...

GEORGETTE (tâtonnant)
Je n'y vois plus rien, là, vous pouvez m'indiquer où elles sont ?

CLIENTE
Au-dessus... un cran à droite... c'est ça vous y êtes... non, juste à côté.

Elle pose vingt francs sur la tablette. Georgette farfouille aveuglément dans sa monnaie.

GEORGETTE

Si vous traitez l'argent comme ça, vous allez finir sous les ponts, vous.

CLIENTE (elle s'en va)

Vous savez, aujourd'hui, on peut être milliardaire et finir sous un pont, regardez Dodi Alfayed.

3

Elle s'en va, et croise Gina derrière, qui est en train de prendre une commande.

Elle se montre particulièrement souriante avec un client.

CLIENT

Une mauresque.

GINA

Une mauresque pour le jeune homme.

GINA (s'approchant de Joseph et débarassant sa table)

Un Kir aligoté, une mauresque et deux menthes à l'eau !

Joseph l'attrape par le bras en passant.

JOSEPH (désignant le client)

Éclaire-moi... Ce type de roucoulement, c'est pré-nuptial, ou post-coïtal ?

GINA

Et ta connerie, elle est congénitale ?

Elle fonce au bar. (sort du champ)

JOSEPH (dans son dictaphone)

Pré-nuptial.



Gina arrive au bar. Amélie lui sourit d'un air désolé.

VIEUX BEAU (à Gina)

Ne vous en faites pas, vous finirez bien par tomber sur le bon.

(Se tournant vers Suzanne :)

Toutes les femmes rêvent de s'endormir sur l'épaule d'un homme, toutes !

SUZANNE (Gina repart vers le tabac)

Je ne dis pas le contraire, mais un homme, dès que ça boit un verre ou deux, ça ronfle. Et moi, j'ai l'oreille musicale.

VIEUX BEAU

Vous savez que moi, je me suis fait opérer des cloisons nasales.

SUZANNE

On peut dire que vous avez le sens de la romance, vous !

VIEUX BEAU (vexé)

On voit bien que vous n'avez jamais connu le grand amour...

jambe gauche.

GINA (près de Georgette)

Je croyais que c'était un accident de cheval quand vous étiez à Médrano.

SUZANNE

Ben, justement ! J'étais amoureuse d'un trapéziste. J'aurais dû me méfier : un trapéziste, ça vous lâche au dernier moment. Moi, il m'a lâchée à la minute même où j'entrais en piste. J'étais complètement retournée. Du coup le cheval aussi. Malheureusement, j'étais en dessous.

Tout le monde la regarde en silence.

(Réaction Georgette - Gina + Joseph)

LE VIEUX BEAU (obtus)

N'empêche, les coups de foudre, ça existe.

SUZANNE (Gina revient au comptoir)

Ça existe si on le veut bien. En trente ans passés derrière un zinc, je peux dire que j'en connais un rayon question coup de foudre. Je peux même vous donner la recette.

Tout le monde la regarde. Amélie semble très intéressée.

(7)

SUZANNE

Prenez deux habitués, faites-leur croire qu'ils se plaisent, laissez mijoter, ça marche à tous les coups.

8 Pano de l'un à l'autre

Le regard d'Amélie se pose alternativement sur Joseph, qui n'a rien entendu, puis... sur Georgette.

VOIX OFF

Cette théorie-là, Amélie se demande si ce n'est pas le moment où jamais de la mettre en pratique.



Joseph hèle Gina comme s'il était un client ordinaire.

JOSEPH

S'il vous plaît... s'il vous plaît !

Gina lève les yeux au ciel.

AMÉLIE

Laisse, j'y vais.

Elle s'approche de Joseph.

AMÉLIE (à voix basse)

Vous ne pensez pas que vous avez fait assez de mal comme ça autour de vous ?

JOSEPH

Gina est assez grande pour se défendre toute seule.

AMÉLIE (baissant encore d'un ton)
Ce n'est pas à Gina que je pense, mais à Georgette.

JOSEPH (perplexe)
Georgette... ?

AMÉLIE
Ouvrez les yeux, elle est là à espérer une miette d'intérêt de votre part, et vous n'en avez que pour Gina.

Joseph fixe Amélie avec stupeur.

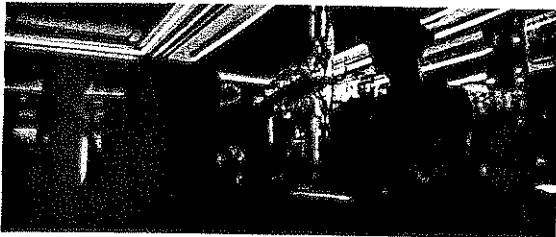
AMÉLIE
La pauvre. Quand on voit à quoi elle en est réduite pour essayer d'attirer votre attention... Il faut vraiment que vous soyez aveugle !

Elle tourne les talons, laissant Joseph médusé.

11

Il ne peut s'empêcher de regarder Georgette comme s'il la voyait pour la première fois.
Celle-ci est justement en train de se remettre des gouttes dans les yeux.

SÉQ. 46 - INT. SOIR - « TOUT VA MIEUX »



1'15-1'10

1 Large
Travelling avant vers le tabac

C'est la fermeture. Les chaises sont empilées sur les tables. Amélie balaie autour du comptoir, tandis que Georgette boucle la caisse côté tabac.
Gina achève de se maquiller dans le miroir du bar, entre les bouteilles d'apéritif.

GINA
Je file, j'ai un rendez-vous.

Elle s'en va. Aussitôt, Amélie s'approche de Georgette.

GEORGETTE (suivant Gina des yeux)
*Je ne sais pas comment sera le nouveau, mais ça sera jamais pire que l'autre timbré, là... avec son magnéto-
phone...*

AMÉLIE
Vous savez, Joseph, il est pas si timbré que ça. Il souffre, c'est tout.

GEORGETTE
Deux mois que c'est fini entre eux, et il continue à venir ici tous les jours... C'est qu'il aime souffrir.

Amélie la contemple avec une stupéfaction feinte.

AMÉLIE
Non... ne me dites pas que vous ne vous êtes rendu compte de rien...

Georgette la regarde sans comprendre.

AMÉLIE (la saisissant pas le bras)
Venez Georgette. Suivez-moi.

Elle l'entraîne à la place habituelle de Joseph.

2

AMÉLIE
Il s'assoit toujours là, on est d'accord ?

GEORGETTE
Ben... oui.

AMÉLIE
Asseyez-vous.

GEORGETTE
Ben quoi...

AMÉLIE
Asseyez-vous, Georgette !

Georgette obtempère.
Amélie lui désigne le coin tabac en face d'elle.

AMÉLIE
Qu'est-ce que vous voyez, là ?

suite 46/11

GEORGETTE
Ben... mon tabac.

3 Gros plan Amélie
4 Gros plan Georgette

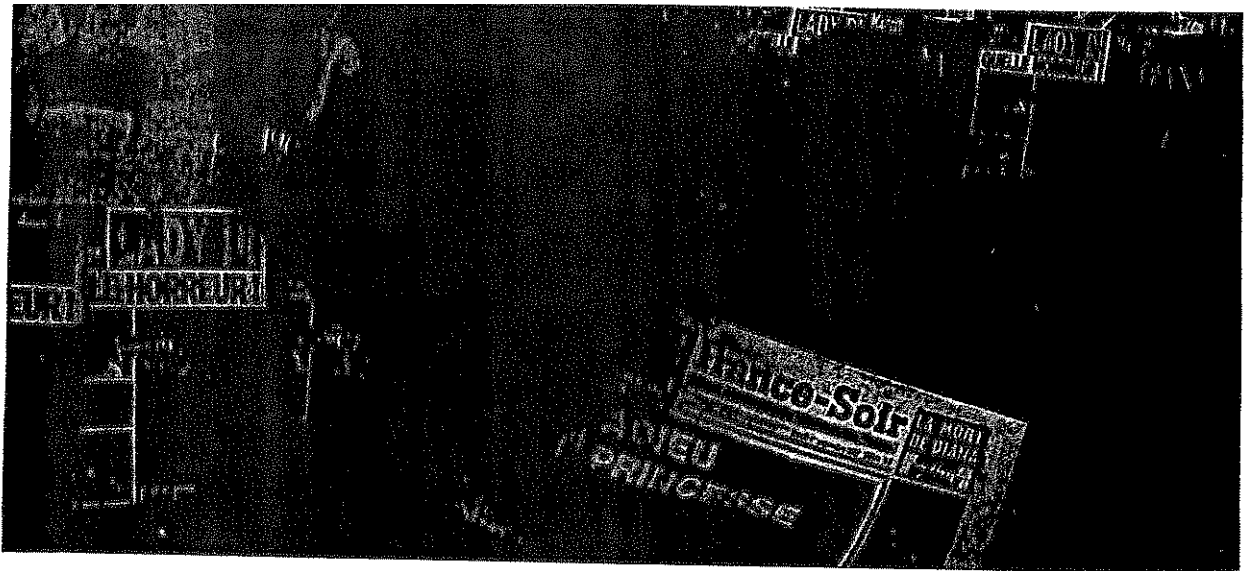
AMÉLIE
Et... Il manque rien ?

Georgette contemple stupidement dans le miroir le reflet de sa chaise vide.

GEORGETTE
Noon, je vois pas.

AMÉLIE
Bon, je vous laisse réfléchir. Bonne nuit Georgette.

Elle s'esquive, laissant Georgette incrédule et troublée.



À deux pas du « Tout va mieux », Amélie s'arrête pour acheter le journal. Le kiosque est noyé sous les « unes » consacrées à la princesse Diana. Sauf une qui attire aussitôt l'attention d'Amélie : Une expédition d'alpinistes vient de découvrir, rendu par un glacier, un sac postal vieux d'une trentaine d'années, disparu lors du crash d'un avion postal à la fin des années soixante. Amélie achète ce journal. Tandis qu'elle paye, la marchande soupire en regardant une photo de Lady Di.

MARCHANDE
Quel malheur ! Pour une fois qu'une princesse était jeune et jolie.

AMÉLIE
Vous voulez dire que si elle avait été vieille et moche, c'était moins grave ?

MARCHANDE
Ben oui quand même... Regardez Mère Thérèse...

À ce moment, Joseph passe près du kiosque, une baguette de pain à la main.

MARCHANDE
Et lui alors, toujours à courir après Gina ?

AMÉLIE
Non... maintenant, il s'intéresse à quelqu'un d'autre.
(Regardant son journal :)
C'est drôle, cette histoire de glacier...

MARCHANDE (restant sur son idée)
Dites-moi... c'est quelqu'un que je connais ?

AMÉLIE
Oui.
(Montrant l'article au sujet du sac postal :)
Vous croyez qu'ils vont faire suivre le courrier ?

MARCHANDE
C'est quelqu'un du « Tout va mieux » ?

AMÉLIE
Hm hm.

MARCHANDE
Pas vous, quand même... ?

AMÉLIE
Non.

MARCHANDE
C'est pas Mme Suzanne...

Elle réfléchit, lorsque tout à coup une expression de stupefaction apparaît sur son visage.

MARCHANDE
Noooooon..!

AMÉLIE
Si.

SÉQ. 48 - INT. SOIR
- APPARTEMENT DE RAYMOND DUFAYEL

1/2 (Gp album + inserts)

Des mains tournent les pages de l'album de photomaton.

3/4/5
Les deux de face + champ/contre-champ en plongée

Amélie et Raymond Dufayel examinent les clichés.

AMÉLIE
Regardez, il est encore là.

DUFAYEL
Oui, en effet, c'est étrange.

Amélie tourne quelques pages. Le même personnage inexpressif, apparaît plus loin.

AMÉLIE
Et là...

DUFAYEL (lisant)

« Mardi 27 septembre, c'est la quatrième fois que je le trouve ».

AMÉLIE (allant quelques pages plus loin)

Et ici encore ! « Jeudi 22 novembre, toujours lui ».



DUFAYEL

Et puis c'est la même expression, toujours aussi neutre...

AMÉLIE

Douze fois en tout. J'ai compté. C'est quand même bizarre. Pourquoi aller se faire photographier régulièrement aux quatre coins de la ville, si c'est pour jeter les clichés juste après ?...

DUFAYEL

Surtout qu'ils sont en parfait état.

AMÉLIE

On dirait une sorte de rituel.

DUFAYEL

Il est peut-être tellement obsédé par la peur de vieillir que c'est la seule chose qui le rassure.

(2 répliques coupées)

AMÉLIE

Non... C'est un mort.

DUFAYEL

Un mort ?

AMÉLIE

Oui, un mort qui a peur de basculer dans l'oubli. Il se sert des photomaton pour rappeler son visage aux vivants. Un peu comme s'il faxait son image depuis l'au-delà.

6 Plan large

Dufayel se dirige vers son chevalet.

Il recouvre les personnages du « Déjeuner des canotiers » avec un papier de protection.

DUFAYEL

Pour eux, en tout cas, c'est gagné. Ils sont morts il y a longtemps, et ils ne basculeront jamais dans l'oubli.

7/8 Champ-contrechamp assez large

9 Insert fille au verre d'eau

Amélie acquiesce en silence et boit une gorgée de vin chaud.

AMÉLIE

Vous savez, la fille au verre d'eau... Si elle a l'air un peu à côté, c'est peut-être parce qu'elle est en train de penser à quelqu'un.

DUFAYEL

À quelqu'un du tableau ?

AMÉLIE

Non, plutôt un garçon qu'elle a croisé ailleurs. Mais elle a l'impression qu'ils sont un peu pareils, elle et lui.

10/11 Plus serré

DUFAYEL (provocateur)

Autrement dit, elle préfère s'imaginer une ressemblance avec quelqu'un d'absent, que de créer des liens avec ceux qui sont présents.

(il approche en gros plan)

AMÉLIE (elle se rend compte)

Coupe.

Peut-être même qu'au contraire, elle se met en quatre pour arranger les cafouillages de la vie des autres.

DUFAYEL

Mais elle... les cafouillages de la sienne, de vie, qui va s'en occuper ?

AMÉLIE

Oui, ben en attendant, mieux vaut se consacrer aux autres qu'à un nain de jardin.

Coupe.

SÉQ. 49 - INT. NUIT - PALIER D'AMÉLIE

Amélie parvient devant chez elle, quand Philomène, l'hôtesse de l'air arrive essouffée, en uniforme, son panier de chat à la main.

PHILOMÈNE

Ouh-là, je suis en retard !

AMÉLIE (ouvrant la porte)

Tu lui as laissé le collier anti-puces ?

PHILOMÈNE

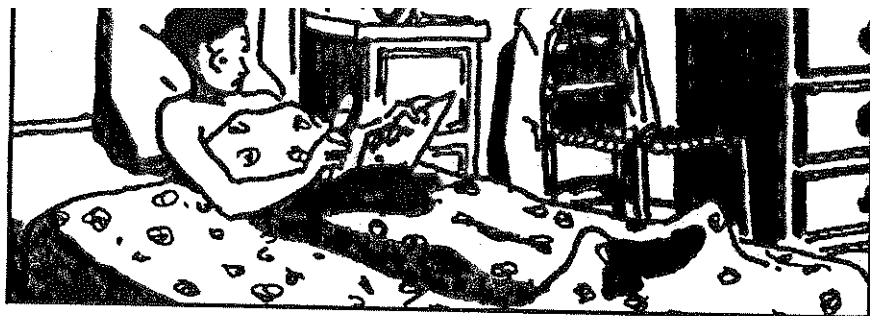
Oui, oui. Et doucement sur les croquettes, il a un peu grossi la dernière fois...
Alors, il est là ?

Amélie acquiesce et l'entraîne dans l'entrée. Elle extirpe un carton ficelé, et l'échange sans un mot contre le chat.

PHILOMÈNE

Tu peux compter sur moi.

Après un regard entendu, l'hôtesse s'en va.



Au lit, devant la télé allumée, Amélie, pensive, feuillette le cahier de photomaton...



... examinant les photos à l'aide d'une grosse loupe.

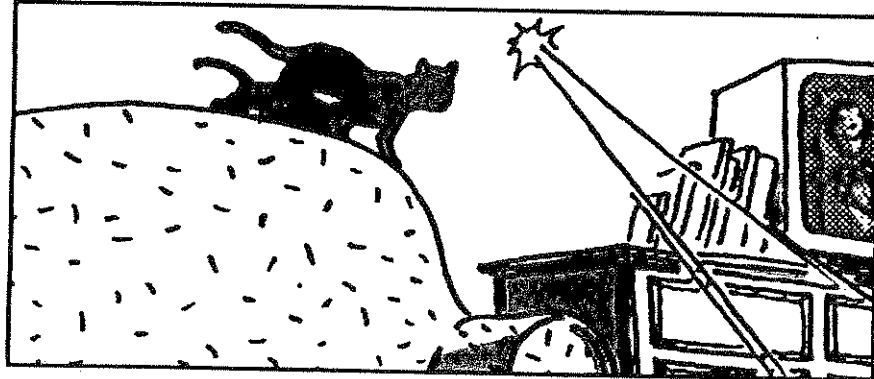
Lent mouvement

50-2



Elle s'attarde parfois devant un sourire, une énigme, comme cet homme qui pose avec une grosse pile de billets, ou parce qu'un regard un peu perdu l'émeut.

50-3

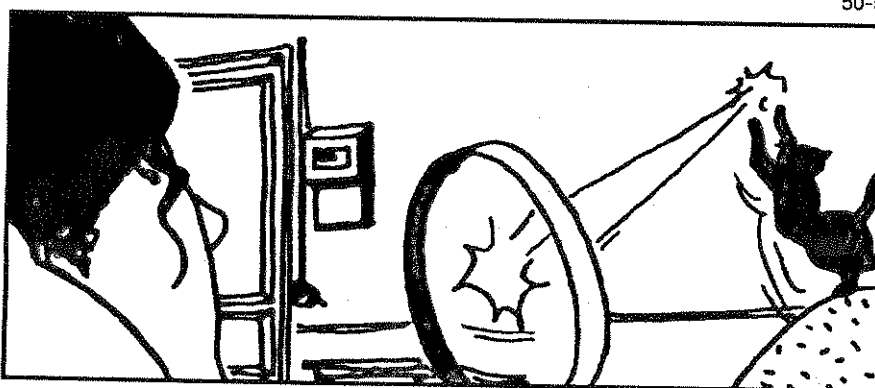


Pendant ce temps, le chat essaie d'attraper un point de lumière qui danse sur le mur.

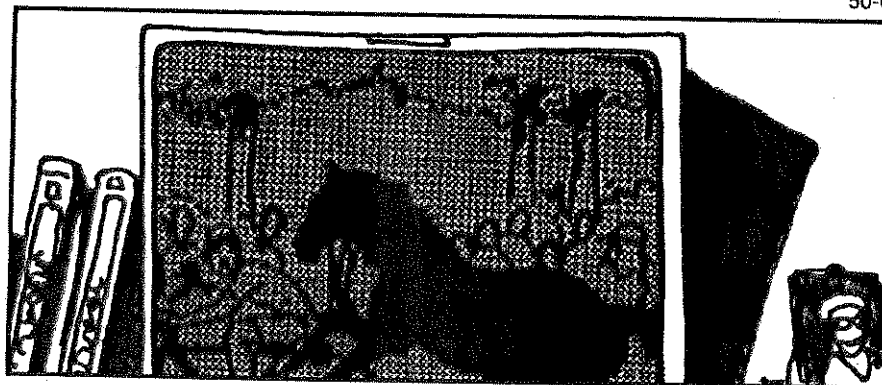
Amélie comprend soudain que c'est sa loupe qui envoie le reflet...



Continuant le jeu, elle s'amuse à faire danser Rodrigue

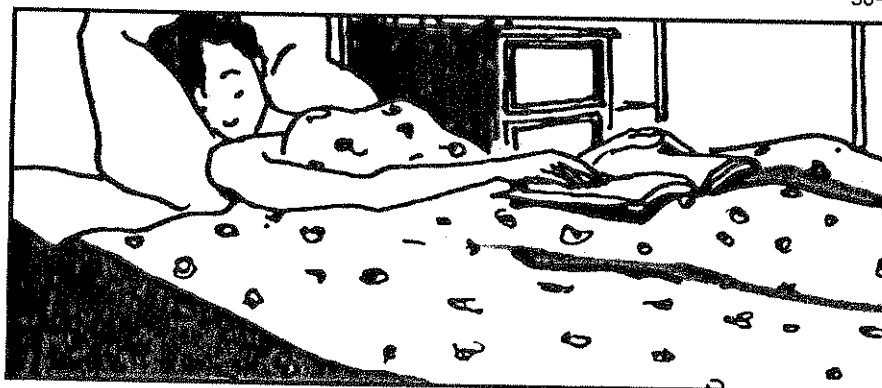


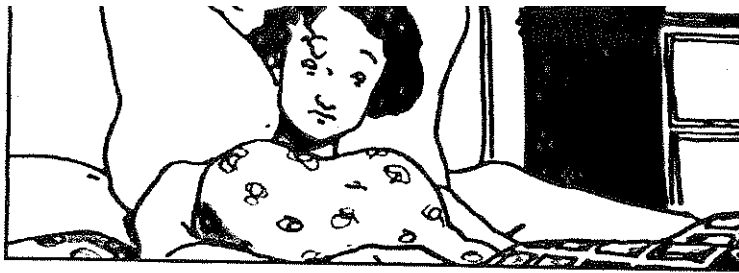
La télé est restée allumée. On y voit (par exemple) l'image insolite et poétique d'un cheval échappé de sa pâture pour courir parmi le peleton du tour de France.



Lent travelling avant

Amélie s'est endormie, le cahier sur les genoux.

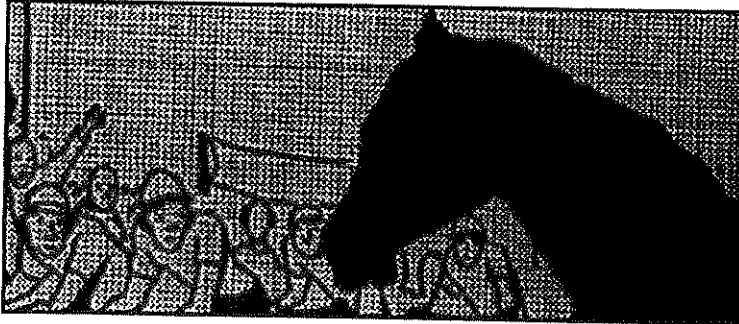




Lorsqu'elle émerge,
ses yeux se posent sur...

Lent travelling avant

50-8



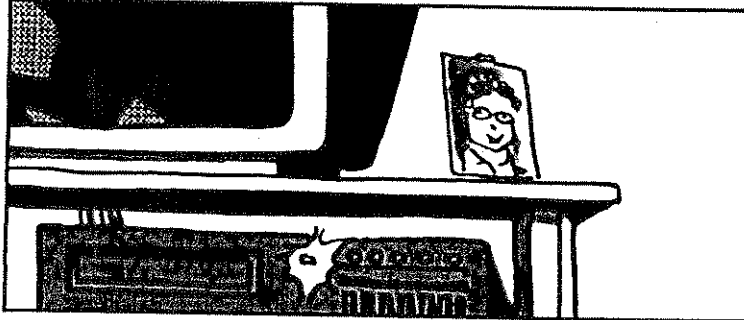
... l'écran de télé resté allumé :

50-9

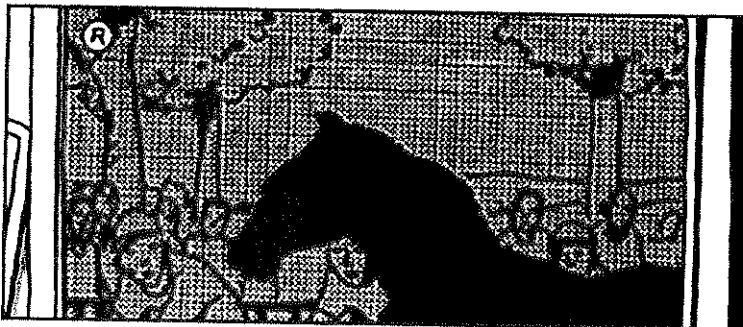


Amélie se précipite sur sa télé-
commande et appuie...

50-10



...allumant le magnétoscope...



...et déclenchant l'enregistre-
ment de l'image qui repasse
au ralenti.

SÉQ. 51 - INT.JOUR - ESCALIER DE L'IMMEUBLE

En descendant l'escalier, Amélie sort de son sac une enveloppe qu'elle dépose silencieusement sous le paillason de Raymond Dufayel.

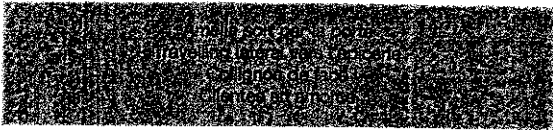
Puis elle reprend sa descente. Un étage plus bas, Amélie s'aperçoit que l'épicier Collignon a oublié ses clefs sur la porte de son appartement. Elle s'en saisit.

SÉQ. 52 - EXT.JOUR - DEVANT L'ÉPICERIE



Elle fait un crochet par l'épicerie pour les lui rendre. L'épicier sert une cliente.

Lucien rentre la tête dans les épaules, sous les regards gênés des clientes.



4
Gros plan cliente

UNE CLIENTE
Vous devriez pas, Monsieur Collignon, c'est pas sa faute...

suite 1 & 3

COLLIGNON
C'est vrai madame Cauchoix. S'il dort pas la nuit, c'est la faute à Lady Di. Vous ne savez pas ce que j'ai trouvé, dans le camion ?... Le catalogue des « Trois Suisses » ouvert au chapitre des nuisettes. Il avait découpé le visage d'une pin-up pour y coller la photo de la Princesse.

Lucien, cramoisi, disparaît dans l'arrière-boutique.

COLLIGNON (se tournant vers Amélie)
Alors, l'outre-manche, cette fois-ci, c'est pour une petite botte d'asperges ou pour les archives du quartier ?

AMÉLIE (secouant la tête)
Non, rien.

5
Gros plan Amélie

Elle remet les clefs dans sa poche, et s'en va, blême.

COLLIGNON

Vous vous rendez compte ? 1 gramme 87 d'alcool dans le sang, pour un chauffeur !...

(se tournant vers Lucien)

Comme quoi je suis pas le seul à employer un crétin irresponsable !

Agacée, Amélie sort les clefs et va pour lui rendre.

2
Amélie arrive.
Collignon en amorce

AMÉLIE
Monsieur Collignon...

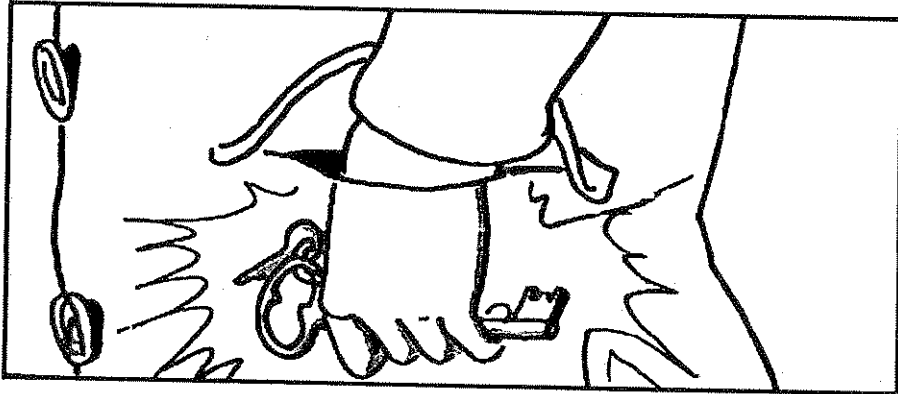
3
Collignon & Lucien

COLLIGNON
Une seconde l'Amélie-mélo... Fais pas bon être pressée, ces temps-ci... Vous devriez prendre exemple sur Lucien... quand il bosse, lui, il risque pas d'être flashé par le radar...



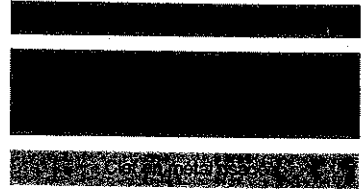
Steadycam Travelling au ras du sol l'accompagnant

Amélie, furieuse, marche à toute allure.

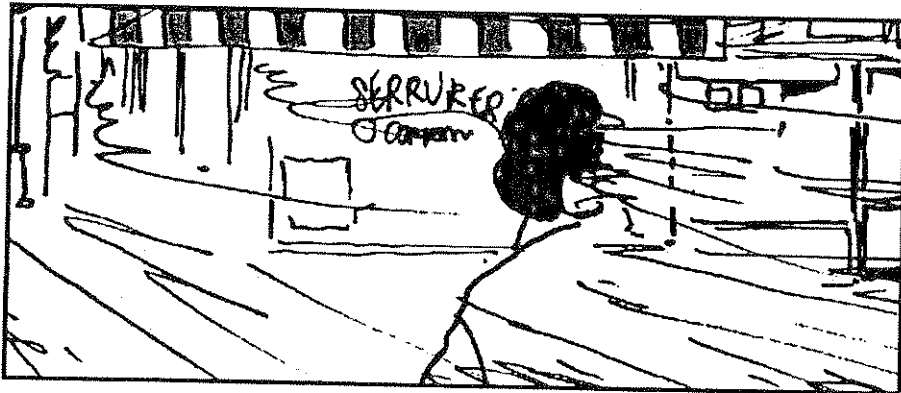


En même temps, travelling avant vers la poche

On voit, à travers sa poche, comme aux rayons X, les clefs qu'elle triture avec fébrilité.

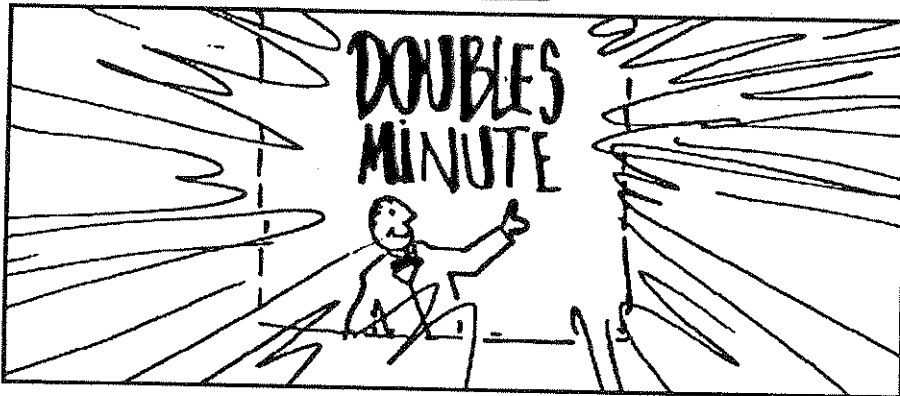


53A-2



Preston

Elle se précipite dans une serrurerie minute.



Travelling avant hyper accéléré (Preston box)

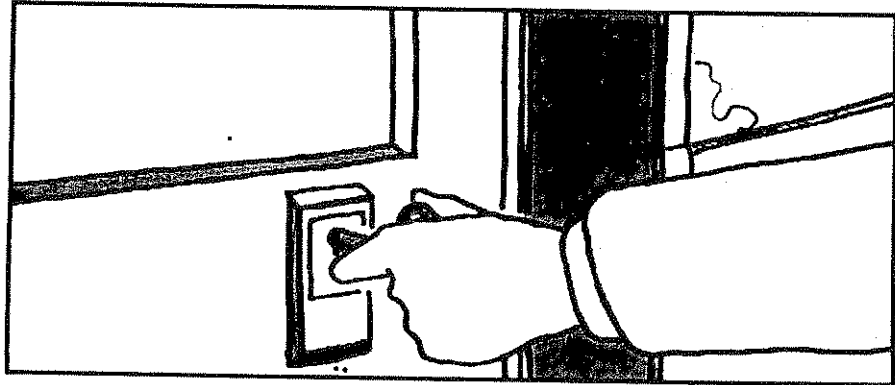
Dès qu'elle a passé le seuil, la caméra force vers la pancarte.

La voilà de nouveau devant la porte de l'appartement de Collignon.



travelling l'accompagne

Elle replace délicatement l'original dans la serrure.

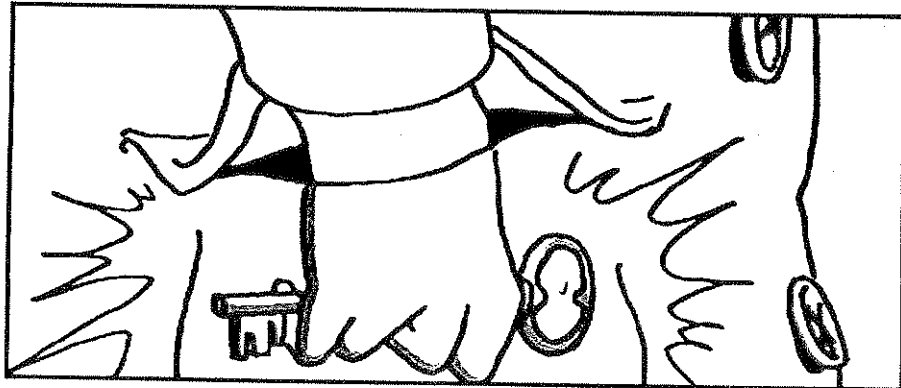


travelling avant

Elle redescend sans bruit l'escalier.



Quand elle passe devant la caméra, on voit, à travers sa poche, toujours comme aux rayons X, le double de la clef flambant neuf...



travelling l'accompagne



Georgette achète les journaux pour les clients du bar.

MARCHANDE (d'un air entendu)
Alors, on dirait que ça va mieux, les migraines ?

GEORGETTE
Euh... oui un peu... mais vous savez, comme j'ai pas dormi de la nuit...

MARCHANDE
En tout cas, il y a bien longtemps qu'on ne vous avait pas vu aussi bonne mine.

GEORGETTE
Ah bon ?

MARCHANDE (baissant le ton)
Comme quoi, une femme sans amour... c'est comme une fleur sans soleil, ça dépérit.

Georgette, déconcertée, ne trouve rien à répondre.

SÉQ. 55 - INT.JOUR - AU « TOUT VA MIEUX »



2'-1'35

1

Amélie arrive en retard au « Tout va mieux ». Suzanne et Gina sont derrière le comptoir.

Il y a peu de monde.

Georgette est à sa place habituelle.

Hipolito, la trentaine, pas rasé, aux allures de « poète maudit », prend un café au comptoir.

Joseph, lui, prend son petit-déjeuner dans la salle.

AMÉLIE (entrant)
Qu'est-ce qu'il fait beau aujourd'hui...

Gina et Suzanne se regardent en riant.

AMÉLIE (elle fonce vers la cuisine)
J'ai dit une bêtise ?

cette porte sans nous annoncer qu'il fait beau dehors.

HIPOLITO
C'est l'angoisse du temps qui passe qui nous fait tant parler du temps qu'il fait.

SUZANNE
Vous pouvez nous répéter ça ?

2

GINA (occupée aux tables du fond)
Mais non... c'est justement pour éviter de dire des foutaises qu'on parle de la plume et du beau temps.

3-4 + reflète 5-6 ???

Georgette regarde machinalement dans la direction de Joseph à travers le miroir.

Leurs regards se croisent mais se détournent aussitôt. Georgette se redresse et réajuste son corsage.

7 + champ-contrechamp avec amorce
8-9 + si possible gros plan

HIPOLITO
Des foutaises, j'en écris aussi pas mal, mais malheureusement, personne ne veut les éditer.

SUZANNE
Toujours pas ?...

HIPOLITO (sortant une lettre de sa poche)
La trentième !...

SUZANNE
Eh ben et votre cousin critique littéraire ?

HIPOLITO
Pffff, vous pensez ! Les critiques littéraires sont des cactus qui vivent de leur piquant, parmi des vautours qui vivent de leur plume...

AMÉLIE (elle arrive de la cuisine en mettant son tablier)
Sinon, c'est quoi votre livre, une histoire d'amour ?

suite 3-4-5-6

Georgette quittant des yeux son cahier de timbres-amendes tombe sur le regard de Joseph, qui replonge instantanément dans son cahier de notes.

suite 7-8-9

HIPOLITO
Non, c'est l'histoire d'un type qui écrit son journal. Sauf qu'au lieu d'écrire au fur et à mesure ce qui lui arrive, il écrit à l'avance la version catastrophe de ce qui pourrait lui arriver. Du coup, ça le déprime, donc il ne fait rien.

suite 2

GINA (elle s'est déplacée)
Bref, en gros, c'est l'histoire d'un type qui ne fait rien.

suite 3-4-5-6

Les regards de Georgette et Joseph remontent lentement au même instant.
Ils se contemplant tétanisés, pendant une fraction de seconde...
Parfaitement synchronisés, chacun replonge aussitôt dans son activité...

suite 7-8-9

HIPOLITO

Tenez, Mme Suzanne, je vais vous dédicacer le manuscrit qu'ils m'ont renvoyé.

suite 2

GINA (à Mme Suzanne)

C'est ça, il vous dédicace son manuscrit et vous passez l'éponge sur son ardoise.

suite 7-8-9

SUZANNE

Bah... j'échange ses chefs-d'œuvre contre mes hors-d'œuvres, c'est du sponsoring !

HIPOLITO (avant de disparaître)

Merci Mme Suzanne...

Suzanne feuillette le manuscrit.

SUZANNE (lisant)

« Il se demandait si ce monde était bien réel, ou s'il n'était que le reflet dans l'espace d'un autre monde où l'on existerait vraiment ».

suite 2

Pendant ce temps, Gina secoue le bras d'un client en le tenant par l'extrémité des doigts qu'elle fait craquer l'un après l'autre.

(client de profil)

GINA (à Suzanne)

Moi, si vous voulez mon avis, quand on se lève tous les matins à six heures pour aller trimmer, on ne se pose pas ce genre de question.

suite 7-8-9

AMÉLIE

Je peux vous l'emprunter ? Moi j'aime bien cette histoire de reflets.

Puis remarquant que Joseph est en train d'observer Georgette dans la glace :

AMÉLIE (à voix basse, l'air de rien)

À propos de reflets, il y en a qui se rencontrent dans les petites annonces, et d'autres dans les miroirs.

*Suzanne regarde alternativement Georgette et Joseph, incrédule.

SÉQ. 56 - EXT. SOIR - DEVANT L'ÉPICERIE



1 Travelling arrière ras du sol
Les pieds d'Amélie entrent dans le cadre

En rentrant chez elle, Amélie s'arrête devant l'épicerie en entendant Collignon s'en prendre à Lucien.
Celui-ci est planté, un cageot de salades sous le bras.

COLLIGNON

Tu sais combien de temps ça t'a pris d'aller chercher ce cageot ? T'as vu l'heure ?

Lucien se contorsionne pour regarder sa montre et plusieurs salades tombent du cageot.

COLLIGNON

Celui-là alors, s'il a pas été fini au pipi...

2 Gros plan Amélie. Elle sort du cadre.

Amélie, écaeurée, rentre dans l'immeuble d'un air déterminé.

SÉQ. 57 - INT. SOIR - ESCALIER DE L'IMMEUBLE

Elle monte les escaliers, puis jette un œil prudent par dessus la rampe. Elle extirpe de sa poche la clef toute neuve et pénètre dans l'appartement de l'épicier.

SÉQ. 58 - INT. SOIR
- APPARTEMENT DE COLLIGNON

58 1



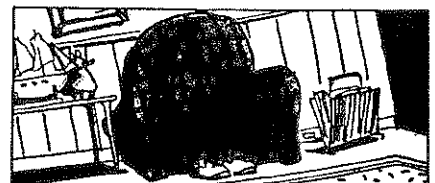
Elle pénètre prudemment dans l'appartement et referme la porte.



Elle visite à pas de loup, découvrant l'intérieur d'un célibataire maniaque.



Soudain, elle voit au sol...



Une paire de chaussures, quasi-neuve, parfaitement alignés au pied du fauteuil.

Travelling arrière la précède

Travelling avant



Amélie entre dans le cadre, les prend à la main.

Faux subjectif



Elle les examine avec attention, puis les repose exactement à leur place... Une idée germe dans sa tête. Elle cherche quelque chose du regard.

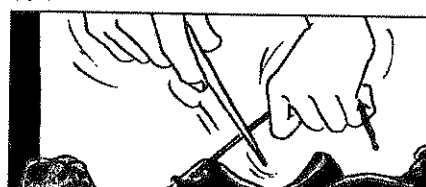


Elle ouvre un placard et découvre...



...les chaussures de l'épicier, parfaitement alignées. Amélie sort une lime à ongles de sa poche.

Descente caméra

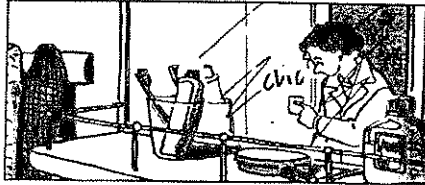


Elle lime un lacet, à la limite de la rupture.



Elle remet tout en place, range sa lime, referme la porte du placard. Une autre idée vient à elle.

58-7 INT. SALLE DE BAINS



La lumière s'allume. Amélie apparaît dans le miroir.



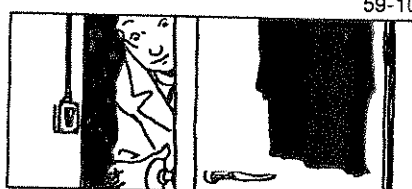
Elle pénètre lentement, examinant les tubes, médicaments et produits divers.



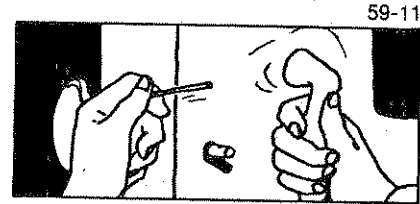
Elle saisit un tube de crème « pieds secs », et fait mine de l'étudier, très intéressée.



Elle le pose soigneusement à la place du tube de dentifrice, et réciproquement.



Au moment où elle sort, elle reste en arrêt devant les poignées de la porte.



Ôtant les petites goupilles, elle inverse les poignées rondes et oblongues de la porte des toilettes...



Arrivant devant le mini-bar du salon, elle contemple les bouteilles d'apéritif, en ouvre une, la hume, fait semblant d'apprécier...



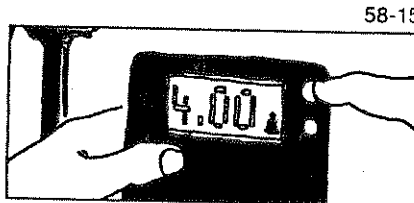
...et verse du sel à l'intérieur. Elle secoue. Puis elle fait de même avec une autre bouteille, versant cette fois du vinaigre.



Soudain, on voit qu'Amélie est observée par quelqu'un au travers d'une paire de jumelles. Elle entre dans LA CHAMBRE.



Elle vient s'asseoir sur le bord du lit, et saisit le réveil...



... qu'elle programme pour quatre heures du matin.



Enfin, elle se relâche, avec la satisfaction du devoir accompli.

SÉQ. 59 - INT. SOIR
- PALIER DE COLLIGNON

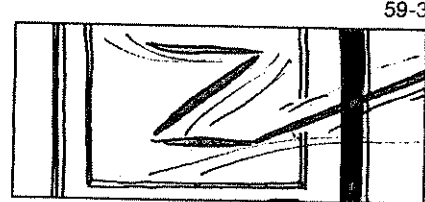


Elle sort de l'appartement sur la pointe des pieds, et referme la porte à clés.



En un éclair, elle se « voit » tel Zorro...

Pano file, morphing, puis travelling arrière



... traçant un « z » à la pointe de son épée sur la porte de l'épicerie !



C'est dimanche. Dans le train qui l'emène chez son père, Amélie se plonge dans le recueil de nouvelles d'Hipolito. Elle finit par tomber sur une phrase qui lui plaît :

VOIX OFF D'HIPOLITO

« Sans toi, les émotions d'aujourd'hui ne seraient que la peau morte des émotions d'autrefois. »

Amélie reste pensive un instant, et répète à voix basse :

AMÉLIE

Sans toi, les émotions d'aujourd'hui ne seraient que la peau morte des émotions d'autrefois.

Un contrôleur de la SNCF est penché sur elle et la regarde sans expression.

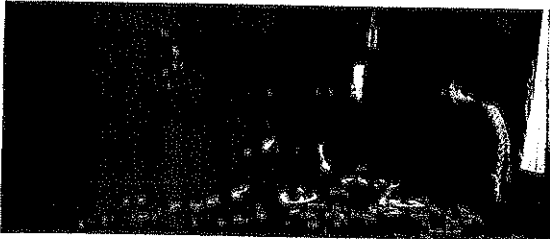
CONTRÔLEUR
Pardon ?

AMÉLIE (sur un ton faussement confidentiel)

Sans toi, les émotions d'aujourd'hui ne seraient que la peau morte des émotions d'autrefois.

CONTRÔLEUR
Ticket s'il vous plaît.

SÉQ. 61 – INT. JOUR
– PAVILLON DE RAPHAËL POULAIN



Amélie est en train de déjeuner en tête-à-tête avec son père. Il semble préoccupé et la tête ailleurs.

LE PÈRE (distraitemment)
Et ton travail, alors ?

AMÉLIE

Tu m'as déjà posé la question, papa.

LE PÈRE

Oui, mais toi, comment ça va en ce moment ?

AMÉLIE

Plutôt bien. Je crois qu'il y a quelque chose qui change et tu vois je...

(réalisant qu'il n'écoute pas)

... J'ai eu deux crises cardiaques, et j'ai dû me faire avorter parce que j'avais pris du crack pendant que j'étais enceinte. En dehors de ça, tout va bien.

LE PÈRE

Tant mieux... tant mieux...

AMÉLIE (après un temps)

Il y a quelque chose qui ne va pas ?

LE PÈRE

Non rien.

AMÉLIE

Au fait, j'ai vu que ton nain de jardin n'était plus là... il est retourné dans la cabane à outils ?

Après une hésitation, le père se lève sans un mot et va chercher une enveloppe sur le buffet. Il en sort un polaroid qu'il tend à Amélie.

Elle découvre le nain posant devant l'Empire State Building. Elle retourne la photo.

LE PÈRE

Rien. Pas la moindre explication. C'est ahurissant !

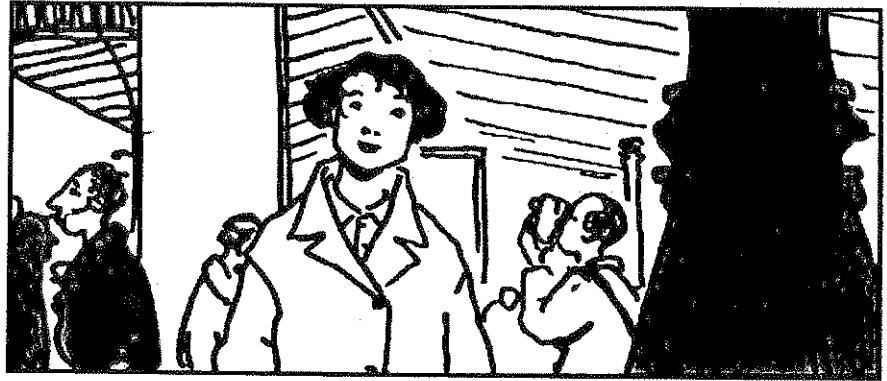
AMÉLIE

Il avait peut-être tout simplement envie de voir du pays...

LE PÈRE (perturbé)

Je ne comprends pas, je ne comprends pas...

Tout en marchant d'un pas allègre, elle jette un œil curieux vers...



62A-1



62-2

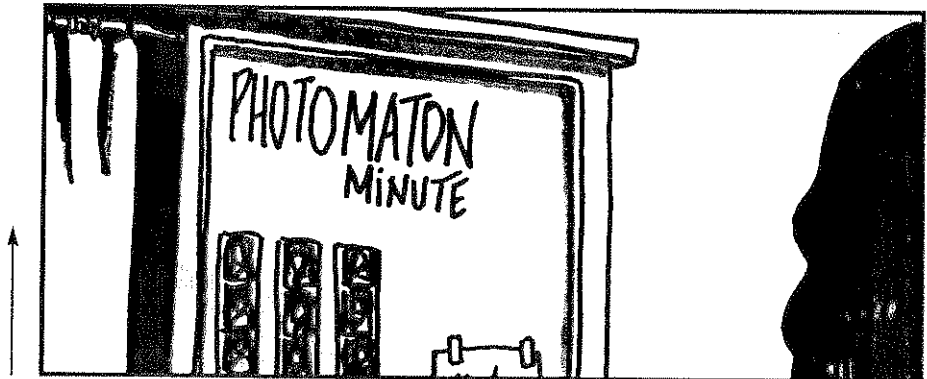
Amélie arrive dans le hall de la gare du Nord, de bonne humeur.

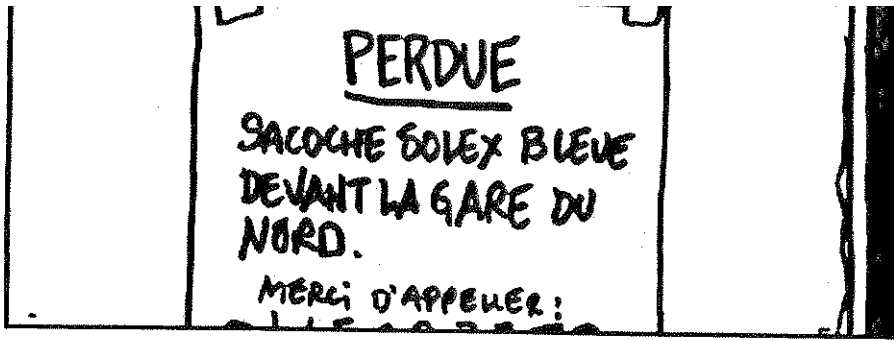


Elle s'immobilise, apercevant quelque chose...

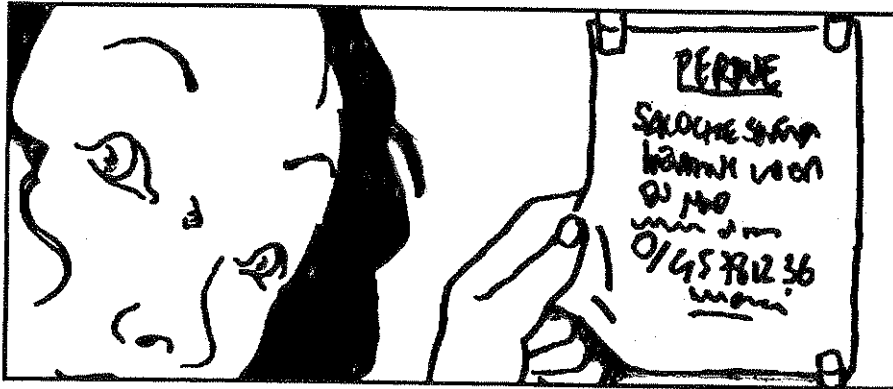


... collé sur le photomaton où elle a vu Nino la dernière fois.





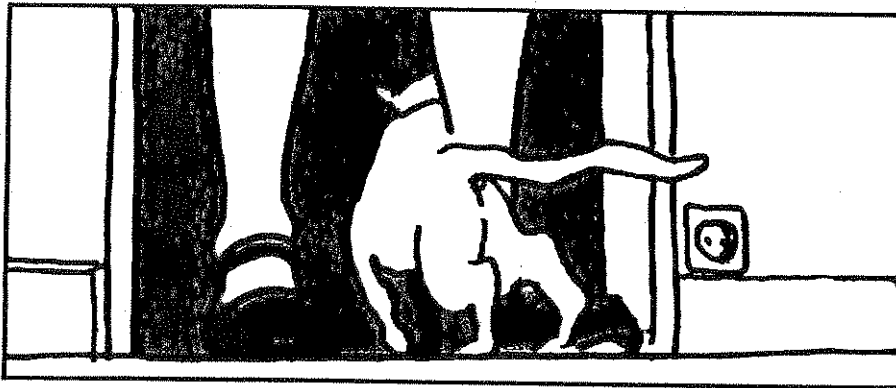
... une petite annonce de Nino qui, à la recherche de son album, donne un numéro de téléphone.



Après un regard aux alentours, elle décolle le papier et le met dans son sac.

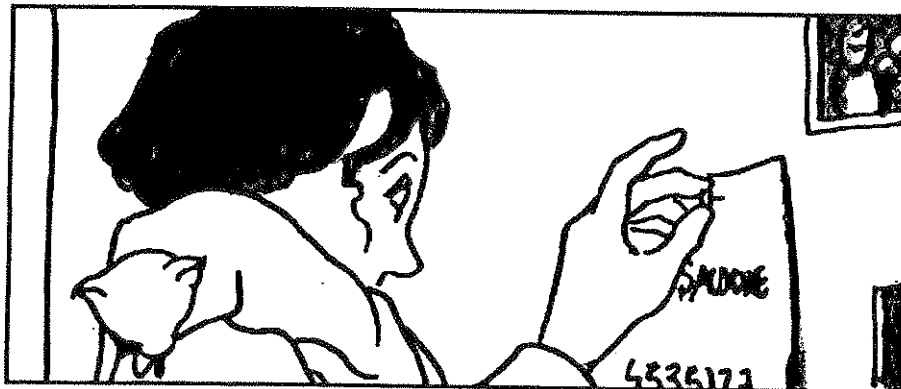
Travelling avant

63-1 SÉQ. 63 - INT. SOIR - APPARTEMENT D'AMÉLIE



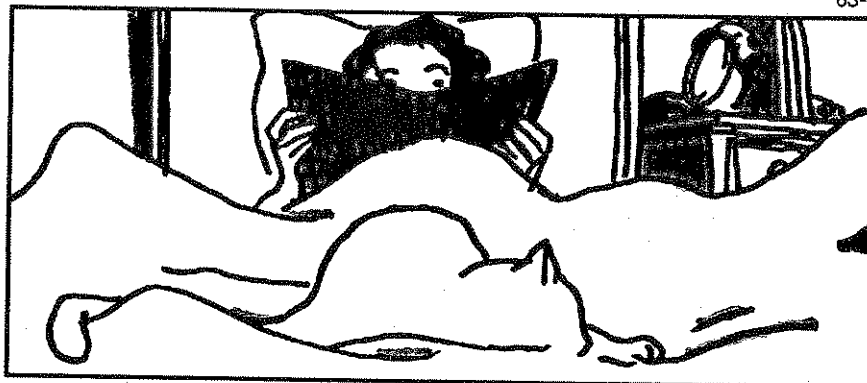
Amélie entre chez elle, accueillie par le chat qui vient se frotter contre ses jambes. Elle le saisit.

63-2



Elle punaise la petite annonce dans sa chambre en face du lit.

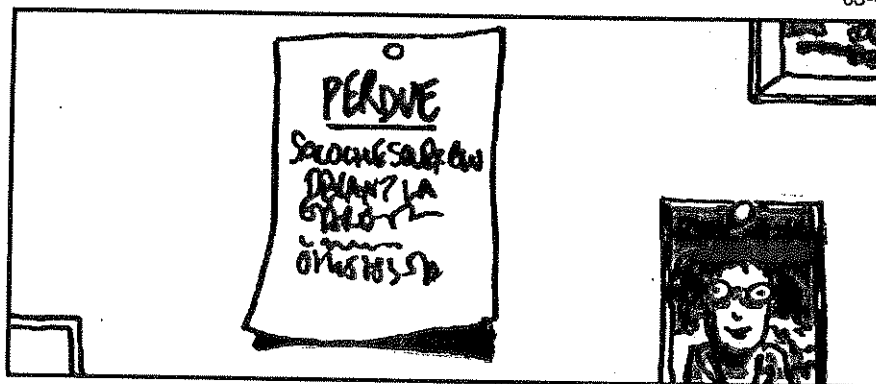
Une fois couchée, elle feuillette à nouveau l'album de photomaton, songeuse.
Dès qu'elle lève les yeux, son regard se pose machinalement sur l'annonce de Nino.



Lent travelling avant

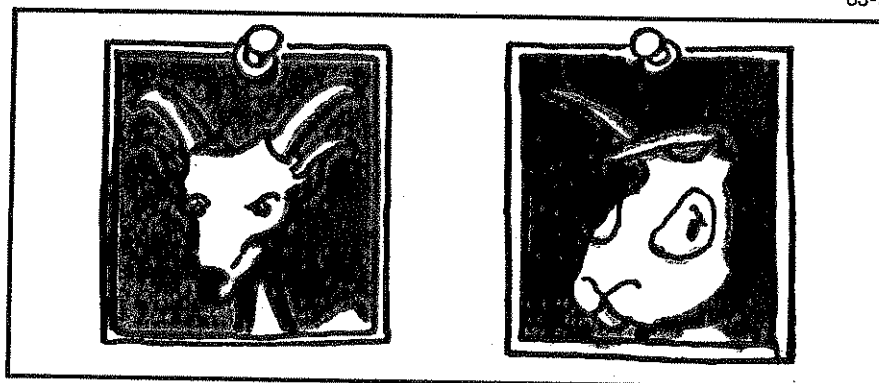
VOIX OFF

Une fille normale prendrait le risque de l'appeler tout de suite. Elle lui donnerait rendez-vous à une terrasse pour lui rendre son album, et en quelques minutes, elle saurait si ça vaut le coup de continuer à rêver ou non. Ça s'appelle se confronter à la réalité. Mais ça justement, Amélie n'y tient pas du tout.



Lent travelling avant

Sur le mur de la chambre sont suspendues deux peintures représentant l'une une chèvre, l'autre un lapin.
Long silence.
Soudain, les deux animaux, l'air préoccupé, s'animent et se tournent vers...



... Amélie qui s'est endormie, lumière allumée, le cahier ouvert sur la couverture.



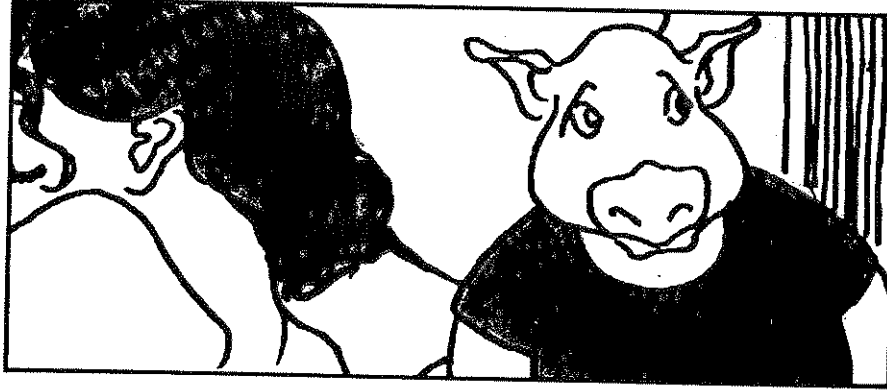


63-8

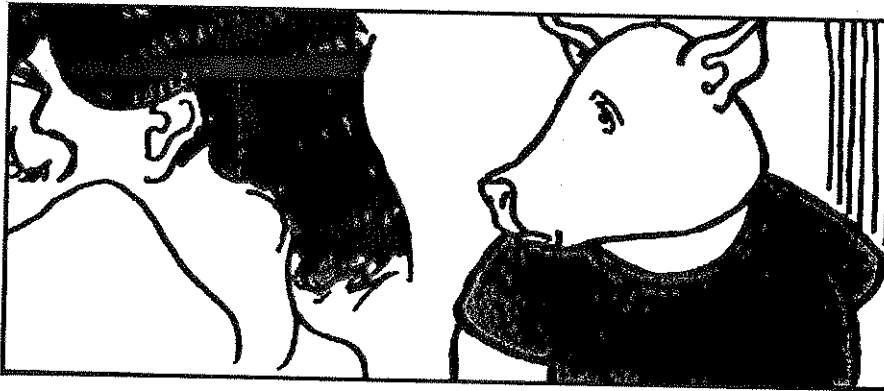
Les deux animaux se tournent l'un vers l'autre.

LA CHÈVRE
(à voix basse)

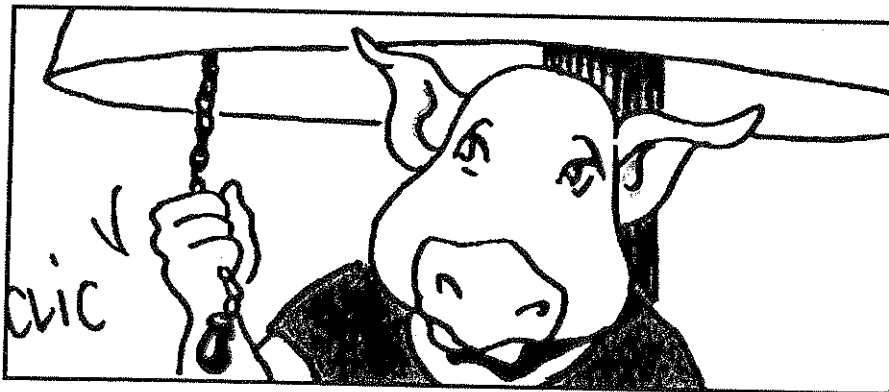
Elle serait pas en train de nous tomber amoureuse ?...



Sur la table de nuit est posée la statuette d'un cochon à l'air placide. Il regarde inquiet la chèvre et le lapin.



Puis il se tourne vers Amélie en hochant la tête.



Là-dessus, il saisit la chaînette de la lampe, et éteint la lumière.

Enroulement de la chaîne

Noir.

Le réveil sonne dans le noir. On entend l'épicier gémir. Puis sa main qui tâtonne pour trouver la lumière.



Il allume enfin et se redresse dans le lit, hébété, et arrête la sonnerie sans même jeter un oeil au réveil.



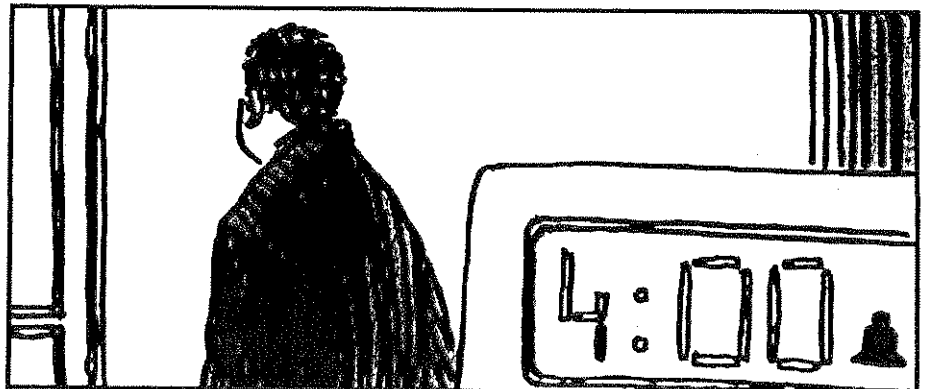
Il écarte la couverture et se lève, hagard.



Travelling avant

64-2

Il passe derrière le réveil qui annonce quatre heures du matin





Il va droit vers la porte de la salle de bains, dormant à moitié.

Travelling arriere le précède



Arrivé à la porte, d'un geste machinal, il cherche à saisir la poignée inversée par Amélie, et sa main se referme sur le vide.

Caméra le suit



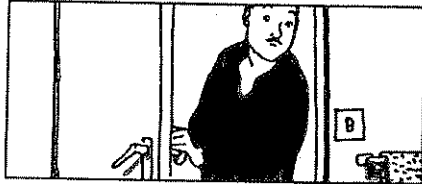
Il reste ahuri, incapable de comprendre ce qui lui arrive, répétant stupidement le même geste plusieurs fois.



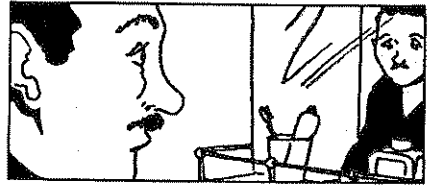
Finalement, il saisit la poignée, comme avec crainte.



64-6

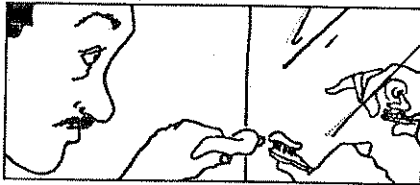


Il pénètre dans la salle de bains...



... et se contemple dans le miroir, ébranlé.

Caméra le suit



Puis l'épicier saisit à tâtons ce qu'il croit être le tube dentifrice, et dépose de la crème « pieds secs » sur sa brosse à dents.



La portant à sa bouche, il se fige dans une grimace d'incompréhension et de dégoût..!

Travelling avant (Sur le miroir)

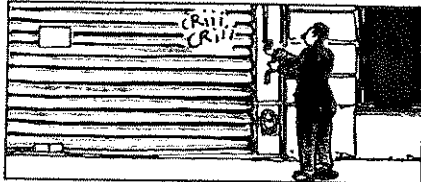
SÉQ. 65 - EXT. NUIT.
- DEVANT L'ÉPICERIE

65-1

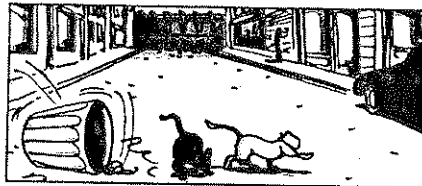


Sortant de l'immeuble, les pieds de l'épicier apparaissent dans la rue. Un morceau de grosse ficelle remplace un lacet rompu.

65-2



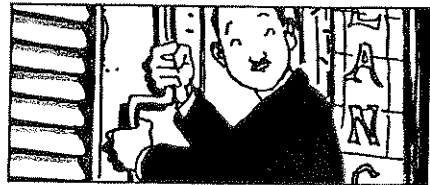
L'épicier toujours hagard commence à remonter son store. Soudain, résonnent dans la rue des bruits de poubelles renversées et...



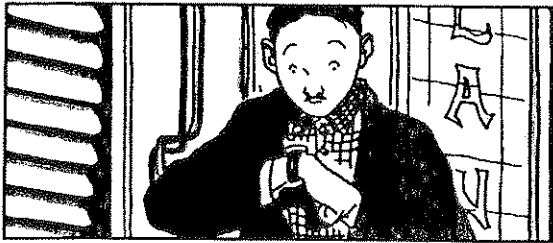
... des miaulements de chats qui se battent pour quelques arêtes de poisson.

Descente caméra. (aérocrane)

65-3



L'épicier se fige. Réalisant petit à petit qu'il fait encore nuit, que tout est fermé, il...



... contemple stupidement sa montre...



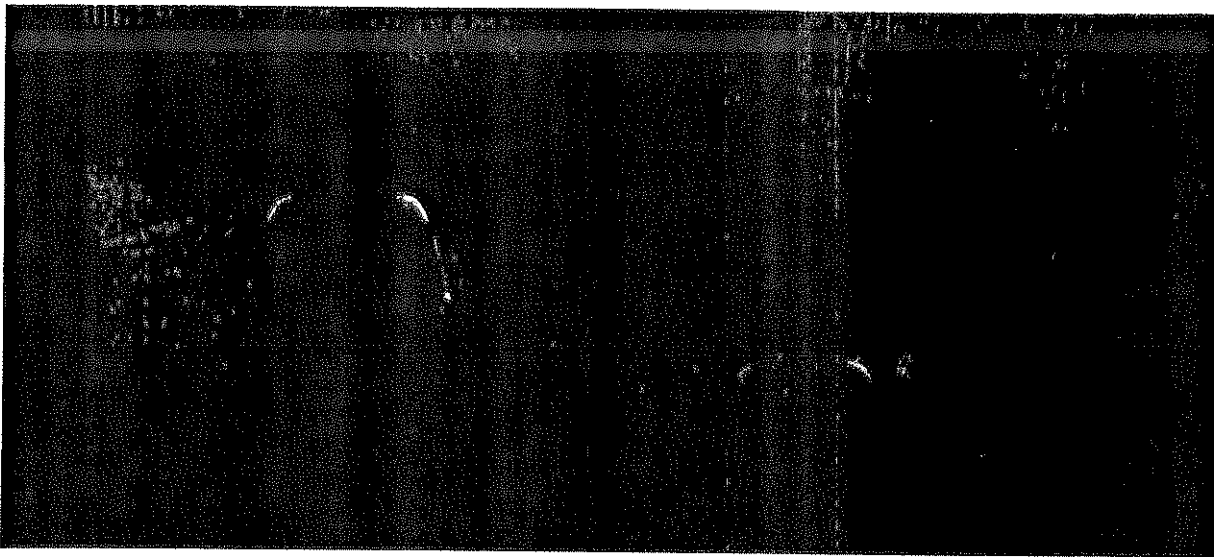
... tandis qu'un tic nerveux agite sa paupière.
Une inscription apparaît alors en surimpression :

« Pupille dilatée signe externe de disjonction interne »



Travelling avant

SÉQ. 66 – EXT. JOUR – DEVANT L'ÉPICERIE



1
Lucien en amorce
Concierge se joint aux autres clientes

C'est le matin, il fait jour.
La concierge arrive devant l'épicerie.
Lucien de bonne humeur, est seul à servir les clientes,
mais tout le monde parle à voix basse.

LA CONCIERGE (à voix haute)
Ben il est pas là le patron ?

LUCIEN (à voix basse)
Chuuut !... il dort dans les choux-fleurs...

2
Gros plan Lucien

SÉQ. 67 – INT. JOUR – ESCALIER DE L'IMMEUBLE

1 Trav latéral. Contre-plongée

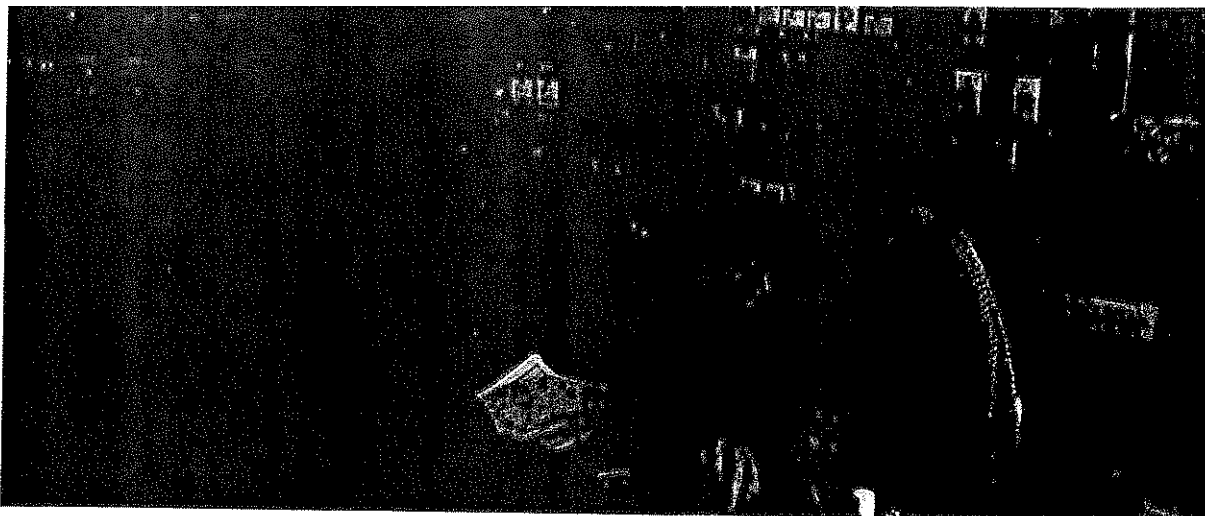
Amélie descend l'escalier.
Arrivée en bas, elle constate que la porte de la loge est
restée entrouverte.
Amélie hésite, puis entre...

2 Vient à la caméra ou travelling arrière

Elle approche de la caisse enregistreuse. Le chat, toujours
roulé en boule dessus ouvre un œil.
Amélie tend prudemment la main et ouvre le tiroir.
Elle s'empare des lettres d'amour du mari disparu...

3 Plongée au dessus porte.
Grande ombre qui disparaît

Elle ressort.



1'45-1'20

1

Au café, Georgette a troqué son éternel cardigan en grosse laine pour un gilet décollé beaucoup plus seyant. Elle a également mis du rouge à lèvres. Suzanne astique les cuivres en fredonnant, tandis qu'Amélie prépare une coupe de glaces. Soudain, Joseph est devant elle.

2

Amélie n'en perd pas une miette.

3 + champ/contrechamp 4-5

GEORGETTE (faisant un lapsus)
Vous me désirez ? Hum... vous désirez ?

JOSEPH
Un Tacotac, s'il vous plaît.

Georgette lui en donne un.

JOSEPH
C'est la première fois. Je ne sais pas comment m'y prendre.

GEORGETTE
Regardez, je vais en prendre un aussi. On va le faire ensemble.

Elle gratte, il l'imitte.

GEORGETTE
Rien. Et vous ?

JOSEPH
Rien.
(un temps)
Malheureux au jeu...

GEORGETTE
Oui, c'est ce qu'on dit..

Un long silence embarrassé.

JOSEPH (montrant sa place)
Bon... ben, j'y retourne.

Amélie et Suzanne se jettent un regard de connivence.

suite 2

Amélie, de bonne humeur, un sourire en coin, rajoute allégrement une poignée de framboises et un panache de Chantilly à sa glace.

Elle sort du champ.
(version va directement à la cabine tel)

Elle dépose la coupe devant une petite fille, et un lait-fraise devant son petit frère. Celui-ci se met instantanément à pleurnicher en voyant la glace de sa sœur.

6

Promettre au petit garçon une glace
Lui donner le verre de lait
Audrey lui montre le fond : surprise

LA MÈRE
Insiste pas, tu sais bien que ça te fait mal au ventre.

AMÉLIE
Faut pas être jaloux. Je t'ai mis du lait spécial, t'as vu sa couleur ? Ça vient d'une vache qui ne brouille que des malabars.

(On voit très brièvement une main qui trait un pis. Un jet de lait rose en sort)

Le petit garçon arrête immédiatement de pleurnicher et considère son verre d'un œil subitement intéressé.

Puis Amélie sort du champ.

7

S'approchant du téléphone public, elle sort discrètement la petite annonce de sa poche. Prenant une profonde inspiration, elle compose lentement le numéro.

VOIX MASCULINE
« Palace Vidéo, roi du porno » ???

AMÉLIE
J'appelle pour l'annonce.

VOIX MASCULINE
Vous êtes majeure ?

AMÉLIE
Euh... oui.

VOIX MASCULINE
Vous êtes épilée ?

AMÉLIE
Pardon ?

VOIX MASCULINE
J'vous demande si vous êtes épilée. Parce que le tablier de sapeur, aujourd'hui, ça rebute le client.

Amélie, offusquée, raccroche.

SÉQ. 69 – INT. JOUR – ESCALIER DE L'IMMEUBLE

Lucien, qui fait les livraisons, sonne à la porte d'Amélie pour vérifier qu'il n'y a personne. Il attend quelques secondes, puis sort de sa poche un gros trousseau de clés, en choisit une, et entre dans l'appartement, chargé d'une caisse d'eau minérale. Quelques instants plus tard, il ressort, referme consciencieusement la porte à clef, ramasse au sol un autre cageot rempli de provisions et se dirige vers l'escalier. C'est alors qu'il croise la concierge qui descend, aspirateur à la main.

LUCIEN
Comment ça va Madame Wallace ?

LA CONCIERGE
Oh... Quand on n'a plus grand chose à attendre de la vie, tu sais...

Arrivé sur le palier de M. Dufayel, il sonne et ouvre la porte. À ce moment, il se rend compte que le paillason fait une grosse bosse. Il le pousse du pied et découvre l'enveloppe déposée par Amélie.

SÉQ. 70 – INT. JOUR – APPARTEMENT DE DUFAYEL



1 Plan large
Lucien vient directement déposer le cageot devant Dufayel, occupé à écrire une lettre sur une table. On y voit pêle-mêle des poireaux, des boîtes de conserves, des produits d'entretien, des artichauts...

LUCIEN
Voilà. Tout ce que vous avez demandé, M. Dufayel.

DUFAYEL
Ça m'étonnerait, j'ai horreur des artichauts !

LUCIEN
Vous avez tort, Monsieur Dufayel. Laissez-moi vous montrer.

Lucien d'un air malicieux remonte alors ses manches.

2 (Gros plan objet subjectif Dufayel)
Il saisit un artichaut par le pied, le présente à Dufayel avec des manières de prestidigitateur. Saisissant délicatement la tête, il la soulève, découvrant une boîte de foie gras qui était dissimulée à l'intérieur du légume évidé.

DUFAYEL
Ah, ben je préfère ça.

3 (Gros plan objet)
Prenant de la même façon une boîte de thon préalablement découpée, Lucien fait apparaître un petit pot de caviar.

4 (Gros plan objet)
Puis il retire le haut d'un bidon de Vizir, démasquant une bouteille de champagne.

5/6/7/8
Toute la scène en champ/contrechamp

DUFAYEL
Lucien, tu es le roi des magiciens !

LUCIEN
Et tout ça aux frais de Monsieur Collignon.

Dufayel prend un air subitement contrarié.

DUFAYEL
De... « Monsieur » Collignon ???
(avec reproche :)
Lucien !...

LUCIEN
Oh... pardon, Monsieur Dufayel, j'ai pas fait attention...

DUFAYEL
Exercice, mon petit Lucien, exercice...

LUCIEN
Oh noon... Pas aujourd'hui, Monsieur Dufayel, j'ai pas le temps...

DUFAYEL (avec sévérité)
Lucien !!! répète après moi. Collignon, crêpe-chignon !...

LUCIEN (comme un gosse contrarié)
Collignon... crêpe-chignon.

DUFAYEL
Très bien. À toi maintenant. Collignon... ???

LUCIEN
Collignon... Face de fion !

DUFAYEL
Eh ben voilà... tu vois quand tu veux... Allez ! Collignon...

LUCIEN
Collignon... Tête à gnon !!!

DUFAYEL
Trèèèè bien. Allez, encore. Collignon ???

LUCIEN
Collignon, tête à gnon. Collignon, tétagnon.
(Puis de plus en plus rapidement, jusqu'à ce que les mots ne veulent plus rien dire)
Collignontétagnon, Collignontétagnon, Collignon-tétagnon, Collignontétagnon, Collignontétagnon, Collignontétagnon, Collignontétagnon...

C est bien, c est bien. Ça ira pour aujoura nu.

LUCIEN (comme un gosse qui a fini ses devoirs)
À demain, Monsieur Dufayel. Ah, au fait, y avait ça sous votre paillason.

Il sort du cageot l'enveloppe d'Amélie, la tend à Dufayel, et sort en courant.

9 (travelling avant finissant sur TV)
Dufayel contemple la pochette d'un air suspicieux. Il l'ouvre, sort la cassette, qu'il tourne et retourne, à la recherche d'un indice sur sa provenance. Il se décide, non sans hésitations, à l'engager dans un vieux magnétoscope encombré d'objets.

SÉQ. 71 - INT. SOIR - CHEZ DUFAYEL



10 (plein pot TV + avec poste)
Stock shots

Sur l'écran défile une série d'images insolites et poétiques : Le cheval échappé de son enclos pour gambader au milieu des coureurs du Tour de France, etc.

11
Dufayel semble plongé dans un abîme de perplexité. Pourtant, une ombre de sourire le gagne peu à peu, comme à son insu.

SÉQ. 72 - INT. JOUR - AU « TOUT VA MIEUX »



1'55-1'35

Amélie observe Joseph, au comptoir du tabac, en train de grattouiller un autre Tac-o-Tac.

1
JOSEPH (souriant)
Toujours rien.

Toujours rien...

Joseph avise alors une peluche de laine prise dans le fermoir de la chaîne de Georgette.

2-3 Champ/contrechamp

JOSEPH (murmurant)
Vous avez... Quelque chose, là... vous permettez ?...

Il approche lentement sa main. Ses doigts effleurent le cou de Georgette qui rougit comme une pivoine.

JOSEPH (d'une voix altérée)
Vous êtes belle quand vous rougissez, Georgette... on dirait une fleur des champs.

GEORGETTE
Non... c'est mon aérophagie.

Ils restent tétanisés. À cet instant, un client entre.

CLIENT
Bonjour tout le monde. Qu'est-ce qu'il fait beau aujourd'hui !

Le charme est rompu. Joseph écarlate file vers les lavabos. (Il sort du champ)

4 AUX LAVABOS.
On le suit qui ouvre la port ou Gros plan lavabo avec entrée de champ.

Ouvrant le robinet d'eau froide, il s'asperge le visage à grandes eaux.

5 DANS LA SALLE

Amélie l'a vu. Saisissant son plateau chargé, elle file vers le tabac.

AMÉLIE
Un Camel filter s'il te pl... oups !...

Penchant exagérément son plateau, elle vient de renverser du café qui coule sur les genoux de Georgette.

Travelling le long du comptoir

AMÉLIE
Oh pardon, je suis désolée !

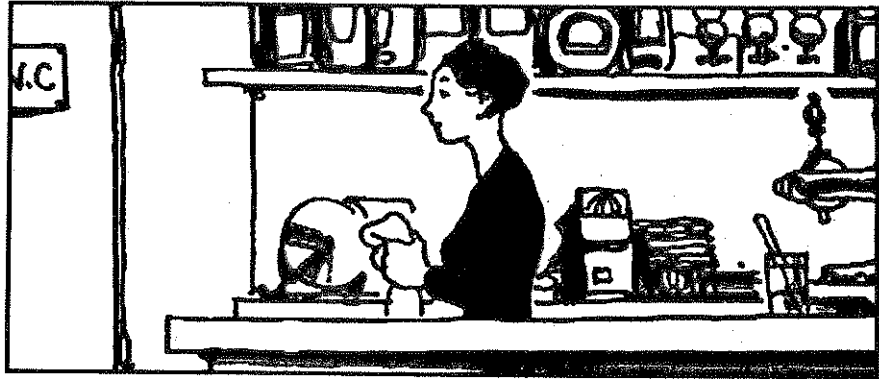
GEORGETTE
Ah bravo..!
(au client :)
Excusez-moi, je reviens tout de suite.

6
Tout en rouspétant, elle file à son tour vers les lavabos.

7 À VOIR ! AUX LAVABOS.
Elle se retrouve nez à nez avec Joseph qui s'appretait à ressortir.
La porte se referme derrière eux, les faisant sursauter. Ils se regardent fixement en bredouillant quelques mots inintelligibles, puis, subitement, Georgette se jette sur Joseph et le plaque contre le mur.

Amélie, un œil sur la porte des toilettes, essuie distraitement des verres.

8



72

Soudain, un tintement attire son attention.

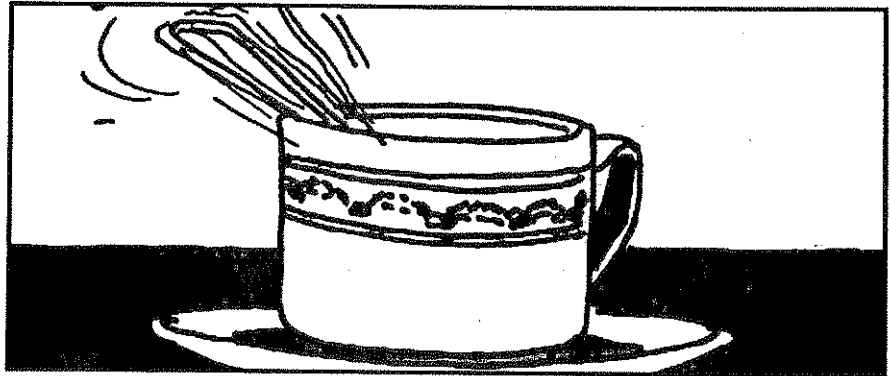
9



72

C'est une petite cuillère qui tinte contre le rebord d'une tasse avec régularité.

10



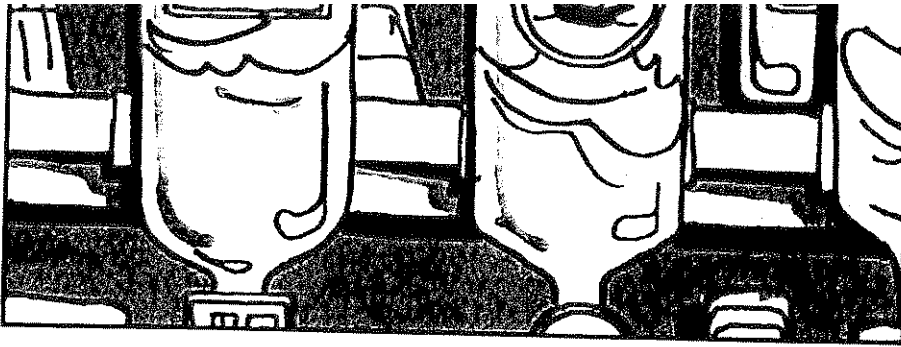
72

Amélie, sidérée, la contemple, incrédule. Ses yeux se portent alors vers...

11

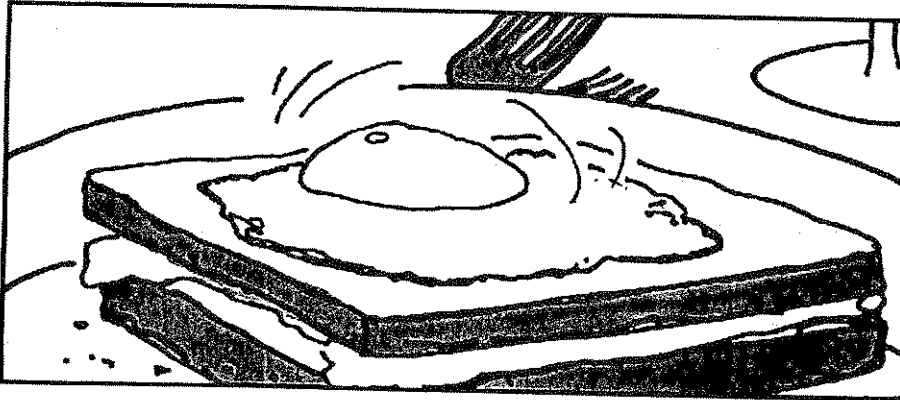
Amélie vue du dessus avec bouteilles en premier plan





... le liquide des bouteilles d'apéritif qui est parcouru de frissons réguliers.

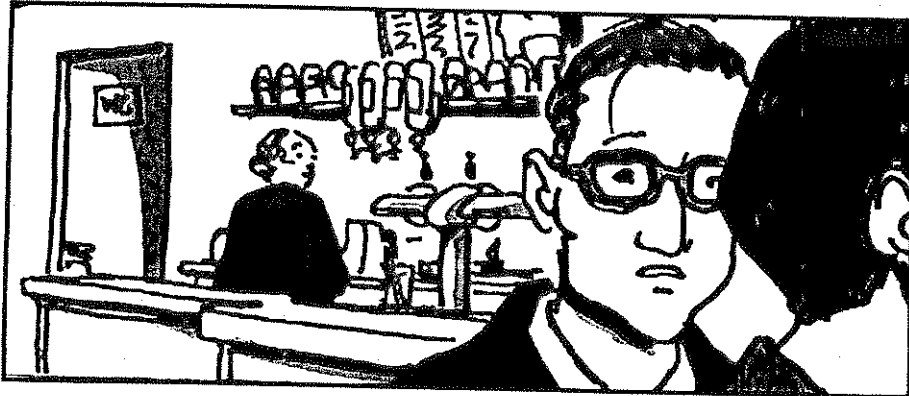
12



... tandis que le jaune d'œuf d'un croque-monsieur ballotte imperceptiblement.

13

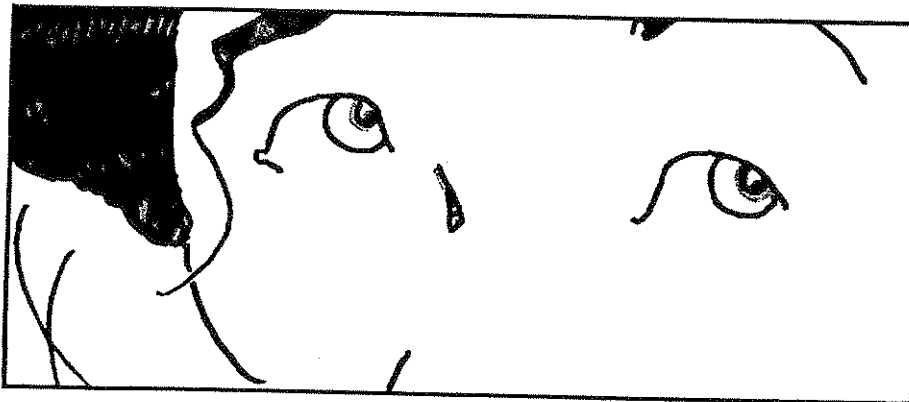
72-14



Amélie, qui jubile intérieurement, jette un œil vers la salle. Mais personne ne se rend compte de rien.

14

72

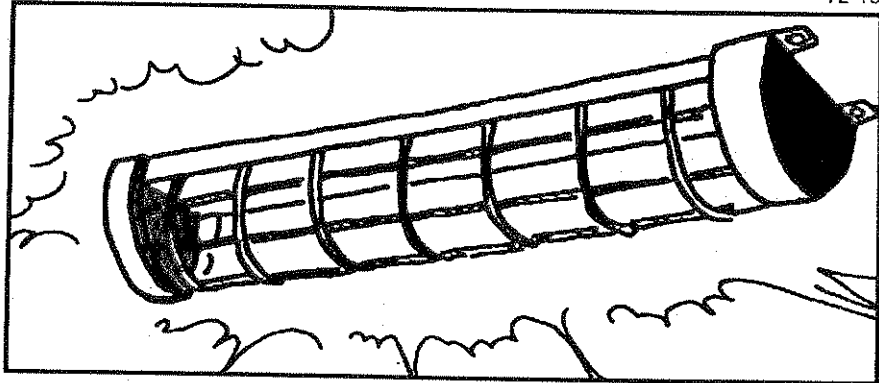


De plus en plus incrédule, elle retourne la tête vers...

suite 9

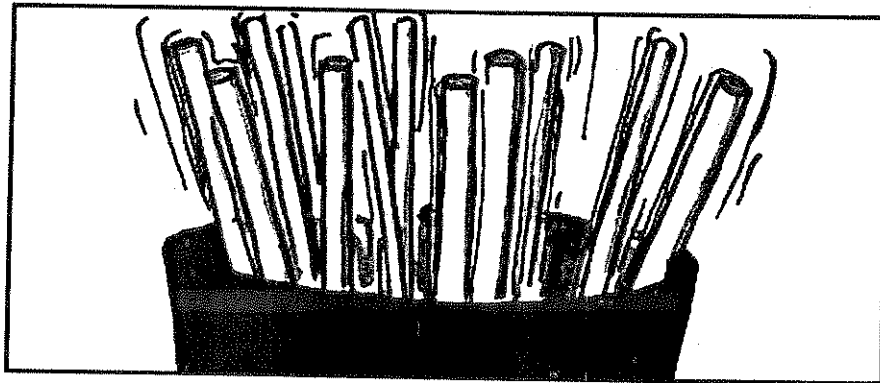
... le dessus du comptoir, où un néon se met à grésiller... et tout cela sur le même rythme constant.

15



Sur l'étagère du dessous, les pailles s'agitent dans leur bocal, toujours en rythme.

16



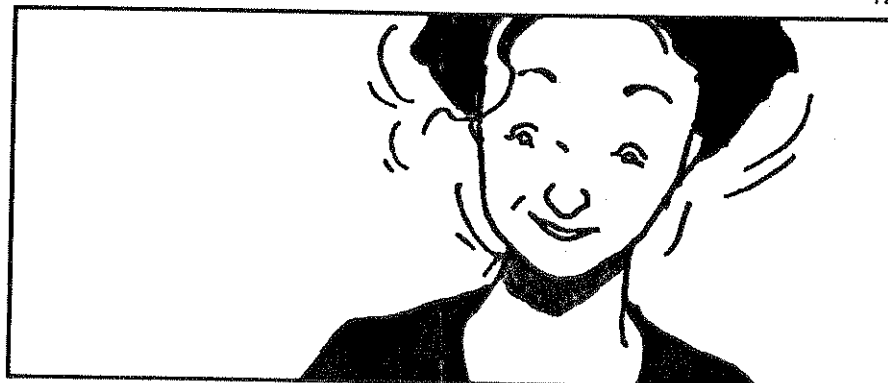
Descente caméra

Sur l'étagère à côté, les salières et poivrières avancent par à-coups comme de petits personnages qui jouent à 1, 2, 3 soleil...

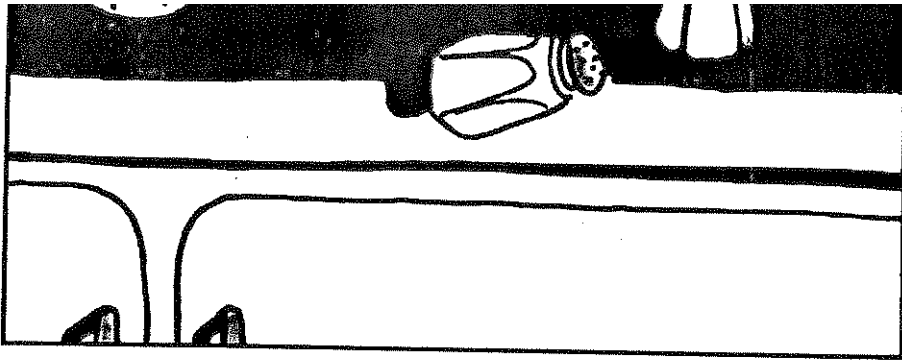


Lent travelling latéral

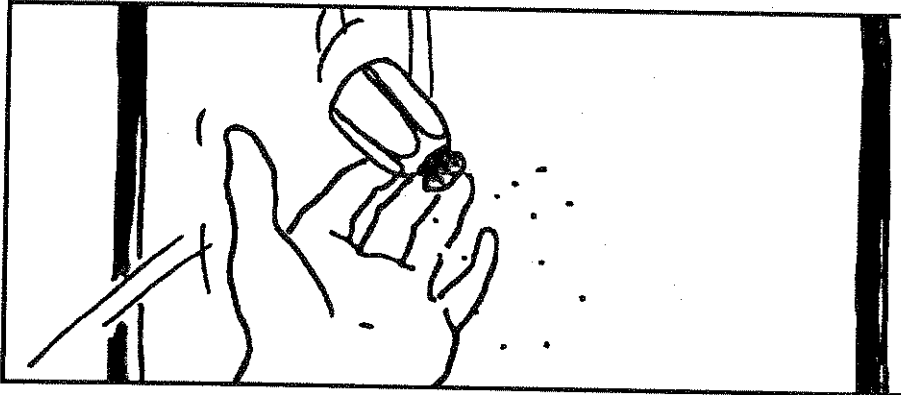
... suivies du regard par Amélie qui ponctue leurs avancées.



72



Soudain, une salière bascule.



La main d'Amélie entre dans le cadre et la rattrape.

72-11



Amélie la contemple aux aguets, quand soudain une sorte de sirène se fait entendre.

17

180°

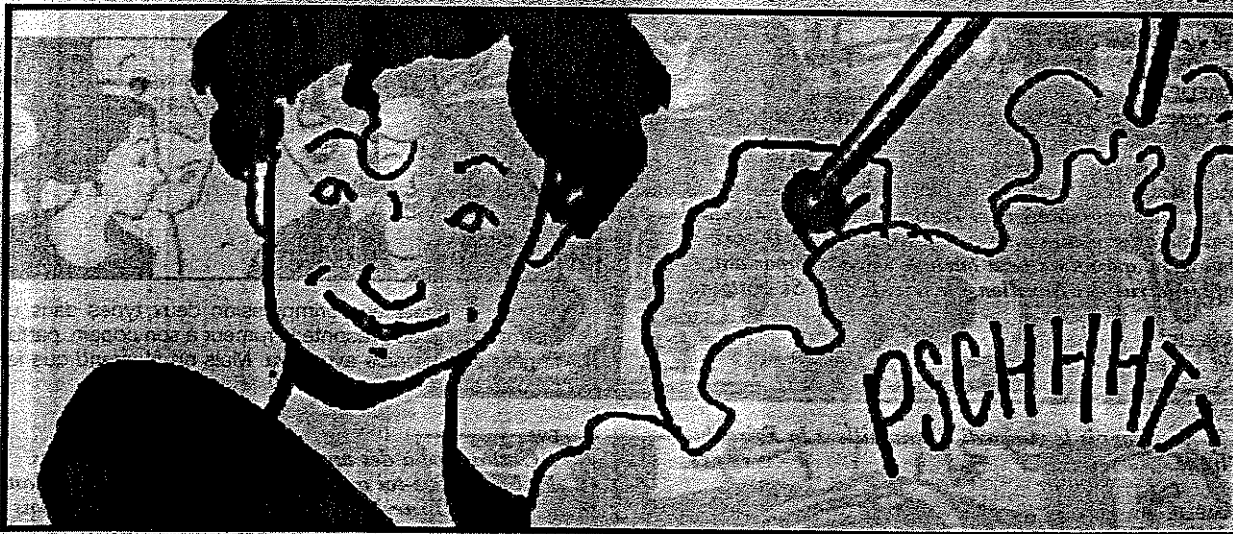
72-12



Les clients et Mme Suzanne regardent autour d'eux.

18

Travelling avant

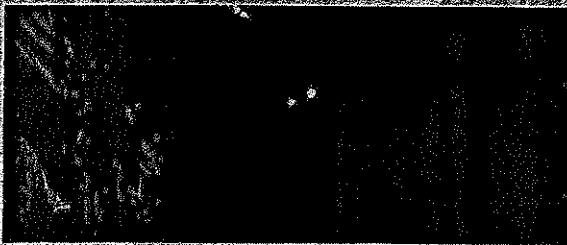


Amélie, aux anges, fait diversion en actionnant le percolateur, qui siffle comme une locomotive !

19

travelling avant

SÉQ. 73 - INT. SOIR
APPARTEMENT DE RAYMOND DUFAYEL



1 Travelling arrière ?
(Amélie entre dans champ)

Dufayel sort de la cuisine un plateau à la main.

DUFAYEL
Le petit vin chaud... avec des Speculos !

AMÉLIE
Merci.

DUFAYEL
*Je crois que j'ai été un peu dur l'autre jour avec la
fille au verre d'eau.*

2 (contrechamp)

Amélie hausse les épaules.

suite 1

DUFAYEL
*Alors, racontez-moi. Ce garçon qu'elle a croisé un jour,
elle l'a revu ?*

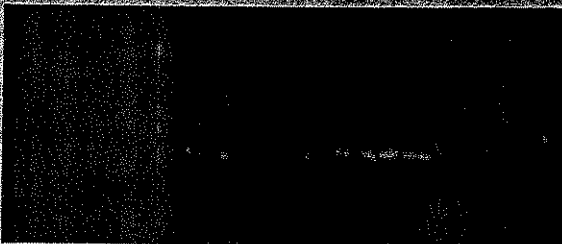
3

Elle se retourne et vient en gros plan face camera, sirotant son vin chaud.

AMÉLIE (génée)
Non, en fait, ils ne s'intéressent pas aux mêmes choses.

DUFAYEL (malicieux)
*Vous savez, la chance, c'est comme le Tour de France.
On l'attend longtemps, mais ça passe vite. Alors, quand
le moment vient... il faut sauter la barrière sans hésiter.*

SÉQ. 74 - EXT. ET INT. JOUR - EROTICA CLUB



Amélie, l'album de photomaton sous le bras, arrive devant un peep-show de la rue de la Gaîté. Après une hésitation, elle entre, mal à l'aise.

Un caissier lit le journal. Elle regarde d'un œil mi-effaré mi amusé les godemichés de taille imposante, les martinets et flacons de lubrifiants. A ce moment, Eva, une strip-teaseuse d'une trentaine d'années, arrive de la rue en peignoir, un plateau de cafés à la main.

AMÉLIE

Excusez-moi. J'ai trouvé cet album dans la rue, et...

EVA

Ça alors ! c'est Nino qui va être content !... Il avait l'air tellement malheureux l'autre jour que j'étais sur le point d'aller mettre un cierge à St.-Antoine. D'après ma mère, quand on perd quelque chose d'important, après la rue des Morillons, le mieux, c'est St.-Antoine.

AMÉLIE

Et... Nino, il est là ?

EVA

Ah non, jamais le mercredi. Il travaille à la Foire du Trône.

AMÉLIE

Ah bon. Et... ça fait longtemps qu'il fait cette collection ?

EVA

Depuis qu'il travaille ici, il y a un an. C'est moi qui l'ai fait entrer. Avant, il collectionnait les empreintes de pas dans le ciment...

Devant le regard interloqué d'Amélie, elle précise.

EVA

Oui, il était veilleur de nuit, et du coup, il passait ses journées à photographier tous les endroits où quelqu'un a marché par accident sur du ciment encore frais.

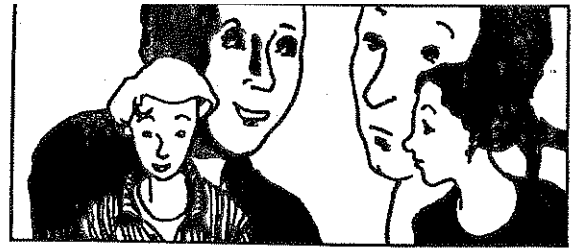
74A-1 74B-1



On voit brièvement en surimp une main qui tourne les pages d'un album de photos d'empreintes fossilisées dans le ciment : chaussures, pattes de chien, escarpins...

EVA

C'est un drôle d'oiseau... Quand je l'ai connu, il faisait le père Noël à la Samaritaine, et il se passionnait pour toutes les rumeurs... vous savez... du genre...



(on voit toujours en surimpression deux types dans un bistrot. L'un d'eux raconte la rumeur à son copain, parfaitement synchronisé avec Eva. Mais on n'entend que les paroles d'Eva)

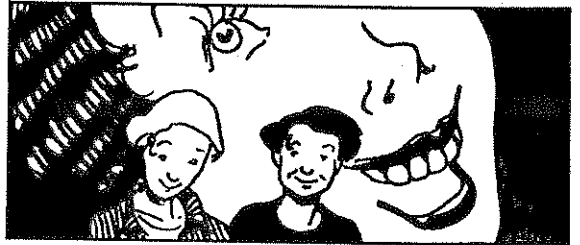
EVA

« C'est arrivé à des amis d'un cousin de mes voisins. Eh ben, figure-toi que leur enfant s'est fait enlevé dans la foule à Disneyland, et qu'on l'a retrouvé trois mois plus tard... avec un rein en moins ».

EVA

Et puis il y a eu les rires... Dès qu'il entendait un rire un peu rigolo, il l'enregistrait...

74A-4 74B-4



(On voit et l'on entend très brièvement en surimpression une femme qui éclate d'un rire idiot...)

AMÉLIE

Eh ben... pour sa petite amie, ça ne doit pas être facile tous les jours...

EVA

Oh il n'a jamais été fichu d'en garder une seule. Les temps sont durs pour les rêveurs.

À ce moment, une autre strip-teaseuse en petite tenue apparaît par la porte de la cabine.

STRIP-TEASEUSE (impatiente)

Eva ! c'est quand tu veux...

(ou: Bon alors ça vient ce café ?!)

EVA (à Amélie)

Allez, faut que j'y aille. Merci pour l'album.

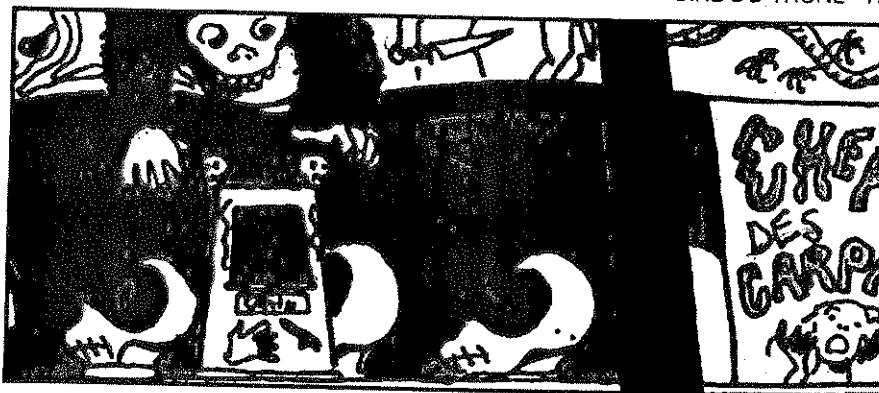
AMÉLIE

J'ai un peu de temps, je vais lui ramener moi-même à la Foire du Trône.

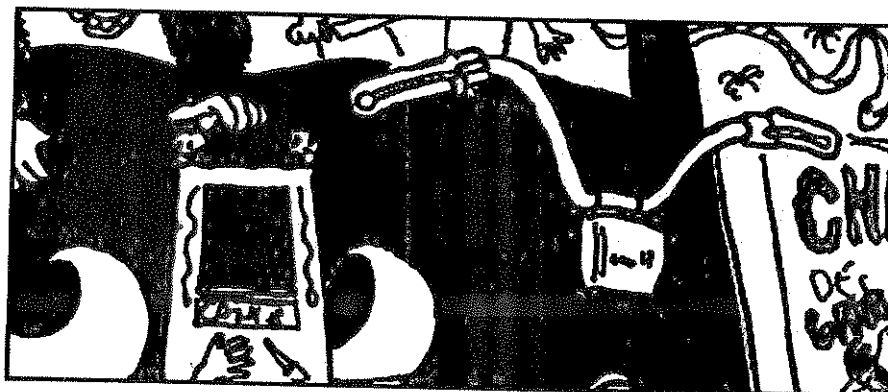
EVA (disparaissant)

Comme vous voulez... La chenille des Carpates !... demandez Nino Quincampoix, comme la rue !

Au loin, « La Chenille des Carpates », un train fantôme décoré de vampires, squelettes et autres sorcières.



Le solex de Nino est garé juste à côté, attaché à un poteau.

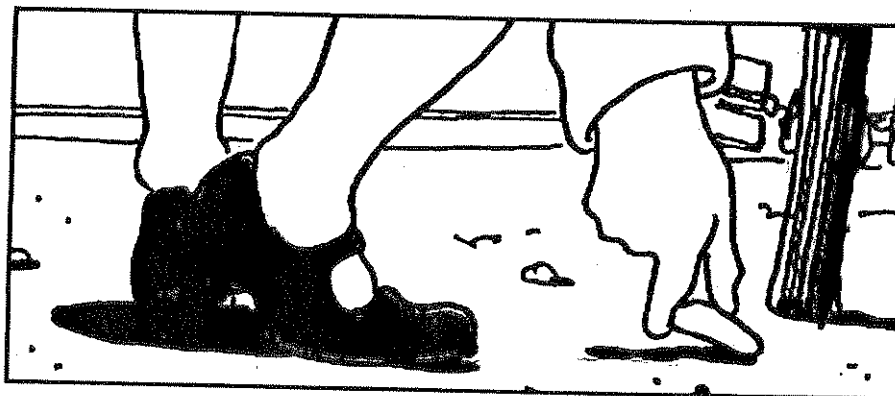


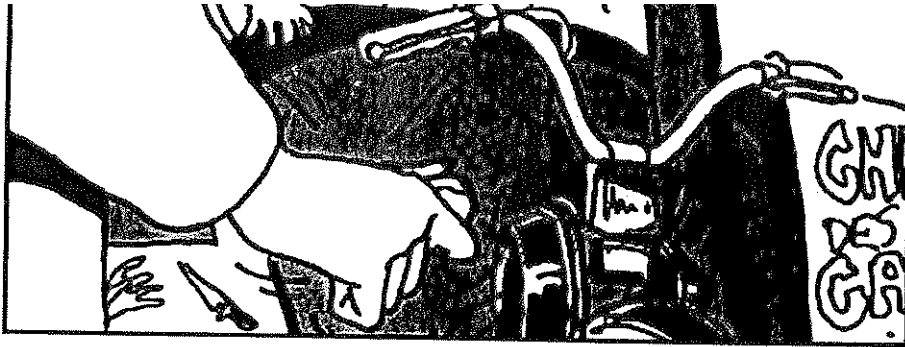
Descente camera

Les pieds d'Amélie entrent dans le cadre.



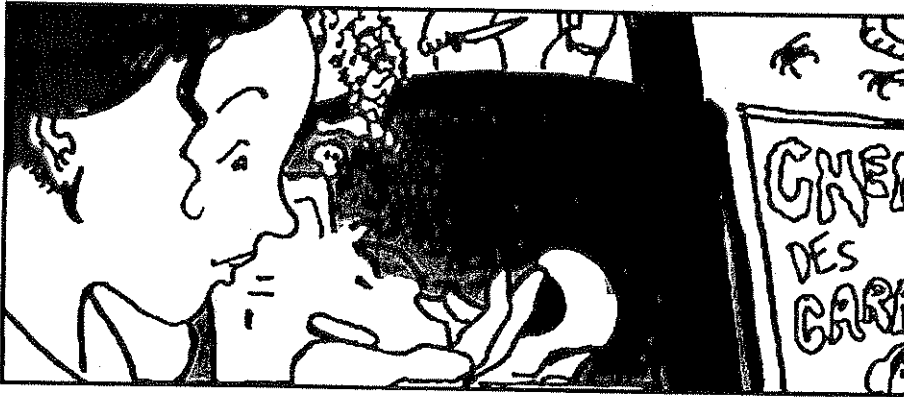
Elle se baisse pour ramasser un caillou bien plat.



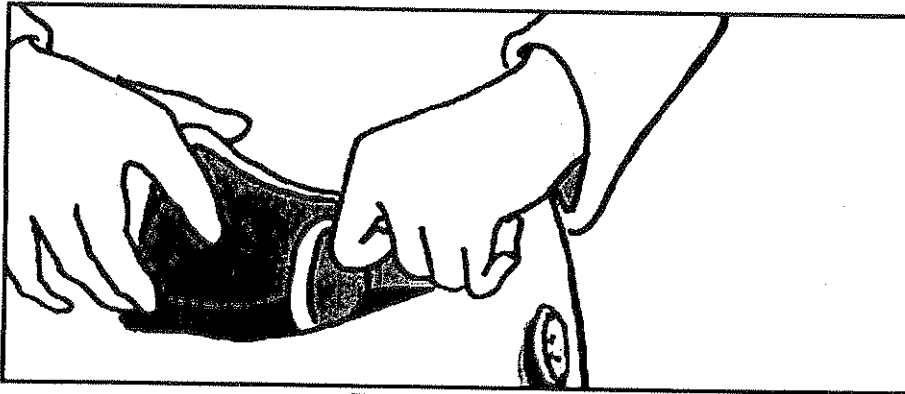


Montée caméra

La caméra remonte en suivant sa main.

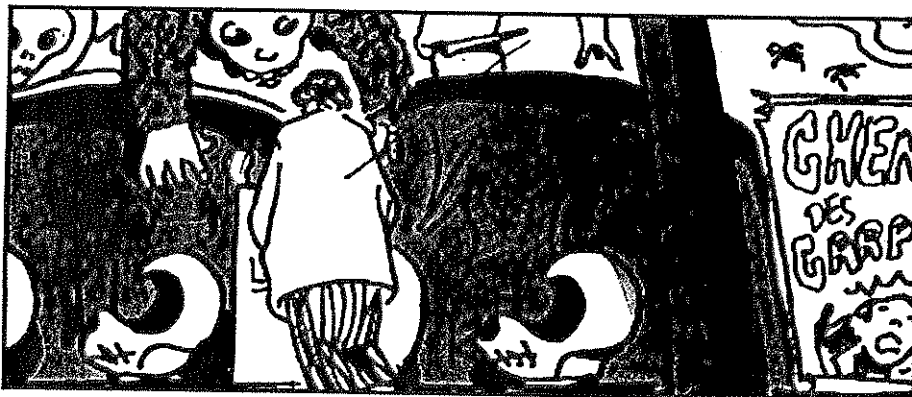


Elle le dépoussière en soufflant dessus, puis le serre dans sa main comme si elle faisait un vœu.



Descente caméra

Enfin elle le glisse dans sa poche, où il rejoint les autres...



... et elle se dirige vers la caisse.

AMÉLIE (à la caissière)

Bonjour. Je cherche Nino. Est-ce qu'il est là ?

LA CAISSIÈRE

Nino ? Ah mais c'est qu'il sort pas avant sept heures.

AMÉLIE

Il n'y a pas moyen de le voir avant ?

LA CAISSIÈRE

Si si, y a moyen. C'est quinze francs.

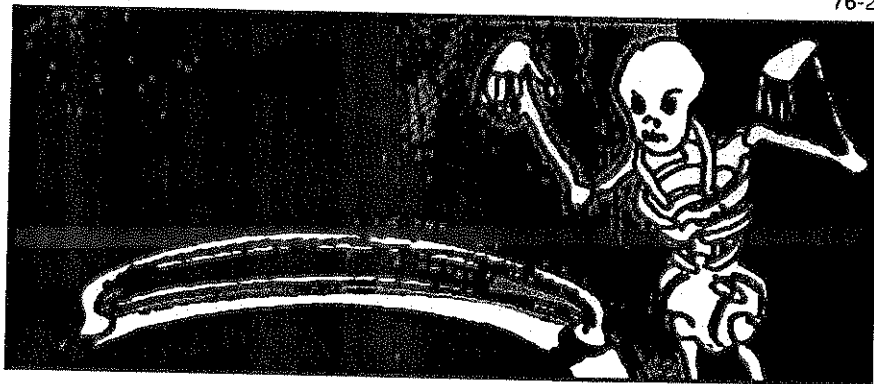
Les portes de métal s'ouvrent avec fracas.
Amélie apparaît dans un wagonnet.



Camera fixée au chariot

76-2

Elle chemine dans l'obscurité, parmi les monstres plus ou moins fluorescents.



Camera fixée au chariot

76-3

Des squelettes désarticulés surgissent de cercueils en fer, des araignées en plastique tombent du plafond, tandis que des cris d'agonie et des rires cavernaux usés retentissent...



76-4

Soudain, l'image ralentit progressivement et les sons disparaissent.



Travelling arrière



Nino, vêtu d'une combinaison noire rapiécée, le visage dissimulé sous une cagoule apparaît au loin.



D'un geste souple, il grimpe silencieusement.



... à l'arrière du chariot.

76-6



Huilant à son oreille comme un fantôme.

76-7



... il lui caresse la nuque.

76-8



Amélie, pétrifiée et troublée, se laisse faire en fermant les yeux.
VOIX OFF
Que la main d'un homme l'effleurant à peine puisse la faire frissonner jusqu'à la racine des cheveux, Amélie n'en revient pas. La vie lui paraît soudain aussi grésillante qu'un rocchet à sept rebonds.

SEQ. 77 - EXT. SOIR
- DEVANT LE TRAIN FANTÔME - 77-1



C'est la fin du jour.
Nino sort du train fantôme par une porte dérobée, revêtu de ses habits de ville.



NINO (saluant la caissière).
Bonsoir Marcelle, à mercredi.

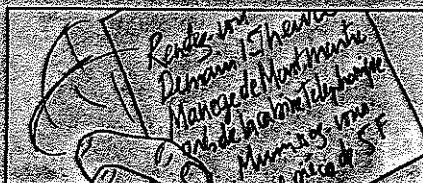


Alors qu'il enlève la chaîne de sécurité de son solex, il découvre, retenu au rétroviseur par une épingle à cheveux, un carré de papier.
Il s'en saisit.

77-2



C'est une série de photos identiques du même homme, extraite de son album.



Au dos, un rendez-vous dans un jardin public, pour le lendemain.

77-3



Nino regarde tout autour de lui, sidéré.

SÉQ. 78 - INT.NUIT
- CHAMBRE DE NINO

78A-1



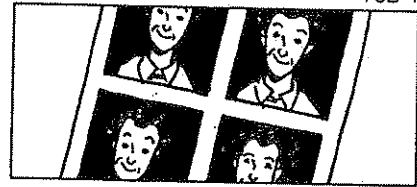
Dans son lit, Nino semble dormir. Sur la table de nuit est posée la série des quatre photomaton identiques.



Attaché à l'abat-jour par l'épingle à cheveux d'Amélie :

Lent travelling latéral

78B-1



... la série des quatre photomaton. Soudain, celles-ci s'animent. Les quatre visages du même homme se tournent vers Nino.

LES QUATRE
Pssss... pssss...



Lent travelling avant

78A-2

Nino se réveille et les contemple.



78B-2

LES QUATRE
T'aimerais bien en savoir plus, hein..?



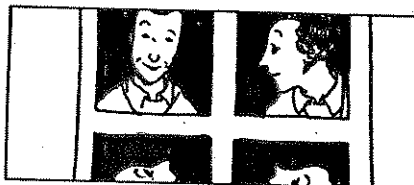
78A-3

NINO
Vous... vous l'avez vue, la fille..?



78B-3

LES QUATRE (avec un sourire en coin)
Bien sur, qu'on l'a vue.



CELUI EN HAUT À GAUCHE
Elle nous a glissés dans la poche de sa chemisette...



78B-4

CELUI EN BAS À DROITE
Contre son sein..!



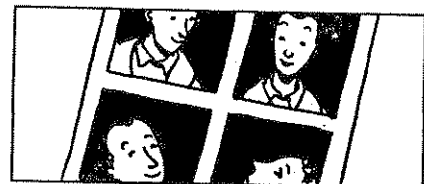
78A-4

NINO
Et... et... elle est belle ?...



78B-5

LES QUATRE (l'air entendu)
Hm... pas mal.



CELUI EN HAUT À DROITE
Belle.



LES TROIS AUTRES
Ah non ! Plutôt jolie.



CELUI EN HAUT À DROITE
Non, non, belle !



LES TROIS AUTRES
Non non ! Jolie !



78A-5



NINO
Mais qu'est-ce qu'elle me veut ?

78B-6



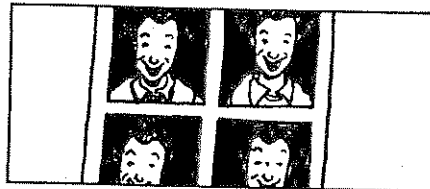
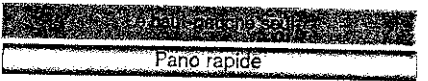
CELUI EN BAS À GAUCHE
Elle est fauchée. Elle espère une récompense en échange de l'album.



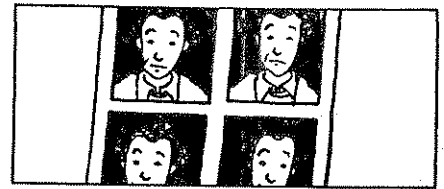
CELUI EN HAUT À DROITE
Ou alors, elle fait aussi la collec' de photomaton.



CELUI EN HAUT À GAUCHE
C'est ça. Et comme nous, elle nous a déjà, elle voudrait faire l'échange contre un borgne moustachu !...



Les quatre se marrent comme des gamins.



Soudain, ils s'interrompent pile en même temps devant la mine déconfite de Nino.

LES QUATRE
Mais non, crétin. Elle est amoureuse.



78A-6



NINO
Mais... mais... je la connais même pas..!



78B-7



LES QUATRE
Mais si, tu la connais.



78A-7



NINO
Depuis quand ?



78B-8



LES QUATRE
Depuis longtemps...

78B-9



CELUI EN HAUT À GAUCHE (à voix basse)
Depuis toujours... dans tes rêves...

SÉQ. 79 - INT.NUIT
- CHAMBRE D'AMÉLIE

79A 79B



Amélie, les yeux grands ouverts, n'arrive pas à trouver le sommeil.



Soudain, son oreiller s'anime.
Nino, avec son masque de fantôme, déformé par les plis du tissu, apparaît. Il ulule.



Ses vrais traits apparaissent. Il s'approche de son oreille et continue de faire «houuuuuu».
Amélie ferme les yeux. Fondu au noir.

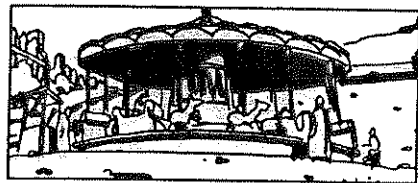
très lente descente & bascule

SÉQ. 80 - EXT.JOUR
- JARDIN PUBLIC

80-1



Le Sacré-Cœur...

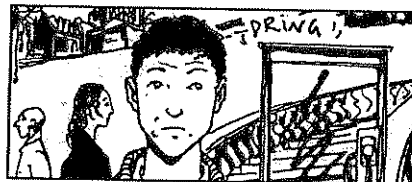


Le manège de Montmartre...



À quelques mètres d'une cabine, un homme debout à côté de son solex.
C'est Nino, qui regarde tout autour de lui, tout en jetant des coups d'œil à sa montre.

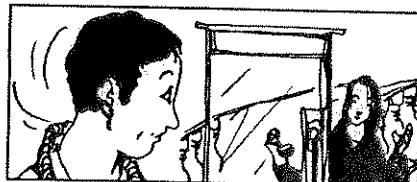
travelling latéral



Le téléphone de la cabine se met à sonner.
Nino ne s'en rend pas compte.



Une femme passe devant la cabine, hésite, et décroche.



FEMME
Monsieur ! Le Monsieur au solex !

Nino tourne enfin la tête.



Il approche, saisit le combiné sans remercier la femme qu'il examine avec suspicion. Celle-ci s'en va, un peu vexée.

NINO
Allô ?



Amélie, dissimulée derrière une autre cabine, combiné à la main, lui fait dos.

VOIX D'AMÉLIE (après un silence)
Suivez la flèche.

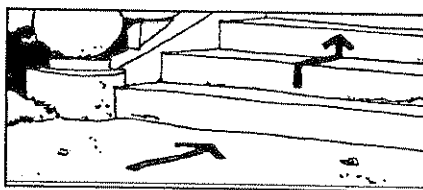
Elle raccroche.



Nino reste stupidement le combiné à la main.
Il aperçoit alors sur le bitume...



... des flèches tracées à la craie



... à intervalles réguliers.

Pano

80-5

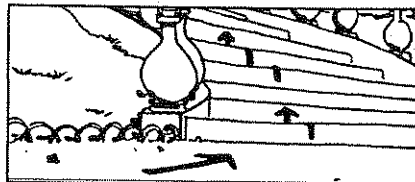


Il sort de la cabine et les suit.

SÉRIE

Travelling arrière le précède

80-6



Elles font le tour du jardin, dessinées tantôt sur le sol, tantôt sur les murets...

SÉRIE

Travelling avant Subjectif

80-7



Nino les suit, pressant le pas.
Soudain il s'immobilise.

SÉRIE

Caméra le suit

80-8



Une flèche est constituée de grains que des pigeons sont en train de picorer !

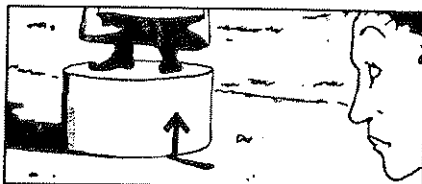
80-9



Nino n'en revient pas. Il regarde de tous côtés, cherchant Amélie des yeux.
Il reprend sa marche.

Montée caméra

80-10



Les flèches convergent vers...



...un mime immobile comme une statue.
pointant son doigt vers l'horizon.

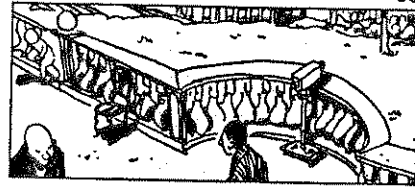
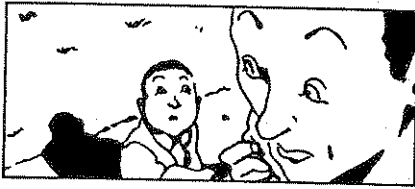
Caméra le suit

80-11



Nino approche et contemple stupidement le mime.
Soudain, une voix d'enfant se fait entendre.

ENFANT :
Monsieur... monsieur...



Nino se penche vers... un enfant qui lui tire sur la jambe de pantalon.
L'ENFANT (récitant) :
« Quand le doigt montre le ciel, l'imbécile regarde le doigt. »
Et l'enfant se sauve.

Après une seconde de perplexité, Nino regarde le doigt, puis dans la direction indiquée par le doigt.

C'est-à-dire une lunette d'approche de l'esplanade.

Descente camera

Montée camera

Pano rapide

80-12



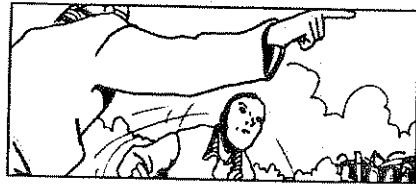
Nino regarde le mime...

80-13



...qui soudain lui fait un clin d'œil.

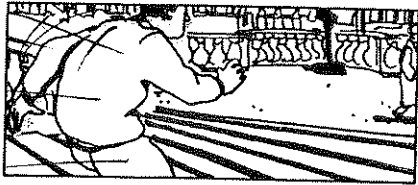
80-14



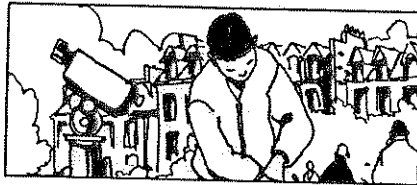
Nino s'écarte du mime...

Vu du haut !

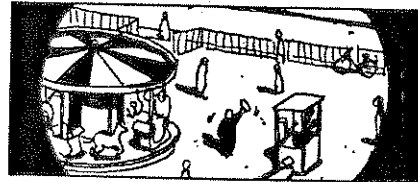
80-15



... et dévale les escaliers jusqu'à la longue vue.



Là, il se souvient du mot d'Amélie, fouille dans sa poche, et en extirpe une pièce de 2 francs qu'il glisse dans la fente. Il met son œil dans le viseur...



...et découvre au loin la silhouette d'Amélie à côté du Solex.

Affublée d'un foulard et de lunettes noires, elle agite ostensiblement l'album de photomaton et le glisse dans la sacoche.

80-16



Nino se précipite. Il court, dévale les escaliers, enjambe les parapets, traverse les pelouses !...

80-17

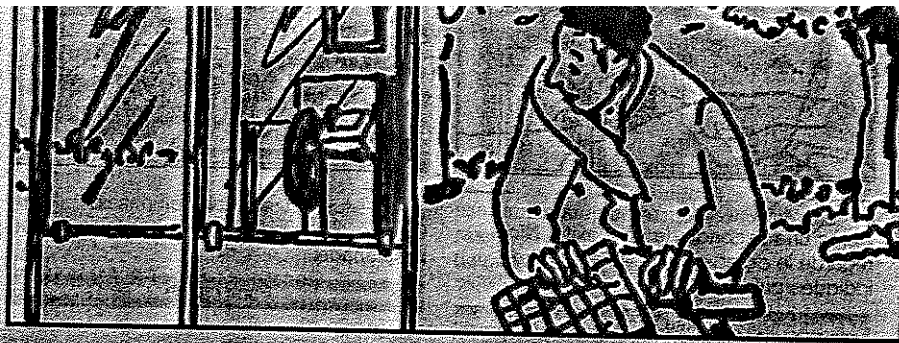


Quand il arrive à bout de souffle...

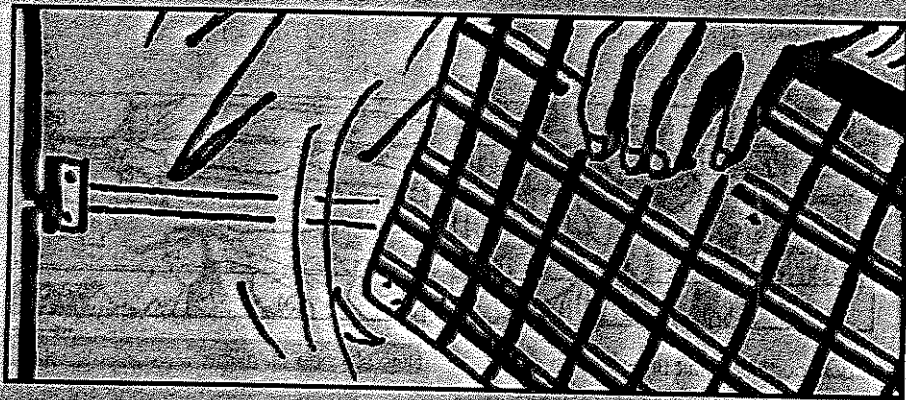


Amélie a disparu. Il regarde de tous côtés.

SÉRIE



Au moment où il saisit son album, la cabine sonne à nouveau.



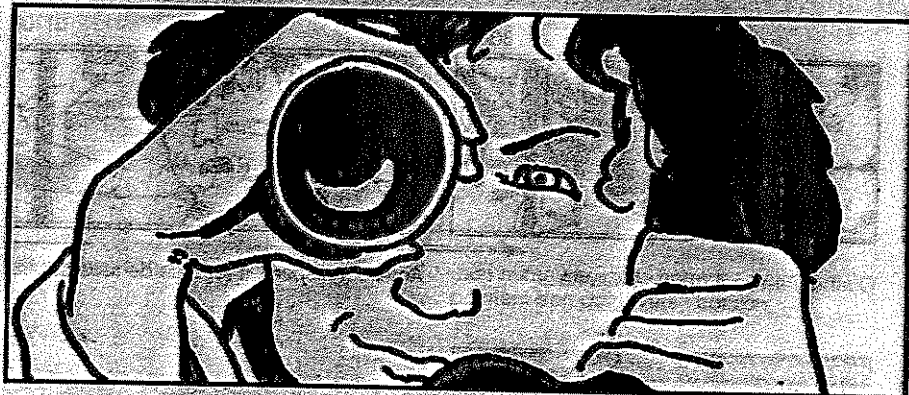
Il se précipite.



Il décroche.

camarade suivi

80-18



AMÉLIE: *Je sais qui est l'inconnu des photomaton, Monsieur Quincampoix.*

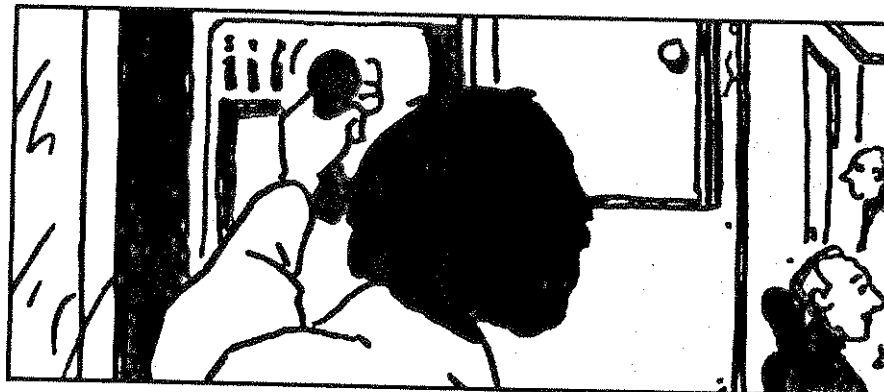
NINO: *Mais...*

AMÉLIE: *C'est un fantôme. Nul ne peut le voir. Monsieur Quincampoix. Il n'apparaît que sur la surface sensible de la pellicule photographique. Quand des jeunes filles se font faire le portrait,*

il se penche à leur oreille et fait « Ouuuuu »... en leur caressant tout doucement la nuque. Certaines prennent peur, et s'enfuient avant le flash. C'est là qu'il se fait prendre, Monsieur Quincampoix...

NINO

Allô ?... mais... mais qui êtes-vous ???



AMÉLIE

Page dix-huit.

Elle raccroche.

Nino reste bouche bée. Puis son regard descend vers l'album qu'il ouvre à la page dix-huit.



80-19

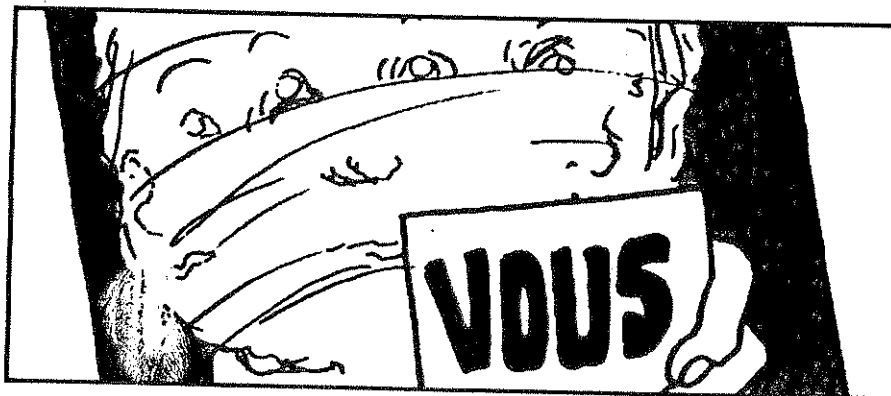
Il y découvre une photomaton d'Amélie en quatre images : Sur la première, sa main tendue vers l'objectif dissimule son visage. Dans la paume est écrit au feutre : "souhaitez..."

INSERT EN STUDIO ???

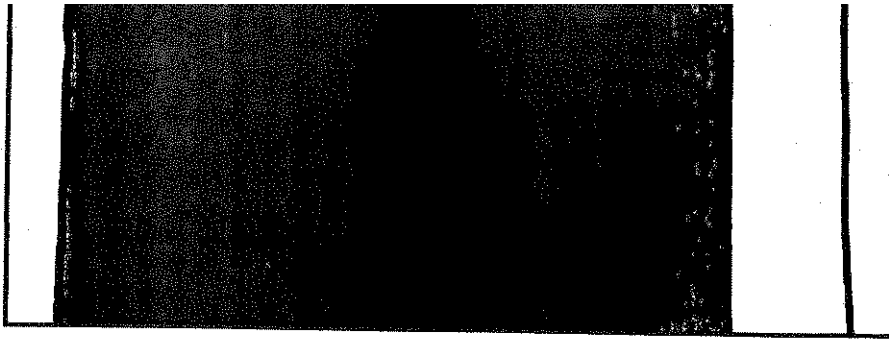


80-20

Sur la seconde, sa tête qu'elle agite à toute allure est floue. Elle tient entre ses mains un papier sur lequel est écrit : "vous..."

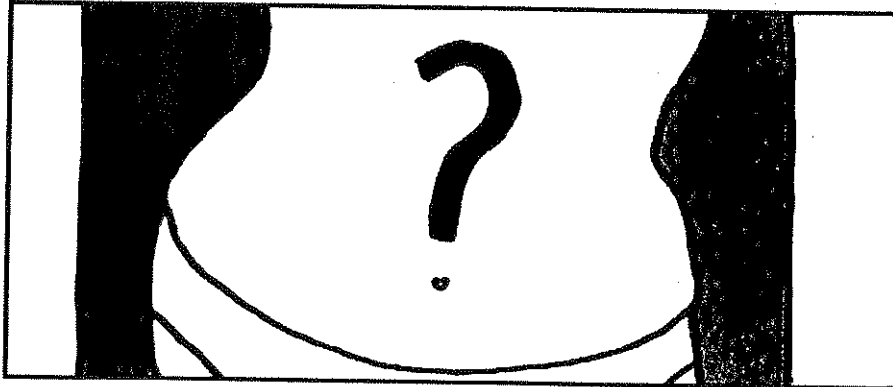


Pano rapide



Pano rapide

Sur la troisième, elle a obturé le flash et apparaît en silhouette sur le fond blanc, sur lequel elle a écrit : "me rencontrer..."



Et sur la quatrième, elle a dessiné un gros point d'interrogation sur son ventre, le point étant formé par le nombril...



Nino claque le livre.

80-21



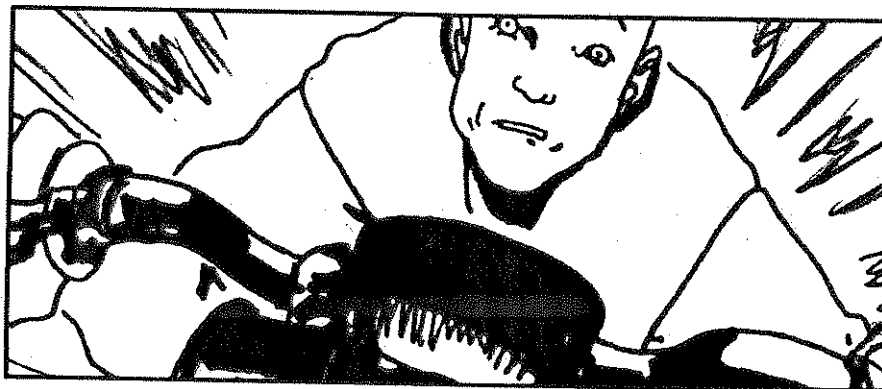
Sidéré, il regarde tout autour de lui.

Steady tourne avec lui

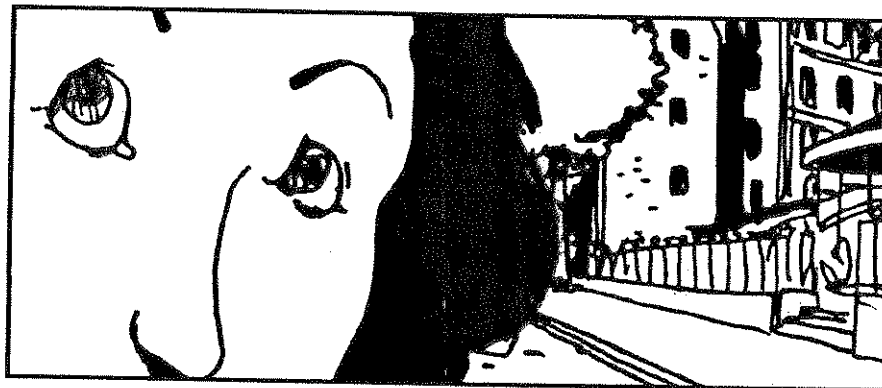
Nino sort de la cabine, enjambe son
solex, et...



...file en passant devant la caméra



Une seconde après, Amélie entre
dans le cadre et le regarde s'éloigner.
Le niveau de la musique du manège
monte. Amélie tourne la tête vers
lui...



...et le contemple d'un air
mystérieux.

Uniquement si nécessaire



travelling avant

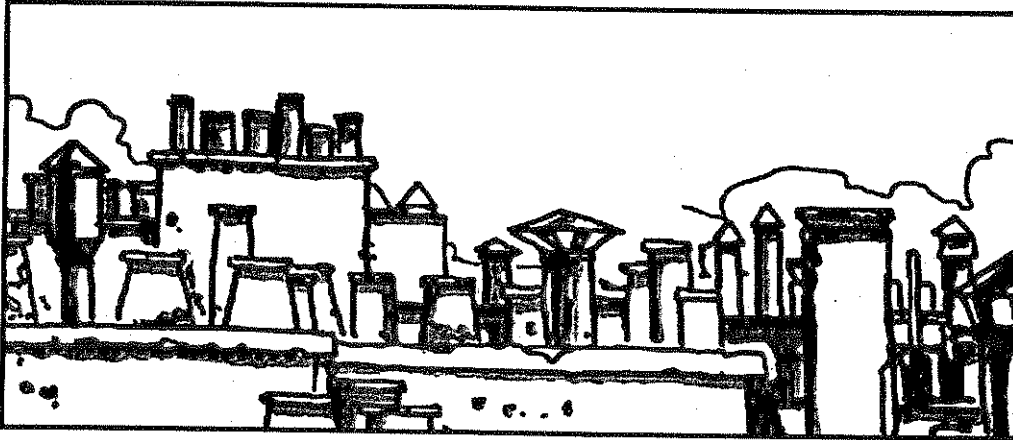


travelling lateral ras du sol

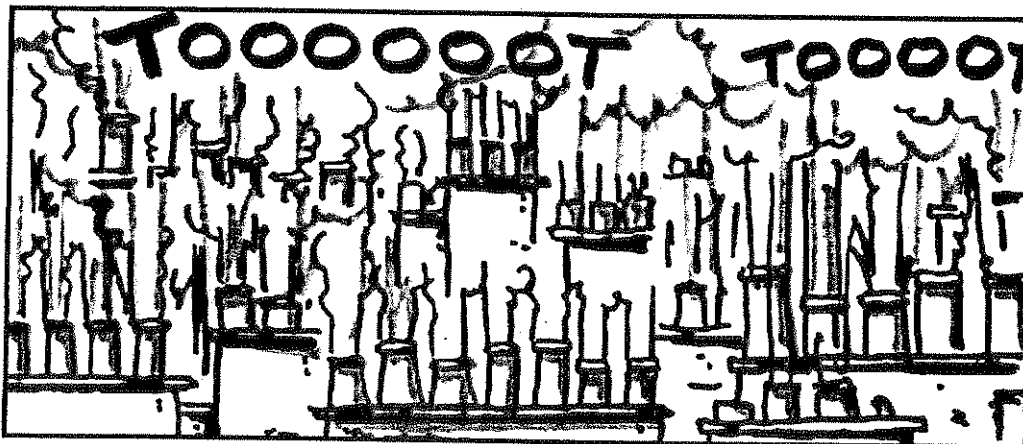
Quelques instants plus tard, Amélie, rouge de plaisir, tourne à toute allure, comme grisée par sa propre audace !



81B



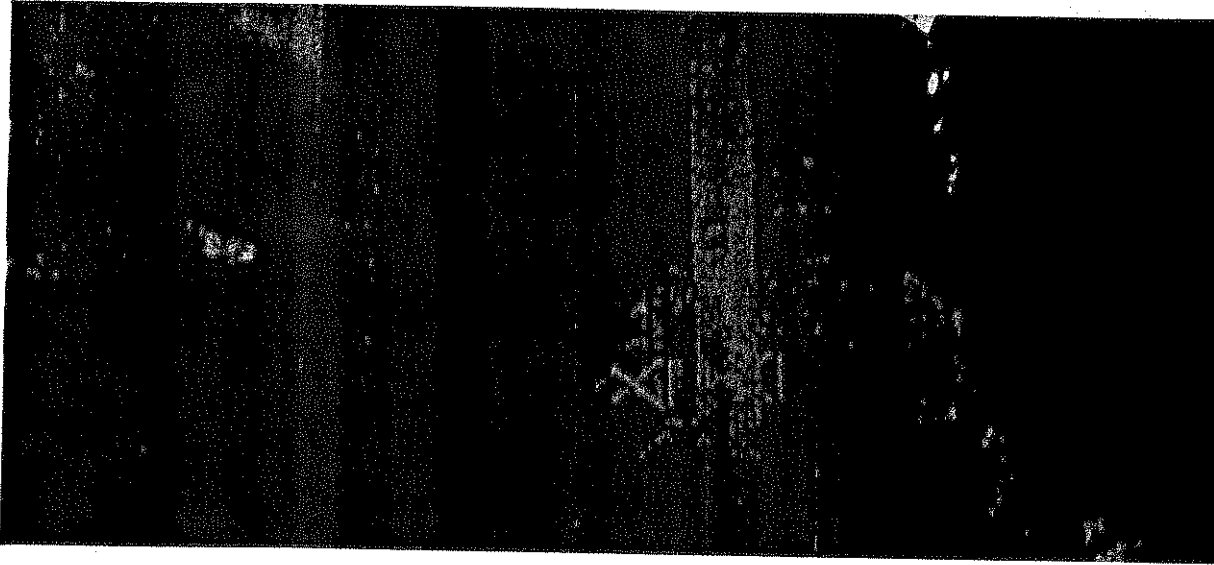
Et, au-dessus des immeubles...



Soudain, toutes les cheminées se mettent à cracher la fumée dans un hurlement de sirènes de paquebots.



SÉQ. 82 - EXT. JOUR
- PAVILLON DE RAPHAËL POULAIN



Le père d'Amélie ouvre sa boîte à lettres.
Il en sort une enveloppe avec un timbre exotique qu'il examine avec circonspection.
Il la tourne et la retourne avant de se décider à l'ouvrir.

Elle contient un autre Polaroid de son nain de jardin, posant cette fois devant le temple d'Angkor. Il le contemple, bouche bée.

SÉQ. 83 - INT. JOUR - AU «TOUT VA MIEUX»



45'-45"

1

Georgette, épanouie, écoute une chanson à la radio.
Elle sourit à...

2

Joseph qui lit le journal à sa place habituelle. Il lui sourit en retour.

JOSEPH (à la cantonade)

Écoutez ça : « Un garçon de six ans a profité du sommeil de ses parents pour prendre la route en pleine nuit au volant de sa voiture à pédales. Il a été retrouvé sur une autoroute près de Muenster, en Allemagne. Le garçon a confié aux policiers qu'il voulait juste aller voir les étoiles »...

suite 1

GEORGETTE

C'est beau, quand même, la vie.

3

Joseph se replonge dans son journal tandis que Georgette le contemple en souriant.
Au bar, tous échangent un regard amusé.

SUZANNE

Un coup de foudre, c'est bien la seule chose qu'elle nous avait pas encore attrapé.

HIPOLITO

Comme quoi... personne n'est à l'abri.

GINA (elle arrive du fond de la salle)

Au moins, ça me fait des vacances.

Elle est en train de masser les tempes d'un petit vieux qui y prend visiblement du plaisir.

GINA

Alors Monsieur René, ça va mieux ?

MONSIEUR RENÉ

Oh là oui... ça me ravigote les méninges...

SUZANNE (désignant Georgette)

En tout cas, y a pas à dire, l'amour, ça donne bonne mine.

4

Amélie, machinalement, se regarde dans le miroir du comptoir...

Au peep-show, Nino interroge Eva qui l'aide à étiqueter des godemichés.

NINO
A part ça, elle était blonde, brune ? petite, grande ?

EVA
Hmmm. Disons, de taille moyenne, pas une naine ni une grafe, normale quoi. Jolie dans son genre... Sinon, blonde ou brune, alors là, c'est difficile à dire... En tout cas, elle n'était pas rousse. Encore que...

NINO
C'est bon, laisse tomber.

EVA
Par contre, je me souviens qu'elle a cherché à savoir comme ça, l'air de rien, si t'avais une petite amie.

Devant l'air étonné de Nino, elle ajoute espiègle :

EVA
J'ai répondu que ça ne l'intéressait pas du tout... J'ai bien fait, non ?

NINO
Tu n'as quand même pas dit ça ???

EVA (sarcastique)
Qu'est-ce qui t'intéresse dans cette fille ? Tu ne la connais même pas.

NINO
Le mystère...

EVA (piquée au vif)
Ca, le mystère, c'est pas ici que tu vas le trouver. Désolée.

NINO
Ne t'en fais pas. Celle que je cherche n'existe pas ailleurs non plus.

EVA
Qu'est-ce que t'en sais ? Il paraît qu'on a tous une âme sœur quelque part dans le monde.

NINO
Je sais. La mienne, je l'ai croquée.

EVA
Han ?

NINO
Ma mère a fait une échographie quand elle était encornée. Nous étions deux. Ma sœur et moi. Deux embryons jumeaux, parfaitement reconnaissables. Mais au bout des neuf mois réglementaires, qui voilà tout seul ? Moi.

EVA
Ben... et la sœur ?

NINO (confidentiel)
D'après les médecins, je l'ai mangée...

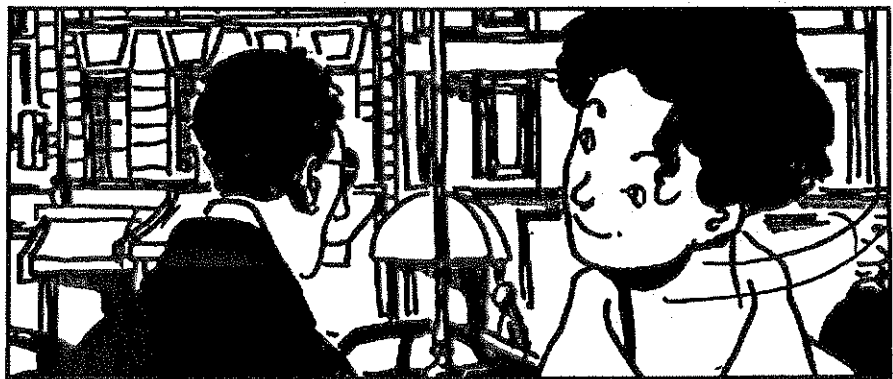
Eva le regarde incrédule et troublée.

Amélie rentre chez elle.
Sur le trottoir, elle croise l'aveugle et
lui sourit.



Steadycam

travelling arrière la précédente



Celui-ci s'arrête brusquement.

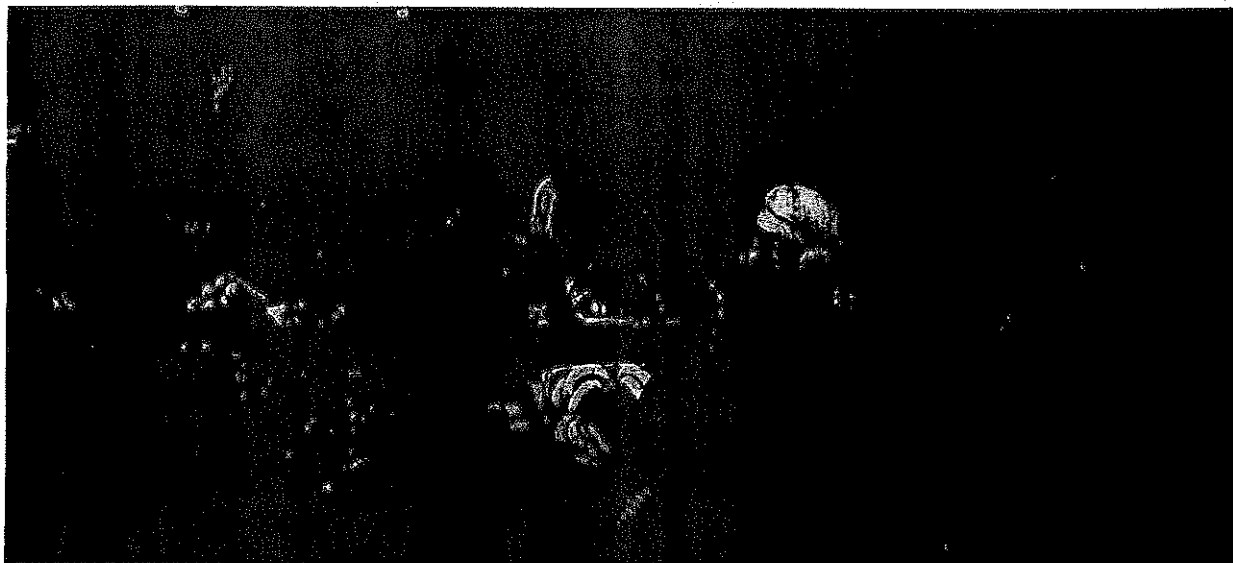


Lui, bien sûr, ne la voit pas, mais il
reconnait son parfum dans son sillage
et sourit avec un temps de
retard.



travelling avant

(après lère intervention Amélie dans appart.)



Amélie attend son tour devant l'étalage de l'épicerie.
Lucien est en train de servir une cliente.

LA CLIENTE
Et une livre d'abricots.

LUCIEN
Tenez, je vais vous mettre ceux-là, ils sont plus beaux.

COLLIGNON (agacé)
C'est vrai que Monsieur est un esthète. Depuis quinze jours que je le vois repartir tous les soirs avec des tonnes

d'invendus, je commençais à me demander s'il avait gagné un cochon à la foire aux jambons... mais pas du tout ! Monsieur prend des cours de dessin par correspondance. Toute la journée, Monsieur vend des poireaux, et le soir, Monsieur dessine des navets..!
(il se tourne vers Amélie)
Qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'un légume pareil ?

Lente descente caméra pendant monologue.

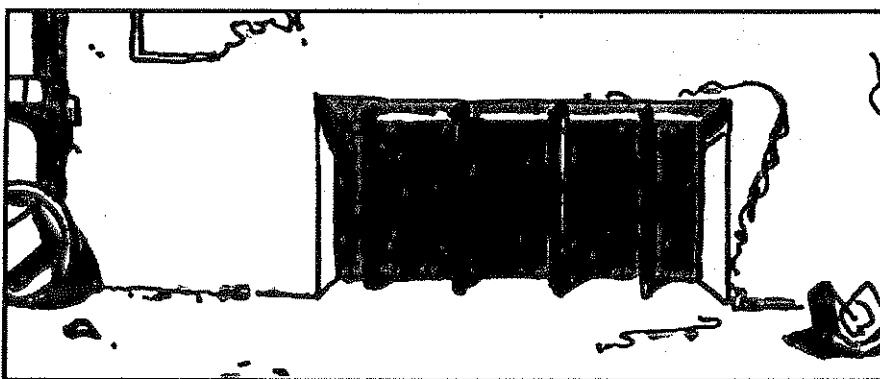
Entrée de champ Amélie de dos immobile en silhouette. →

Amélie gênée détourne le regard.
Ses yeux se posent sur un soupirail.



VOIX OFF

*Un bon souffleur de rue
comme au théâtre, caché
derrière chaque soupirail...*



*... prêt à vous glisser
une bonne répartie bien
cinglante, voilà ce qu'il
faudrait pour que les
timides aient enfin
le dernier mot...*



À l'intérieur, un homme, les mains
en porte-voix.

LE SOUFFLEUR (soufflant)
*Vous au moins... vous
ne risquez pas d'être
un légume... puisque même
un artichaut a un cœur !*



travelling avant



Amélie approuve d'un clin d'œil...



Elle se retourne vers l'épicier :

AMÉLIE

Vous au moins... vous ne risquez pas d'être un légume... puisque même un artichaut a du cœur !

Caméra fait quart de cercle en restant face à elle

86A 3



L'épicier est décomposé.

Travelling avant

86A 4



Tous les clients et clientes éclatent bruyamment d'un rire gras.

Celui-ci, s'effrite littéralement et tombe en mille morceaux !...



travelling avant

SÉQ. 87 - INT SOIR -
ESCALIER DE L'IMMEUBLE
Dans l'escalier, Armélie, résolue, sort le double de la clef et pénètre dans l'appartement de l'épicier.

La porte refermée, elle sort de son sac une paire de gants de ménage, qu'elle enfle avec détermination, telle un cambrioleur professionnel.

SÉQ. 88 - INT.SOIR - APPARTEMENT DE COLLIGNON 88-1



travelling avant

Dans le SALON, elle extirpe de son sac une paire de pantoufles similaire à celles de Collignon posées au pied du fauteuil...

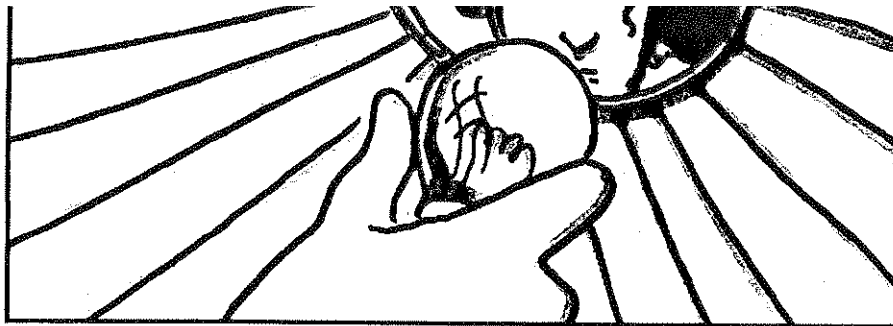
88-2



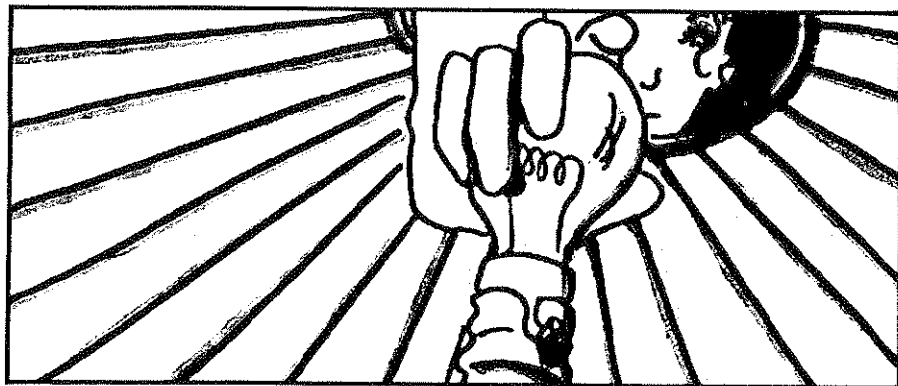
...et fait l'échange.



Descente camera

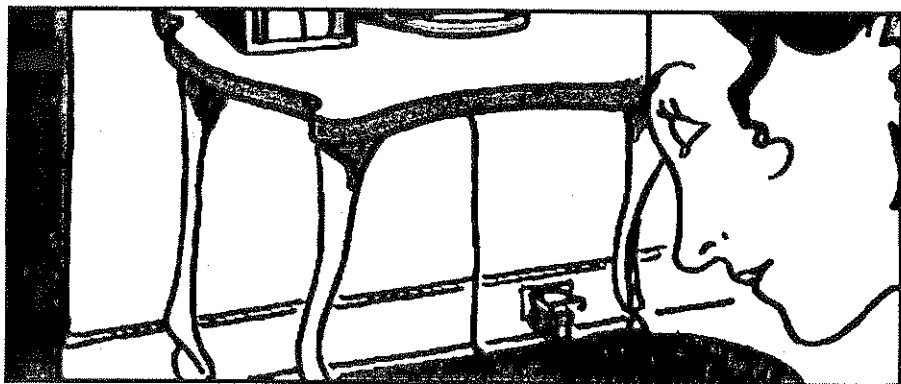


Ensuite, elle dévise les ampoules
des luminaires de la chambre...

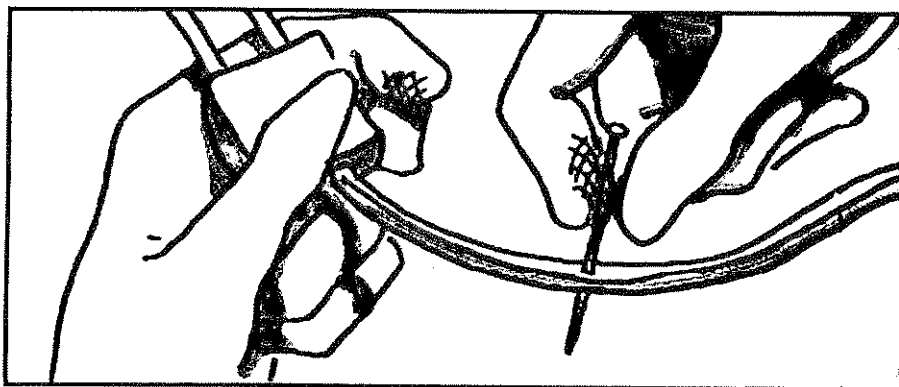


...et les remplace par d'autres, sor-
ties de son sac.

88-4

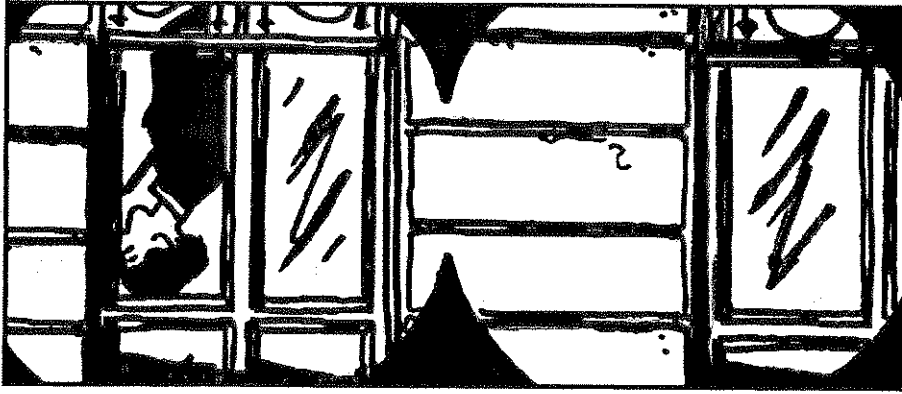


Elle débranche la prise de la lampe
de bureau...



... enfile une épingle à travers le fil...

Travelling avant



88-7

Montée caméra

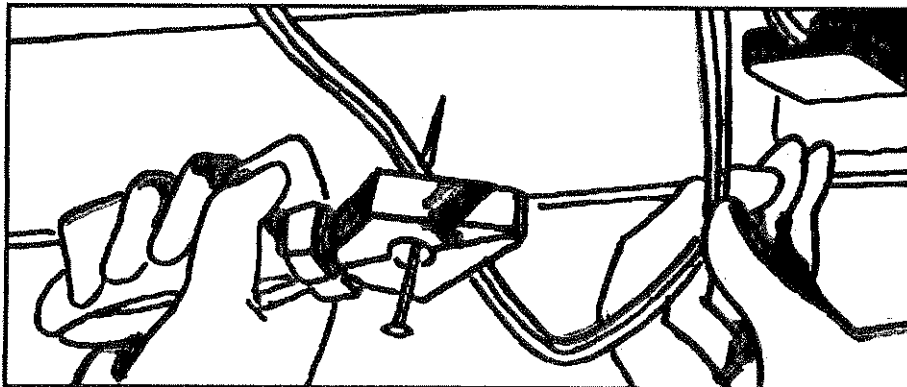


88-6

travelling vertical



SALON BAR 88-5



...et coupe la pointe avec une pince.

Puis, s'emparant du téléphone, elle trafique les numéros en mémoire.

Satisfaite, elle retire ses gants...

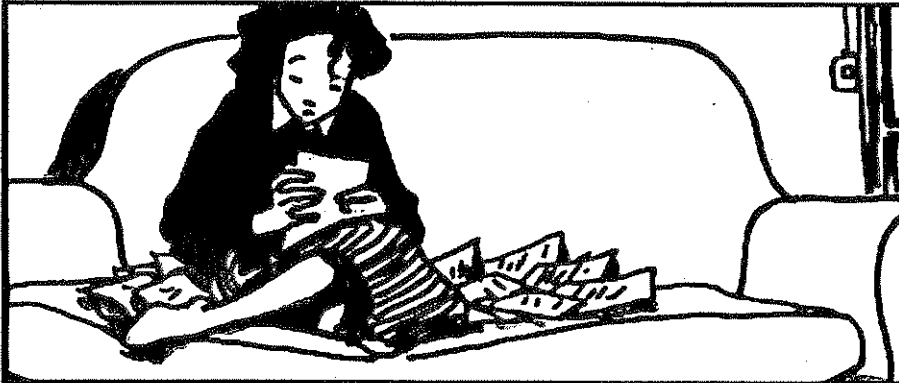
...et quitte la chambre sur la pointe des pieds.
(Observée toujours par la même paire de jumelles)...





Raymond Dufayel, pensif, abaisse ses jumelles.
C'est lui qui observe Amélie lors de ses visites chez l'épicié.

SÉQ. 90 - INT. NUIT - APPARTEMENT D'AMÉLIE 90-1



Assise sur le canapé du salon, Amélie entreprend la lecture des lettres d'amour du mari de la concierge, qu'elle a subtilisées dans la loge.

VOIX OFF DU MARI
(ambiance de caserne. On entend en fond des bruits de bottes)
Mado chérie... Ton absence me devient chaque jour un peu plus pénible. Je suis en exil dans un monde désespérément kaki. Je ne dors plus, je ne mange plus...

Lent mouvement

90-2

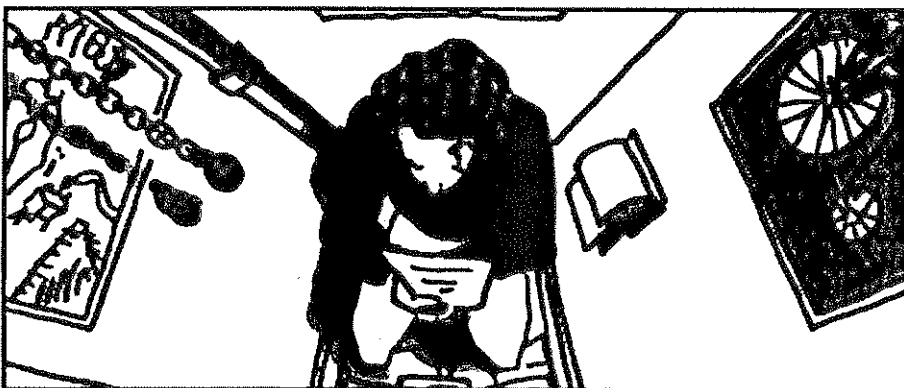


Amélie est maintenant couchée sur le sol, mâchouillant une paille plongée dans un verre de lait. Un tas de lettres sont éparpillées sur le sol.

VOIX OFF DU MARI
(ambiance de poste de télé qui passe un film américain)
J'ai commis la pire erreur de ma vie en acceptant ce stage qui va me priver de ma femme adorée durant cinq interminables semaines. Je pense sans cesse à toi... Ton Adrien...

Lent mouvement

90-3



Voilà Amélie assise sur le siège des toilettes, d'autres lettres sur les genoux.

VOIX OFF DU MARI
(ambiance sonore de voyage en train)
Bonne nouvelle, Mado chérie. Dans peu de temps, je gagnerai suffisamment bien ma vie, pour acheter une voiture, et je pourrai rentrer dormir à la maison tous les soirs. En attendant, j'espère que tu viendras me rejoindre vendredi soir...

Lente descente

Amélie est couchée sur son lit, devant sa télévision allumée mais silencieuse.

VOIX OFF DU MARI

(ambiance extérieure champêtre)

J'ai renoncé à l'argent de ma dernière commission, histoire de compenser ma démission un peu abrupte. Je me prends à rêver qu'un jour ou l'autre des temps meilleurs viendront.



Lent mouvement

Un jour couleur d'orange, tu te souviens, Mado chérie ? Ton Adrien qui ne t'a jamais tant aimée.



travelling avant

SÉQ. 91 - INT. NUIT - HALL DE GARE 91

Amélie, seule dans le grand hall, fait des photocopies des lettres de la concierge.



Lent travelling latéral

SÉQ. 92 - INT. NUIT - APPARTEMENT D'AMÉLIE 92-1

Amélie est assise à la table de la cuisine.

Devant elle, le tas de photocopies, une paire de ciseaux, de la colle, des feuilles blanches.

Elle saisit les ciseaux et une des lettres, et, regardant la caméra, les présente au spectateur.





Soudain, l'image hyper accélère. Amélie commence à sélectionner certaines phrases ou certains morceaux de phrases...

Preston
Montée caméra



...parfois même un simple mot, et les découpe aux ciseaux.

Redescende caméra



Regardant à nouveau la caméra, elle présente cette fois au spectateur le tube de colle et une feuille de papier vierge.

Retour à vitesse normale



Puis elle recolte les morceaux...

De nouveau : accéléré
De nouveau, montée caméra



... sur une feuille de papier blanc.

Redescende caméra



Regardant de nouveau la caméra, elle présente son montage.

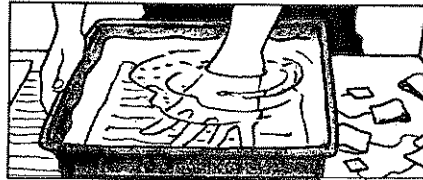
Retour à vitesse normale

SÉQ. 93 - INT. NUIT - HALL DE GARE
93



Elle photocopie son montage dans le hall de la gare du Nord.

SÉQ. 94 - INT. NUIT
- APPARTEMENT D'AMÉLIE 94A



Amélie trempe la photocopie dans une cuvette remplie de thé, afin de la jaunir.

CUT



Ensuite, elle les étend sur un fil...

Montée caméra

94A



... et les sèche avec un sèche cheveux.



Enfin, elle a terminé. Fatiguée mais contente d'elle, elle commence à éteindre les lumières de son appartement, prête à aller se coucher.



Passant devant la fenêtre, elle jette un oeil distrait...

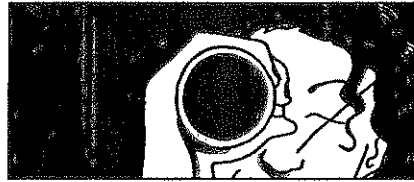
Travelling avant

94B-1



... vers le salon de Mr Dufayel.

94A-3



Elle saisit sa longue-vue.

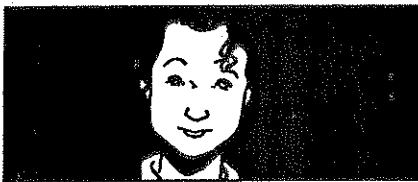
94B-2



Dufayel est en train de retoucher la fille au verre d'eau sur le tableau.



94A-4



Amélie sourit et abaisse sa longue vue.

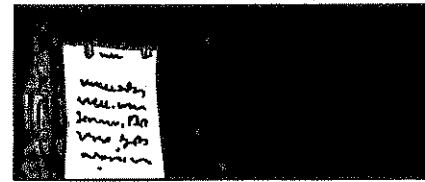
94B-2



En bas, Dufayel pose alors son pinceau, saisit sa paire de jumelle et observe à son tour la fenêtre d'Amélie.



94A-5



Dans sa lunette, la lettre suspendue se balance doucement.



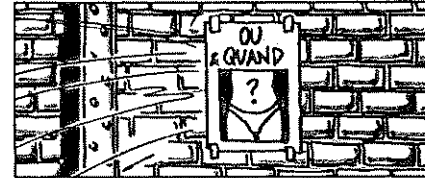
SÉQ. 95 - EXT. JOUR
- STATION DE MÉTRO AÉRIEN 95-1



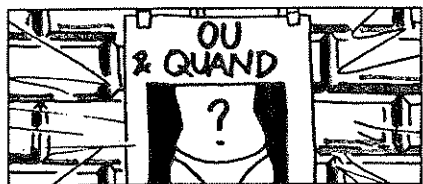
C'est le lendemain. Amélie escalade les escaliers du métro.



Soudain, elle tombe en arrêt, stupéfaite :



Sur un mur s'affiche une petite annonce :



« Où et quand ? »

... avec la photo agrandie de son propre nombril en point d'interrogation.



Amélie rougit en croisant les regards des passants.



Elle tend le bras...



...et arrache l'affiche.



Sur le chemin, d'autres affichettes exhibent son nombril.

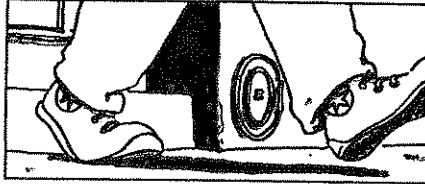
Confuse, elle les arrache une à une, et les enfourne dans sa poche.



VOIX OFF.

Un quart d'heure plus tard, au 22, bd de Strasbourg, Amélie entre dans un magasin de farces et attrapes, déguisements et cotillons.

96B

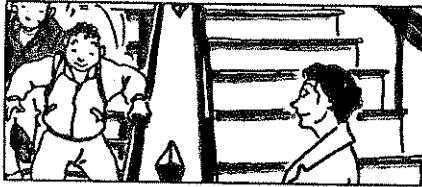


Au même instant, au 108 de la rue des Martyrs, un homme quitte son domicile...

On ne voit que ses pieds. L'homme porte une paire de baskets rouges décorées d'une étoile blanche... (On reconnaît celles d'un homme que Nino avait poursuivi dans le hall de la Gare du Nord).

Travelling arrière le précède

96C



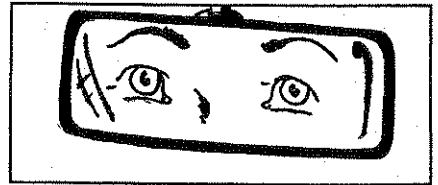
VOIX OFF

À 10 heures 15 minutes, Amélie emprunte l'escalier roulant de la station Havre-Caumartin.

Elle ne peut s'empêcher de jeter un regard d'envie vers des enfants qui prennent l'escalator dans le mauvais sens.

Camera la suit

96D-1



Pendant ce temps, rue des Petits-Champs, l'homme aux baskets rouges...

96D-2



... actionne la pédale de frein...

96D-3



...pour mieux contempler...

Les feux rouges des freins...

96D-4



... une femme blonde, au volant derrière lui

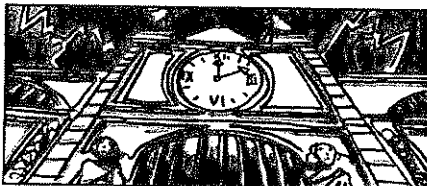
... illuminent la conductrice.

96D-5



On ne voit que les yeux de l'homme dans le rétroviseur.

96E-1



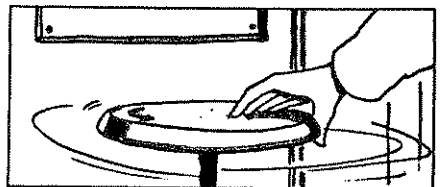
VOIX OFF

Dix-huit minutes plus tard, Amélie arrive au photomaton de la Gare de l'Est...

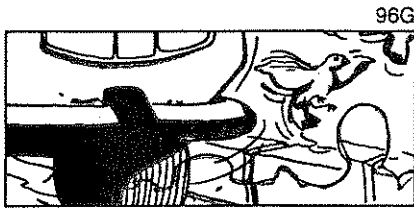
Des éclairs déchirent le ciel.

Travelling avant

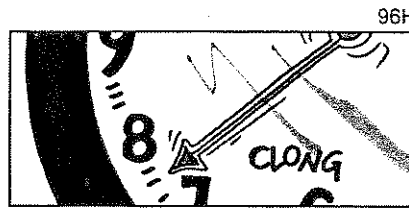
96F-1



Amélie règle le tabouret en le vissant à toute allure.



VOIX OFF
À la même seconde, l'homme aux baskets rouges exécute un créneau parfait, juste devant la gare, dérangeant deux moineaux qui faisaient leur toilette dans le caniveau.



VOIX OFF
À cet instant, il est exactement 10 heures 37 minutes...



La main d'Amélie glisse des pièces dans la fente de l'appareil.



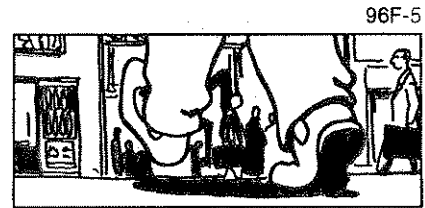
Une double porte du hall de la gare s'ouvre. Les chaussures à l'étoile blanche apparaissent.

travelling arrière le précède



Amélie, affublée d'un masque de Zorro, se fait flasher.

signe



Les pieds de l'homme approchent du photomaton. L'image ralentit progressivement.

Camera le suit



Amélie ôte son masque, saisit à pleines mains le rideau de la cabine...



Elle l'écarte. Les anneaux tintent... Amélie se fige bouche bée...

travelling avant



Un éclair illumine le ciel, le tonnerre retentit ! C'est comme si la foudre tombait sur la Gare de l'Est !!!



Nous reconnaissons l'homme aux baskets rouges.



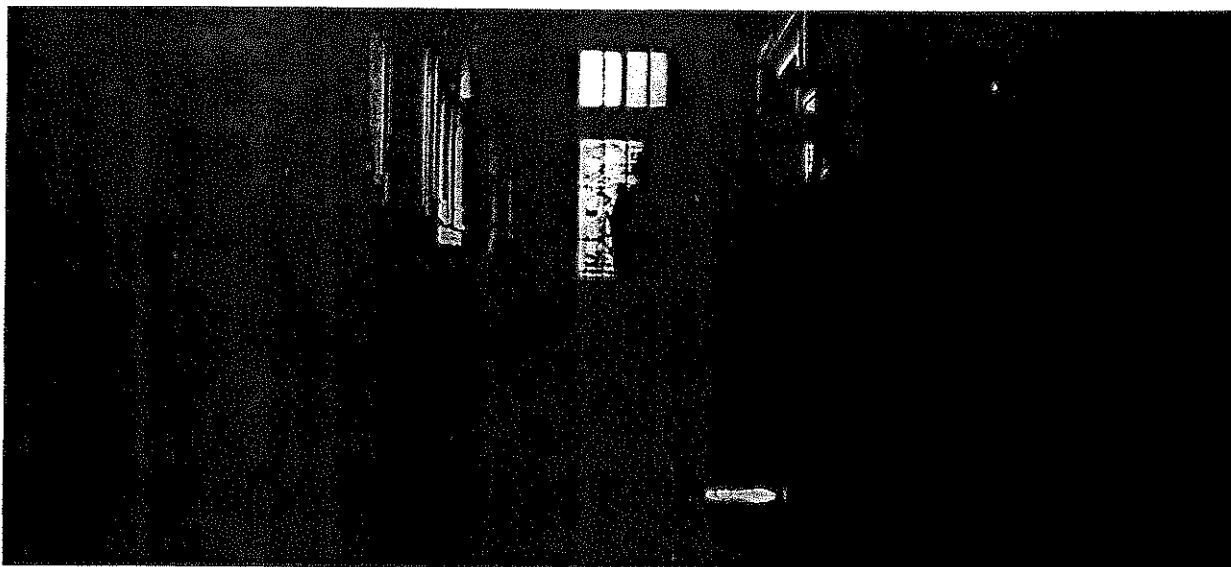
C'est le mystérieux personnage dont la photo revient sans cesse dans l'album de Nino.

Lent travelling avant



Amélie le contemple de la tête aux pieds, un sourire illumine son visage.

VOIX OFF
À ce moment précis de l'histoire, Amélie est la seule à connaître la clef de l'énigme... de l'inconnu des photomatons.



C'est le matin. Dans l'entrée de l'immeuble, la concierge astique la boule de cuivre de la rampe d'escalier. Le facteur arrive et commence à distribuer le courrier dans les boîtes.

FACTEUR

Bonjour Madame Wallace. Comment ça va ce matin ?

LA CONCIERGE

Oh, c'est toujours mieux quand il pleut pas.

LE FACTEUR (lui tendant une enveloppe)

Tenez, pour vous.

La concierge rentre en appelant son chat... Elle ouvre l'enveloppe. On reconnaît la lettre tapée à la machine par Amélie. Elle la lit.

VOIX OFF MASCULINE

Madame Wallace

Suite à la découverte récente d'un sac postal égaré lors de la disparition d'un avion de liaison, le 12 octobre 1969, dans le massif du Mont Blanc, la Poste a le plaisir de vous faire parvenir la lettre ci-jointe, qui vous était destinée.

Veuillez recevoir, Madame Wallace, toutes nos excuses pour ce retard inhabituel.

Jacques GROSJEAN, Directeur des Relations Publiques.

Une seconde enveloppe l'accompagne. La concierge la décachette émue. Apparaît le papier jauni du montage d'Amélie. Elle s'assoit lentement sur une chaise et commence à lire...

VOIX OFF DU MARI (en fond, on entend les différentes ambiances sonores, train, caserne, film à la télé, etc. qui se succèdent en fonction du collage d'Amélie, comme un montage de bandes magnétiques)

Mado chérie,

Je suis en exil, je ne dors plus, je ne mange plus, je pense sans cesse à toi. Je vis avec la certitude d'avoir commis la pire erreur de ma vie.

J'ai renoncé à l'argent et à cette femme. Si tout se passe comme prévu, dans peu de temps, je gagnerai suffisamment bien ma vie pour acheter une maison, et je me prends à rêver que des temps meilleurs viendront bientôt, que tu me pardonneras et que tu viendras me rejoindre un jour.

Un jour couleur d'orange... ton Adrien qui ne t'a jamais tant aimée.

La concierge bouleversée laisse retomber la lettre.

En larmes, elle saisit le portrait de son mari et le contemple. Puis, elle sort machinalement de sa poche le flacon d'Ajax vitre, en pulvérise une giclée sur le sous-verre, et l'essuie avec amour.

SÉQ. 98 – INT.SOIR – CHEZ DUFAYEL

1 Dufayel de dos ? Travelling

Dufayel est en train de peindre, face à son modèle « Le Déjeuner des canotiers ».

Lucien surgit dans l'appartement, chargé d'un escabeau. Il tient une enveloppe kraft coincée entre les dents.

LUCIEN

Bonsoir M. Dufayel. Tenez, vous avez encore du courrier.



Il tend la bouche et Dufayel se saisit de l'enveloppe, semblable à la première.

Tandis qu'il essuie discrètement sur son pull les traces de bave de Lucien...

2 Plongée

... celui-ci déploie l'escabeau et grimpe pour changer l'ampoule au plafond.

LUCIEN

Vous savez ce qui est arrivé à la concierge ce matin ?

DUFAYEL

Une lettre.

LUCIEN

De son mari ! Avec trente ans de retard !

DUFAYEL (souriant)
Je vois.

Lucien redescend de l'escabeau, l'ampoule morte à la main.

3/4 2 axes + de face ?

LUCIEN (il lui secoue l'ampoule à l'oreille)
Tenez, elle est fichue. Dommage que les ampoules ne durent pas comme les étoiles... Il paraît qu'on les voit briller encore plusieurs millions d'années une fois qu'elles sont mortes.

DUFAYEL
Tu t'intéresse aux étoiles, maintenant ?

LUCIEN
J'ai vu une émission à la télé, chez ma mère.

5 (de dos)

Lucien s'installe à côté de Dufayel, face à un deuxième chevalet, recouvert d'un papier de protection, qu'il soulève. On voit quelques esquisses de navets et autres légumes.

Suite 3/4/5

Il saisit alors une autre reproduction du « Déjeuner des canotiers », mais d'inspiration beaucoup plus libre, plus maladroite et naïve, mais beaucoup plus personnelle et créative, qu'il pose par dessus.

LUCIEN (se justifiant)
J'aime pas trop les natures mortes, Monsieur Dufayel.

Dufayel considère le travail de Lucien d'un œil agacé.

DUFAYEL
Oui, ben en attendant, tu ferais bien de soigner ta couche maigre. Gras sur maigre, toujours, jamais le contraire !

6 (très large)

Ils travaillent un moment en silence.

Suite 3/4/5

Dufayel ne peut s'empêcher de jeter de fréquents coups d'œil de plus en plus exaspérés vers le travail de Lucien.

LUCIEN
Monsieur Dufayel ?

DUFAYEL
Hmm.

LUCIEN
Dans le journal, ils disaient aussi qu'il va bientôt y avoir une nouvelle étoile dans le ciel.

DUFAYEL
Allons bon.

LUCIEN
C'est les Américains. Ils vont prendre les cendres des riches qui se font incinérer, vous voyez... ils vont les mettre dans un satellite, l'envoyer dans l'espace, et il va briller comme une étoile... pour toujours.

Dufayel agacé repose son pinceau.

LUCIEN
Vous croyez qu'ils vont faire ça avec Lady Di ?

DUFAYEL (explosant. Il lui attrape l'oreille)
Oooh... mais tu me fatigues à la fin, merde ! j'arrive pas à me concentrer !!! Allez ouste, terminé pour aujourd'hui !

7

Lucien se carapate sans demander son reste. (il se frotte l'oreille)

8 (il vient en gros plan près de la caméra)

Dufayel en bougonnant, saisit l'enveloppe, et se dirige vers le camescope.

Il ouvre la pochette, saisit la cassette vidéo, et la glisse dans l'appareil et tourne la tête vers...

SÉQ. 99 - INT. SOIR - CHEZ DUFAYEL



9 (plein pot TV)

Sur l'écran du téléviseur, l'image de la pendule disparaît, laissant place à d'autres images incroyables, insolites et poétiques. (Bébés nageurs & Homme jambe de bois)

Les images s'interrompent, laissant place à de la neige.

10 (Gros plan Dufayel tout au long)

À la fois amusé et intrigué, Dufayel arrête le magnétoscope d'un air pensif.
À ce moment, une voix se fait entendre à l'extérieur.

VOIX D'AMÉLIE
Rodrigue ! Rodrigue !

SÉQ. 100 - EXT. SOIR - COUR D'AMÉLIE

Amélie, penchée à la fenêtre, agite une boîte de croquettes. Le chat de l'hôtesse revient en marchant dans la gouttière. Amélie l'attrape. À ce moment, son regard se pose machinalement sur la fenêtre de M. Dufayel, qui lui fait un petit signe de tête.

Un instant troublée, Amélie lui répond brièvement, et disparaît vivement avec le chat.

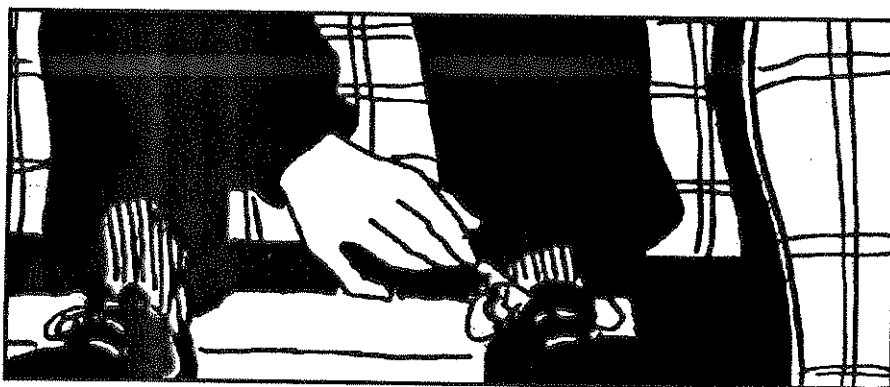


Un bruit de clefs dans la serrure.
La porte s'ouvre.
C'est la fin de la journée pour l'épici-
er Collignon qui rentre chez lui.

101-2

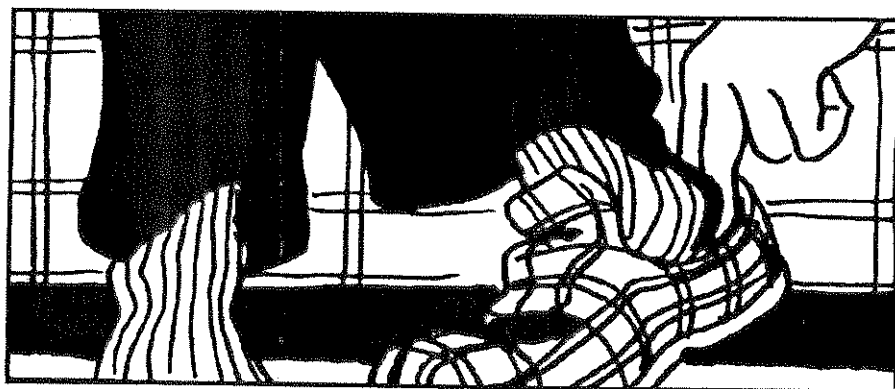


Il se laisse tomber dans son fauteuil.



Il commence à ôter ses chaussures...

Descente caméra



... se masse les pieds, et enfle
ses chaussons (ceux qu'Amélie
a changé...)

Travelling avant

Mais à sa grande surprise, ceux-ci...



Pano vers le haut

...semblent avoir diminué de taille...



Pano vers le bas

...ou alors c'est lui qui a enflé...



Pano puis montée caméra

101-3

Il entre dans sa chambre avec crainte (où Amélie a changé les ampoules), actionne l'interrupteur.

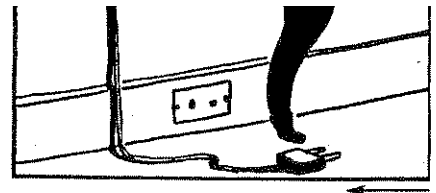




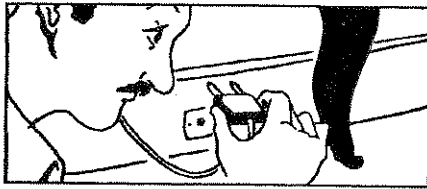
L'ampoule s'allume, mais la lumière est bien moins forte que d'habitude.



Collignon reste interdit sur le seuil. Sa vue baisserait-elle ? Il avise au sol...



...la lampe du bureau (celle où Amélie a planté une aiguille dans le fil), qui est débranchée.



Il s'approche, perturbé. Au moment où il introduit la fiche dans la prise...



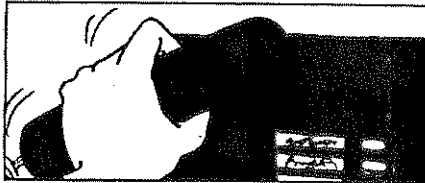
... le fusible saute !

101-7 SALON



Plus tard, déprimé, il est assis sur son canapé.

101-8



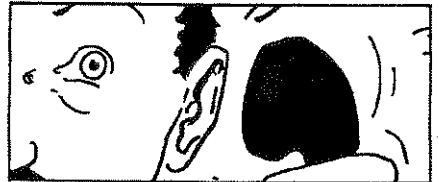
Il tient son téléphone à mémoire à la main.

101-9



Fébrile, il appuie d'un doigt hésitant sur la mémoire téléphonique étiquetée : « Maman ».

101-10



On entend les bips électroniques et une voix répond :

VOIX MASCULINE :
Urgences psychiatriques, j'écoute ?...
Collignon, la main tremblante, raccroche

101-11

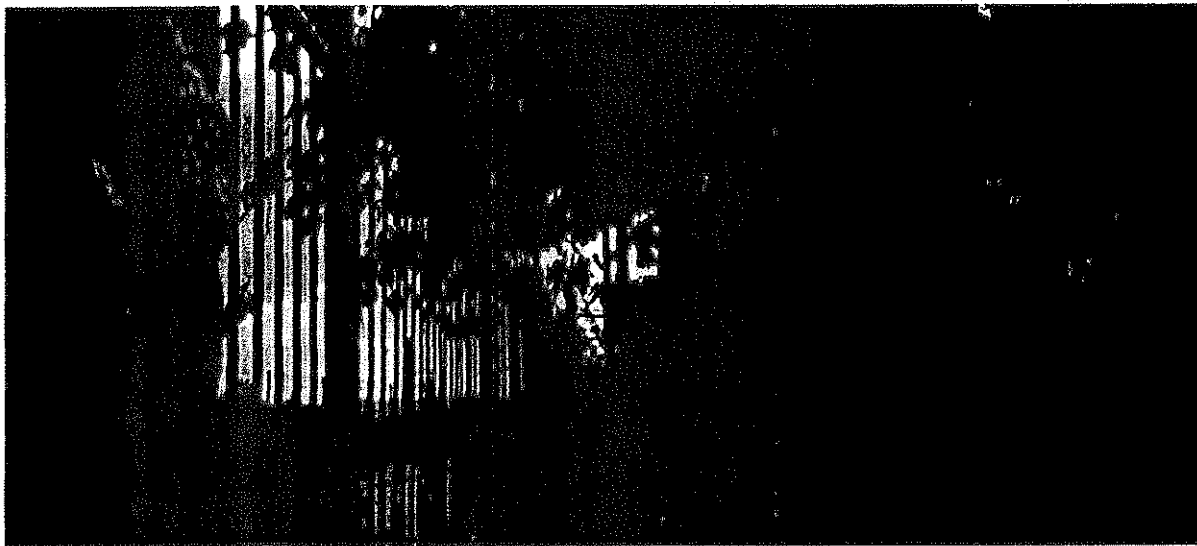


La lumière s'allume. Collignon saisit une bouteille d'alcool fort, (dans laquelle Amélie a versé du sel) et s'en verse un verre.



Il avale cul-sec une gorgée... qu'il recrache aussitôt sur la caméra.

SÉQ. 102 – INT.JOUR
– JARDIN DE RAPHAËL POULAIN



Le lendemain matin, à Enghien, le père d'Amélie, faisant semblant de jardiner, guette le facteur, anxieux. Celui-ci arrive, et lui tend une enveloppe. Raphaël Poulain s'empresse de l'ouvrir. Le nain de jardin pose cette fois-ci sur la Place Rouge devant le Kremlin. Le père d'Amélie, complètement déboussolé, dépose le nouveau Polaroid sur le buffet. Le Kremlin vient rejoindre l'Empire State Building, le temple d'Angkor, le Kilimandjaro et l'Hôtel Luxor à Las Vegas...

SÉQ. 103 – EXT. JOUR
– AU « TOUT VA MIEUX »



0'30"-0'25"

1 Montée caméra sur Amélie

Philomène pose sur la table le paquet qu'Amélie lui avait confié. On voit les pieds du nain de jardin dépasser du carton.

PHILOMÈNE
Alors, mission accomplie ?

AMÉLIE
Épatant ! tu ne pouvais pas faire mieux...

suite 1
+ 2 champ/contrechamp avec amorce Amélie

PHILOMÈNE
Et ça a donné quelque chose ?

AMÉLIE
Ça suit son cours...

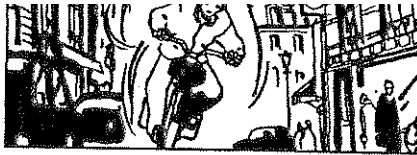
PHILOMÈNE
En tout cas, je suis prête à recommencer quand tu veux. De toutes façons, le mal est fait...

AMÉLIE
Comment ça ?

PHILOMÈNE
(souriant)
Blanche-neige... C'est comme ça que tout le monde m'appelle maintenant !

Amélie ne peut pas s'empêcher de rire.

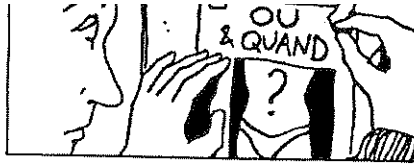
PHILOMÈNE
Je repars dans trois jours, tu peux garder Rodrigue ?



EXTÉRIEUR RUE

Nino pédale comme un fou sur son Solex.

Caméra le précède



Le voilà au photomaton d'une grande surface, collant sa petite annonce « où et quand ? »



Il jette un coup d'œil pour vérifier que personne ne l'observe...



...et vérifie le contenu de la poubelle du photomaton.

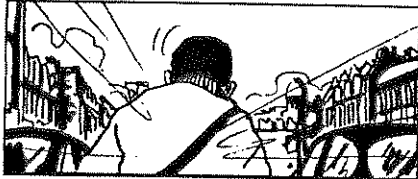


Un vigile entre dans le cadre. Nino se fige en le regardant.



Le vigile le regarde, impassible.

104A-2 EXTÉRIEUR RUES



Il slalome de nouveau dans les embouteillages.

Caméra le suit

104C STATION DE MÉTRO AÉRIEN



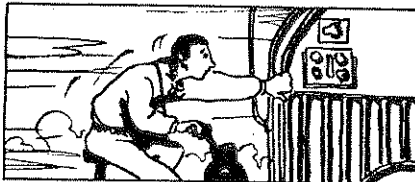
Un autre photomaton, d'autres affichettes.



Nino en profite pour inspecter les alentours de l'appareil.

travelling latéral

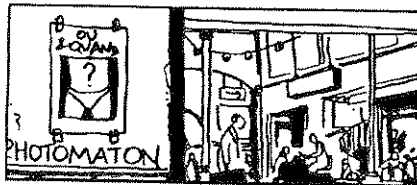
104A3 EXTÉRIEUR RUES



Toujours sur son solex, il profite d'un camion poubelles pour se faire tracter.

Caméra le précède

104D PHOTOMATON DE LA GARE DE L'EST



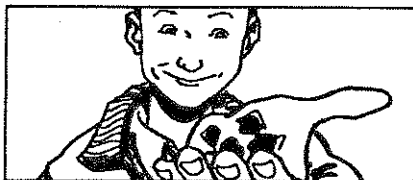
Au photomaton du hall de la gare, après avoir collé une affichette...



...il récupère, à l'aide d'une grande règle, des morceaux d'images coincés sous l'appareil.

Descente caméra

SÉQ. 105 - INT. JOUR - EROTICA CLUB
105-1



Il n'en revient pas, enchanté de sa découverte.

travelling avant



Tandis que les clients en imperméable, baise-en-ville à la main, se fauflent discrètement dans les cabines, Nino reconstitue...



... méticuleusement la photo déchirée sur le comptoir de la caisse, comme un puzzle.

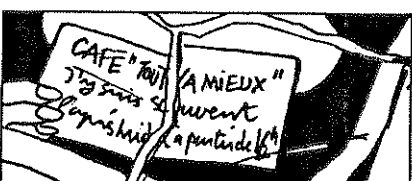
travelling avant

Montée caméra

105-3



105-2
Peu à peu, on reconnaît une jeune femme avec un joli décolleté, portant un masque de Zorro.



Elle tient un papier à la main :
« Café Au tout va mieux, j'y suis souvent l'après-midi à partir de 16h00 ».



Nino la contemple, épaté.

NINO (appuyant sur le bouton de l'interphone)
Eva... tu pourrais tenir la caisse demain après-midi ?

SÉQ. 106 - INT. JOUR
- AU « TOUT VA MIEUX »

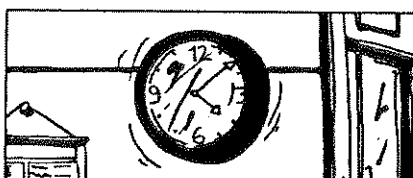
106A



4'-3'45" sans aventure Nino (53")
Suzanne et Amélie sont occupées derrière le comptoir.
Amélie, nerveuse, regarde...

1

Montée caméra



...la pendule avec inquiétude.
Il est 16h10...

2



Gina sert les clients dans la salle.
À sa place habituelle, Joseph a l'air maussade.

3

106A



SUZANNE (à Georgette) :
Qu'est-ce qu'il a, il boude ?
GEORGETTE : *Non, il trouve que je souris trop.*
SUZANNE : *Il te préférerait renfrognée ?*
GEORGETTE : *Avec les hommes, oui...*

4

106A



16h11 à la pendule.

suite 2

106A-6



Amélie est de plus en plus nerveuse.

VOIX OFF :
*Nino est en retard. Pour Amélie, il n'y a que trois explications possibles :
Premièrement, il n'a pas trouvé la photo.*

5

travelling latéral



Traitement d'image

On voit les débris qu'un balai ramasse.



Deuxièmement, il l'a trouvée, mais n'a pas réussi à la reconstituer.

On voit Nino qui s'arrache les cheveux.



Troisièmement, il n'a pas eu le temps d'achever la reconstitution...

Nino tente vainement de reconstituer le puzzle.

Super 8 accéléré

106D-1

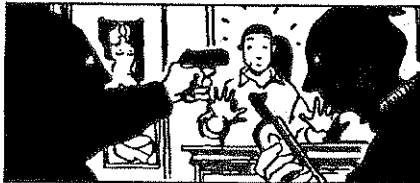


...parce que trois truands multi-récidivistes...

Photos de stocks d'armes saisis par la police.

Image / image

106C-3 PEEP-SHOW

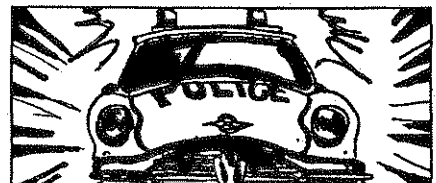


...qui venaient de braquer une banque l'ont pris en otage...

Les bandits masqués entrent et attrapent Nino.

Super 8 accéléré

106D-2

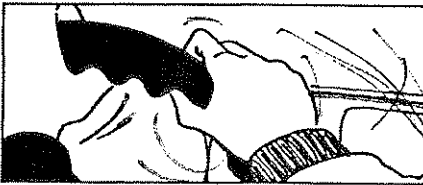


...Poursuivis par tous les flics du département, ils ont réussi à les semer...

Une voiture de police force dans un vieux film en noir & blanc.

Stock shot

106E

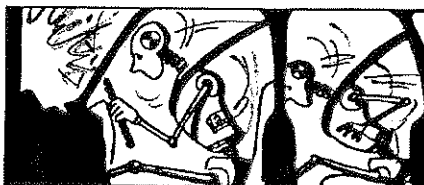


...mais lui a provoqué...

La main de Nino attrape brusquement le volant et le tourne.

Super 8 accéléré

106D-3



...un accident...

Les mannequins d'un test de crash s'éclatent sur le pare-brise.

Stock shot

106E-1



...Quand il a repris conscience, il ne se souvenait de rien...

Nino hagard erre sur le bord de la route.

Super 8 accéléré

106D-4



...Un routier ex-taulard l'a pris en...

Gros plan d'un camionneur patibulaire (ex : Le Quai des Brumes).

Stock shot

106E-2



...stop...

Un pouce s'agite.

Super 8 accéléré

106D-5

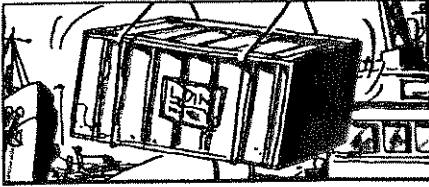


...et, le croyant en cavale...

Très gros plan des yeux du camionneur.

Même stock-shot que 106E-1 en rentrant dans l'image (grain à mort)

106D-6



...l'a planqué dans un container en partance...

Des containers sont soulevés par des grues (ex : Le Quai des Brumes).



106D-7



...pour Istanbul...

Photos de minarets.



106D-8



... Là, il est tombé sur des aventuriers afghans...

Des guerriers armés posent pour la caméra.



106E-3

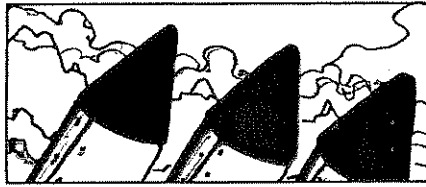


...qui lui ont proposé de partir avec eux...

Nino tuméfié est bayonné, un revolver contre la tempe.



106D-9

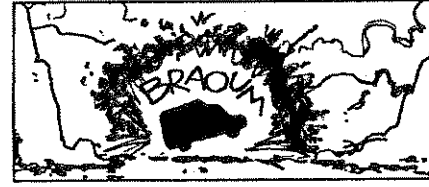


...pour voler des têtes de missiles soviétiques...

Une rampe de missiles se dresse vers le ciel.



106D-10

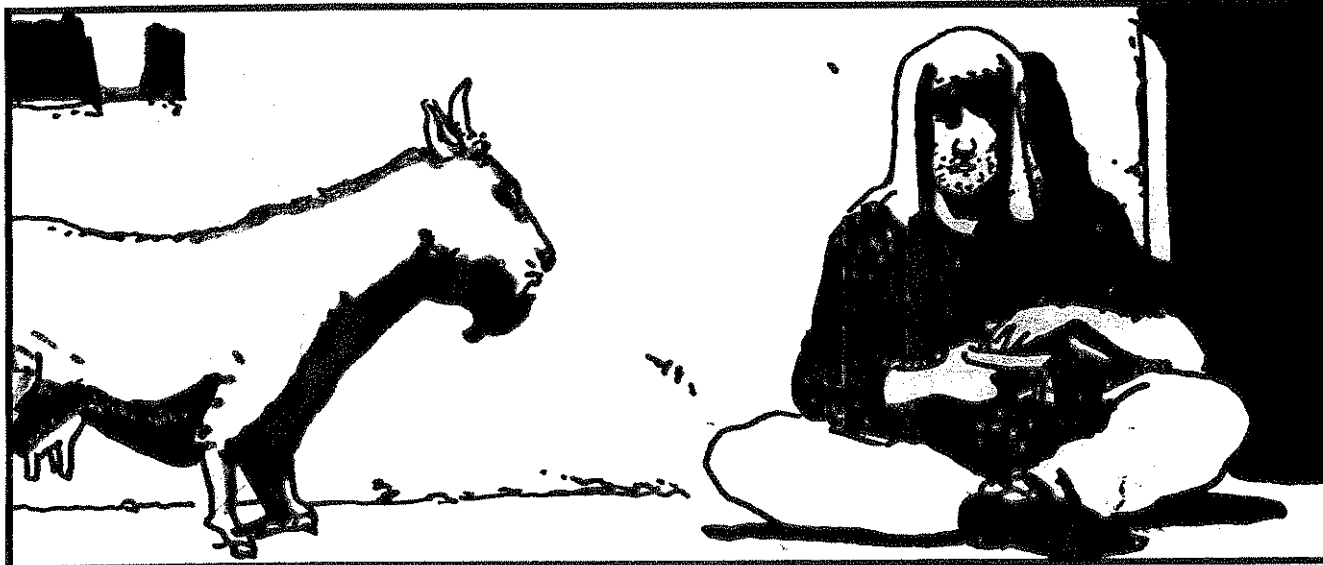


...Mais leur camion a sauté sur une mine à la frontière du Tadjikistan...

Un camion militaire explose.



106E-4



...Seul survivant, il a été recueilli dans un village de montagnards, et qu'il est devenu militant Moudjahidin. Alors Amélie ne voit vraiment pas pourquoi elle se mettrait dans un état pareil pour un type qui va passer le reste de ses jours à manger du bortsch avec un stupide cache-pot sur la tête !...

Nino assis par terre, déguisé en guerrier afghan, mange avec ses doigts en regardant la caméra.





6 Travelling avant

Soudain, le visage d'Amélie s'illumine.

7 Il approche en gros plan

Nino surgit, tout essoufflé.
Il entre dans le café et regarde si personne ne l'attend.

suite 6

Son regard passe sur Amélie sans qu'il la voit. Celle-ci baisse les yeux, redoublant d'activité.

8

Il s'installe à la terrasse et regarde de tous côtés, dévisageant les passantes.
Une fille passe au premier plan sans s'arrêter.
Gina arrive. Il lui commande un café.

suite 6

Amélie se déhanche pour l'observer.

9 subjectif

Une belle fille traverse.

10

Nino se fige... Mais elle entre dans le café et va directement au tabac.
Nino la suit des yeux, désappointé.

Travelling avant

Soudain une voix :

VOIX FÉMININE
Excusez-moi...

11 Nino en amorce

Nino se retourne.
Une femme particulièrement vulgaire se tient debout devant lui, souriante.

NINO (tétanisé)
Oui...

Soulagé, il fait signe que oui.

Amélie, de dos, approche de la vitre derrière Nino, sous le regard intrigué de Gina.

Amélie détaille Nino.

Alors qu'il boit une gorgée de café, un peu de mousse reste sur sa lèvre.

VOIX OFF D'AMÉLIE

Si dans cinq secondes, il ne l'a pas essuyée, tout est fini entre nous.

Un... Deux... Trois... Quatre... Quatre et demi...

Nino s'essuie.

Amélie est aux anges...

Derrière, Gina la dévisage avec étonnement.

Comme s'il sentait sa présence, Nino se retourne.

L'attitude d'Amélie change aussitôt. Simulant une indifférence totale, elle écrit le menu du lendemain sur la vitre, à l'envers, avec la dextérité de l'habitude.

Menu du jour
Oeufs mimosa
Veau Marengo
Tarte Tatin

Nino détourne son regard. L'émotion submerge Amélie qui s'interrompt.

VOIX OFF D'AMÉLIE

Maintenant, il va reposer sa petite cuillère. Puis il va poser le bout de son doigt sur sa langue, pour ramasser les grains de sucre sur la table.

Ensuite, il va se retourner lentement, il va me regarder, et là... il va me reconnaître.

17 insert

Nino repose sa cuillère.

Un temps. Amélie reste suspendue.

Nino humecte le bout de son doigt sur l'extrémité de sa langue.

18 insert

Puis il attrape les grains de sucre.

Amélie retient sa respiration.

Nino, comme pris d'une intuition, se retourne lentement. Il la contemple longuement.

Amélie reste statufiée derrière la vitre.

Nino se lève, et s'approche doucement.

12 - Amélie de dos. Nino de dos

13 - Subjectif Amélie. Nino de dos

14 - Les 2 de face. Plan large

15 - Amélie de face. Gros plan

16 - Nino de face. Gros plan

NINO (voix atténuée à travers la vitrine)
C'est vous.

AMÉLIE (également à travers la vitre)
C'est moi quoi ?

Nino sort la photo d'Amélie avec le masque de Zorro.

NINO
C'est vous ?

VOIX OFF D'AMÉLIE
Et là, bien sur, je vais répondre oui c'est moi.

Et elle écrit sur la vitre : « NON ».

Puis elle s'esquive sur une mimique fataliste.
Nino déçu, se rassoit piteusement.

19

Dernière le bar, Amélie se prend la tête à deux mains, atterrée par sa lâcheté.
En désespoir de cause, elle arrache un morceau de papier et gribouille quelques mots.
Puis, elle attrape Gina par le coude, et, désignant Nino, lui confie le papier.

20

Joseph les regarde, intrigué.

suite 14 + 21 gros plan poche

L'instant d'après, Gina, ravie d'être complice d'une intrigue, glisse le mot discrètement dans la poche de Nino, à son insu.

suite 20

Dans son coin, Joseph qui a tout vu, hoche la tête, l'air dégoûté et enregistre une réflexion dans son dictaphone après un coup d'œil sur l'horloge.

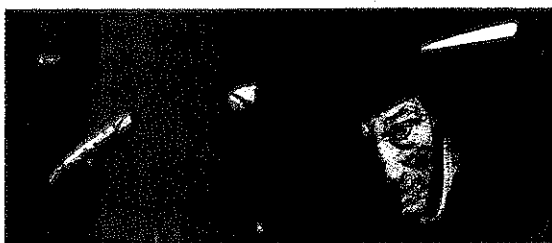
suite 12/16

Après un dernier coup d'œil à sa montre, Nino se lève s'en va à regret.

22

Et là, Amélie se liquéfie littéralement, et tombe au sol comme une flaque d'eau !...

SÉQ. 107 – INT.SOIR
– APPARTEMENT DE RAYMOND DUFAYEL



1 De dos
(Face au tableau)

Nous sommes sur le tableau de Renoir, plus précisément sur la jeune fille qui boit un verre et les deux hommes debout derrière elle.

DUFAYEL (le désignant du doigt)
Alors c'est lui, son prétendant ? le grand type avec un chapeau haut de forme ?

AMÉLIE
Certainement pas. Lui, c'est un sale type qui passe son temps à humilier plus faible que lui. D'ailleurs, il est en train de le payer...

DUFAYEL
Donc c'est l'autre ? Le garçon qui lève la main ?

AMÉLIE
Oui.

2/3
Profil-Amélie en avant-plan
+ Gros plan profil Dufayel ou de face ???

DUFAYEL (après un temps)
Elle est amoureuse de lui ?

AMÉLIE (rougissante)
Oui.

DUFAYEL
Moi, je crois que le moment est venu pour elle, de prendre un vrai risque.

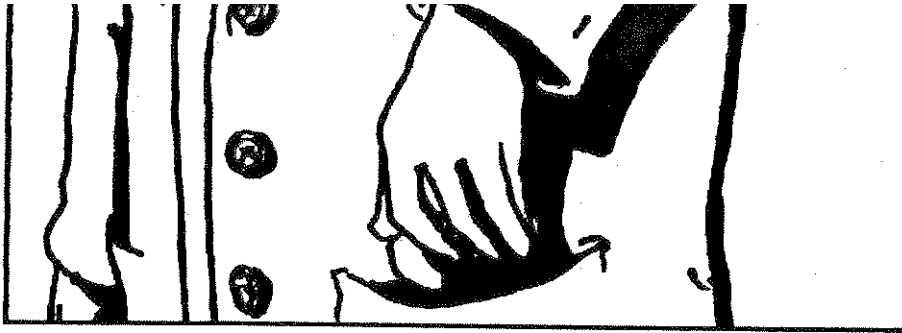
AMÉLIE
Justement, elle y pense. Elle est en train de réfléchir à un stratagème pour...

DUFAYEL
Elle aime bien ça les stratagèmes...

AMÉLIE (réticente)
Euh... oui...

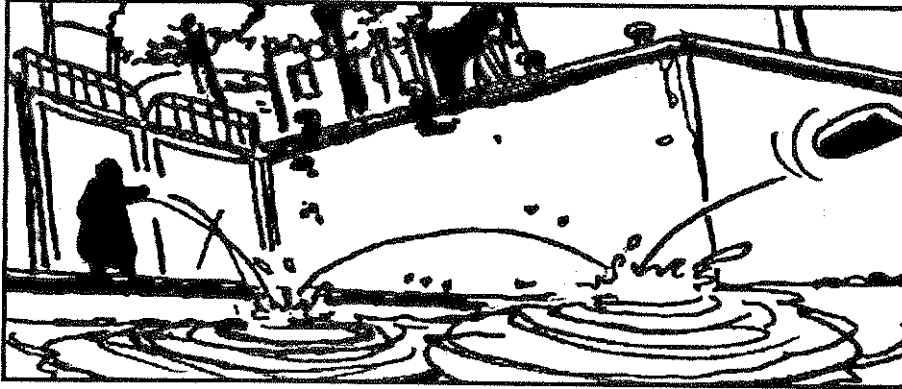
DUFAYEL (s'approchant du tableau)
En fait elle est peu lâche. C'est pour ça que j'ai du mal à saisir son regard...

- Pano bers le bas sur décor vide
- Fixe sur Amélie. Amorce de mouvement
- Eau sur sol du décor pour impact
- Eau sur fond noir
- Rideau d'eau sur vitre



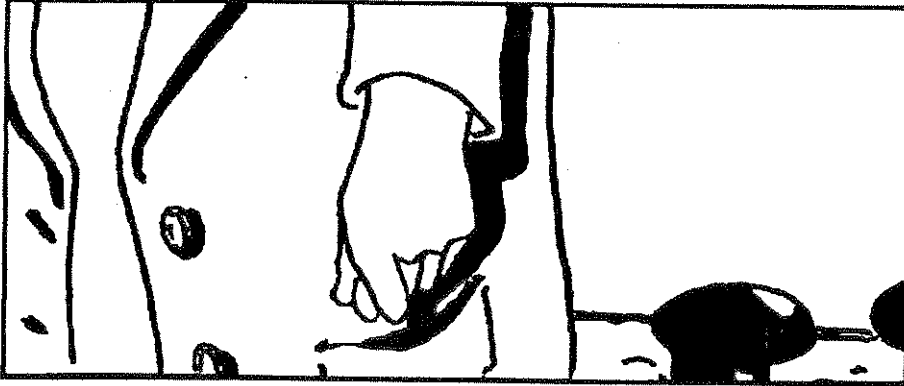
La main d'Amélie sort un caillou de sa poche.

108-2



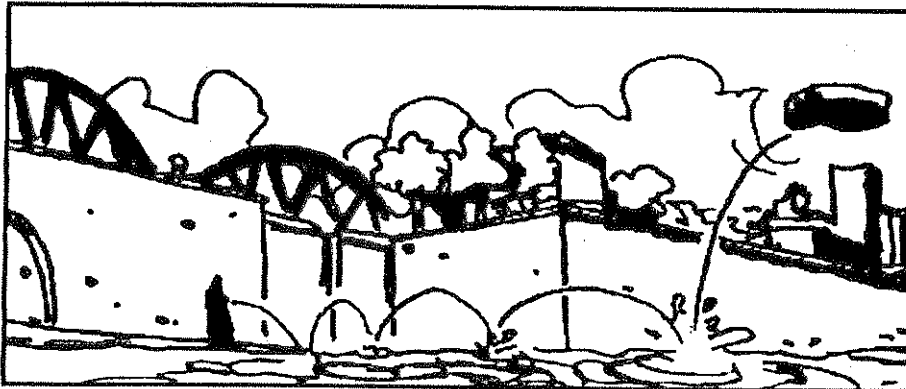
Sur le bord du canal, Amélie, pensive, fait des ricochets.

108-3



Un autre caillou...

108-4



...un autre ricochet.

SÉQ. 109 – INT. NUIT
– APPARTEMENT D'AMÉLIE



De retour chez elle, très perturbée, elle allume la télé. Deux hommes politiques connus sont justement en train de débattre.

MINISTRE

La question est justement de savoir si Amélie Cromwell veut rester toute sa vie une jeune fille introvertie.

MEMBRE DE L'OPPOSITION

Non, certes. Mais ce n'est pas une raison pour agir sans réfléchir !

Stock shot

Doublage par imitateur
Amélie contrariée zappe. Elle tombe sur un film polonais en noir et blanc sous-titré. Deux hommes sinistres sont en train de parler.

SOUS-TITRE DU PREMIER HOMME

Pour Amélie, c'est trop tard, Krzysztof.

SOUS-TITRE DU SECOND

C'est vrai, Zbigniew. Raymond Dufayel a tort. Si Amélie échoue, elle ne s'en remettra jamais.

SOUS-TITRE DU PREMIER

Non, jamais.

Elle zappe de nouveau. C'est un documentaire sur les petites tortues qui tentent de gagner le rivage.

Stock shot
Doublage

COMMENTATEUR (fataliste)

Il faut y croire, il faut tenter sa chance...

Elle zappe. Gros plan sur un rugbyman en sueur à l'oreille à moitié déchirée.

Stock shot

RUGBYMAN (avec l'accent du midi)

Qui ne tente rien n'a rien !

Elle zappe ! C'est « Intervilles ». Un concurrent terrifié hésite à plonger dans un énorme tas de lapins gonflables.

Stock shot

LE COMMENTATEUR (hilaré)

Le plus difficile, c'est de se lancer !

Elle zappe nerveusement. C'est une émission littéraire.

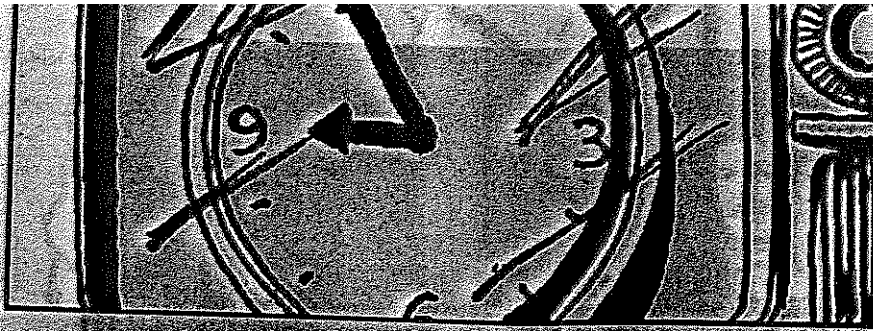
L'INVITÉ (excité)

Quincampoix est un solitaire, un collectionneur de l'inutile ! Il se passionne pour les énigmes, vous comprenez... et alors justement, dès qu'Amélie Poulain cesse d'être une énigme pour lui, il se désintéresse d'elle !

Stock shot

Amélie éteint la télé, encore plus désorientée.

Tournage



toujours la pendule qui egrene les secondes, en gros plan sur le téléviseur.



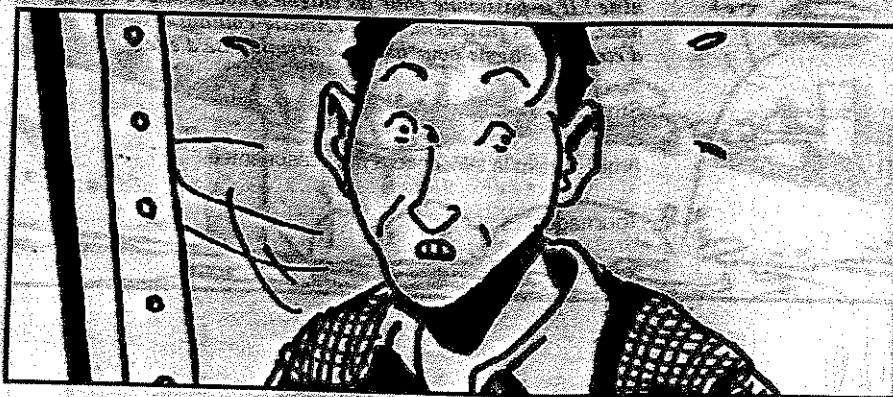
Soudain, l'image bouge: panote lentement à l'intérieur de l'appartement de Dufayel, et vient figer en gros plan sur... Lucien, concentré sur sa peinture.

110-2



Dufayel l'observe, pensif.

110-3

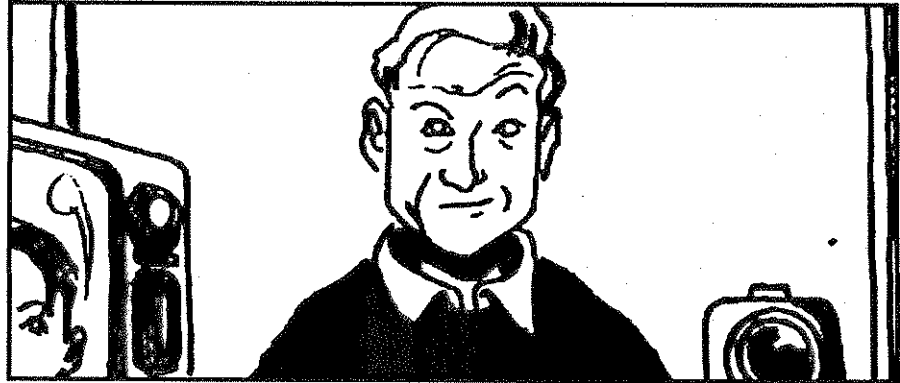


Au bout d'un moment, Lucien lève les yeux et se voit sur le téléviseur.

LUCIEN (mal à l'aise)
Qu'est-ce que vous faites, Monsieur Dufayel ?

DUFAYEL

*Dis moi, mon petit Lucien...
pour tes livraisons, tu as
toujours les clefs des autres
locataires ???*



SÉQ. 111 - INT. JOUR - HALL DE GARE 111-1

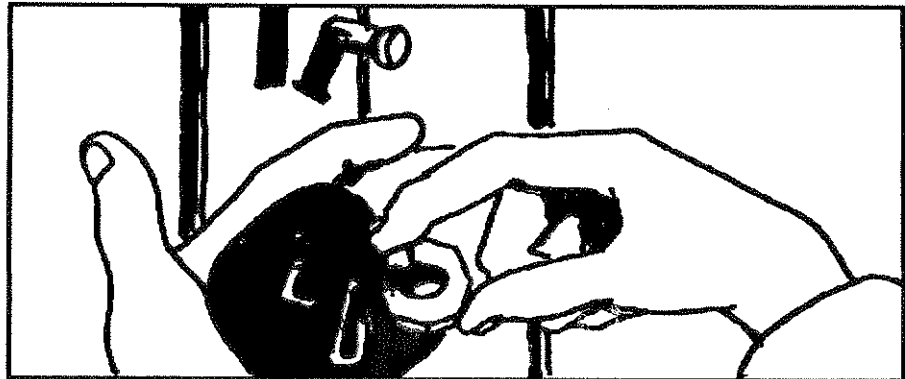
Déterminée, Amélie marche
d'un pas ferme vers le photomaton
de la Gare St-Lazare.



Travelling ras du sol

111-2

Assise à l'intérieur, elle ouvre son
porte-monnaie et en extrait un vieux
clou rouillé, un écrou et un trombo-
ne.



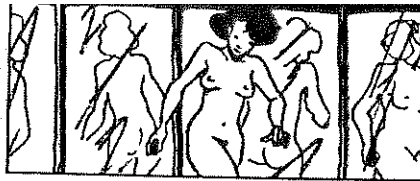
11-1

Après une ultime hésitation,
elle les glisse dans le monnayeur
de l'appareil.





Puis, elle téléphone d'une cabine
AMÉLIE : Allô... *bonjour Monsieur. J'appelle pour vous signaler qu'un de vos appareils est en panne. Non il ne marche pas, il est coincé.* (mimant la colère :) *Et c'est pas la première fois... Gare St-Lazare, dans la salle des pas perdus... Voilà. Et ça sera réparé quand ?*



Samantha se tortille nue sur la scène exiguë, devant les glaces sans tain des cabines, au rythme d'une musique sirupeuse.

Effet miroirs



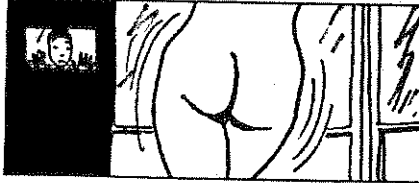
À la caisse, Nino rend la monnaie à un client qui achète une poupée gonflable.
NINO : *Je vous mets le gonfleur avec ?*
CLIENT : *Euh... non, non...* (il détail)



Il appuie sur le bouton de l'interphone qui crachote.
NINO : *Samantha ?... Samantha, tu m'entends ?*
 L'interphone se met à siffler. Nino agacé se lève.

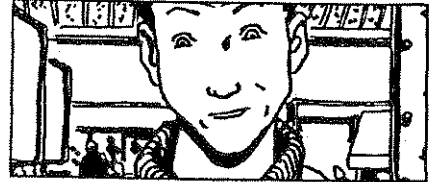
travelling avant

112-3 INT. CABINE



Dans la cabine, Samantha continue son numéro, tortillant des fesses devant les vitres anonymes. Soudain, derrière la vitre de la porte de service, elle aperçoit Nino qui lui crie quelque chose.

112-4 INT. SALON



NINO (de l'autre côté)
Est-ce que tu peux me remplacer cet après-midi à quatre heures ?

112-5 INT. CABINE



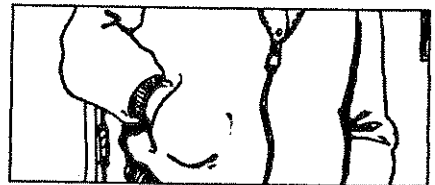
Mais Samantha lui fait signe qu'elle n'entend rien.

112-6 INT. SALON



Nino contrarié...

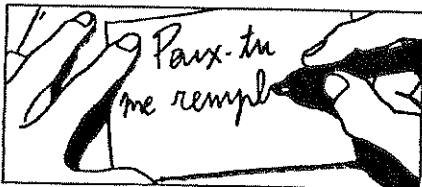
(Profil)



...fouille alors dans ses poches, et en sort un morceau de papier...

Descente camera

112-7 INT. SALON



... où il gribouille...

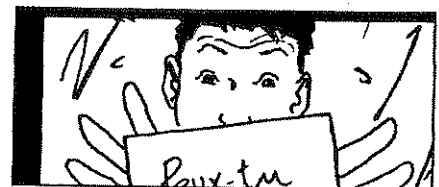
« Peux-tu me remplacer cet après-midi ? »

(contre mur)

112-8 INT. CABINE



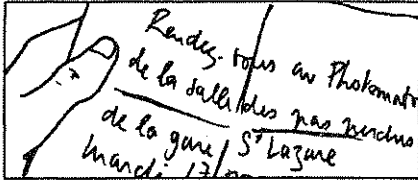
Il le plaque contre la vitre.



C'est alors qu'il découvre au recto...

travelling avant

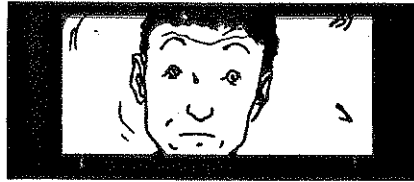
INT. SALON 112-9



...le mot d'Amélie, que Gina lui avait glissé dans la poche.
« Rendez-vous au photomaton de la salle des pas perdus de la gare St Lazare, mardi à 17h00 »

(contre vitre)

INT. SALON 112-10

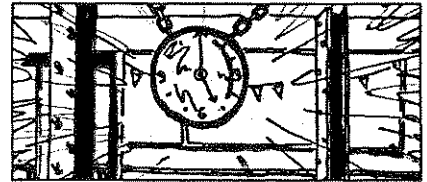


Il n'en revient pas.

(à travers vitre)

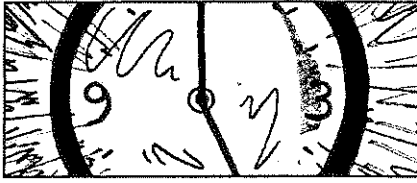
SÉQ. 113 - INT. JOUR
- HALL DE GARE

113-1



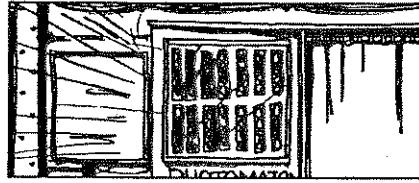
Nous fonçons sur la grosse pendule de la gare St Lazare.

113-2



Il est 17 heures.

travelling avant



Nous découvrons le photomaton, qui est occupé.
Le flash crépite.

Pano rapide



Nino, nerveux, attend.

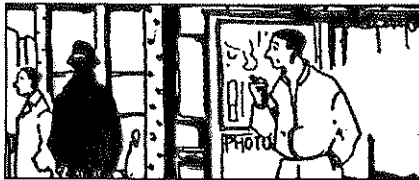
travelling arrière accéléré

113-3



Amélie l'observe, dissimulée dans le café.

113-4



Nino fait les cent pas aux abords du photomaton. Une fille passe. Nino l'observe.



Le flash de l'appareil crépite à nouveau. Nino y jette un œil distrait. Puis il regarde vers...

Lent travelling latéral

113-5

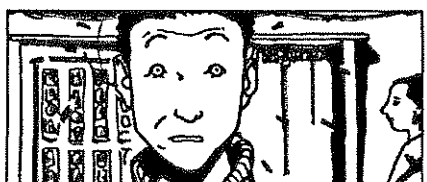


... la pendule. Il est 17h02.

113-6



D'autres passantes. Derrière Nino, le flash crépite encore. Nino se retourne intrigué.



Soudain, il se fige.

travelling avant



Lentement, il se retourne vers le photomaton...

Caméra le suit dans son demi-tour



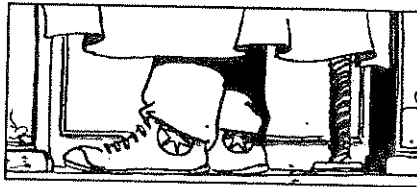
Il avance en regardant sous le rideau...

Caméra le précède



...une paire de baskets rouges...

travelling avant subjectif



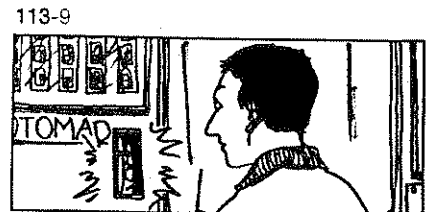
...avec des étoiles blanches.

Fin du travelling



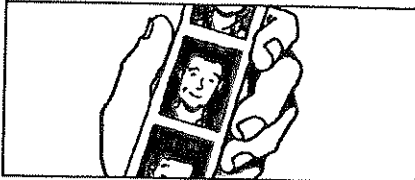
Cela lui rappelle vaguement quelque chose... Pourquoi l'homme ne sort-il pas de la cabine ???

suite 6



On entend à l'intérieur des sons métalliques, comme des bruits d'outils... Nino est de plus en plus intrigué. À ce moment, les photos humides tombent dans le réceptacle. Nino se penche.

113-10



C'est lui l'inconnu !



L'homme à la photo récurrente !

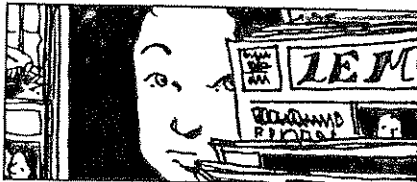
113-11



Nino manque de s'évanouir...

Plan large ou de dessus ?

113-12



Derrière ses journaux, Amélie n'en perd pas une miette.

113-13



Nino approche, ouvre le rideau et découvre...



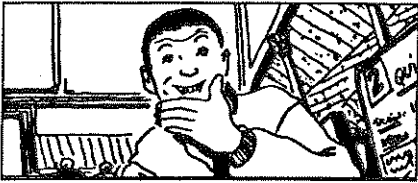
...l'inconnu en chair et en os !

L'INCONNU : Une seconde, j'ai fini.

Il se penche et commence à ranger ses tournevis, pinces et clés à molette dans sa boîte à outils.

Descente caméra

113-14



Nino recule.

VOIX OFF

*Et voilà. L'inconnu des photomaton
n'était pas un revenant, ni un angoissé
de la perte des cheveux, c'était juste le
réparateur... Un simple technicien qui
faisait son boulot, c'est tout...*

113-15



Un œil inquiet sur Nino, l'homme sort de
l'appareil, saisit les clichés, en vérifie la
bonne qualité. Satisfait, il les froisse et les
jette dans la poubelle la plus proche.

NINO

C'est toi le réparateur !?!



Puis il s'éloigne après avoir jeté un dernier
coup d'œil circonspect à Nino, qui le
contemple, statufié...



Il accélère, persuadé d'avoir affaire à un
pervers.

Camera le précède

113-17



Amélie, embusquée derrière un pilier, est
en proie à des sentiments contradictoires.

Elle sort du champ

travelling avant

113-18



Nino ramasse les débris de la photo dans
la poubelle.
Au comble du trac...

Camera la suit

113-19



... elle marche droit vers Nino.

Camera la précède

113-20



Celui-ci, encore sous le choc de sa décou-
verte, ne la voit pas approcher.

113-21



Alors qu'il ne lui reste plus que quelques
mètres, un convoi de petits chariots porte-
bagages vient la dissimuler.



C'est plus fort qu'elle, elle en profite pour
faire dos à Nino.
Amélie prend une profonde inspiration,
ferme les yeux...

Camera la suit

113-22



Elle se retourne, décidée.

travelling avant

113-23



Plus de Nino à l'horizon.



0'45" - 0'45"

1

Au café, Suzanne est seule derrière le comptoir. Amélie n'est pas là. Gina vient demander des cigarettes à Georgette pour un client.

GEORGETTE

Non mais regarde-le... Il arrête pas de me surveiller ! Ça me rend malade... j'arrive même plus à respirer...

Gina jette un œil. Joseph les observe en faisant des commentaires qu'il enregistre sur son dictaphone.

2

Gina saisit la main de Georgette et la presse.

GINA (à voix basse)
Courage.

4

Elle sort du champ. Elle arrive en terrasse, sert un client. Montée caméra. Celui-ci la retient par le poignet. C'est Nino.

NINO (montrant le mot d'Amélie)

Ce ne serait pas vous qui auriez mis ça dans ma poche, l'autre jour ?

GINA

Oui. Mais ce n'est pas moi que vous cherchez.

Comme Nino la regarde d'un air interrogateur, Gina secoue la tête.

GINA

Elle n'est pas là. Elle a été voir son père.

NINO

Et je peux la trouver où ?

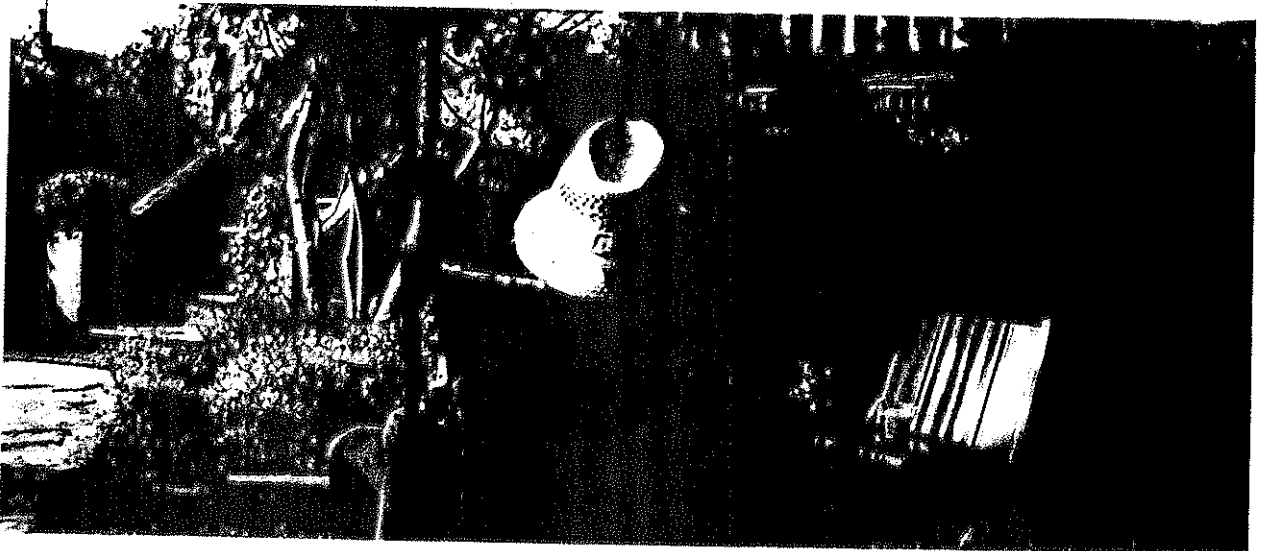
GINA (hésitant)

Je voudrais vous dire un truc ou deux, avant. Je finis mon service à six heures. Vous pouvez repasser ?

5

Joseph lui lance un regard noir, jette un œil à la pendule et enregistre un commentaire.

SÉQ. 115 – EXT. JOUR – JARDIN DE RAPHAËL POULAIN



Raphaël Poulain fait la sieste dans un fauteuil de son jardin. Par la fenêtre entrouverte, la radio diffuse un vieux jazz américain. Dans son sommeil, il entend la grille grincer.

Quelques instants après, il émerge. Le portail est ouvert. Il se lève péniblement et va le refermer. À ce moment, il s'immobilise, comme pris d'un pressentiment. Il se retourne lentement : le nain de jardin a repris sa place sur son socle...

SÉQ. 116 – INT. SOIR – AU « TOUT VA MIEUX »
2'10"-1'50"

Hipolito est au comptoir.
Suzanne est seule à servir, épiant d'un œil Georgette et Joseph qui sont en pleine scène.

1

JOSEPH
C'est ça... et le type blond avec une veste en poil de chameau, il est très distrait lui aussi...

GEORGETTE
Pourquoi « lui aussi » ?...

JOSEPH
Parce que « lui aussi » est revenu trois fois dans l'après-midi...

Il tend son dictaphone et le met en marche
« 13h12 : poil de chameau »... scriitch « 14h50 : poil de chameau »... scriitch... « 16h17... poil de chameau » !!!

GEORGETTE
Ben oui... une fois pour des cigarettes, une autre fois pour un billet de loto, et puis... et puis je sais plus moi...

JOSEPH
C'est bien ce qu'il me semblait.

GEORGETTE
Arrête ! arrête ! Ça y est ! voilà mes plaques rouges qui recommencent !!!

Elle se précipite vers Suzanne (elle vient en gros plan devant la caméra).

GEORGETTE
Mme Suzanne... regardez... regardez mes plaques rouges... ça recommence ! Il me rend dingue...

SUZANNE (à Joseph)
Vous n'allez pas remettre ça, Joseph !

2

JOSEPH
Si elle avait la conscience tranquille, elle ne se mettrait pas dans un état pareil.

3

Elle file vers la cuisine.

GEORGETTE
J'en peux plus ! j'en peux plus ! je rentre chez moi !!!

suite 2

SUZANNE (à Joseph)
Mais arrêtez des les asphyxier comme ça ! Une femme il faut que ça respire un peu...

suite 3

4 Gros plan Joseph
5 plan large

JOSEPH
C'est ça, on commence par vouloir respirer, et après on veut changer d'air.

HIPOLITO
Changer d'air... c'est salubre...

JOSEPH (agressif)
Toi, l'écrivain raté...

HIPOLITO
Écrivain raté... destin raté... comme j'aime ce mot, raté... La destinée humaine s'accomplit comme ça, en ratant.

JOSEPH
Ça y est ! c'est l'heure du gargarisme !

HIPOLITO
Et de ratages en ratages, on s'habitue à ne jamais dépasser le stade du brouillon. La vie n'est que la répétition interminable d'une représentation qui n'aura jamais lieu...

JOSEPH
Tu parles ! Je parie que c'est même pas de lui !

HIPOLITO
Faut pas croire, J'ai quelques idées à moi, mais je finis toujours par me les faire piquer. Comme toi avec les femmes.

JOSEPH
Ça veut dire quoi, ça ???

HIPOLITO
Que tu devrais peut-être commencer à te faire une raison.

JOSEPH
Non mais, parle pour toi, espèce de...

SUZANNE
C'est fini ce numéro !?

Amélie entre à ce moment. Elle regarde la scène avec étonnement.

AMÉLIE
Qu'est-ce qui se passe ?

suite 2

SUZANNE
Oh, trois fois rien. Georgette est allée prendre l'air, et Joseph en fait un Paris-Brest !

6

JOSEPH
Prendre l'air, tu parles ! Elle est allée retrouver Peau de chamois ! Oui... C'est comme Gina... vous savez ce qu'elle est en train de faire Gina ???

Tout le monde le regarde interloqué.

Caméra change d'axe

JOSEPH
Elle prend l'air, elle aussi. Avec un type qu'elle a levé hier à la terrasse ! Je l'ai bien vu moi, la manœuvre en deux temps. D'abord, le petit mot glissé dans la poche de la veste - 16h45 ! Du coup, le mec revient aujourd'hui, à 15h12, ils prennent rendez-vous à 18 et hop ! ni vu, ni connu, ils vont « prendre l'air » !

7

Amélie blêmit. (elle flippe vraiment) !



Gina marche aux côtés de Nino qui pousse son Solex.

GINA

Ce qui m'inquiète un peu pour Amélie, c'est que je vous trouve sympathique.

NINO

Comment ça ?

GINA

En règle générale, plus je trouve un garçon sympathique, moins il est structuré mentalement. Alors, j'aimerais en savoir un peu plus sur vous.

NINO

Posez-moi des questions.

GINA

Euh... qu'est-ce que ne fait pas une hirondelle ?

NINO (surpris)

Qu'est-ce que ne fait pas une... ? le printemps... ?

GINA

L'habit ?

NINO

L'habit... euh le moine.

GINA

Pas mal.

NINO

Vous en avez encore beaucoup comme ça ?

GINA

Dans ma famille, on dit que celui qui connaît bien les proverbes ne peut pas être complètement mauvais.

Quelques possibilités au choix après « le moine » :

GINA : *À bon chat...*

NINO : *Bon rat.*

GINA : *Cœur qui soupire...*

NINO : *N'a pas ce qu'il désire.*

GINA : *Petit à petit...*

NINO : *L'oiseau fait son nid.*

GINA : *Pierre qui roule...*

NINO : *N'amasse pas mousse.*

GINA : *Ventre affamé...*

NINO : *N'a point d'oreilles.*



Amélie s'apprête à monter l'escalier, l'air abattu.

La concierge, bien habillée, d'humeur euphorique, sort de sa loge.

LA CONCIERGE

Ah... la jolie demoiselle du cinquième ! Il faut que je vous raconte une chose invraisemblable... vous croyez au miracle, vous ?

AMÉLIE

Pas aujourd'hui, non.

LA CONCIERGE (baissant la voix)

Et si je vous disais qu'une expédition d'alpinistes sur la Cordillère des Andes a découvert la preuve irréfutable que mon mari m'aimait... ?

AMÉLIE

Ah bon ?

LA CONCIERGE

Entrez donc prendre un petit Porto, je vais vous mettre dans la confidence.

AMÉLIE

Non, merci. Une autre fois, je préfère rentrer chez moi.

Elle commence à gravir les escaliers à pas lents.

LA CONCIERGE

Ne vous en faites pas trop avec les soucis. La vie est pleine de rebondissements !

SÉQ. 119 – INT. NUIT – APPARTEMENT D'AMÉLIE (N)

COULOIR 1

Voix off de la concierge

Amélie ferme sa porte à clefs à double-tour.

Elle s'approche de la table et ramasse les annonces que Nino avait affichées dans le quartier. Elle les froisse et les jette à la poubelle.

Avisant une dernière annonce, coincée entre le miroir et l'encadrement, elle s'en saisit et la déchire rageusement.

Travelling avant jusqu'au reflet

C'est alors qu'elle surprend l'expression de son visage dans le miroir...

VOIX OFF

Ce tic de contrariété, Amélie le découvrirait pour la première fois. Pourtant, elle le connaissait bien, elle l'avait vu si souvent sur le visage de sa mère. Pour elle, ce fut comme un aperçu soudain de la manière dont elle pourrait mal vieillir. C'était exactement ce qu'il lui fallait à cet instant pour l'achever.

(R)

Elle est dans la cuisine et, pour ne pas se laisser abattre, livre de recettes devant elle, commence à rassembler fébrilement les ingrédients et les instruments pour la confection d'un cake. Elle ouvre le bocal de fruits confits... évidemment, il est vide.



119A-1

119B

Tandis qu'elle s'active, cassant les œufs dans la farine, rajoutant du beurre, on voit en surimpression derrière elle, ce à quoi elle rêve... Nino marche sous la pluie, se protégeant la tête sous son imper. Il entre dans l'épicerie de Collignon.



119B

NINO : *Un sachet de levure, s'il vous plaît.*

Lucien a remplacé Collignon. Vêtu comme lui, le crayon sur l'oreille, il en a adopté la confiance, mais pas l'arrogance. Collignon, au fond de l'épicerie, soulève des cageots d'un air perdu.



119C

LUCIEN (souriant) :

*C'est pour Mlle Amélie ?
Je parie qu'elle vous
mitonne son fameux kou-
niaman. Collignon !!!*

Collignon, servile, s'exécute avec empressement.

30" 35" 40"



Il monte les escaliers quatre à quatre.



119C



119C

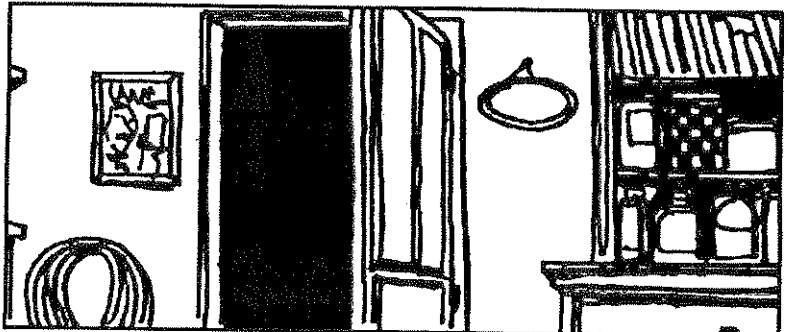
Camera le suit



119A-2



119A-3



Il entre chez Amélie...

...et approche doucement de la cuisine...

Il avance sur la pointe des pieds, et se cache comme pour faire une surprise. Il pousse la porte...

... qui s'ouvre pour de bon dans la réalité... Amélie, les mains pleines de farine, s'interrompt, la bouche ouverte.

Elle se retourne...

Personne.

Le regard d'Amélie descend
lentement vers le bas :

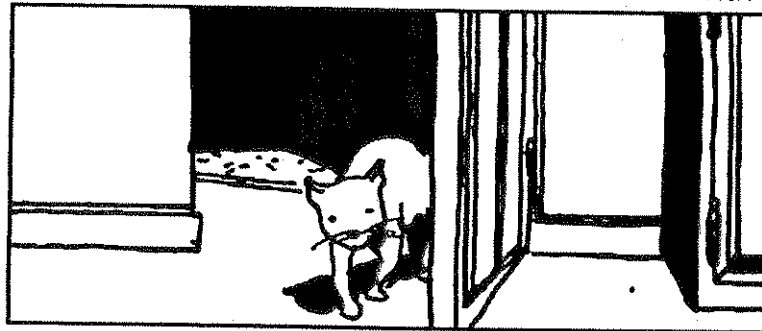
(suite 2)



119A-4

Le chat de l'hôtesse de l'air
entre doucement...

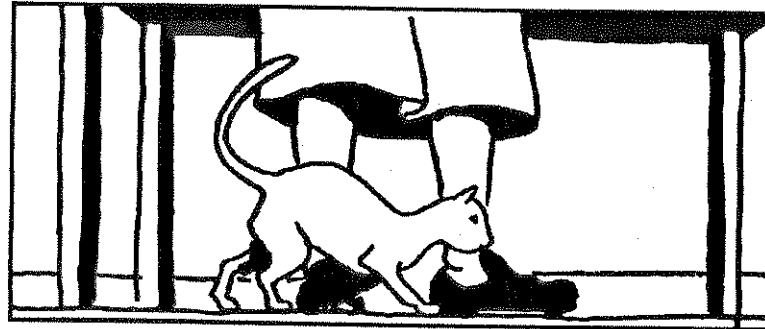
(suite 3)



119A-5

CUT

...et vient se frotter sur ses
jambes.



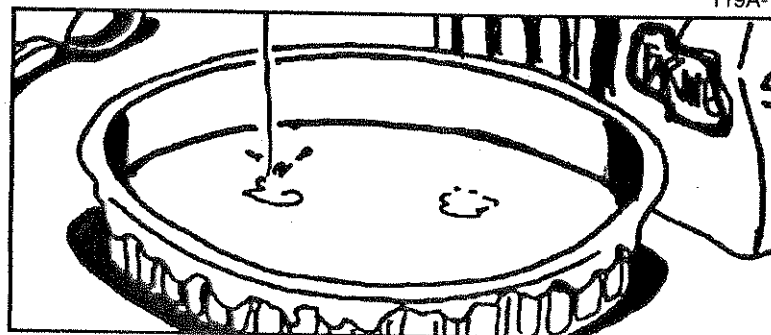
Caméra le suit

Amélie se retourne vivement et
se met
à trembler du menton comme
une gamine qui va pleurer.



119A-6

De grosses gouttes tombent
dans la farine...



119A-7

Gina et Nino marchent toujours côte à côte.

GINA

Les premiers temps qu'elle travaillait au bar, on rentrait souvent en métro ensemble. Impossible de lui faire parler d'elle. Elle se confiait plus facilement à des inconnus ou à la marchande de journaux.

NINO

Je connais bien ça... quand j'étais petit, j'avais des jumelles.

GINA

Des sœurs jumelles ?

Les premiers qu'il t'enarou, comme ça, je rapprochais tout ce qui était loin, et j'éloignais tout ce qui était proche. C'était comme un réflexe.

GINA

Et alors ?

NINO

Quand Amélie se confie plus facilement à un inconnu qu'à un proche, elle fait exactement la même chose.

Gina le dévisage avec curiosité.

GINA (montrant l'immeuble derrière Nino)

Elle habite là-bas. Cinquième droite.

SÉQ. 121 – INT. NUIT – APPARTEMENT D'AMÉLIE



1 Gros plan

Amélie, les yeux mouillés, pétrit la pâte avec rage. À ce moment, on sonne à la porte.

2 Elle entre par l'arrière

Amélie s'approche sur la pointe des pieds. On resonance.

NINO

Amélie ! Ouvrez, je sais que vous êtes là.

Amélie ne répond pas. Elle colle son oreille contre la porte.

3 Gros plan Amélie oreille collée:
Caméra passe d'un côté à l'autre.

De l'autre côté, Nino écoute, l'oreille lui aussi contre la porte. Il entend Amélie qui essaie de retenir sa respiration. Il sort un papier, et gribouille un mot. (comme au peep-show)

DANS L'APPARTEMENT :

4 Gros plan puis pano vers le bas.

Amélie, intriguée, entend le bruit du stylo contre le bois. Soudain, une feuille apparaît sous la fente de la porte. Elle se baisse, la ramasse et la monte pour la lire.
«Je reviendrai»...

On entend les pas de Nino qui s'éloigne.

5 Plan large. Léger mouvement

Le papier à la main, elle approche discrètement de la fenêtre.

PARIS

Nino apparaît en bas. Il se retourne vers la fenêtre.

6 Gros plan

Amélie se dissimule aussitôt derrière le rideau.

PARIS

En bas, Nino, les mains dans les poches, se campe sur le trottoir d'en face.

7

Amélie, déboussolée, retourne vers sa pâtisserie.

Plan large

Alors qu'elle passe devant le canapé, le téléphone, jamais vu ni entendu jusque-là, sonne.

Amélie demeure interdite.

La sonnerie continue. Amélie dégage un gros tas de coussins et de livres, et finit par exhumer l'appareil.

Elle s'assoit et décroche avec appréhension...

8 Gros plan

VOIX MASCULINE

Allez dans la chambre, Mademoiselle Poulain.

On raccroche.

Amélie semble complètement désarçonnée de se faire piéger à son tour.

9

La porte de la chambre s'ouvre lentement. Elle allume. (façon chez Collignon)

10 Faux subjectif. Amélie entre dans le cadre

Toutes les lumières sont concentrées sur le magnétoscope. Le cochon de la table de nuit a été disposé de telle manière qu'on a l'impression qu'il désigne le bouton de mise en marche.

Amélie, hésitante, appuie dessus.

Le visage en gros plan de Raymond Dufayel apparaît sur l'écran.

11-11 bis. Elle en amorce + Plein pot

DUFAYEL

Ma petite Amélie... depuis l'enfance, j'ai pris l'habitude de rester en dehors du tableau, là où les autres ne peuvent pas m'atteindre. Je sais bien que pour vous, c'est exactement pareil. La seule différence, c'est que vous, vous n'avez pas les os en verre.

Vous pouvez prendre le risque de souffrir, vous n'éclatez pas en mille morceaux. Par contre, si vous laissez passer cette chance, avec le temps, votre cœur va devenir aussi sec et cassant que mon squelette. Alors, allez-y, nom d'un chien ! C'est le moment où jamais, ma petite Amélie...

L'image disparaît, laissant place à la neige.

12 Gros plan réaction & sortie vers le fond

Amélie reste tétanisée un long moment.

Puis soudain, elle sort de la chambre

13 Travelling avant et montée sur gros plan très rapide

... et se précipite à la fenêtre.

PARIS

En bas, Nino a disparu.

suite 13

Amélie sort du champ

Elle ouvre la porte et se cogne sur... Nino.

Elle l'attrape par le col et l'attire dans l'appartement.

Travelling avant dans le couloir. Elle entre par l'arrière

Comme il s'apprête à parler, Amélie lui met une main sur la bouche pour le faire taire.

Elle le contemple un moment, puis elle l'embrasse doucement sous l'œil, puis dans le cou, enfin sur le coin de la bouche.

Elle ferme les yeux et attend son tour...

RALENTI (48) ???

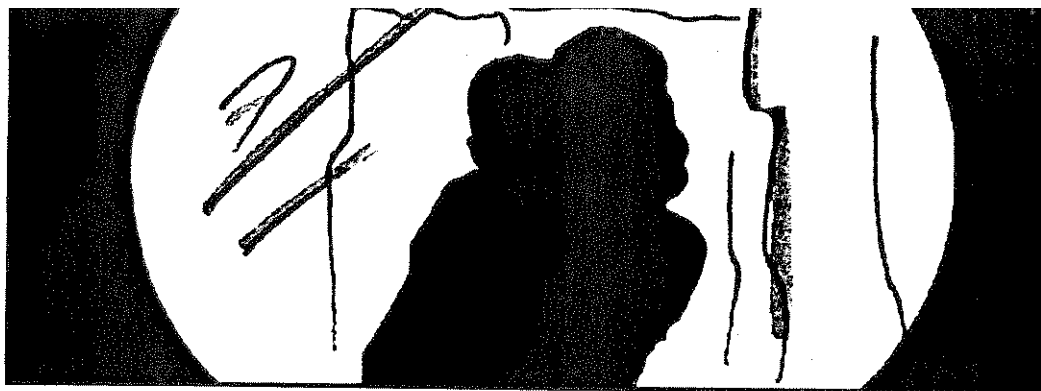
Comme il reste pétrifié, elle lui désigne du doigt le coin de sa propre bouche, y apposant une empreinte de farine.

14-15 Champ/contrechamp

Alors Nino l'embrasse exactement de la même façon, au même rythme.

16

Le chat de l'hôtesse contemple le spectacle d'un air ahuri.



On voit Amélie et Nino en silhouettes derrière le rideau de la fenêtre, observés à la jumelle.

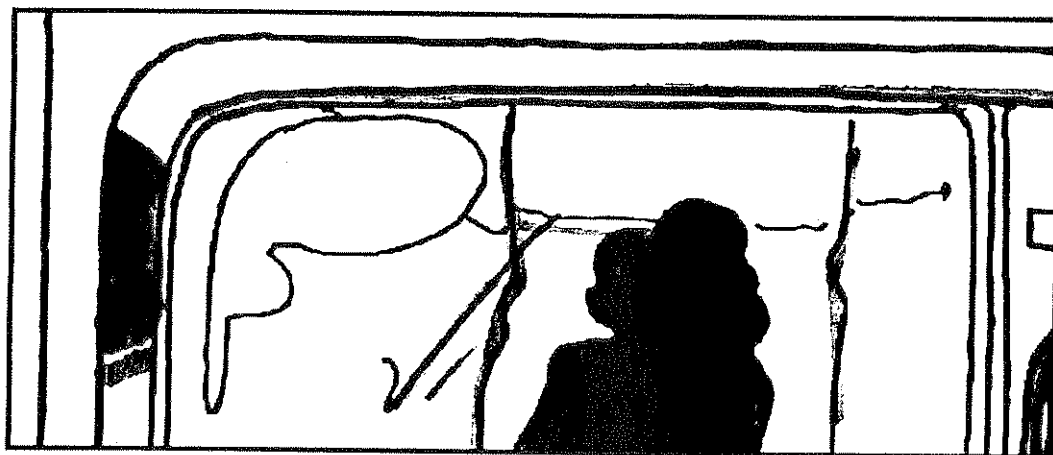


122B-1



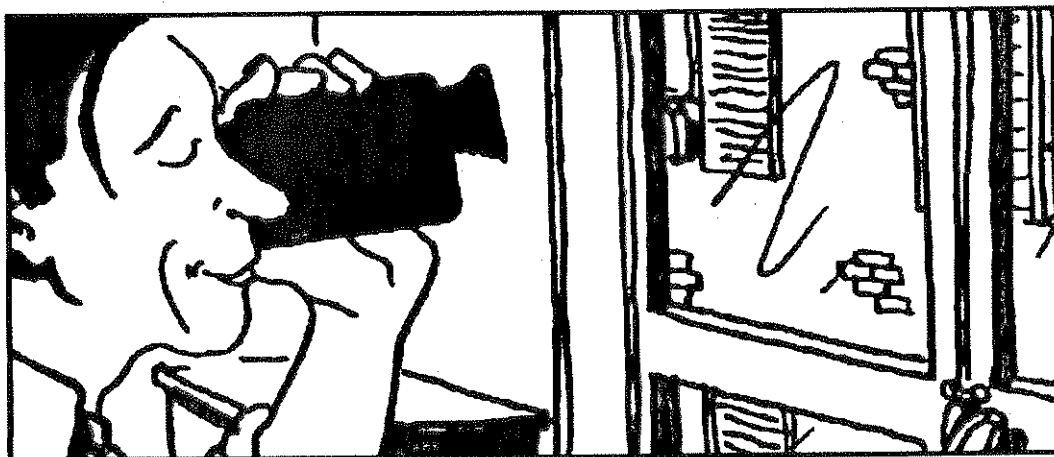
Raymond Dufayel, satisfait, repose sa lunette. A ce moment, il voit...

122B-2 122A-2



...sur le téléviseur la même image d'Amélie et Nino...

Lucien, l'œil rivé au viseur de la caméra vidéo, est lui aussi en train de suivre la scène...



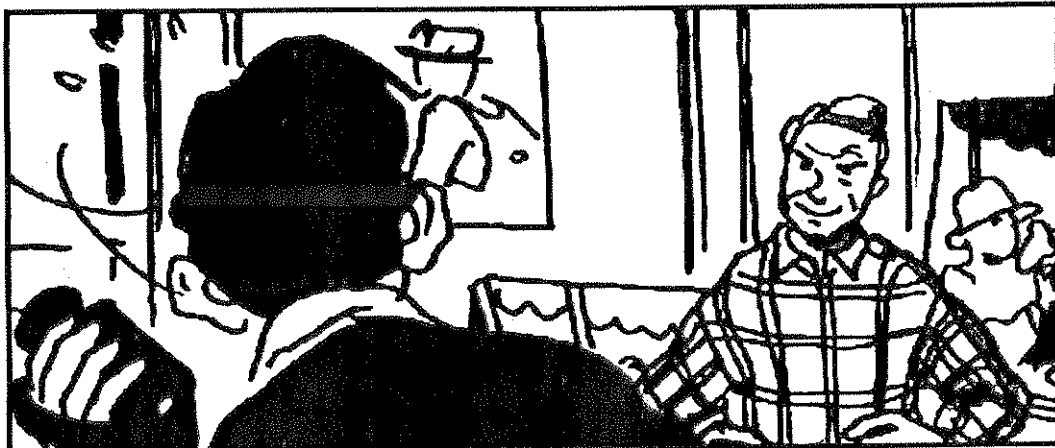
Pano rapide

122B-3

Dufayel se racle sévèrement la gorge. Lucien gêné détourne aussitôt l'appareil.

DUFAYEL

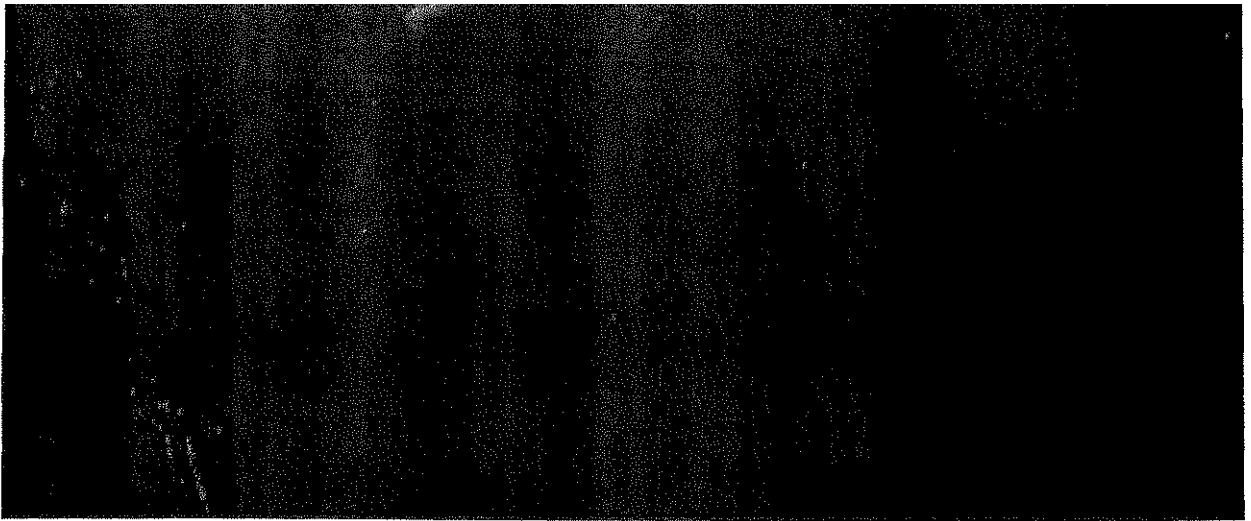
Mon petit Lucien, ce soir... artichaut-Vizir !



122B-4

Plus tard. Plop ! Dufayel débouche la bouteille de champagne que Lucien avait dissimulée dans le bidon de Vizir. Sur la table, des tartines du caviar sorti de l'artichaut. Ils trinquent joyeusement.





Amélie et Nino sont enlacés dans le lit.
Amélie se tourne lentement, faisant dos à Nino.
Elle lui tend sa nuque

AMÉLIE
Fais-moi le train fantôme.

Se prêtant au jeu, il commence alors à caresser sa nuque
du bout des doigts, tout en lui murmurant à l'oreille.

NINO (comme un fantôme)
Houuuuuuuuu... Houuuuuuuuu...

Fondu au noir

Un peu plus tard :

AMÉLIE
Les gens qui traînent les pieds...

Nino fait la grimace.

NINO
Les boucheries chevalines...

Amélie fait à son tour une grimace de dégoût.

AMÉLIE
Les barbous sans moustache...

LES DEUX ENSEMBLE
Pouaaaaaaahh !!!

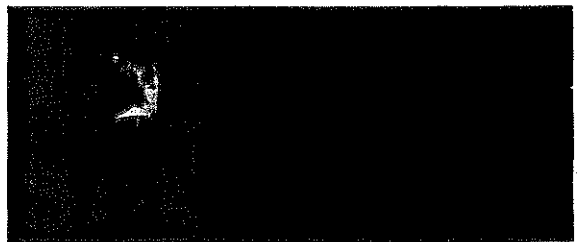
Fondu au noir

Un peu plus tard :

Malgré Amélie qui proteste dans un fou rire, Nino plonge
sous la couette, pose sa bouche sur le creux de sa taille,
et souffle, provoquant un gros bruit incongru. Amélie tout
en se débattant hurle et pleure de rire en même temps.

Fondu au noir

SÉQ. 124 – EXT. JOUR – DANS LA RUE



Le lendemain.

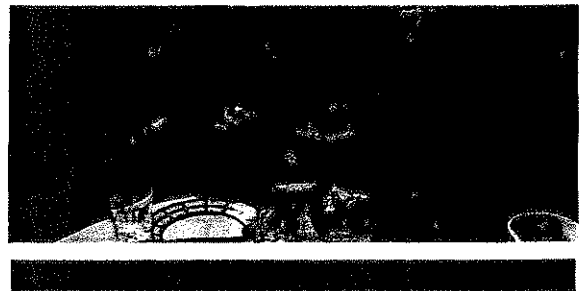
Tandis que débute une musique joyeuse, l'écrivain
Hipolito marche dans la rue en direction du café.

Soudain, il tombe en arrêt, n'en croyant pas ses yeux :
devant lui, tagué sur un mur, signée de son nom, s'étale
la citation extraite de son recueil de nouvelles :

« *Sans toi, les émotions d'aujourd'hui ne seraient que la
peau morte des émotions d'autrefois* ».

Hipolito, radieux, repart vers le café d'un pas léger, se
retournant au passage sur une jolie fille.

SEQ. 125 - INT. JOUR - CUISINE



La musique continue.

Dans une cuisine quelque part dans le midi, Bretodeau
est en train de décortiquer à la main une carcasse de
poulet fumante.

Il saisit délicatement entre deux doigts un sot-l'y-laisse...
et le glisse dans la bouche d'un garçonnet de cinq ans
(son petit-fils), qui le déguste avec glotonnerie.

SÉQ. 126 – INT. JOUR – APPARTEMENT DE DUFAYEL



Chez lui, Raymond Dufayel s'est remis à peindre.
Le Déjeuner des canotiers lui sert toujours de modèle.

Mouv. façon Z JIB

Mais Raymond, le cœur léger, n'en tient aucun compte, il
improvise allégrement, façon Lucien...

SÉQ. 127 – EXT. JOUR
– PAVILLON DE RAPHAËL POULAIN



Tandis que la musique continue, à Enghien-les-Bains, le
père d'Amélie, ferme la grille de son jardin à double tour.

Tous les volets du pavillon sont clos.
Une valise dans chaque main, casquette sur la tête, il
attend un taxi qui vient se garer devant la maison.

RAPHAËL POULAIN
À l'aéroport.

SÉQ. 128 – EXT. JOUR – RUES DE MONTMARTRE

Amélie et Nino sont sur le solex. Ils traversent
Montmartre, zigzaguant, heureux comme des enfants.
Fréhel apparaît en surimpression :

*Si tu n'étais pas là,
Comment pourrais-je vivre ?
Je ne connaîtrais pas,
Ce bonheur qui enivre
Quand je suis dans tes bras,
Mon cœur joyeux se livre...
Comment pourrais-je vivre...*

À ce moment, Fréhel disparaît... la chanson reste en
suspend.

Amélie cherche visiblement à dire quelque chose à Nino,
mais ça ne sort pas.
Soudain, elle aperçoit...

Le souffleur de rue, qui derrière son soupirail, lui mime
de façon muette :

Je t'.....

Amélie soulagée pose sa main contre le visage de Nino
et lui répète la phrase dans le creux de l'oreille.
Nino sourit et accélère...

À ce moment, Fréhel réapparaît en surimpression.
La chanson reprend.

Si tu n'étais pas là.....

